QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13806

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 17 JUIN 1989

Les nouvelles responsabilités de la RFA

M. George Bush et M. Mikhail Gorbetchev George a'étaient-ils concertés avant d'effectuer, à deux se d'intervalle, une visite en Répu-blique fédérale ? Force est de constater que les messages qu'ils ont délivrés à ce pays et à ses dirigeants présentent quel-ques similitudes. Le président réricain a invité les Allemand de l'Ouest à partager le rôle diri-geant au sein de l'alliance, et le iéro un soviétique n'a ce d'insister sur le rôle-clé de la RFA dans le processus d'évolu tion en cours en Europe.

Pour les Américains comme our les Soviétiques, il s'agit moins de jouer une hypothé ande que de prendre acte du fait que, quarante-cinc ans après la guerre, le nain politique a fini par grandir et qu'il se sent mai à l'aise dans les habits taillés pour lui par les vainqueurs de 1945. C'est le sens de l'autre Bonn : la situation en Europe n'est pas gelée, ont-ils affirmé en substance : il est possible, aujourd'hui plus qu'à tout autre moment de l'histoire de l'Europe, de surmonter la division du Vieux Continent, et par consé-quent de l'Allemagne.

W. Kohi et son ministre des affaires étrangères M. Hans Dietrich Genscher, ont toutes les raisons d'être satisiaits de l'évolution de la situation internationale de leur pays ces derniers mois : la méfiance des illiés vis-à-vis d'une République de dériver vers l'Est, s'est notablement atténuée après le som-met de l'OTAN à Bruxelles, et l'hommage rendu par M. Gorbat-chev au rôle joué par la RFA dans peut que les combler d'aise.

Mais MM. Bush et Gorbatcher ont également exhorté leurs nteriocuteurs à pratiquer une vertu dont la pratique leur pèse de plus en plus : la patience. A des Allemands qui sont enclins à penser que les réformes en URSS et dans d'autres pays communistes ont déja créé un espace de ilberté continu de l'Atlantique à l'Oural, le président américair a rappelé que « la guerre froide ne [serait] achevée qu'avec la fin de la division de l'Europe ». Le mur de Berlin n'est pas éternel, a laissé entendre M. Gorbatchev. mais sa démolition ne fait visible ment pas pertie des priorités de

Cette impa tience d'une Allemagne dési-reuse de voir les choses bouger en Europe à un rythme plus rapide explique en partie cette « Gorbimanie » qui s'est manifestée apontanément dans les rues des villes visitées par le dirigeant soviétique. On reconnaît à M. Gorbatchev le titre de chef mondial du perti du mouven face à cette Amérique plutôt immobile de la fin de l'ère reage-

Les nouvelles responsabilités, le nouveau poids politique acquis par la République fédérale en Europe et dans le monde ces deréléments majours de cette « ère nouvelle » qu'annonce la déclaration conjointe signée la 13 juin à Bonn. C'est également un défi pour les dirigeants actuels et futurs de ce pays, qui devront, plus que jamais, renoncer à leur péché mignon : le provincialisme, qui est, au demeurant, infiniment ins dérangeant que les malé fices d'un autre temps.

(Lire nos informations page 6.)



Les élections des 15 et 18 juin au Parlement européen

Grande-Bretagne: M^{me} Thatcher aurait subi une défaite France: la participation s'annonce faible

Tandis que la participa-tion des Français aux élections européennes du 18 juin s'annonce faible, les élec-teurs de cinq des douze pays de la Communauté (Grande-Bretagne, Irlande, Danemark, Pays-Bas et Espagne) ont voté dès jeudi 15 juin pour désigner leurs députés au Parlement de Strasbourg. En Grande-Bretagne, un sondage de la BBC laisse prévoir une défaite sévère pour M= Thatcher et une forte poussée des travaillistes et des écologistes.



L'assurance de M. Kinnock

LONDRES de notre correspondant

La BBC a créé l'événement en

interrogeant sept mille cinq cents personnes qui sortaient, jeudi 15 juin, des bureaux de vote pour les élections européennes. Si les résultats de ce sondage sont confirmés dimanche soir, lorsque les suffrages scront décomptés, le scrutia donnerait une victoire écrasante aux travaillistes. remporteraient presque deux fois

teurs au Parlement de Strasbourg. Ce serait la première défaite électorale, en grandeur réelle, de M= Thatcher depuis son arrivée au pouvoir en 1979. Parmi les électeurs interrogés, 44 % ont dit avoir voté pour les travaillistes, 32 % pour les conservateurs, 14 % pour les Verts et 6 % pour les centristes.

plus de sièges que les conserva-

DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 7.)

M. Fabius devancé ?

Quelque 38 millions d'électeurs français sont appelés à désigner à la proportionnelle, dimanche 18 juin, leurs 81 représentants au Parlement européen. M. Giscard d'Estaing s'est fixé comme objec-tif d'arriver devant la liste de M. Fabius. Ce dernier semble avoir accepté, par avance, ce résultat, ayant affiché comme ambition de réaliser un meilleur score que M. Jospin en 1984 (20,75%).

La liste de M= Veil espère dépasser la barre des 10 %, sans

toutefois pouvoir atteindre celle des 15 %, annoncée en début de campagne par M. Méhaignerie. La percée du Front national enre-gistrée en 1984 (avec 10,95 %) devrait se confirmer, tandis que les Verts s'attendent à traduire à l'échelon national la poussée dont ils ont bénéficié aux municipales de mars dernier. Enfin, le faible intérêt de l'opinion pour ce scrutin laisse présager une mobilisetion modeste.

(Lire nos informations pages 9 à 11.)

Funérailles solennelles pour Imre Nagy

La Hongrie exorcise son passé

cielles étaient organisées, vendredi 16 juin, pour l'ancien premier ministre Imre Nagy, condamné pour son rôle dans l'insurrection de 1956, exécuté en 1958, et dont le corps avait alors été jeté dans une fosse

BUDAPEST de notre anvoyée spéciale

Trente et un ans après l'exécution pour « haute trahison » d'Imre Nagy et de quatre autres « contre-révolution ». Depuis

La manipulation du cerveau humain :

nouvelle conquête

ou grande peur du XXIe siècle?

Fondé sur une enquête planétaire,

LE PREMIER ROMAN DU TROISIEME TYPE

ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

d'exorciser son passé en faisant à ceux qui sont désormais officiellement ses « martyrs » des funérailles solennelles.

Pendant trente ans, le nom d'Imre Nagy, premier ministre durant un soulèvement contre la domination communiste qui commença le 23 octobre 1956 avant d'être noyé dans le sang par les chars soviétiques le 4 novembre, a été tabou. On ne disait pas ici l'e insurrection de 56 », mais les événements de 56 », ou carrément, pour les plus orthodoxes, la

Journée historique à Buda- dirigeants de l'insurrection de maintenant plus d'un an, la Hon- du cimetière de Rakokeresztur, pest, où des funérailles offi- 1956, la nation bongroise tente grie nage en pleine crise politique dans la banlieue de Budapest. et idéologique. Les tabous tombent les uns après les autres.

> Anrès le verdict de compromis, rendu en février dernier par le comité central du Parti communiste, sur la nature des événements de 1956 - insurrection populaire au début, contrerévolution à la fin, - les familles et les compagnous des exécutés de 1958 ont obtenu des autorités l'exhumation de leurs dépouilles. Celles-ci avaient, à l'époque, été jetées secrètement dans une fosse commune, sans aucune marque distinctive, dans la parcelle 301

Elles ont obtenu aussi, ces familles, qui, l'an dernier, en étaient réduites à inaugurer un monument au Père-Lachaise à Paris pour le trentième amiver-saire de l'exécution, l'autorisation de faire de véritables obsèques aux dirigeants de 1956.

L'organisation de ces funérailles a fait l'objet de longues négociations entre le « comité de la justice kistorique», composé des familles et des compagnons des exécutés, et les autorités.

> SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 6.)

La Chine à reculons

Langue de bois et retour à l'étude de « Saintes Ecritures » PAGE 3

aux Etats-Unis

Déroute financière d'une organisation politico-religieuse PAGE 4

La reformid

M. Chirac reconnaîtra le droit d'expression interne des courants PAGE 11

Affaire Touvier Le secret des archives

PAGE 14

Chèques voiés Un fichier central mis

en place en 1990 PAGE 33

Salon du Bourget

Après des années de vaches maigres. l'aviation générale retrouve la santé PAGE 28

Le Monde

■ Calcutta, Inde extrême ■ Gastronomie ■ Jeux PAGES 17 à 20

« Grand Jury RTLle Monde »

M. Laurent Fabius invité vendredi 16 juin, de 18 h 15 à 19 heures

Le sommaire complet se trouve page 36

Le casse-tête des inscriptions universitaires

Du bac aux facs

Les 475 500 candidats au inscriptions des bacheliers dans baccalauréat connaîtront, début juillet, leurs résultats au premier groupe d'épreuves. Ceux qui auront franchi avec succès cette étape pourront s'inscrire immédiatement à l'université sans passer d'oral. Le ministre de l'éducation, M. Lionel Jospin, entend tout faire cette année pour éviter les bousculades habituelles aux portes des universités parisiennes.

Sèchement admonesté par le président de la République au cours du conseil des ministres du 31 août, M. Jospin avait clairement annoucé la couleur : pas question, cette année, de voir se reproduire la cohue et les files d'attente qui marquent traditionnellement - sous l'œil gourmand depuis longtemps surchargés des caméras de télévision - les

quelques grandes universités de la capitale. « Je ne peux accepter plus longtemps que l'attention de l'opinion soit attirée sur une image négative pour tout le sys-tème universitaire », expliquait-il à l'automne dernier devant la conférence des présidents d'université. « Je demande donc aux. présidents des universités parisiennes concernés de tout mettre en œuvre pour que cesse ce pro-cessus. Sinon, je ferai en sorte que les responsabilités soient bien établies. >

Difficile d'imaginer mise en garde plus comminatoire. Mais comment résoudre en donceur ce casse-tête des inscriptions universitaires dans une région qui accueille 20% des candidats an bac - mais 30% des étudiants français - dans des locaux au moins pour Paris intra-muros?

Les responsables universitaires parisiens ont déjà multiplié les mesures, ces dernières années, pour éviter au maximum les bousculades au moment des ins-

La méthode la plus sâre consiste évidenment à augmenter les capacités d'accueil universitaire en lle-de-France, afin de désengorger les établissements du centre de la capitale. Le mouvement a commence, il y a deux ans, avec la création en banliene de physicurs antennes d'universités parisiennes. Des premiers cycles scientifiques ont ainsi été ouverts à Versailles (par Paris-VI-Pierre-et-Marie-Curie). Des premièrs cycles de droit et de sciences économiques ont été créés à Melun (Paris-II).

GÉRARD COURTOIS

(Lire la suite page 13.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marou, 5 dh.; Tunkie, 600 m.; Aženagna, 2 DM; Autricha, 20 ach.; Belgique, 30 ft.; Caracte, 1,95 \$; Antilles/Héunton, 7,20 f; Côte-d'Ivoire, 425 f CfA; Damenack, 11 km; Espagna, 180 peu.; G.-B., 60 p.; Gics, 150 dr.; kianda, 90 p.; Italie, 1800 L.; Listenbourg, 30 ft.; Norvège, 12 km; Paye-Bee, 2,25 ft.; Portugal, 140 mm.; Sénégel, 335 f CfA; Builde, 12,50 ot.; Kianda, 90 p.; Italie, 1800 L.; Listenbourg, 30 ft.; Norvège, 12 km; Paye-Bee, 2,25 ft.; Portugal, 140 mm.; Sénégel, 335 f CfA; Builde, 12,50 ot.; Kianda, 1,50 ft.; USA (NY), 1,50 ft.; USA (NY), 1,50 ft.; Norvège, 12 km; Paye-Bee, 2,25 ft.; Portugal, 140 mm.; Sénégel, 335 ft.; Portugal, 140 mm.; Sénégel, 345 ft.; Portugal, 345 ft.; Portugal, 345 ft.; Portugal, 345 ft.; Portugal, 345 ft.; P

Débats

EUROPE

Protéger toutes les langues

A question linguistique n'est pas dans l'Europe de demain une affaire secondaire ; encore moins un élément subsidiaire du débat : elle en est la

A l'origine, les Etats du Marché commun communiquaient entre eux généralement en français. Il s'agissait de souder le bloc européen autour de la scule langue européenne à vocation internationale alors représentée dans l'Europe des Six.

L'entrée de la Grande-Bretagne, pius de dix ans après, a bouleversé cet équilibre initial. Le fait que la langue anglaise soit ment la plus importante le communication internalangue de commu tionale par sa diffusion a pesé d'un grand poids dans l'évolution et le fonctionnement des institutions communautaires.

La diversité linguistique des neuf, dix membres, puis des douze actuels, justifiait des lors de placer davantage chaque lan-gue sur un pied d'égalité comme

langue de travail. En fait, force est de constater que l'utilisation de l'anglais dans le fonctionnement des institutions de la CEE déborde de plus en plus ce cadre. Par commodité ou par facilité, nombre de réunions de travail non officielles se tiennent désormais seulement en anglais. Malgré le règlement portant fixation du régime linguisti-que de la CEE qui prescrit que « les textes adressés par des institutions à un Etat membre ou à une personne relevant de la juridiction d'un Etat membre sont rédigés dans la langue de cet Etat », la Commission a cru bon

d'adresser récemment des docu-ments rédigés en anglais à des administrations françaises.

Uniformisation

et vassalisation

C'est la question du langage dans lequel s'effectuent les échanges entre pays membres qui se trouve posée. Il est clair que la facilité pousse à adopter de plus en plus l'anglais comme lingua franca. Si cette tendance était encouragée, la dynamique communantaire servirait alors l'uniformisation pure et simple des modes de pensée et de consomma-tion et la vassalisation progressive du Marché commun à l'aire culturelle anglo-américaine.

Du même coup, l'Europe se fermerait aux relations privilégiées qu'elle peut et doit entretanir avec les pays francophones on les pays hispanophones, voire lusophones. Au cours de la dernière session de l'Assemblée générale des Nations unies à New-York, trois seulement de nos partenaires de la Communauté européenne se sont exprimés en français — l'Italie, la Belgique, le Luxembourg — et c'est en anglais que la Grèce est intervenue au nom de la Communanté curopéenne dont elle assumait la présidence.

Cette rupture de l'équilibre des échanges linguistiques ruinerait du même coup toutes les politi-ques d'apprentissage des langues de nos partenaires, grâce aux-

par GABRIEL PÉRONNET (*)

quelles des relations peuvent s'établir dans la langue maternelle du pays voisin.

Si l'Europe ne maintient pas fermement la règle de la parité de ses langues et son corollaire qui est une réglementation protégeant l'usage de sa langue propre dans chaque Etat membre, il est clair que la dynamique actuelle favorisera uniquement l'extension de l'anglais an détriment du français

et de toutes autres langues. Est-il d'ailleurs besoin de rappeler que la simple application normale de la hiérarchie des normes juridiques, qui accorde aux dispositions des traités une force supérieure à celle des lois internes, peut ruiner les mesures prises par chaque Etat pour protéger sa langue.

Ainsi l'article 30 du traité de Rome, qui interdit les restrictions quantitatives à l'importation « ainsi que toutes mesures d'effet équivalent », est susceptible de faire échec aux mesures législa-tives ou réglementaires prises par les Etats pour préserver leur patri-moine inguistique, ou tout au moins, d'en restreindre considérablement la portée.

Le fait, en outre, pour un pays membre de la Communauté, d'exiger que les ressortissants d'un autre Etat membre désirant s'établir sur son territoire fassent la preuve d'une connaissance suffisante de sa langue nationale a été considéré par la Commission des Communautés européennes, dans le cadre notamment de l'application de sa directive sur le

droit d'établissement des médecins et des pharmaciens, comme constituant une entrave à la libre

L'affirmation par la France que la construction européenne ne doit pas entraîner le renoncement à notre identité culturelle, représente non seulement un intérêt national évident, mais aussi l'occasion d'une sensibilisation de nos partenaires.

da bilinguisme

Plus que jamais, il est urgent de favoriser la prise de conscience de la nécessité d'une politique globale sur le plan européen en faveur de l'apprentissage des grandes langues de l'Europe. Une telle politique passe par le refus du bilinguisme qui ne manquerait pas de faire de l'anglais le seul commun dénominateur des langues parlées en Europe. Il s'agit d'encourager au contraire l'apprentissage comme première langue, à tous les niveaux de l'école et de l'université, puis dans tous les cycles postuniversitaires, d'autres langues que l'anglais. Grâce à la réciprocité qu'on peut attendre de semblables actions, pourraient s'instaurer les conditions de relations mieux équilibrées entre les diverses langues européennes.

On nous dit: « La francophonie ne doit pas prendre le pas sur l'Europe. » Il faut répliques : « La francophonie et l'Europe doivent se développer d'un même

Abstention, la tête haute

par JACQUES MOURIQUAND (*)

haute, avec détermina-tion. Cela fait quatre ans que l'appartiens airsi au premier parti de France, celui des boudeurs d'isoloir.

deurs d'isoloir.

Une période de chômage de quelques mois. Rien qui vaste la commisération, même pas la sympathie. Simplement, j'entrais dans la statistique à mon tour, j'étals réduit à un chiffre, une courbe, quelques discrement. diagrammes. Des mouvements, des tendences, des abstrac-

ons. Rien qui dise la blessure. intime. Le monde qui, subjecti-cement, a changé, vous laissant là, égaré en bord de route, files qui dise la révolte devant les mots convenus, glaces, morts, des porte-parole de la € France verture sociale, droits actuis,

Mais le foyer familial qui se délite. Mais le courrier obstiné ment muet. Mais ces journées longues; longues, longues, à se dins qu'un jour cela changera. Mais les amis qui cherchent mille voies pour éviter le sujet. Surtout ne pas lei dire a mon pauvre vieux a ... N'empêche. Ou est-ce qu'il a changé. Mais ce doute de soi qui envahit le

Des privilégiés - j'en fus -s'en sortent. Sonnez trom-pattes : « Ils retrouvent rune place dans la société. » Ah! que la formule est révélatrice : les sutres ont donc perdu la leur l La société est faite non pas pour tous ses membres, mais pour ceux d'entre eux qui-tre-

Ainsi donc, les chanceux repartent. Mais ils n'oublient pas. Plus que les autres, ils entendent ces hommes politiques trop propres venir faire à la télévision des prestations blan léchées.

E m'abatians. La têta La gauche, la droite ? Petits. haute, avec détermine boulots, SIVP, stages en alter nance. Au bonheur des sigles. mais pour quel changement de contenu ? Les syndicats ? Indemnisation, couverture sociale, droits acquis, réintégra-

> Mots vides, mots morts, qui sont autant de provocations pour ceux à qui its sont supposés s'adresser, mals qui prévention attendrie de grands pourgeois faisant leurs ceuvres

Depuis dix ans, combien de personnes ont connu le chômage, la brisure, le trébuchen'est jamais diffusé, il permettrait sans doute de mieux comprendre le niveau d'abstention dans ce pays.

La démocratie n'est certes pas une assistante sociale, une bonne à tout faire, mais moins qu'aucun régime elle ne peut se passer de l'adhésion de chacun de caux qui composent le peu-ple. Adhésion personnelle: Intime. Il est fini le temps où J'on votait avec le troupeau de ses camis politiques ». avec ceux de « son bord ». On veut? « y croins », pouvoir y mettre « du sien ».

e Si yous voulez your faire entendre, votez donc l » répond-on à tout cela. Mais pour voter, il faut « y croire », croire que c'est de la vie qu'il s'agit. Du quotidien, Des choses simples. Humaines. Non point du rôle trop bien appris de quelques acteurs dresses dans des cabinets de communication. Et c'est pourquoi, je crois, des mil-liers d'individus confrontés à cette décapante démystification qu'est le chômage « ne jouent

AUDIOVISUEL

Rendez-vous manqués

U moins depuis les grèves de l'automae, qui ont servi de révélateur, on mentaires. Après maintes péripésait l'andiovisuel public en diffities, TDF 1 est enfin en activité. Mais, dans la confrontation euroculté. Chaque mois voit se creuser l'écart entre TF 1 et Antenne 2 à

péenne, on commence à compren-dre que le rôle moteur reviendra l'Audimat. Nous pouvons ainsi mesurer les effets du déséquilibre créé par la loi de 1986. Que, dans cette situation, le gouvernement tente de remettre à flot la télévision publique, l'opération apparaît d'autant plus fondée qu'elle relève du sauvetage. Premières mesures annoncées :

Antenne 2 et FR 3 en vue d'harmoniser les programmes, et un effort budgétaire (800 millions de francs supplémentaires en 1990). Sculement, à vouloir restreindre le débat à ces seules questions, la visée d'ensemble fait défaut. Or il y avait deux rendez-vous impor-tants à l'ordre du jour : l'industrie des programmes et le devenir de l'audiovisuel régional. En ne les traitant pas ou mal, on ne prépare pas l'avenir, même si l'on ravande le présent.

L'audiovisuel européen se construit anjourd'hui dans la tour-mente. En consacrant toute son attention au problème des tuyaux », la France a perdu beaucoup de son énergie dans une guerre de dix ans entre France Télécom et TDF, alors même que

par JEAN-FRANÇOIS TROGLIC (*) cable et satellite sont complé- entre cinéma et télévision, rui-

aux puissances productrices de programmes. Et, reconnaissons-le, la France est, en ce domaine, bien mal placée. Une succession de décisions, depuis 1974, n'ont eu pour effet que de limiter les capa-Aujourd'hui, nos outils de pro-

duction publics sont dans une situation difficile. Le secteur privé, balbutiant, sous-capitalisé, offre un tissu anarchique et indi-vidualiste de petits producteurs et prestataires. Quant au cinéma, il reste enfermé derrière des barrières corporatistes et protection-

Sans mise de fonds importante, il ne sert, bien entendu, à rien de parier de relance de la produc-tion. Elle passe, en particulier, par un accroissement sensible de la un accrossement sensique de la commande publique et une dyna-misation du secteur privé. Mais l'argent, à lui seul, ne suffira pas. Encore faut-il définir un plan de développement et d'organisation du secteur.

Il est temps, entre autres, de balayer quarante ans de coupure

neuse originalité de notre système audiovisuel. Pourquoi ne pas dépoussièrer le code de la cinématographie et créer un ensemble de règles de fonctionnement pour toute l'industrie des programmes audiovisuels, y compris le cinéma? Le tout accompagné d'un voiet social non négligeable.

D'autre part, il n'y aura pas de relance effective sans une forte impulsion donnée à la production de fictions et plus spécialement de séries. Nos faiblesses sont à ce point criantes (scénario, écriture, format) qu'elles exigent des mesures de modernisation du mode de production, ainsi qu'un effort de formation sans précé-

Le temps presse. Sculs deux on trois grands pôles de production subsisteront à terme en Europe, et tout retard compromettrait la place de la France dans le futur équilibre audiovisuel européen.

Même si Catherine Tasca insiste à juste titre sur l'a atout régional audiovisuel », le gouver-nement laisse aujourd'hui FR 3 au milieu du gué. Les stations régionales créées auront bientôt trente ans. Elles peuvent conti-

(*) Secrétaire national de la CFDT.

nuer à vivoter. Mais, coincées entre le développement des télés hertziennes ou câblées municipales et les nécessités des programmes nationaux, elles vont progressivement perdre toute légitimité à l'existence. Elles apparaîtront alors trop naturellement comme des gouffres financiers inutiles, fruits murs pour qui voudra les faire disparaître

Or il y a quelque inconséquence à vanter aujourd'hui l'Europe des régions sans permettre que, dans les faits, notre pays dispose d'une télévision régionale digne de ce nom. A moins qu'un certain jacobinisme continue à se satisfaire de la situation dégradée que nous connaissons.

En tout cas, alors qu'un processus de régionalisation est possible, le moins qu'on puisse dire est que le gouvernement élude la question de FR3 en n'y consacrant que peu de moyens et, surtout, en se refusant à toute évolution de structure. Seule petite lueur, les contrats d'objectif entre FR3 national et les établissements régionaux.

L'avenir peut brutalement s'assombrir pour l'audiovisuel français, s'il ne se sainit pas de ces enjeux sur lesquels un futur pro-che fera peser une très forte pres-

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650672 F Tálécopieur : (1) 46-23-06-81

Edité par la SARL le Monde .:

Gérau : André Fontaine, cteur de la public

sbert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Franct (1969-1982) André Leurous (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principeux associés de la société : Société rivile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme : . . des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérmi, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Rédacteur en chef Damei Vernet Coridacteur en chef: Claude Sales

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Montieury, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Thex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

\$C .

on 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux, et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renveignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61. ABONNEMENTS

TARIF		BENELUX		42-47-98-7
3 meis	365 F	-:.399.F	594 F	700 F
	720 F		972 F	1 400 F
9 mels	1.830 F	1089 F	1 464 F	2040 F
1=	1.300 F	1-390 F	1 800 F	2 650 F.A.

El KANGER: par voie actienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements

tel.: 05:04 03-21 (numéro vert)

Changements d'advene définités en previncires : nos abonnés sont inystés. À fortuire leur démande deux nomaineus vant leur départ. Joundre la deraière bande d'anvoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ARONNEMENT

Durée chois	ie : 3 mok	□ 6 mož	9 mois	1 1 22
Nom :			Prénom :	
Adresse : _				
			Code postal	1.27
Localité :	.:		Pays :	

Le Monde 38 F **NUMÉRO HORS SÉRIE - 100 PAGES**

LES RÉSULTATS **DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES**

Les listes en présence et leurs scores dans les 12 États. Le portrait de la nouvelle Assemblée.

NOM:	PRÉNOM
ADRESSE	
LOCALITÉ	CODE POSTAL
Nore d'exemplaires et les DOM-TOM, not LE MONDE, service vent	x 43 F (port inclus) = F pour l'étranger us consulter. Sulletin et règlement à renvoyer à : le su numéro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex OS.

MISE AU POINT

A propos d'un appel de « Temps nouveaux »

Le Monde du 1ª juin a publié sous forme d'un texte publicitaire un appel» émanant du mouvement Temps nouveaux, auquel j'appar-

Je voudrais préciser que je n'ei pas approuvé ce texte. Si en effet j'approuve l'esprit de ce mouvement, je crois que ce texte, tel qu'il est rédigé, déforme entièrement cet

Ce que Temps nouveaux veut, en dehors des partis, en marge de la vie politique, c'est apporter une réflexion nouvelle en vue de prépa-rer une société plus juste, plus libre, une Europe des hommes et des cultures, un monde équilibré, une Terre assainse.

Mais les phrases négatives qui figurent au début de l'appel en question me paraissent fausses et ne correspondent pas du tout à ma position personnelle. Sans la « classe politique », attaquée par ces phrases, ent gouverner? S'en détourner, comme il est dit, n'est-ce pas appeler à l'abstention, ou aux

extrêmes assurés de n'avoir que peu d'élus ? N'est-ce pas une forme de

Et pent-on publier un tel texte, au moment des élections européennes, sans recomentre le caractère positif de la politique du gouvernement actuel, dans des domaines tels que la recherche, la culture et l'éduca-

Je tiens donc à préciser, à titre personnel, que, même si je suis en désaccord (sur le mucléaire militaire) avec les options actu mon bulletin de vote sera clair. Cela ne m'empêchera pas de lutter contre les menaces que fait peser sur le monde l'arme nuclésire ; mais cette lutte est un élément de la vie politique normale. Et de toute façon, je refuse que mon nom soit associé à un amalgame d'une dangereuse

JEAN-CLAUDE PECKER, membre de l'Académie des Science professeur konoraire au Collège de França.

Etranger

CHINE: après les trois premières condamnations à mort

Langue de bois et retour à l'étude de « Saintes Ecritures »

La tère ban

Action to the second se

The second secon

Sample Applied to the Marie of Marie and Applied and Applied to the Marie of the Ma

no defent facilità de la facilità del la facilità de la facilità della facilità de la facilità della facilità d

And the same of the same of the same

Service of the service of

A 24 -21 32

de notre correspondant Est-on en train de faire à M. Deng Xiaoping ce qu'en son temps feu le-maréchat Lin Biao fit à Mao Xisoping ce qu'en son temps seu le maréchal Lin Biso sit à Mac rente de la loi martiale à Pékin un a juge maréchal Lin Biso sit à Mac rente de la loi martiale à Pékin un a juge ment scientifique pénétrant en continue set frappante à lire un éditorial publié, le vendredi 16 juin, par le Quotidien du peuple — au demeurant toujeurs aussi peu largement distribué par la poste. L'organe central du Parti communiste chinois à l'appsii de la thèse du complot intétral du Parti communiste chinois à l'appsii de la thèse du complot intétral du Parti communiste chinois à l'appsii de la thèse du complot intétral d'iscours important » que l'impression de jaire preuve de faim. Dengis pronuncé le 9 juin pour blesse et d'être prêt au compromis, l'inciter Farmée de son action à la République populaire de Chine, Pékin. Comme jadis certaines inters de l'impression de jaire preuve de faiment eté appelle intégralement par la presse officielle. Déjà, un certain de dix ais de réforme auraient éga-parlements dont la télégision a lement été aunéants.

jamais été officiellement publés, alors que toute la population les avait « étudiés assidument »...

M. Deng, révèle le Quotidien du seuple, a énoncé aux commandants de la loi martiale à Pékin un « juge-

nombre de personnalités du milieu lement été ainéants.

des réunions dont la télévision a rendu compte, l'oracle dont avait donné lecture M. Qiao Shi face à des vice-présidents de l'Assemblée nationale et des représentants d'autres instances de la vie légale du pays. Le discours de M. Deng circule de toute évidence dans les canaux internes de l'appareil, et l'on pent s'attendre que, dans les jours qui viennent, toute la Chine soit convoquée à des réunions d'études, au sein de chaque entreprise, de chaque usine, de chaque cominé de la nouvelle ligne de pensée an vigneur. Ce n'est vraisemblablement qu'ine fois le processus bien engagé et qu'après qu'un minimum d'assentiment aura été recaeilli sur cette hase politique que le tenne en sein désavous par la suite, est impossible à déterminer en l'état actuel de la cripimé que par quelques phrases à captimé que par quelques phrases à captiment etté cintéants. certains discours de Mao n'ont exprime que par quelques phrases à

Trois émentiers – deux ouvriers et un chômeur – ayant par-ticipé à l'incendie d'un train à Shanghai le 6 juin out été ucape a l'incentre u un train a suanguai se o juin out été condamnés à mort, jeudi 15 juin, par un tribunal de la métropole industrielle de Chine orientale (nos dernières éditions du 16 juin), et sept autres s'apprêtaient à passer en jugement sous le même chef d'inculpation, a annoncé la presse officielle.

la télévision, le reste de ses propos ayant été résumés par les médias que tiennent les autours du coup de force.

On voit ressortir, à cette occasion ces formules chiffres dont la politi-que chinoise avait le secret jusqu'à ce qu'il y soit mis un bémol au cours ce qu'il y soit mis un bémoi an cours des toutes dernières années. Le vieux dirigeant, est-il spécifié, a exigé que la Chine soit désormais dirigée sur le principe « un centre et deux points fondamentaux». Le « centre » consiste à concentrer l'action du parti et de tout le peuple « sur la construction en vue de "sur la construction en vue de moderniser le pays"; les deux points fondamentaux » sont, d'une part les fameux « quatre principes cardinaux » — rôle dirigeant du parti, voie socialiste, dictature dite « démocratique du peuple » et maxisme lémnisme combiné à la « pensée-Mao Zedong » — et, d'autre part, « politique d'ouverture et de réforme », dont on se demande aujourd'hui ce qu'elle peut bien signifier dans l'esprit des hommes « sur la construction en vue de signifier dans l'esprit des hommes qui s'en disent les défenseurs.

Cette arithmétique n'est, à vrai dire, pas la seule manifestation du retour en force de la langue de bois, version chinoise, dans le discours politique. On voit revenir des termes fortement réminiscents d'époques bien précises dans l'histoire des bien précises dans l'histoire du régime qui ne se caractérisaient pas par l'ouverture de la Chine. Par exemple, ce slogan vu sur des affi-chettes apposées dans un quartier du

nord, près du 200 et de la petite garnison campant dans la cour du Palais des expositions : « Soutenons résolument la politique clairrésolument la politique clair-voyante de lutte contre la chien-lit! » En son temps, c'est le dauphin de Mao, Hua Guofeng, qui avait droit au qualificatif de « clair-voyant ». Ce même Hua, que M. Deng mit à la porte pour obstina-

Curienx

phénomènes ... Tandis que se poursuivent les randis que se poursuivent les attaques personnelles contre le correspondant de La voix de l'Amérique expulsé, on voit se dessiner une tentative désespérée de la part de responsables des secteurs économiques en contact avec l'Occident de sanver les membles » uni neuvent « sauver les meubles » qui penvent encore l'être dans les relations publi-ques de la Chine. Plusieurs hants responsables on appelé les parte-naires économiques de Pékin à ne pas suivre les recommandations de « politiciens étrangers myopes » les incitant à boycotter les échanges avec la Chine, et, pour ceux qui oat rapatrié leurs représentants, à les faire revenir afin de reprendre une « coopération au bénéfice mutuel ».

On a l'impression, à voir le comportement des institutions ces derniers jours, qu'une sorte de guerre des tranchées politico-administrative s'est instaurée. Plu-Malgré le « pas en arrière spectaculaire » de Pékin

ainsi en à coeur de faire savoir, en particulier à l'intention du monde. des affaires — et certains même par courrier aux ambassades étrangères à Pékin, – que, à la différence de la capitale, leur région n'était pas sérieusement affectée par la crise politique, et que la situation y était, du point de vue de la production, pratiquement normale. Même au sein de l'administration centrale, de curieux phénomènes se produisent qui témoignent d'une résistance des organes appointés légalement avant les événements de la fin mai, face les événements de la 1111 man, 1200 aux partisans de la manière forte contre l'agitation. Par exemple, la présence, vendredi matin, devant la section consulaire de l'ambassade des Etats-Unis, de plusieurs centaines de candidats an visa désirenx de se rendre, comme par hasard, chez cet « Oncle Sam » pourtant si décrié par la propagande. Ils étaient dûment porteurs d'un passeport chinois – défivré, donc, par la police avec l'assentiment du ministère des avec l'assentiment du ministère des affaires étrangères. Leur nombre inhabituel a été expliqué par le fait que le consulat américain avait fermé plusieurs jours à la suite de l'entrée de l'armée à Pékin. Il reste que ces gens — jeunes étudiants, mais aussi des personnes d'âge mûr — ne se sont pas laissés impressionner par la campagne anti-américaine développée autour de la présence dans la mission des Etats-Unis de « l'ennemi public munéro un » — sur

> laire est-elle, dans ce contexte, destinée à faire avancer leurs idées au sein de cette instance qui incarne encore la légalité. On est sans non-

sieurs reponsables provinciaux ont velle, depuis l'entrée de la troupe dans la capitale, du rendez-vous politique qui avait été firé pour le 20 juin : la réunion prévue des 150 membres du comité permanent de l'Assemblée, seul habitité à entérint de chargement de paragraphe riner des changements de personnel au sein de l'État et du gouverne-

> On est encore plus dans l'incerti-tude en ce qui concerne un certain nombre d'organes centraux du Parti communiste, qui n'ont pas l'air de sc précipiter pour montrer un retour à la normale dans leur travail – nor-malisation qui devrait prendre la forme de purges explicitement annoncées et de séances d'études des annonces et de seances à conses et textes d'orientation de la nouvelle politique. Quant au comité central, il fait la preuve quotidienne de son inexistence après les trois refus qu'il avait opposés au premier ministre, M. Li Peng, de se réunir pour mettre au chômage officiellement M. Zhao Ziyang, le secrétaire général déchu, avec explications circonstanciées à l'appui. Maintenant que M. Li Peng et surtout ses mentors octogén ont pris le pouvoir à la tête de ment à la difficulté qu'il y a à l'exercer quand le pays profond n'est pas

FRANCIS DERON.

• Mort du général Wei Guo-« l'ennemi public numéro un » – sur le plan politique du moins, – M. Fang Lizhi, le dissident qui y a trouvé refuge avec sa famille.

Sans doute l'activité déployée par les promoteurs de la loi martiale du côté de l'Assemblée nationale population de M. Deng Xiaoping, il aurait été – selve Pákin – la vériable vainqueur selon Pékin – le véritable vainqueu de Dien-Bien-Phu, où il assurait le commandement de la logistique viet-

Proche-Orient

Les troubles dans les territoires occupés

Les autorités israéliennes ferment le bureau de presse de Mr. Sari Nusseibeh

医乳 医腹膜皮肤炎

 \mathcal{Z}_{i_1,i_2}

de notre correspondent Sur ordre du général Amram Sur ordre du général Amount.

Mitzus, responsable militaire de la Cisjordanic, la police a fait fermer pour deux ans, jeudi 15 juin, le barteu de presse de l'universitaire palestinien Sari Nusseibeh, qui palestinien Sari Nusseibeh, qui d'informations et d'analyse sur le d'informations et d'analyse sur le soulèvement dans les territoires pas été inculpé. Il ne l'avait pas été soulèvement dans les territoires

occapés.

Pes après que la police ent fait
une descente et confraqué les documents, dossiers et archives du Holy-Land Press Service dans la princi-pale use commercante de Mensalem-Est, un porte-parole israélien a affirmé que les activités de M. Nus-cibel a muicoinne à la afanciel a scibela a musaient à la sécurité et troublaient l'ordre public. Se publication, selon le porte-parole, aurait fourni et véhiculé certaines des « idées » chères au Fath et servant à animer le soulèvement ; les locaux auraient été « un centre de planification pour l'intifada ».

Professeur de philosophie à l'université de Bir-Zeit (fermée depuis deux ans), M. Nasselbeh, membre d'une des familles qui fut une des plus influentes à Jérusalem, a déclaré qu'il a'y avait aucun fonde-

toute appartenance à tel ou tel mouvement politique et a assuré qu'il s'était borné à faire un travail de journaliste et d'analyste de la situation dans les territoires occupés.

non plus lorsqu'un juge d'instruction l'avait accusé le mois passé d'avoir été un des «financiers» de l'inti-fada « qu'il a catégoriquement démenti. Les autorités redouteraient que son arrestation ne suscite un tollé de protestations, notamment aux Etats-Unis, au moment où elles disent s'efforcer de trouver des

La journée a encore été marquée par l'assassinat d'un Palestinien soupcount de « collaboration » et par des affrontements qui ont fait une dizaine de blessés (dont un cameraman israélien de la chaîne de télévision américaine ABC, légèrement touché par des éclats de

ALAIN FRACHON.

Londres est préoccupé par les déportations de Kurdes en Irak

Tout semble indiquer que, malgré les démentis répétés de Bagdad, les déportetitois forcées de Kurdes dans le nord de l'Irak se poursuivent. La Grande Brenzgne a exprimé, mercredi 14 juin, sa préoccapation à ce sujet an cours d'une rencoatre qu'a sujet an cours d'une rencoatre qu'a eue M. William Waldegrave, ministre d'Etat su Foreign Office, avec l'ambassadeur d'Irak à Londres, l tion des Kardes. Il a également invité Bagdad à permettre aux diplo-mates et aix journalistes de se ren-dre an Kurdistan iralien pour véri-fier le hien-fondé des accusations portées contre Bagdad par les diri-geants de l'opposition kurde.

Au début de juin M. Massoud

Au débat de juin, M. Massoud
Barzani, chef du Parti démocratique
du Kurdistan irakien (PDK), a indiqué que près de dix mille habitants
de Twasora, dans le nord de l'Irak,
avaient ses contenints à évacuer avaient sté confraints à évacuer centaines de victimes. (AFP, R. cette localité, le 31 mai, et que, le

depuis rasées.

Par aillears, le chef de l'UPK,

M. Jalai Talabani, a demandé à la Turquie et aux Nations unies d'enquêter sur les informations selon lesquelles du pais empoisonné aurait été récemment distribué dans les camps de réfugiés kurdes ira-kiens de Turquie, faisant pinsieurs centaines de victimes. [AFP, Reu-

LIBAN

La libération de l'otage belge a été favorisée par le colonel Kadhafi

Libéré jeudi 15 juin après avoir été retemu en otage an Liban pendant treize mois par un groupe se faisant appeler les « Soldats du droit », le docteur Jan Cooks, médecin belge âgé de trente-trois ans et membre de l'association caritative norvégienne Norwac, a gagné, le même jour, Damas, qu'il a quitté vendredi pour rejoindre Bruxelles.

Ses premiers mots d'homme libre roriste palestinien Fatah-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, ainsi que le colonel Kadhafi pour leur intervention en faveur de sa libération. Un responsable du Fatab-CR a, de son côté, affirmé que son organisation avait joué « un rôle primordial » dans l'élargissement du docteur Cools, du fait, a-t-il dit, de ses « relations privilégiées et ami-cales » avec les ravisseurs du méde-cin belge. Celui-ci a refusé d'identifier ses ravisseurs, déclarant simplement qu'ils n'avaient · jamais été agressifs » et ne Pavaient pas · battu ». Son lieu de détention, a-t-il encore indiqué, a changé à plusieurs reprises.

Le docteur Cools est arrivé à Damas en compagnie du ministre belge du commerce extérieur, M. Roger Urbain, qui, soulignant à son tour la « contribution » du numéro un libyen à la libération de médecin, a déclaré que le voyage qu'il a effectué la semaine dernière à Tripoli et au cours duquel il a ren-contré le colonel Kadhafi avait été

Après la libération du docteur Cools, sont toujours détenus an Liben: neuf Américains (dont le journaliste Terry Anderson, quarante et un ans, « doyen » des otages occidentaux, enlevé le 16 mars 1985), trois Britanniques, un Irlandais, un Italien, deux Allemands de l'Ouest, ainsi une asset de l' l'Ouest, ainsi que sept otages du Silco, cinq Belges et deux Français.

— (AFP, Reuter.)

israélien dans le sud du Liban. —
L'avistion israélienne a de nouveau bombardé, jeudi 15 juln, des objectifs palestiniers près de Tyr, dans le sud du Liban. Ces bombardements ont été « extrêmement précis », a déclaré un porta-parole milita israélien, selon lequel tous les avions ont regagné leurs bases. Il s'agit du ont regagne teurs trases. Il s agit out septième raid israéilen au Liban depuis le début de l'année et la deuxième en trois jours. — (AFP.)

Washington s'estime contraint de traiter avec M. Deng Xiaoping

Les Etats-Unis n'out pas d'autre Les Etats-Unis n'out pas d'autre choix que de traiter avec le naméro un chinois, M. Deng Xiaoping, malgré la répression contre les manifestants, mais se réservent le droit de prendre de nouvelles sanctions, si nécessaire, a indiqué, jendi 15 juin, un haut responsable américain, qui a remis l'ancouvel. An cours d'une un haut responsable américain, qui a requis l'anonymat. Au cours d'une interview donnée à des agences de presse, il a estimé que, malgré un « pas en arrière spectaculaire ».

M. Deng n'avait pas forcément décidé d'abandonner la voie des réformes. Face à l'accentuation de la répression en Chine, il a souligné qu'après avoir imposé un embargo sur les ventes d'armes, le gouvernement américain suivait la situation.

« De nombreuses choses pourralent « De nombreuses choses pourraient se passer si les circonstances l'exise passer si les circonstances l'exi-gent », a-t-il tontefois ajouté, se refu-sant à toute précision. Le responsa-ble a recomu que la position des Etats-Unis – un « équilibre » entre des « principes de base très impor-tants » en faveur de la démocratie et « des relations très importantes cues un page très importante. evec un pays très important » était difficale. « Il n'y a pas de moyen parfait pour réaliser cet équilibre », a t-il ajouté.

De son côté, le Parlement ouest-allemand a exprimé à l'unanimité, jeudi à Bonn, « son horreur et son bouleversement > à la suite du mas-sacre d'étudiants par l'armée popu-laire à Pékin, mais s'est abstenn de réclamer des sanctions économiques. La résolution adoptée par le Bundestag demande an gouvernement de réduire à un minimum la coopéra-

économique. Gilbert

à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations unies. Entre-temps, au moins sept diplomates chinois ont fait défection, depuis le 10 juin, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et au Japon. A Ottobre selve les médies canadiens Ottawa, selon les médias canadiens, au moins deux diplomates chinois ont fait défection, jeudi, et pour-raient démander l'asile politique. Le ministère canadien des affaires extérieures s'est refusé à confurmer ou infirmer ces informations, ainsi que des rumeurs persistantes, selon lesquelles d'autres défections se seraient produites à Vancouver et Montréal. A Tokyo, l'ambassade de Chine a annoncé, le même jour, la défection d'une diplomate, M= Ma Qiuyun, attachée d'ambassade, qui a recu la protection du gouverne-ment japonais. A Washington, un diplomate de

l'ambassade de Chine a fait défection avec son épouse, mercredi, et demandé l'asile politique aux Etats-Unis. A San-Francisco, deux diplomates avaient annoncé, samedi, leur intention de faire de même. A Canberra, le gouvernement australien a accordé l'asile politique, pour rai-sons humanitaires, à une diplomate en poste à Sydney, a annoncé, jeudi, le premier ministre, M. Bob Hawke.

M. Hawke a également annoncé, vendredi, la décision d'octroyer à plus de 15000 ressortissants chinois

tion germano-chinoise et de s'employer à faire inscrire, les violations des droits de l'homme en Chine à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations unies. sion de leur visa jusqu'au 31 juillet de l'année prochaine. Le premier ministre a déclaré que les étudiants chinois seraient autorisés à travailler chinois seraient autorisés à travailler jusqu'à 20 heures par semaine. A Wellington, le premier ministre, M. David Lange, a reçu vendredi une délégation de six étudiants chinois, à qui il a indiqué que les étudiants chinois présents en Nouvelle-Zélande se verraient accorder une extension d'au moins mois mois de leur visa. Environ quatrois mois de leur visa. Environ qua-tre cent cinquante étudiants chinois sont enregistrés en Nonvelle-Zélande.

Près d'un millier de jeunes Polorues de Wrocław (sud-ouest de la Pologne) pour protester contre la répression en Chine. A Paris, entre cent et cent cinquante personnes on manifesté, jeudi en fin d'après-midi, pour protester contre « la répression et la politique de dénonciation effectuées par le gouvernement de Pétin », à l'appel de l'Union des étudient », l'appel de l'appel diants chinois en France, du Parti républicain, des jeunes RPR et du Collectif des étudiants libéranx de France (CELF). Partis vers 19 heures de l'esplanade des Inva-lides, les manifestants se sont dis-persés moins d'une heure plus tard place de l'Alma, à une centaine de mètres de l'ambassade de Chine.

Dolloz sont les outils de constamment réactuodisés ou fil des rééditions par des produ thème troité. Pré-

EXHAUSTIF, IVE [egzostif, iv]. adj. du lat. exhaustus. Qui épuise, qui traite à fond un sujet. V. Complet. Étude exhaustive. Des ouvrages exhaustifs : les précis DALLOZ.

So précis Dailoz • Le droit de comprendre



Amériques

ÉTATS-UNIS: association politico-religieuse fondée il y a dix ans

La Majorité morale a fait faillite...

NEW-YORK

?

1.

€.

de notre envoyée spéciale

La Majorité morele a fait long feu. Cette hydre politico-religieuse aux multiples têtes universitaires et médiatiques, née en 1979 de l'alliance entre la « nouvelle droite » américaine et les mouvements fondamentalistes, qui connut son apogée durant le premier mandat de Ronald Reagan, va s'éteindre, de la pire des morts pour une organisation basée sur l'opinion publique et ses deniers : totalement ruinée et discréditée, ou presque. Celui qui en fut tout à la fois le gestionnaire et le pasteur, le révérend Gerry Fallwell, l'a publiquement annoncé le week-end dernier à Las Vegas, lors de la Convention des Eglises baptistes, ce « MIDEM » de la foi rélévisuelle qui avait rassemblé quelque 20000 délégués. Le 31 août prochain le siège national de l'organisation à Washington sera fermé et ses quinze permanents, remerciés.

Le spectacle de l'ex-grand inquisiteur des valeurs morales américaires et de la chasse aux sorcières féministes, battant sa coulpe à « Vegas » — communément appelé « Sin City » (la ville du péché) — parmi le cliquetis douloureux des machines à sous et les déshabillés néo-byzantins des serveuses, ne manquait pas d'une certaine grandeur I Le porte-parole de la Convention, Mark Wingfield, devait d'ailleurs confier que les délégués avaient prié, avant l'ouverture, pour les habitants de Vegas inscrits dans le bottin du téléphone... Reconnaissant que la Majorité morale « n'avait pu résoudre tous les problèmes », mais qu'elle « avait joué un rôle important pour réveiller les conservateurs religieux et changer les termes du débat politique », le révérend Fallwell s'est efforcé de donner des allures positives à ce qui n'était somme toute qu'un dépôt de bilan. « Notre action, devait-il conclure, qui a apporté trois à quatre millions de votants en 1980 en faveur de M. Reagan, est comparable à l'impulsion donnée en son temps par Martin Luther King et le Mouvement pour les droits civiques aux Edises et au vote noir. »

Il est vrai que, en 1980, après des débuts en fantare, la Majorité morale avait eu pignon sur rue. La Fondation Héritage, un « Thanktank » ami, offrait un mode d'emploi au nouveau gouvernement intéressé, et Gerry Fallwell, qui avait ses entrées à la Maison Blanche, recuelllait les fruits de son labeur : 11 militons de dollars de contribution pour son lobying politique en 1984, « la mailleure année ». Pourtant, sur le terran, l'intérêt allait décroître et les deux élections de 1982 et 1984 n'apportèrent pes l'élan espéré. Le révérend devait le reconnaître : « Il

naient franchement genantes à l'heure où l'on dialoguait justement avec l'Antéchrist à sommet que veux-tu.

Prié de s'occuper un peu plus du spirituel et moins du temporel, le révérend Fallwell se réfugie dans sa citadelle de Lynchburg (Virginie) bercseu de sa croisade, dans sa propriété avec piscine, ceinturée d'une clôture de béton de huit pieds de haut, que ses adversaires avaient surnommée per dérision le « mur de Jéricho». Ce mur alleit bientôt tomber. Et les trompettes

SANS DOLLARS, IL N'YA PRIS

est difficile de maintenir une croisade quand le pouvoir est déjà de votre côté. » L'essentiel de leurs revendications n'étant toujours pas satisfaits (interdiction de l'avortement, instauration des prières à l'école, interprétation stricte de la Bible et condamnation des théories de Darwin), les chantres de la Majorité morale n'en devinrent que plus virulents. Et plus voyants : c'est ainsi que les diatribes de Gerry Fallwell en faveur du régline de l'apartheid ou de M. Marcos aux Philippines agacèrent prodijeusement le département d'Etat. La fin du mandat de Ronald Reagan n'aliait rien arranger. Et certains thèmes favoris des prédicateurs, telle la « lutte contre l'Améchrist soviétique », qui pouvaient convenir du temps où l'Amérique luttait contre « l'empire du mal » deve-

PANCHO

de la « mauvaise renommés » y seron: pour beaucoup.

Dès 1986, un sondage classait le révérend parmi les personnalités les plus connues et les plus détestées. Il y battait l'imam Khomeiny, l'ex-gouverneur raciste Wallace et la bête noire des anciens du Vietnam, Jane Fonda. De leur côté, empêtrée dans d'obscures histoires de malversations financières et de prostituées, deux « confrères », Jimmy Swaggart et Jim Bakker, chutaient de leur firmament télévisuel. Réduit à toute extrehté, un troisième Oral Roberts, demandait à ses cuailles quelques dollars de plus « sens quoi Dieu le rappellerait à lui ». Genry Fallwell, qui se vante, lui, d'être « un ancien pécheur » (la vocation ne lui est venue qu'en 1977) et de n'avoir jamais « été

interpellé directement par Dieu », se fia plutôt à la voix de la raison. Tentant un redressement finan-

Tentant un redressement financier, il débaptisa la Majorité morale au nom trop galvaudé pour l'appeler « la Fondation Liberté ». Changeant du même coup de marketing, la vision y serait, disait-il, plus « économique », plus axée sur les questions politiques « au jour le jour » comme la « guerre des étoiles » ou l'aide à la Contra antisandiniste. Le modèle étant, sans la nommer, la Coalition arc-en-ciel des déshérités du pasteur Jackson, mais à l'usage de « toutes les églises, synagogues, temples mormons qui auraient, hormis leurs différends théologiques, la même ligne théologique ». Une « cohabitation » de l'intolérance ?

Peine perdue. Le ciment ne devait pas prendre et les divisions s'accentuèrent dans cette communiuté après tout marginale par repport à l'ensemble des Eglises protestantes. On le vit lors de la demière élection présidentielle. Certains républicains, considérant qu'une aide trop évidente de la Majorité morale serait nuisible, réfusérent tout net de l'écouter. Excaption faita de George Bush qui, lui, voulait rectifier son image de Fallwell. Ce qui ne fit qu'aggraver les querelles dans le mouvement, certains prétérant la candidature de l'un des leurs, Pat Robertson.

Son piètre succès lors des primaires républicaines eut-à raison de la vocation politique du mouvement ? Gerry Fallwell avait, pour sa part, démissionné de la présidence dès 1987, avec un argument irréfutable : son budget annuel était tombé de 11 millions de dollars à 3,5 millions. Une certaine droite laïque et plus modérés ayant repris le flambeau — on le voit dans le fléchissement à droite que connaît actuellement la Cour suprême, notamment sur l'avortement ou la politique des quotas en faveur des minorités, — après huit ans de reaganisme, le révérend, l'âme en paix, a annoncé que ses activités politiques l'ayant détourné de sa route, à allait revenir dans son église, la Thomas Road Church, pour veiller en bon pasteur sur ses brebis, et, bien sûr, sur les deniers du cuite.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Diplomatie

CHILI

Référendum le 30 juillet sur les réformes constitutionnelles

Santiago. — Le président Augusto Pinochet a annoncé, jeudi 15 juin, l'organisation, le 30 juillet, d'un référendum sur les réformes constitutionnelles. Un accord sur les modifications de la Constitution était intervenn, il y a deux semaines, entre le ministre de l'intérieur Carlos Caceres et le dirigeant démocrate-chrétien Patricio Aylwin, porte-parole des dix-sept partis d'opposition réunis au sein de la Concertation pour la démocratie. Parmi les cinquante-quatre amendements qui vont être apportés à la Charte figurent la levée de l'interdiction des partis marxistes et une réduction du prochain mandat présidentiel de huit à quatre ans.

Ce référendum intervient après le plébiscite, organisé le 5 octobre dernier, où une majorité d'électeurs avaient rejeté le maintien au pouvoir du général Pinochet jusqu'en 1997. La date de l'élection présidentielle est fixée au 14 décembre, et le général Pinochet devrait remettre le pouvoir à un président civil le 11 mars 1990. — (AFP, Reuter.)

ARGENTINE: investiture de M. Carlos Menem, le 8 juillet prochain. — Le président argentin étu, M. Carlos Menem, sera investi dans ses fonctions le 8 juillet prochain, ont annoncé, jeudi 15 juin, M. Casar Jaroslavsky, porte-parole du président sortant, M. Raul Alfonsin, et M. Antonio Cafiero, chef du parti justicialiste (péroniste). La décision a été prise dans la soirée per la commission de transition composée par des membres du Parti radical de M. Alfonsin et du Parti péroniste. L'Assemblée législative doit se réunir le 30 juin pour secepter la démission de M. Alfonsin, qui assures la transition jusqu'à la prise da fonctions de son successeur. — (AFP.)

Deux nominations d'ambassadeur

M. Jacques Thibau à Athènes...

M. Jacques Thiban a été nommé ambassadeur de France en Grèce en remplacement de M. François Plaisant, a annoncé jeudi 15 juin le Quai d'Orsay.

[Né le 26 octobre 1928, diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outremer, où il a d'abord servi de 1950 à 1955, M. Thiban est ensuite passé par l'Ecole nationale d'administration. avant d'entrer aux affaires étrangères (administration centrale) en 1958. Chargé de mission à la présidence de la Communanté en 1960-1961, il a été en poste à Londrea jusqu'en 1962, avant d'être nommé chaf de exhinet de M. Peyrefitte, ministre de l'information jusqu'en 1965. Devenn directeur adjoint de la télévision à l'ORTF (1965-1968). M. Thiban a ensuite été affecté à Berne (1969-1972), pais s'est consacré à différents travaux personnels, notamment la rédaction de pinsieurs ouvrages, dont un sur le Monde, avant d'être nommé, en 1982, directeur général des relations culturelles du Quai d'Orasy, et, l'année suivante, ambassadeur à Bruxelles. Depuis 1986, il était ambassadeur à Lagos (Nigeria).]

... et M. Jean-Bernard Ouvrieu à Brasilia

Le Qual d'Orsay a également annoncé la nomination de M. Jean-Bernard Ouvrieu à Brasilia, cu remplacement de M. Philippe Cuvillier.

[Né le 13 mans 1939, accion élève de l'ENA, M. Ouvrieu a été notamment chargé de mission au cabinet du premier ministre (1968-1969), puis en poste à la représentation permanente de la France auprès des Communantés européennes à Bruxelles (1971-1974), à Bagdad (1975-1977), à Washington (1977-1979) et directeur adjoint au cabinet du ministre des affaires étrangères (1979-1980). En jauvier 1981, il a été monmé représentant pour la France au conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique. En mai 1985, M. Ouvrieu a été affecté à Séoul comme ambassadeur. Il était, depuis 1987, directeur des affaires économiques et financières.

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-26-90-72



 Prochaine visite à Washington du ministre japonais des affaires étrangères. - Le nouveau ministre laponais des affaires étrangères. M. Hiroshi Mitsuzuka, est attendu en visite à Washington du 25 au 27 juin, a annoncé, jeudi 16 juin, le département d'Etat. Le secrétaire d'Etat, M. James Baker, s'entretiendra avec lui des relations bitatérales, de questions régionales et d'autres sujets d'intérêt commun, a indiqué le département. Ce sera la première visite de M. Mitsuzuka, encien ministre du commerce extérieur, depuis qu'il a été chargé du portefeuille des affaires étrangères en remplacement de M. Sousuka Uno, devenu premier ministre. (AFP.)

Afrique

MAROC

L'Organisation des droits de l'homme s'inquiète du sort de grévistes de la faim

Créée il y a six mois avec le consentement peu empressé des autorités, l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) a été saisie par la famille de l'intéreasé du cas de Moulay Tahar Douraydi, un des trois détenus qui poursuivent une grève de la faim dans l'hôpital de Casablanca, où ils sont alimentés par perfusion. Condamnés à des peines de prison allant de huit à quinze ans après les émeutes de janvier 1984, ces hommes, dont le plus âgé a trente et un ans, ont cessé de s'alimenter pour obtenir le staint de prisonnier politique. Au cours d'une conférence de presse organisée au siège de l'OMDH à Rabat, leurs parents ont affirmé qu' « ils étaient maintenus en vie depuis quatre ans grâce à des sondes gastriques qu'ils arrachent dès qu'on leur délie les mains ».

Agitation universitaire

Après avoir appris, jeudi 15 jain, que Moulay Tahar, âgé de vingt-six ans, était « tombé dans un coma profond », l'OMDH a contacté le ministre de l'intérieur et le ministre de la santé. Ce dernier a indiqué que l'état de santé des grévistes de la faim « n'inspire pas d'inquiétude », rapporte l'AFP. Basé en France, le Comité de lutte contre la répression au Maroc signalait la perte de connaissance de Moulay Tahar dès mercredi soir. En réagissant publiquement, l'OMDH, qui rassemble notamment des avocats, des médecins et des professeurs marocains, manifeste son indépendance à l'égard du pouvoir dans un dossier

Cette affaire est portée sur la place publique alors que le plus grand désordre règne dans certaines facultés.

L'Union socialiste des forces populaires (USFP, opposition progressiste) a annoncé, jeudi, qu'elle avait demandé, avec la Confédération démocratique du travail (CDT), qui lui est proche, une réunion argente de la commission parlementaire de l'éducation nationale pour examiner « la situation de tension » dans l'Université, relate l'AFP.

Les examens dans les facultés des lettres de Meknès, Fès, Oujda et Tétouan ont été boycottés à plusieurs reprises cette année. Seion la presse progouvernementale, ces actions visaient à réclamer la possibilité pour les étudiants de continner leurs études quelle que soit leur âge, l'admission obligatoire aux examens de 51 % des étudiants et le maintien des bourses après la fin des études, jusqu'à l'obtention d'un emploi.

De source informée, on estime cependant que ces boycottages sont le fait d'une minorité, qui a empêché, parfois physiquement (armes blanches, gourdins), les étudiants de se rendre aux examens, provoquant des incidents et des interventions des forces de l'ordre, en particulier à Fès et Meknès.

Plusieurs étudiants ont été arrêtés et déférés devant les tribunaux. Ils appartieument en grande majorité à l'organisation clandestine d'extrême gauche Qeiydiyne (bassiste), qui cherche depuis cinq ans à prendre le contrôle de l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEMprogressiste), paralysée par ses divisions internes, ajoute-t-on de même

La plupart des partis politiques marocains ont condamné l'« anarchie» actuelle dans l'Université marocaine, qu'ils attribuent à des « saboteurs », et ont demandé au gouvernement d'intervenir afin que 1989 ne soit pas une « année blanche » dans les facultés de Meknès, Ouida et Tétoman.

Pour sa part, l'USFP impute la responsabilité de ces tensions au gouvernement, à qui elle reproche de ne pas avoir ouvert le dialogue avec les étudiants.



PLUS BESOIN D'ETRE UN MAHARAJAH



8 jours (luze) 6380 Fee

A LA DÉCOUVERTE DE L'EST DES

USA-CANADA: Hôtel de luxe

1/2 pension. Accomp. français. 12075 Fe

A LA DÉCOUVERTE DE L'OURST

DES USA: 15 jours. Hôtel de luxe

1/2 pension. Accomp. français. 13985 Fe

MEXIQUE: Circuit groupe Grand Tour.

16 jours. 9460 Fe

Séjours circuits no départ de Paris, à dates fixes,
pris à partir de.

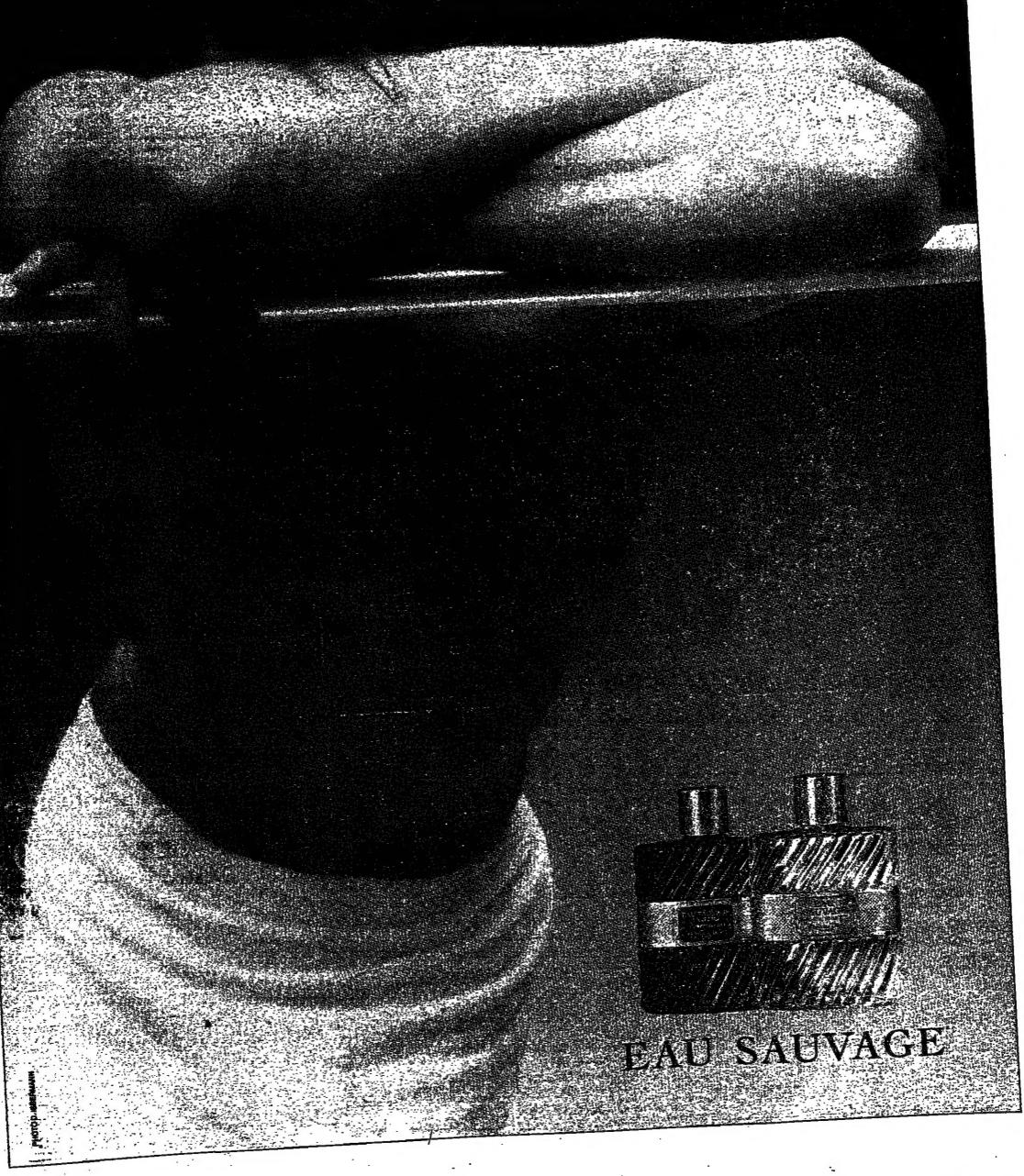
A recounser à Fostum Voyages: 55, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8° -42.89.07.07/11, aveue de l'Opén-Brais 1° -42.61.20.20/75, evenue des l'emes, Paris 18° -42.89.07.07/11, avesette (angle 71, rue de Rennes). Paris 6° -45.44.38.61/76000 Romen - 72, rue jeanne-d'Arcje vous remercie de m'enroyer votre nouvelle brochure Forum Voyages qui me permettra de
découvrir la terre moins chère et le lune moins cher.

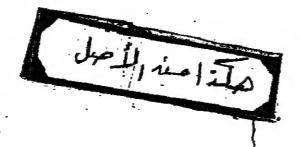
	e moins chez. Porum USA, Canada, Mexique. Forum Bassin méditerranéen, Afrique. te aue sera envoyée coutre 8,88 F en timbres. Prénom:
Adresse: Ville: Code Code to case de la brockere à voes faire pervenir	Postal RORUM VOYAGES
	Tring and in a string



eee Le Monde • Samedi 17 juin 1989 5

Oristian Dior





Diplomatie

La fin de la visite de M. Mitterrand en Pologne

Conversations de table à Gdansk

M. Mitterrand devait regagner Paris ven-dredi soir 16 juin à l'issue d'une visite de trois jours en Pologue. Après avoir consacré la joursée de jeudi à Gdansk, le fief de Solidarité, il s'est rendu vendredi matin aux camps de concentration d'Anschwitz et de Birkenau. Il

étudiants de l'université Jagelloune et être l'hôte à déjeuner de la municipalité. De retour à Varsovie dans l'après-midi, il devait rencontrer une nouvelle fois le général Jarazelski puis donner

GDANSK

de natre envoyée spéciale

Solidarité déjeunait en ville, jeudi 15 juin, dans un de ces grands hôtels tristes et laids, assez typiques des pays de l'Est. A la table des seize représentants du syndicat, parmi les-quels MM. Walesa, Geremek, Knron, Mazowiezki, conversant à bâtons rompus, un chef d'Etat, plubâtons rompus, un chef d'Etat, plusieurs ministres et quelques autres convives parmi lesquels Françoise Sagan et Anna Prucnal, qui garde l'eal humide depuis qu'elle a remis le pied, mercredi, sur son sol natal. Singulier épisode pour une visite d'Etat, d'habitude très chargée en protocole. Cette invitation lancée pur M. Mitterrand aux dirigeants du syndicat, non dans le cadre privé d'une ambessade mais dans un restaurant du centre de Gdansk, symanrant du centre de Gdansk, symment de statut de Solidarité. Pourtant, c'est apparemment la délégation française qui fut la plus comée par cette rence par la force tranquille émanant de ce groupe d'interlocuteurs, par le calme méthodique avec lequel ils abordent l'inconnu et font patiem-ment reculer les limites du possible.

De ces conversations de table, nent tirer de conclusions. Elles n'en furent pas moins « passionnées », selon M. Geremek, qui résuma ainsi le thème autour duquel elles avaient tourné: « Comment trouver la juste mesure entre ce qu'il faut changer rapidement en Pologne et ce qu'il faut faire évoluer patiemment pour politique et en même temps répon-dre aux attentes pressantes de la

Les Français posaient des ques-tions sur la façon dont Solidarité envisage l'avenir politique et institu-tionnel de la Pologne à court terme. Ils n'eurent pas de réponse tranchée. On est à la fois dans le temps de la réflexion et dans cetui de l'urgence, et Solidarité devra très prochaineet Solidarité devra très prochaine-ment arrêter ses choix stratégiques. Les syndicalistes polonais, eux, posaient des questions comme on prend conseil auprès de spécialistes sur le sujet qui les obsède : quelle peut être la méthode pour passer d'une économie socialiste en faillite au capitalisme libéral et social qu'ils appellent de leur vœux ?

En compagnie du général Jaruzelski

M. Mitterrand fut, une nouvelle fois, remercié par le président de Solidarité pour sa compréhension, pour son soutien et pour cette invita-tion à Paris, en décembre dernier; qui, affirma-t-il, a contribué à reclienches en Polonne. lencher en Pologne le process démocratique en cours. Les repré-sentants de Solidarité demandèrent des précisions sur les mesures d'aide économique françaises annoncées la veille à Varsovie. Ils remercièrent, même si certains trouvent que ce n'est pas suffisant. Ils insistèrent sur qu'en crédits ou en report de dettes. Ils mirent en garde contre une aide d'Etat trop souvent gaspillée par le passé dans des structures qui n'out plus à démontrer leur échec. Puis la

ment aux victimes du soulèvement ouvrier réprimé dans le sang en 1970. Là, M. Mitterrand déposa une gerbe au pied des trois immenses croix plantées près de l'entrée des s'étaient rassemblées queiques mil-liers de personnes. Il prit congé de M. Lech Waless, puis de Gdansk, où il était arrivé en fin de matinée en

très militairement, au côté du général en uniforme, par une cérémonie sur la presqu'île de Westerplatte, où les premiers coups de feu de la deuxième guerre mondiale. De cette presqu'ile, qui commande les accès maritimes de Gdansk, on avait ensuite longé à bord d'une vedette les quais délabrés du port, les bâti-ments moribonds des chantiers navals, jusqu'au cœur de la vieille ville aux facades restaurées en leur avenante apparence d'avant-guerre. Une foule s'était massée aux abords de l'hôtel de ville, une foule d'ouvriers du Nord aux visages rudes, à la mise pauvre, une foule comme on n'a plus guère l'occasion d'en voir dans aucun voyage officiel en Europe, qui avait de la même manière salué, il y a quelques mois, le venue de M^{ss} Thatcher, et qui fit profiter le général Jaruzelski de ses applandissements jusqu'à l'hôtel de ville. Le général prit congé (il devait retrouver M. Mitterrand vendredi après-midi, à Varsovie, pour un der-

CLAIRE TRÉAN.

Avant de regagner Moscou

M. Gorbatchev a défendu la perestroïka devant les ouvriers des aciéries de Hoesch

Moscow jeudi soir 15 juin à issue de sa visite de quatre ours en Allemagne fédérale. que certains commentateurs ouest-allemands regrettent mand, pratiquement tous les iourgaux saluent sa visite comme un grand succès. En ene de l'Est, le porteparole du ministère des affaires étrangères a qualifié le voyage de M. Gorbatchev de « contribution significative an maintien et à la stabilisation de la paix en Europe ».

BONN

de notre correspondant

Après avoir pris congé du prési-dent Richard von Weizsäcker, jeudi 15 juin en fin de matinée, M. Gorbatchev s'est rendu à Dortmund a bord du train à grande vitesse allemand ICE, qui n'est pas encore en service commercial faute de voies déquates, mais qui est déjà la fierté rition publique du chef de l'Etat soviétique s'est produite dans le hall nº 2 des aciéries Hoesch, devant dix mille sidérurgistes venus de toutes les usines de la Ruhr.L'accueil des hommes au casque de plastique, le plus souvent orné de l'emblème de l'IG Metall, le syndicat des métalque celui des foules, moins typées socialement, de Bonn ou de Statt-

Ce même public avait, avant l'arrivée de Gorbatchev, fait une ovation à MM. Willy Brandt et Helqu'il ait, à cette occasion, l'entrée de M. Lambsdorff, président du Parti libéral. On était là en nière étape du voyage de M. Gorbat-chev visait à rétablir quelque peu l'équilibre : jusque-là la présence du dirigeant soviétique n'avait mis en valeur que son principal interlocu-teur, le chancelier Kohl. A la veille d'un scrutin important, le SPD tenait à rappeler que les résultats obtenus aujourd'hui dans la réconciliation et la coopération avec l'URSS n'auraient pas été possibles sans l'Ostpolitik initiée dans les années 70 par Willy Brandt et Hel-mut Schmidt. Dans son enthonsiasme, le président du comité d'entreprise des aciéries Hoesch proposa même que le prix Nobel de la paix soit attribué cette année à Mikhail Gorbatchev, ce qui lui domenit le prime place des la comme de rait la même place dans le coent des ouvriers allemands que le Prix Nobel de la paix 1971, Willy

Visiblement très à l'aise, le numéro un soviétique prononça un discours largement improvisé, moins diplomatique et plus passionné que ses autres prises de parole en terre allemande. Son plaidoyer pour la perestroika fut accueilli par des applaudissements frénétiques lorsqu'il affirma qu'elle ne signifiait

mais qu'elle visait a établir en URSS « plus de socialisme, c'est-àdire plus de démocratie et de liberté ».

Les sidérargistes de la Ruhr avaient une petite idée derrière la tête en invitant Mikhail Gorbatchev et en l'applaudissant à tout rompre : surer leur emploi en incitant les Soviétiques à passer des commandes d'acier allemand. « Il a très bien parlé », assurait l'un d'entre eux à l'issue de ce meeting inhabituel, on attend maintenant les actes... >

LUC ROSENZWEIG.



LUNDI 19 JUIN 1989 (DATÉ MARDI 20) SUPPLÉMENT

SPÉCIAL EMPLOI

Le Monde

24 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand

OÙ TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Ecrivez ou téléphonez: LIBRAIRIE

LE MONDE DU LIVRE (LE TOUR DU MONDE)

60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS **75006 PARIS**

2 (1) 43.25.77.04

Europe

Funérailles solennelles pour Imre Nagy

La Hongrie exorcise son passé

(Suite de la première page.)

Les autorités hongroises ayant finalement pris la mesure de l'étan populaire qui se dessinait derrière cette opération out en fait parfaitement coopéré : l'armée et une garde protection du cortège des ocrcueils depuis la place des Héros, où avait suivis d'une minute de silence 12 h 30, jusqu'au cimetière, où ne devaient être admis que les proches des victimes, les représentants des Hongrois exilés à l'étranger après 1956 et une équipe de la télévision hongroise. Car du matin jusqu'au soir, ces funérailles devaient être des les des des les des le retransmises en direct à la télévision alors qu'on attendait, place des Héros, jusqu'à 200 000 personnes.

participation des représentants du pouvoir. Le « comité de la justice historique » a tranché : les institutions de l'Etat pourrout être représentées mais pas le parti – qui n'a pas réhabilité Imre Nagy. Au nom du gouvernement, le premier minis-

1958, un long communiqué du

ministère hongrois de la justice annonçait à Budapest qu'imre Nagy et trois de ses compa-

gnons, l'ancien ministre de la défense, le général Pal Maleter, le journaliste Miklos Gimes et

Joseph Szilagyi avalent été

trahison et exécutés. Le commu-

niqué indiquait que le cinquième inculpé, Geze Losonczy, était

mort en prison. Premier ministre

d'avoir mis sur pied, dès décem-

bre 1955, un complet pour ren-

erser le régime communiste.

exécutions à la suite de l'insur-

Nagy, premier dirigeant commu-niste à avoir osé demander le

retrait de la Hongrie du pacte de

Varsovie et envisegé la fin de la

suprématie du parti dans un pays

de l'Est, était évidemment

ce qui fut, sans doute, la princi-

cou, au début de la

déstalinisation, en 1953, pour rogner les ailes du tout-puissant Rakosi, qui régnait alors en maî-tre absolu à Budapest. Imre

Nagy, qui avait été un populaire ministre de l'agriculture dans le

premier gouvernement provisoire créé en 1944, avant de tomber

en disgrêce, commençait alors sa

remontée. Nommé à la tête du

pouvemement, il n'aveit certes

Un « honnête » homme : voilà

chargé de symbols.

Il v avait eu beaucoup d'autres

mrs Nagy et ses coaccus

endant l'insurrection de 1956.

tre, M. Miklos Nemeth, le vice un film sur la carrière d'Imre Nagy premier ministre, M. Peter Med-où les journeux consacrent des pages iyessy, et le ministre d'Etat, M. Imre Pozagay, devaient donc assister à la cér accompagnés du président de l'Assemblée nationale, M. Matyas Szuros. Un autre membre du gouvernement réputé pour ses vues réformatrices, M. Rezso Nyers, a été écarté pour avoir participé au

INKI: la recherche

Deux jours après l'ouverture de égociations avec l'opposition sur la transition vers la démocratic, le poupour lancer une autre grande opération de « consensus national ». Après trente ans de silence, on ne parle donc plus que d'Imre Nagy à

Budapest, où l'on publie des livres, comme une biographie de Tiber Merzy, qui n'avait jamais pu être publiée jusqu'ici qu'à l'étranger, où les cinémas font salle comble avec

tait à la tête du parti. Mais c'est

à lui que revint le responsabilité

d'amorcer le « décel » honorois.

niement et du bureau poli-

tique. Cette fois capendant, les

choses ne se passent pas comme

ils l'entendent. La révolte

cendent dans les rues de Buds-

pest. Après quelques heures, il y

a fusillade. La manifestation

sons passent du côté des mani-

festants, Dépassé par la situa-

tion, le parti se tourne alors une

nouvelle fois vers Imre Nagy,

main, dans la muit du 23 au

24 novembre, le volte de nou-

veau nommé au bureau postique

prend la tête du parti. Mais ce

changement arrive trop tard pour

permettre au régime de repren-

1" novembre, Negy, prenent les

devants, annonce alors le retrait

de la Hongrie du pacte de Varso-

vie et d'importantes réformes

4 novembre, ses troupes entrent

en action pour écraser l'insurrec-

sser la barre. En un tour de

Les jours tragiques de 1956

La justice hongroise a penalent

rehebilité, il y a quelques jours que n'est pes intervenue for ment. Mais le gonverneme va ples loin encore dans cette décla ration où il rend hommage . à populaire et de la tragédie natio-nais de 1956 ». « Les idées d'Inve Negy et de ses partisans, affirmot-il, leur esprit humain es démocratidu gouvernement. Le gouvernement se dissocie des décisions politiques erronées du passé et des mesures de représailles prises après 1956. Il exprime sa détermination à mettre

Pour participer aux funéraille sons arrivés ces jours-ci, de l'étra ger, de nombreux Hongrois qui le police en 1956, aujourd'hu exilé au Canada. Sont arrivés aussi: des opposants d'autres pays sociacomme M. Adam Michaile Pun des dirigeants de Solidarité. De plus en plus isolé au sein de la popu-iation, le Parti communiste hongrois

SYLVE KAUFFMANN.

e e Le Vérité duns l'affaire Nagy » publice à Budepest. — Les éditions Nylvanosses et le Club Mill vanossag viennent de faire paraître è Budapest la version boogroise d'un fivre consecré à l'ancien premier ministre exécuté en luin 1958. Publié en novembre 1958 à Paris (éditions Ploni et intitulé la Vérité dans l'affaire Nagy, préfacé par Albert Carrus, l'ouvrage faisait, grâce aux communiste kri-même, la démonstration que les dirigeants de l'insurrection hongroise avaient été condamnés sur la base de fausses accusations. A l'époque, les quatre auteurs, Hanna Becski, Peter Kende, Miklos Mohar et Thomas Schraiber, gardsient l'anonymat pour protéger leurs, sources. L'ouvrage est devenu en quelques jours un des best-sellers de l'édition hongroise...

URSS: les troubles d'Ouzbékistan

M. Ryjkov dénonce une tentative préméditée de déstabilisation

que, M. Nikolaï Ryjkov, qui a rega-gné Moscou, jeudi soir 16 juin, après quatre jours passés en Ouzbékistan, a déclaré avant de quitter Tachkent qu'il était d'accord avec la thèse qu'il était d'accord avec at these avancée par un journal local selon laquelle les émeutes qui ont ensangianté cette république musulmane de l'URSS « étaient planifiées, préméditées de longue date dans le but de déstabiliser non seulement la férieu de Exercise mois le républirégion de Fergana, mais la républi-que tout entière et même le pays ». que tout entière et même le pays ».

M. Ryjkov a également dénoncé, devant les membres du PC ouzbek, la corruption et l'affairisme politique qui, mêlés à la haine raciale, ont favorisé les violences dont les populations meskhs minoritaires ont été victimes. La veille, le chef du gouvernement avait vivement critiqué les cadres locaux du parti en accusant certains d'entre enx d'avoir dissant certains d'entre eux d'avoir dis-tribué du carburant, des moyens de

> « La libération . de l'Asie centrale »

transport et de la vodka aux émeu-

dirigeant du groupe informel Islam et Démocratie, a déclaré au journal (non officiel) Glasnost que des « musulmans orthodoxes » étaient à l'origine des troubles, car, estime-til, les musulmans orthodoxes sont désormais persuadés que « la libération de l'Asie centrale du pouvoir soviétique » doit être obtenue « à n'importe quel prix ». Un représen-tant du ministère de l'intérieur a relevé que des manifestants ouzbeks lançaient, lors des émeutes, des slogans non seniement contre les Meshks, mais également anti-nusses

tique et religieux. Selon le général Iouri Chataline, qui dirige les forces spéciales du

et des appels tels que « Vive l'éten-dard de l'islam, la religion musul-mane et l'ayatollah Khomeiny ». ont été tuées et plus de mille autres L'académicien Andrei Sakharov, qui se trouve aux Pays-Bas, a pour « Ce que fai vu de mes propres sa part, mis en cause jeudi au cours yeux a été atroce », a déclaré de son d'une conférence de presse la situa- côté dans une interview à la Pravda tion économique et sanitaire le lientenant-général Anikiev. Il y a « déplorable » de l'Ouzockistan qui eu des personnes agées et des favorise, selon lui, le fanatisme poli-enfants sauvagement torturés, des enfants sauvagement torturés, des femmes violées et des massacres sadiques Il y a même eu mutila-

CHYPRE

M. Rauf Denktash propose d'accueillir des Turcs de Bulgarie à Famagouste

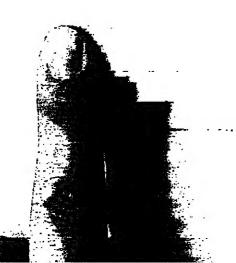
de la « République turque de Chypre du Nord > - dont l'indépendance n'est reconnue que par la Turquie, — a proposé, jeudi 15: juin, d'acqueillir 30 000 membres de la minorité turque de Bulgarie, victimes d'une politique d'assimilation forcés de la part du gouvernement de Sofia. « Nous pouvons les accueillir provisoirement à Famegouste (port de la côte est de l'ile), car c'est une ville vide », a déclaré M. Denktash à la radio,

La population de Famagouste, essemiellement chypriote grec-que, avait fui la ville lors de l'invasion de 1974. L'activité y l'intention d'aggraver le proest réduite depuis au minimum, les rétugiés chypriotes turcs du plus décisif du dialogue intersud de l'île ne s'y étant pas ins- communautaire . - [AFP_]

venus de Turquie.

Dans un communiqué, le gouvernement chypriote a 4 condamné cette offre qui intervient alors que se poursuit un dialogue intercommunautaire pour rechercher une solution à la division de

A Athènes, le porte parole du gouvernement grec a fait état d'informations sur les eintentions de la Turquie d'établir des colons appartenant à la minorité musulmane bulgare dans les zones turques de l'île » de Chypre, et exprimé l'espoir que « le gouvernement turc n'a pas blème de Chypre au moment le



Europe 93

Les élections au Parlement de Strasbourg

Les tanx de participation aux élections enro-péennes qui se déroulaient jeudi 15 juin au Danemark, en Espague, en Irlande, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas varieralent considérablement d'un pays à l'autre, selon les

C'est en Grande-Bretague que les résultats seraient les plus frappants : toujours selon les sondages, M= Margareth Thatcher se verrait infliger une sévère défaite, les travaillistes remportant 44 % des suffrages, contre 32 % pour les

Le dépouillement dans ces cinq pays se débu-tera qu'après la fermeture des bureaux de vote italiens et français — les derniers clos, — dimanche soir 18 juin.

En Espagne, nous indique notre correspondant Thierry Maliniak, 45 % des électeurs se sont abstenus. Ce pour centage officiel est sans précédent depuis le rétablissement de la démocratie. Selon les nombreux sondages — convergents — réalisés

dans la journée, les grandes formations out dans l'ensemble perdu du terrain. Le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), qui avait obtenu 28 sièges (sur un total de 60) iors des précédentes élections européennes en 1987, se voit cette fois attribuer une « fourchette » entre 27 et 28 sièges, malgré une légère progression en termes de pour-centage. Mais l'opposition conservatrice serait loin de profiter de la stagnation de parti an pouvoir. Malgré sa récente opération de « recentrage », le Parti populaire de M. Manuel Fraga obtiendrait entre 14 et 16 sièges, contre 17 en 1987. La défaite est plus coisante pour le CDS (Centre démocratique et social) de l'ancien président, M. Adolfo Suarez, qui reculerait de sept sièges à quatre ou cinq.

La coalition communiste Ganche unie, en revanche, enregistre une poussée, passant de trois à quatre sièges et les formations régionalistes obtiendraient une dessi-douzaine d'élus. Mais la véritable surprise au sein des petites formations,

vient de la liste de M. José-Maria Ruiz Mateos, l'ancien homme d'affaires dont le bolding avait été nationalisé par les socialistes pour malversations multiples et dont les démèlés avec la justice sont notoires, qui a sans doute obtenu deux sièges. Elle semble avoir fait le piein des suffrages de l'extrême droite et des voix aptisystème ».

En Irlande, les électeurs ayant été appelés à voter également pour les législatives, le scrutin européen a bénéficié d'un spectaculaire bond de la participation. De 47,6 % en 1984, ce taux serait passé, selon une estimation de la radiotélévision irlandaise (RTE), à environ 75 %.

En revanche, il n'aurait été que de 50 % aux Pays-Bas (50,5 % en 1984), si l'on en croit un sondage publié deux heures et demie après la clôture du scrutin. Ce même sondage indique que le parti chrétien-démocrate (CDA) du premier ministre démissionnaire Rund Lubbers sortirait valuqueur, en obtenant 33,3 % des suffrages (contre 30 % en 1984 et 34,6 % aux législatives de 1986). Les chrétiens-démocrates devanceraient les socialistes de M. Wim Kok (PvDA), le leader de l'opposition, de deux points et apparaîtraient ainsi les mieux placés pour les élections législatives anticipées du 6 septembre prochain.

Au Danemark, le taux de participation a été encore plus has que prêvu : 46,1 %, contre 52,3 % lors des européennes de 1984. L'institut de sondage Vilstrup prévoit une avance des sociaux-démocrates (28 %), un retour au Parlement européen des radicaux et du Parti du progrès (qui n'avaient plus de sièges depuis 1984) et un très net recul du parti du premier ministre, le Parti conservateur, qui passerait de 20,8 % à 14 %. Le Mouvement populaire anti-CEE serait lui aussi en recul, de 28,8 % à 17 %.

Mais que ce soit aux Pays-Bas on au Dantemark, nos correspondants observent que les son-dages sont peu fiables. L'expérience l'a prouvé en 1984.

GRANDE-BRETAGNE: Mme Thatcher aurait subi une défaite

L'assurance de M. Kinnock

Le reste des électeurs s'est éparpillé entre les divers partis nationalistes régionaux. Les effets amplificateurs du scrutin majoritaire uninominal, que les Britanniques sont les seuls à employer pour les Européennes, jonent à plein : selon les projections de la BPC, les travaillistes objections de la BPC, les travailles de la BPC de

Le reste des électeurs s'est éparpillé entre les divers partis nationalistes régionaux. Les effets amplificateurs du scrutin majoritaire uninominal, que les Britanniques sont les écule à employer pour les Européennes, jouent à plein : selon les projections de la BBC, les ria-vaillistes obtiendraient 51 sièges (+ 19), les conservateurs 26 (- 19) et les nationalistes et les nationalistes cottes de la BBC, les ria-vaillistes obtiendraient 51 sièges (+ 19), les conservateurs 26 (- 19) et les nationalistes et ravailliste nettennent prédit une victoire travailliste nettennent plus considérable que celle qui était de toute façon annoncée dans les derniers pour sur d'une campagne par allieurs plustit morte. Le réveil est amer pour Mais c'est un signal supplémentaire.

Me Thatcher, qui reçoit un sévère avertissement au milieu de son troissérue mandat électural, mais qui ne manquera sons doute pas de faire evaloir que ce scruitin ne doit pas être comparé avec des élections nationales. Le taux des abstentions devra aussi être examiné avec soin. La participation n'avait été que de 32.6 % en 1984, de très loin la plus basse de la Communier à long en production par les discours de Bruges, le unique qui l'est pas gallois pour rien) et demandant à Toccasion l'arrêt du magnétophone lorsqu'il se lance dans les déciniers me aucrotie. L'houme est chaleureux et expansif. Il deune par le sur maturelle de la communie de leur vie sur le constinent. Je suit allé, adelexent, aux sit allé, adeleurent été payantent de pour controit été payantent des leur vie sur le soute en controit été payantent des leur vie sur le sour controit été payantent des leur vie sur le sour es

(Suite de la première page.) 20 septembre dernier, contre les « bureaucrates » de Bruxelles, qui veu-leut imposer, seion elle, le » cauchemar

Mes parents ne se sont jamais rendus de leur vie sur le continent. Je suis allé, adolescent, en Allemagne et

A en croire M. Kinnock, l'argument concernant la souveraineté en danger « ne tient pas debout ». Mª Thatcher a fait, selon lui, les quaire volontés de a fait, seion nn, les quarre voicites de Ronald Reagan. Elle a soutem le projet de « guerre des étoiles », le bombardement de Tripoli. Sa déleuse affichée de l'indépendance britannique « n'est que du théâtre », et consiste seulement à « agiter le drapeau le jour de l'autaversaire de la reine ».

Sarcastique, le chef de l'opposition s'apitoie sur les conservateurs, qu'il estime « désorientés ». Pendant des instres, on leur a demandé d'oublier leurs préjugés, de s'adapter à l'idée européenne, et d'un seul coup on leur dit que l'Europe est pernicieuse. Les malheureux ! Déjà qu'ils avaient eu du mai à avaier l'adhésion en 1972 et l'Acte unique européen en 1986. M. Kinnock mime leurs conversations, e lorqu'ils sont sur leur parcours de golf, aux réunions du Rotary, dans leur loge maçonnique ou dans leur pub préféré, un verre à la main «. Jadis, ils dissient : « Allons-nous nous mêter à ces grenouilles de Français, à ces Allemands » Lorgie » Les disparents mands ? Jamais » Les dirigeants conservateurs les ont persuades, an fil des années, que les Continentaux

d'ailleurs qu'on faisait de bonnes affaires avec eux. Et maintenant, ils

neur disent le contraire.

Il n'est pas hui-même un inconditionnel de la construction européenne.

Il reproche à Mar Thatcher de répéter
sans cesse qu'elle adhérera au mécanisme des changes du système monétaire européen (SME) « lorsque le
moment sera venu », alors qu'elle « ne
fait rien nour que ce moment vienne ». moment sera venu , ators qu'elle a ne fait rien pour que ce moment vienne a. Mais il pose, lui aussi, des conditions pour une teile démarche. Il faudrait que celle-ci a ne se fasse pas au détriment des intérêts britanniques. Il a recours à une métaphore sportive. Entrer dans le SME, dominé par la RFA qui a une mommaie forte, serait un

étaient parfaitement respectables, et peu comme s'il essayait de jouer au rugby, lui qui ne s'est plus entraîne sérieusement depuis vingt aus, contre

séricusement depuis vingt ans, contre l'équipe de France...

Le scrutin européen est pour lui une répétition générale « avant les élections en Grande-Bretagne même, prévues pour 1991 ou 1992. L'opinion admet maintenant, affirme-t-il, que « le parti travailliste est à nouveau en position de prétendre au pouvoir ». Un autre sondage de la BBC, publié vendredi, portant sur les intentions de vote en cas d'élections nationales, crédite la en cas d'élections nationales, crédite la Labour de 42 % des voix, contre 38 % générales pouvaient avoir lieu des maintenant...

DOMINIQUE DHOMBRES



QUESTION: QUE DIRIEZ-VOUS SI NOUS N'APPORTIONS PAS LE MEME SERVICE A CES DEUX COMMUNES? REPONSE: VOUS DIRIEZ QUE NOUS NE SOMMES PAS LE CREDIT LOCAL DE FRANCE.

Et vous auriez raison. Parce que,

pour le Crédit Local de

France, il n'y a pas de petits

clients, pas plus qu'il n'y a

de petits projets. L'égalité

de traitement est notre principe

servir l'intérêt général. Fort de son

expérience et de sa spécialisation,

malgré une concurrence très

Crédit Local de France est

vive, le Crédit Local de

COMMUNE B

France est le premier ban-

quier des collectivités

d'action, quels que soient

locales. Il couvre

la situation financière et les objectifs près de la moitié de leurs

besoins d'emprunts à long et de la collectivité. Le Crédit Local de

moyen terme. Deuxième émetteur France reste attaché à sa mission

d'origine qui rejoint celle des élus : sur le marché obligataire français après l'Etat et intervenant

majeur sur l'Euromarché, le

une signature reconnue

au plan international.

Représenté sur le terrain

par ses directions régionales

qui sont aussi celles de

la Caisse des dépôts

et consignations, le

Crédit Local de France,

seule institution au service exclusif du

développement local, est le partenaire

fidèle de milliers de communes. C'est

aujourd'hui en France l'établisse-

ment de référence du secteur local.

Il le sera demain au-delà des fron-

l'hexagone.

LOCALde FRANCE CALFORDO CONTRACTOR

Le Banquier des Ambitions Locales.





Grèce: le débat sur les législatives éclipse les enjeux communautaires

En Grèce, la campagne pour les ections européennes a été totaleélections européennes a été totale-ment éclipsée par le débat politi-que intérieur. Les législatives qui se déroulerent le même jour, dimanche 18 juin, mettent aux prises les deux hommes qui ont dominé la scène depuis une dizaine d'années le dirigeant socialiste Andréas Papanées et socialiste Mitsotakis. Si aucun des deux grands partis n'obtient une majorité de sièges au Parlement, la coalition des forces de gauche et de progrès pourrait être amenée à

ATHÈNES de notre envoyé spécial

Mécaniquement, M. Papandréou ouvre ses meetings électoraux par ces mots : « C'est la première fois que je vois un rassemblement d'une tout aussi mécaniquement : « Et encore merci de tout mon cœur pour l'émotion que vous m'avez procurée ce soir... » Parfois, le vieux premier

ministre reprend une phrase deve-me presque proverbiale de son père: « Vous êtes la grande foule, vous êtes la grande passion!» Le problème est que la foule ne vibre

Quel que soit le résultat des législatives du 18 juin, le chef du Mouve-ment socialiste panhellénique (PASOK), au pouvoir depuis 1981, livre sans doute son ultime bataille électorale. Une de trop peut-être. A soixante-dix ans, il est affaibli physiquement et politiquement. Certes, il s'est plutôt bien remis d'une délicate opération à cœur ouvert, en septem-bre dernier à Londres.

Si bien même qu'il envisage de convoler en troisième noces - avant le scrutin, qui sait ? – avec Mimi, l'ancienne hôtesse de l'air d'Olympic Airways, devenue à trente-cinq ans et après deux divorces, elle aussi, la première dame de Grèce. Une compagne ambitieuse et encombrante que cette Dimitra Liani qui jure que, cette fois, son amour est sincère et profond pour « un homme sans age, si biologiquement jeune et

Cette liaison, pimentée dans la presse de quelques savoureuses photos de la belle en toute petite tenue, a quand même choque une nartie de ces Méditerranéens pourtant fort tolérants sur le chapitre. En pleine campagne électorale, des ouvrages qui seraient presque classés « X » chez nous ont été publiés sur les nombreuses amitiés antérieures de Dimitra. De leur côté, les inconditionnels du PASOK affirment avoir enfin déniché, par maîtresse de M. Constantin Mitsotakis, le chef de l'opposition conservatrice et peut-être futur premier ministre... Tel est le niveau du

Politiquement, le parti, populiste à souhait, d'Andréas Papandréou reste empêtré dans le marais des scandales des obscures ventes d'armes à l'étranger et du feuilleton Koskotas, du nom de l' « arnaqueur » qui a sans doute monté le bluff du siècle en détournant plus de 200 millions de dollars de la Banque de Crète, dont il s'était emparé san la moindre drachme en poche, mais avec beaucoup d'appuis politiques. Comment? En vidant tout simplement les comptes des clients, particuliers ou entreprises publiques, dirigées naturellement par des hommes du PASOK, et attirés par des taux d'intérêt appétissants.



Objectifs présumés de l'escroque-rie : la mise en place d'un supergroupe de presse, Gramai, aux mains des socialistes (un vieux rêve!) et l'alimentation des caisses du parti. Plusieurs ministres, notables du PASOK et proches de M. Papandréou se sont servis

M. Agamemnon Koutsoyorgas, ancien ministre de la justice, aurait ainsi reça une honnête récompense de 2 millions de dollars, en Suisse, pour avoir amendé une loi sur le secret bancaire qui rendait impos ble un audit de la Banque de Crète, Quand à l'architecte de l'opération, Georges Koskotas, il croupit actuelnt dans une prison près de Bos-

parlé. On dit aussi que les états-majors du PASOK et de la Nouvelle Démocratie, principale force de l'opposition, seraient convenus secrétement de poser le couvercle sur ces affaires. La droite, en échange, aurait obteau cette fameuse loi électorale proche de la proportionnelle qui devrait lui per-mettre de devenir le premier parti du pays au soir du 18 juin.

De récents sondages créditent la Nouvelle Démocratie de Constantin Mitsotakis de près de 48 % des intentions de vote. Le PASOK serait tombé à 35,5 % (soit 10 % de moins qu'en 1985) et la coalition des forces de gauche et de progrès (PC, gauche hellénique



Frankfurter Allgemeine Zeitung.

ton. Les choses tournant mal pour lui en Grèce, il a pris le large, en avion, aux Etats-Unis. Recherché

outre-Atlantique pour d'autres délits, il y fut arrêté. Depuis, le gouvernement socialiste grec réclame l'extradition de ce malfaiteur « manipulé par la CIA, les centres étrangers et le lobby juif pour déstabiliser la Grèce ». La Nouvelle Démocratie en tête

M. Papandréou est « totalement hors du coup », nous assure l'un de ses collaborateurs : « Il était à Londres iorsque l'affaire a éclaté, et c'est un homme, croyez-moi, qui n'a aucun sens de l'argent et qui n'a jamais un sou sur iut. » Peut-être, mais il a quand même une solide fortune personnelle, et donc d'habiles conseillers financiers. M. Koutsoyorgas n'a-t-il pas été pendant des années le bras droit juridique per-

Toutes ces croustillantes affaires qui s'étalent dans la presse depuis bientôt douze mois, les Grecs en connaissent maintenant les plus menus détails. Bien que la com sion d'enquête parlementaire mise en place pour déterminer les responsabilités politiques dans le scandale Koskotas n'ait pu présenter son rap-port final avant les élections, tout le monde sait que certains membres de l'appareil du PASOK sont mouillés jusqu'au cou et qu'il y a quelques voyous au pouvoir... Des hommes, candidats aux élections, qui out le upet de clamer publique la jeunesse actuelle manque d'idéanz et n'est plus aussi attachée anz valeurs traditionnelles!

Toutefois, on ne parle plus guère des scandales político-financiers. Peut-être parce que l'on en a trop

et divers groupes indépendants) atteint 14,7%.

Une campagne électorale grec-que, c'est d'abord du spectacle. Et le spectacle est dans la rue. Les traditionnels meetings nocturnes de Thessalonique et d'Athènes rassemblent des centaines de milliers de personnes, militants et curieux. Dans la capitale, la place de la Constitution est occupée pendant la dernière semaine tour à tour par les-partisans de M. Mitsotakis (qui arborent des drapeaux bleus) et ceux de M. Papandréou (fanions verts). Feux de bangale, pétards et clameurs couvrent la voix des orateurs. Ce sont les inconditionnels qui orchestrent les fêtes.

De l'avis général, cette campagne 1989 est moins tendue que la précédente. Mis à part quelques bagarres entre colleurs d'affiches, comme à Thessalonique au début de la semaine, il n'y a pas en d'incidents majeurs. A la campagne, dans ces fameux cafés « verts » et « bleus » miniature, les débats sont plutôt calmes. On a même vu un militant de la Nouvelle Démocratie distribuer des tracts dans un café PASOK sans être malmené physiement ni injurié.

Ménage imparfait

Beaucoup de réunions se tiennent aussi dans les immenbles où un locataire invite un candidat à venir parler à son domicile en compagnie de quelques voisins. En revanche, rares sont ceux qui regardent la télévision. entièrement contrôlée par le gouvernement. Sauf quand même pendant la campagne électorale officielle, où, subitement, les temps de parole sont scrupuleusement surveilles.

Et la politique dans tout cela? On scrait tenté de dire qu'elle joue

reste une abstraction de notre correspondant un rôle secondaire. Dans le plus pur style populiste, le PASOK défend ses huit années de pouvoir, qui se sont soldées par d'indéniables

aspects positifs, comme la liberté

d'expression et certains progrès

sociaux - contestables, car ils out

été financés par des emprunts étran-

gers. Pen importe pour les Grecs : « L'argent ne vient pas de la Com-

les mérites de la continuité.

Mais mis à part les « avria-

nistes », inconditionnels, les paysans, qui, grâce aux fonds commu-nautaires, out atteint un niveau de

relative prospérité, et d'autres caté-

gories petites-bourgeoises qui out joui de quelques privilèges durant ces années, le doute s'est installé

dans les rangs du parti au pouvoir, complètement discrédité par les scandales, et cela quelle que soit l'issue du scrutin de dimanche.

M. Papandréon avait promis de

faire le ménage et de punir tous les coupables. « Aucun obstacle ne m'arrêtera », a-t-il déclaré à plu-

sieurs reprises. Pour garder une

petite chance de rester au pouvoir,

c'était bien la moindre des choses. Mais en fait il s'est contenté d'un

léger assainissement, qui ne man-quait pas parfois de piquant

puisqu'il tenait, par exemple, à ce que M. Taéophanis Tombras, direc-teur de l'Office des télécommunica-

tions, libéré de prison depuis peu -

sous cartion - pour son implication dans l'affaire Koskotas, figure sur les listes électorales du PASOK. Il a

fallu que ce socialiste flamboyant,

fier de toujours porter une arme sur

lui, renonce à cette candidature

controversée pour éviter un nouveau scandale... Le « ménage » n'a pas

Face à un premier ministre vieil-

lissant embourbé dans les

« affaires », la Nouvelle Démocratie

a certes le vent en poupe, bien que son leader, M. Constantin Mitso-

takis, ne soit pas une personnalité

particulièrement charismatique et

l'état de droit. Les conservateurs

viennent de gagner largement les

élections universitaires, mais, dans

les générations plus âgées, qui out counu la période des colonels (1969-

1974), la droite demeure - sus-

Cette campagne électorale, qui a des allures de farce très méditerra-

néenne, beaucoup sonhaitent ici

depuis le début des scandales la voir

se terminer. Mais comment? Plu-

sieurs scénarios sont possibles. Si la

Nouvelle Démocratic l'emporte

avec environ 46 % des voix, comme

les sondages l'indiquent, avec 10 % d'avance sur le PASOK, aucun pro-

blème: M. Mitsotakis forme un gon-vernement homogène majoritaire. Si M. Papandréou parvient à limiter les dégâts (surtout en province, eu

les scandales n'ent pas eu le même impact), le PASOK pourrait tenter de flirter avec le Rassemblement

des forces de gauche et de progrès, issu d'une alliance électorale entre le

PC très moscovite, divers mouve-

PASOK. Cette coalition divisée

n'est pas prête du tout à soutenir n'importe quel gouvernement socia-

liste minoritaire. Il faut d'abord

qu'il soit purgé des « voyous », ce qui n'est pas évident. Si l'accord échone, c'est le démembrement du

Le compositeur Mikis Théodo-

rakis, dont les convictions commu-

nistes sont bien commes, et d'autres

personnalités de gauche souhaitent curieusement une victoire claire de

la droite le 18 juin. Plus de cent cin-

Nobel de littérature, ont signé

récemment une pétition contre l'amoralité, sans désigner directe-

ment le PASOK. Pourquoi? En

fait, parce qu'ils sonhaitent que leur

pays ait une majorité stable. Si elle

est de droite, elle entraînera, à gau-

che, une débandade dans les rangs

du PASOK et sans doute une recom-

Lire aussi -

• Les élections européennes en

France, pages 9 à 11.

ALAIN DEBOVE

position du paysage politique.

ns de gauche et des dissidents du

ble catharsis et le rétablis

été très bien fait.

Rude tilche pour les candidats des différents partis politiques qui depuis un mois s'efforcent en vaind'entannet le dialogue à la sortie des usines, dans les foires et sur les marchés, De droite ou de ganche, leur présence seseite l'indifférence plutôt que l'ammosité. Machinalement, on accepte les tracts qu'on jette ensuite discrètement.

Malgré l'importance des aides de la négatifs en matière de politique intécerce une abstraction pour un grand
nombre de Portugais. De mêmie que
l'échéance de 1993. Le staint de député
encore une abstraction pour un grand
nombre de Portugais. De mêmie que
l'échéance de 1993. Le staint de député
entre de 1993. Le staint de député
entre de 1993. Le staint de député
de vitesse, il essaie d'effacer les traces
entrepéen, du moins tel qu'il est ressent
dans les couches les plus populaires de
la population, provoque un agacement
mai dissimulé. On imagine quelqu'unt
les bons restaurants et les hôtels
de luxe et qui à la fin du mois touche en
honoraires l'équivalent de cent fois le
salsire minimum sational. munauté européenne, mais du Le parti accuse la Nouvelle Démocratie de n'offrir que chômage et impôts (ce qui sera influctable vu le piteux état du secteur public). Il demande aux flecteurs de ne pas oublier « ce que signifie la droite, autrement dit la division du peuple, l'Etat policier et la reprise des conquêtes sociales ». En 1981, les socialistes avaient promis l'allagut (changement). En 1985, « des jours meilleurs ». Cette fois, ils vantent

Numéro un de la liste du Parti social-démocrate, le parti an pouvoir (droite libérale), M. Antonio Capucho

développe sa campagné autour du thème de l'harmonisation. D'après ini, il faut qu'il y ait une concordance politique entre le gouvernament et les députés européens afin de défendre les intérêts portugais. Tête de liste du PS, M. Joao Cravinho veut an contraire faire de ces élections un test pour le gouvernement, dont la popularité, selon les socialistes, s'effrite. L'essentiel de son discours et arienté vers les aspects qu'il considère comme étant les plus négatifs en matière de politique inté-neure : la hausse de l'inflation, l'aug-

valhas, un économiste austère prati-quement incomm en dehors des cercles

JOSÉ REBELO.

En visite à Washington

Portugal: le Parlement de Strasbourg

M. Delors s'est employé à rassurer les dirigeants américains sur le marché unique

WASHINGTON de notre correspondant . . .

Deux semaines sculement après avoir rencontré George Bush à Bruxelles, M. Jacques Delors, prési-dent de la Commission des Communantés européennes, s'est rendu à Washington pour répondre à une invitation à déjeuner » du prési-

M. Delors n'était pas venn depuis quatre ans dans la capitale fédérale, et s'il n'y a pas tout à fait reçu le traitement de chef d'Etat qu'il aurait apprécié, s'il n'a pas été hébergé à la résidence officielle de Blair House, il n'en a pas moins lar-gement mis à profit cette visite de trois jours, du 13 au 15 juin, pour multiplier les rescontres : avec le multiplier les rencontres : avec le secrétaire d'Etat Jim Baker, le secrétaire au Trésor Nicholas Brady, le président de la Réserve fédérale Allan Greenspan, et d'émi-nents membres du Congrès.

L'objectif majeur de M. Delors était selon toute apparence de rassu-rer ses interlocuteurs sur ce qui est devenu un grand sujet d'interrogations, sinon de préoccupations, aux Etats-Unis : 1993. Sa tâche a sans doute été facilitée par une évolution des esprits, qui, selon M. Delors luimême, date des toutes dermères semaines. « Le malentendu entre la CEE et les Etats-Unis est facile à surmonter. Le concept d'une forte-resse Europe disparaît progressive-ment aux États-Unis, alors que ce n'est pas le cas au Japon , à ainsi déclaré le président de la Commission au cours d'une conférence de presse qu'il a en le mérite de donner

M. Delors a insisté sur le fait que l'Europe des Donze ne cherchait nullement à établir une « barrière ; commerciale autour de la Communanté, - ce qui serait contraire à ses propres intérêts. D'ailleurs les mportations de marchandises amé nes par la CEE ont augmenté de 12 % par an depuis trois ans et, selon M. Delors, elles devraient encore croître après la constitution du marché unique européen.

. Si de part et d'autre les intentions affichées sont excellentes, une cer-taine prudence reste de mise, en particolier du côté américain : au cours du déjeuner pris en compagnie de M. Delors, M. Bush a exprimé « son soutien à l'intégration européenne » et au « marché unique », mais il a eussi tenu à rappeler à quel point le principe des marchés ouverts était important, et à redire que les Eints-Unis et la CEE devalent - continuer à combattre le protectionnisme », recommandation que les Européeus eux-mêmes ne manquent pas de faire aux Américains, et en particulier aux membres du Congrès, tou-

jours suspects à cet égard. Selon le communiqué publié pa. la Maison Blanche, M. Bush a résumé la position américaine en soulignant que les Etats-Unis euvreraient avec la Commission européenne et les Etats membres de la CEE pour faire en sorte que les intérêts-américains soient pris en compte » lors de la mise en place du marché unique.

Interrogé, au cours de sa conférence de presse, sur l'attitude de l'Europe des Douze à l'égard de la Chine, M. Delors a souligné qu'il avait été le premier à annuler, dès l'annonce de la répression à Pékin, Il a ajouté que, à son avis, les Douze détermineraient quelles actions entreprendre à l'égard de la Chine lors du Conseil européen de Madrid, les 26 et 27 juin. — mais qu'il scrait naturel que des consultations préalables aient lien à ce sujet avec les Etats-Unis.

JAN KRAUZE

 Les aveugles pourront votes sion des élections européennes. un dispositif expérimental a été mis en place en France pour permettre aux aveugles de voter seuls. Les nonvoyants ou mal-voyants qui se sont fait connaître ont recu une série d'enveloppes étiquetées en braille, contenant les bulletins de vots, qu'ils powront ainsi identifier.

Juin 1989

1.32

Strasbourg ne fera pas la fête

« Quels médias seront là ? », ont demandé les hommes politiques. « Quels hommes politiques seront là ? », ont demandé les médias. Résultat : ni les uns ni les autres n'y seront. Premier revers pour Me Catherine Trautmann, le nouveau maire de Strasbourg. bien décidée à conforter sa ville dans la rôle de capitale parlementaire européenne : le grand « show » prévu à l'occasion du résultat des élections européennes, dimanche soir 18 juin, n'aura cas lieu.

M. Joxe s'était vu suggére de se déplacer, avec l'ensemble de son état-major et de ses techniciens. Que checun se rassure : le ministère de l'Intérieur, pour des raisons techniques », restera place Beauvau. Et

M. Fabius... rue de Solférino. Selon son entourage, M. Fabius avait indiqué qu'il serait, dimenche soir, là cù le PS lui demanderait d'être. Or, sachant que ni M. Michel Rocard ni M. Joxe n'iraient è Strasbourg, M. Mauroy aurait décidé que l'ensemble des dirigeants socialistes devraient se

trouver au siège du PS. A l'hôtel Matignon, on explique, au contraire, que c'est la décision de M. Fabius de ne pas aller à Strasbourg qui a entraîné celle de M. Rocard de rester à Paris.

Du coup, Mes Edith Cresson n'a pas non plus répondu favorablement à l'invitation de Mª Trautmann, numéro deux sur la liste socialiste. Effet boule de neige : on se demande même si Ma Catherine Lalumière, secrétaire générale du Conseil de l'Europe, se dépla-

Le groupe de jazz Urban Sax et les pyrotechniciens, qui devaient animer une grande fête populaire autour du Palais de l'Europe, ont donc été décommandés. Une soirée électorale aura bien lieu, à l'intérieur du bătiment. On y attend quelques candidats « de la société civile ». Pour le reste (l'essentie des médias. la compilation des résultats au niveau européen...). c'est à Bruxelles que cela se

LE MONDE diplomatique

LA CHINE EN TRANSES

La révolte des écudiants en Chine a seconé un système ossifié. La politique de réformes économiques « libérales » a largement échoné et n'a fait qu'aggraver les contradictions entre régions et entre classes. Boland Lew explique comment le refus d'une modernité qu'ils ont contribué à faire égarger a conduit les dirigeants au bord du gouffre. Il souligne cassi, la diversité des courants au sein du mouvement contestataire.

LE COMBAT DES MINORITÉS INDIGÈNES

Une nouvelle convention mondiale voit le jour, qui derrait contribuer One nouvelle convention mondiale voit le jour, qui devrait contribuer à la pratection et à la promotion des peuples indigènes, minorités trop souvent exploitées, opprimées, « intégrées »... on exterminées. Des enquêtes à Genève et aux Philippines (Iscques Detornoy), en Bolivie (Ignacio Ramonet); en Afrique (Iscques Bugairoust) pré-sentent quelques aspècts des combats que mènent trois cent millions d'êtres humains. Des « survivants ». .4.12

Egalement au sommaire :

• ÉGLISE : La religion dans le débat démocratique, par Paul Valadier. ETHOPIE-SOMALIE-SOUDAN: Una région déchirée par les guerres civiles, par Alain Gresh, Philippe Leymario et Jean Cueyras.

 HISTOIRE: Faut-il larguer la République?, par Claude Nicolet. HABITAT: L'europe du logement social, par Roger Quillion, Pierre Quercy et Roger-Henri Guerrand.

● ARTS: La peinture, dernière valeur-refuge? par Henri Cueco.

En vente chez votre marchand de journaux

حكذا من الأصل

Politique

Le scrutin du 18 juin

10 juin 1979, 17 juin 1984, 18 juin 1989... Pour la troisième fois, les électeurs français sont appelés à contraire leurs représentants au Parlament suropéen. Lors des deux précédents scrutins, l'enjeut européen des deux précédents scrutins, l'enjeut européen était passé au second plan dentère les polémiques de politique strictement hexagoniale. Certe fois, un bet unaninisme a voulu le privilègler. Les tentatives d' « europédagogie » ont été louables. In même si elles n'en pas été couronnées d'un total succès. A ce titre, Jacques des carrangement de d'autoir ten enficierment Jacques Delors n'a pas tort de reprocher aux organisateurs des campagnes de n'avoir pas suffisamment emprunté aux méthodes du passé. Pour le président de la Commission de Bruxelles, les candidats, et du même coup leurs auditoires, auraient eu à gagner au style « préaux d'écoles ». Là se seralent exprimés les vraies questions, les réelles inquiérudes, les sincères enthousissres que fait naître l'application de l'Acte : unique. Ce « vécu », l'opinion en aura été privée.

kasen de Spain

10 m - 10 m = 5 the same and the s

eres americans

e Marche unique

الراقية (المنظمينية) . وعلى المنظمين المنظم المنظم

● 特点等分配器

As Alpha & Total

And the state of t

My hamilige

, <u>-</u>

120

المراجع المراجع

- -

e abattaction

La construction européenne à travers la campagne du 18 juin a semblé d'autaint plus abstraite que tout un chacun sait aujourd'hui/ pour s'en féliciter ou pour le déplorer, que des bouleversements l'attendent demain. Europa sociale, accroissement des pouvoirs La construction européenne à travers la campagne

En panne de mobilisation

du Parlement, défense commune, Europe des patries... De quel poids pèsent ces concepts sur un électorat démobilisé ? Pas complètement nul si l'on se réfère aux sondages comme calui de la SOFRES le Monde (le Monde du 6 juin) qui montrait à l'évidence Monde (le Monde du o juiti qui fixintait à l'évalue le lien entre les convictions des électeurs et les programmes des listes qui avaient leurs préférences. Mais suffisemment faible pour présager une abstention

Légèrement supérieure à 60 % en 1979, et à 56 % en 1984, l'abstention s'annonce forte. Est-ce la cause auropéenne qui ne mobilise pas ? La désaffec-tion pour les umes enregistrée lors des derniers scrutins (particulièrement spectaculaire dans les canto-nales partielles récentes avec des taux supérieurs à 70 %) apparaît comme une tendance lourde de l'électorat français. Il est vrai que pour beaucoup, la construction européenne est inéluctable. A ce titre, l'électeur doute que son bulletin de vote puisse influer sur l'avenir communautaire. Trois des six principales listes (celles conduites per M Veil, MM. Fabius et Giscard d'Estaing) présentent des programmes qui dif-férent sur la forme plus que sur le fond. S'y ajoute à leurs dépens, la présence de trois autres listes (PC, FN et Verts) qui, percues comme contre l'Europe telle qu'elle se construit, espèrent capter un électorat soit inquiet, soit décu du libéralisme ou du socialisme, au choix. Le jeu de dominos qui a consisté pour M. Gis-card d'Estaing à consacrer una bonne partie de son card d'estaing a consacter une borate partie de soit énergie à faire campagne au centre pour n'en pas lais-ser le monopole à M^{**} Veil (libérant ainsi un espace supplémentaire pour M. Le Pen), pour M^{**} Veil à défandre son pré-carré d'opposante, fût-ce d'une demandre son pre-carre o opposante, rui-ce d'use opposition rénovée, quitte à se priver des voix d'électeurs fraîchement ralliés à la majorité présidentielle, pour M. Fabius à ménager M. Veil, susceptible de priver M. Giscard d'Estaing d'un réel succès..., n'a guère contribué à l'émergence d'un débat clair. La lecture des résultats du 18 juin ne sera pas, è cet égard, très

Que l'opposition ne soit pas remise de ses échecs de 1988 est une évidence, les tâtonnements des rénovateurs sont une preuve supplémentaire des difficultés à y trouver des remèdes. Que l'enthousissme des socialistes à l'aube du deuxième septennat se soit refroidi avec les mois de gestion soft de M. Rocard en est une autre. Que l'existence d'un fort courant d'extrême droite, netionaliste et xénophobe, ne soit pas remis en causa male au contraire favorisé par un scrutin proportionnel constitue une autre donnée, au même titre que l'affritement du PC (dont la liste avait dépassé les 11 % en 1984) dans des scrutins comparables at de même nature. La seule nouveauté attendue est la poussée des Verts (3,37 %, il y a cinq ans). Encore faudra-t-il la mesurer à l'once des scores que les défenseurs de l'écologie ont réalisés aux municipales de mars demier.

ANNE CHAUSSEBOURG.

L'eurogauche en filigrane

Le groupe socialiste était le plus important dans l'Assemblée européenne sortante. Il le sera, vraisemblablement, dans celle qui sera étue le 18 juin. Les socialistes espèrent pouvoir briin guer la présidence du Parlement de Strasbourg pour l'un des pleus, an prix d'un compromis zvec le groupe démocrate- un projet européen qui lui soit prochrétien. La force de groupe pre. socialiste ne signifie pas, en effet, que la ganche soit en posi-7 tion dominante. Puissante quand elle fait avancer la construction européeuse, elle se révèle faible quand elle teste d'y imprimer 32

En dépit de sa position solide au Parlement et bien que le président de la Commission, M. Jacques Delors, soit issu de sea rangs, la gau-che n'est pas vraiment chez elle dans l'Europe communautaire. Cela tient, d'abord, à son poids électoral dans chacun des pays membres, mais sussi, jusqu'à ces dernières années, à ses divisions sur certaines questions et à son incapacité à s'entendre sur

Faute d'une telle perspective, le iravail du groupe socialiste évite les débats de fond et s'absorbe dans la gestion des dossiers communautaires, qui fait davantage de place à du'à celle de choix politiques ou ment » plutôt que leurs convictions idéologiques. L'action du groupe propres. L'Europe telle qu'elle est sion des intérêts nationaux

socialiste est soumise, qui plus est, depuis trois ans à la contrainte du consensus nécessaire pour atteindre la majorité qualifiée que stipule l'Acte unique.

Chaque mardi précédant les ses-sions mensuelles, MM. Rudy Arndt et Egon Klepsch, présidents des groupes socialiste et démocrate-chrétien, se reacontrent pour se met-tre d'accord sur les dossiers en cours d'examen. L'elliance, ainsi nonée d'examen. L'alliance ainsi nouée limite, par définition, la marge de manœuvre des socialistes. Faire l'Europe apparaît parfois, pour eux, comme une obligation à laquelle les réalités économiques et politiques les amènent à se ranger avec davan-tage de raison que de cœur et qui sollicite leur « culture de gouverne-

n'est pas toujours l'Europe telle qu'ils pensent qu'elle devrait être.

La formulation d'objecuis communs se heurtait, jusqu'à un passé récent, aux divergences entre partis socialistes sur la défense et sur l'environnement. La période des euromissiles, au début des années 80, a exaspéré les oppositions entre les socialistes de Grande-Bretagne et d'Europe du Nord, de tendance pacifiste, et les Français, qui soutenzient la position de M. François Mitterrand. Le nucléaire civil était - et demeure potentiellement - un autre facteur de division entre les Français et leurs partenaires. La nouvelle politique soviétique a permis de sortir de la tension provoquée par l'installa-tion des SS-20. Le tournant pris par les travaillistes britanniques, qui ont renonce au désarmement uniatéral et se sont ralliés à la construction européenne, a donné davantage de cohérence au groupe.

Cohésion

L'Union des partis socialistes de la Communauté européenne (UPSCE), que préside M. Guy Spi-taels, président du PS belge franco-phone, a pu adopter en février der-nier, à Bruxelles, an manifeste commun couvrant l'ensemble des problèmes économiques, sociaux, institutionnels, militaires. Ce texte reconnaît que, « aujourd hui, le sys-tème de dissussion nucléaire constitue un élément du système de sécurité militaire en Europe », tout en souhaitant parvenir à une situation qui permette l'élimination des armes nucléaires non stratégiques ». En sens inverse, les Français ont fait droit au souci de protection de la nature qui anime leurs parte-

Le manifeste de Bruxelles marque une étape importante sur la voie d'une plus grande cohésion de la gauche socialiste européenne. Il définit un projet d'Europe sociale, articulé sur l'idée de croissance « sélective » et d'une « charte sociale européenne », assurant un alignement des législations nationales vers le hant et protégeant les salariés contre les risques de dérégulation et de « dumping social » sous l'effet du grand marché intérieur de 1993. Il fixe des objectifs institu-tionnels visant à combler le « déficil de démocratie » dont souffre l'Europe communantaire, notamment en renforçant les pouvoirs du Parlement. Il se prononce pour l'union économique et monétaire et propose, enfin, une politique de l'environnement et une politique en direction du tiers-monde.

Le manifeste est une chose, la pratique en est une autre. Jusqu'à présent, aucune empreinte socialiste n's marqué les décisions communautaires. Certains membres du groupe font grief à M. Delors de ne pas orienter davantage sa politique dans leur sens et de leur concocter une Barope plus libérale que sociale.

L'hostilité des Italiens

Le président de la Commission, qui tient à exercer sa fonction de façon équilibrée et en entretenant un dialogue avec toutes les forces politiques, n'en est pas moins, pour la ganche, un partenaire malcommode, comme toujours, mais respecté et écouté. Il répond volontiers aux invitations du bureau du groupe socialiste ou des dirigeants des partis, et regrette que la gauche européenne ne s'exprime pas davantage en tant que telle dans les lieux de débat que pourrait être une fondation, ou une revue, commune. Il joue souvent, d'autre part, le rôle de pont entre les différents partis, par exemple entre M. Bettino Craxi,

chef du PS italien, et les autres formations à propos des rapports avec

Au-delà du groupe socialiste se dessine, en effet, une eurogauche, vieux projet des années 70, et qui associerait à la social-démocratie les communistes italiens, principalement. Le temps de l'eurocommunisme, auquel participaient les PC français et espagnol, est, en effet, bien loin, mais les Italiens, enx, non sculement n'out pas renoncé à leur engagement dans la construction européenne, mais l'ont renforcé. Votant presque toujours avec les socialistes, ils vont souvent plus loin qu'eux en matière d'intégration et de progrès institutionnels. Ne serait l'hostilité des socialistes italiens, qui pensent être sur la voie d'une réduction rapide de l'influence communiste dans leur pays et refusent tout ce qui pourrait la conforter, les députés du PCI siégeraient dans un groupe commun avec les socialistes. An sein du groupe socialiste lui-

même, l'influence dominante est exercée par les Allemands, les Francais et les Espagnols, les Britamiques étant encore divisés sur l'option curopéenne. Les seconds sont sur le point de succéder aux premiers à la présidence du groupe, M. Jean-Pierre Cot remplaçant M. Arndt. Pour la présidence du Parlement, le candidat du groupe sera, comme en 1984, un Espagnol, selon toute probabilité, M. Enrique Baron, candidat malheureux il y a cinq ans. Les chefs des PS de la Communauté doivent se réunir le 28 juin à Paris pour décider de la tactique qu'ils adopteront.

Elle dépendra, naturellement, des résultats du 18 juin, qui devraient envoyer à Strasboarg une représentation écologiste d'importance et d'orientation politique en grande partie imprévisibles. Ce sera un nou-

PATRICK JARREAU.

Le PCF en quête de groupe

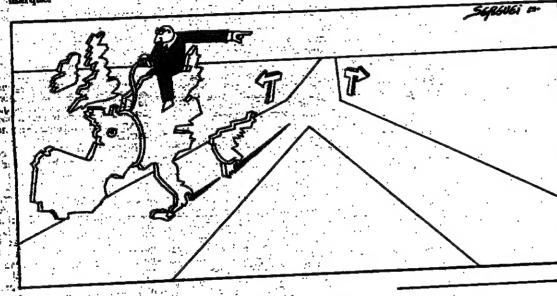
La direction du Parti communiste présentera, jeudi 22 juin, l'analyse des résultats de l'élection européenne aux membres du comité central. Au-delà du score, que, tout au long de la campagne, les sondages ont donné inférieur aux 11,28 % obtenus en 1984 (dix députés), l'équipe de M. Georges Marchais aura à se pencher sur la délicate question du devenir du groupe communistes européen et sur celle, non moins épineuse, des futures alliances des députés communistes français.

Les Italiens, qui dominent le groupe multinational, ne font pas mystère de leur volonté de créer une entité débarrassée du fardeau français. Ils peuvent trouver des alliés dans plusieurs autres pays.

A la recherche de «camarades»

A moins d'un revirement spectaculaire, les Français ne pourront siéger dans le groupe Eurogauche, auquel doit participer le PCL Dans l'impossibilité de créer un groupe homogène (vingt-trois députés d'une seule nationalité), ils devront chercher des «camarades » pour former, soit an groupe de dix-huit députés (avec deux nationalités), soit un groupe de douze députés (avec trois nationalités ou plus).

L'hypothèse de réussite n'est pas nulle, mais le risque est grand pour les députés du PCF de devoir rejoindre le groupe des non-inscrits. Pour la première fois depuis le début des années 70 il i pour une eurogauche n'y aurait plus de groupe commu-



Recomposition

Le mouvement socialiste suropéen est-il en train de trou-ver l'assise politique et culturelle dri pri tait detant debris nue décennie, depuis qu'un triple chor a brisé l'unité (plus ou moins profonde) qui était la ejenne depuis l'après-guerre ?

Le premier choc a atteint le modèle socio-économique de Etat-providence mis en place en trente ans : la crise financière des Etats, la crise économique et is mutation technologique out affaibli la base sociale des partis socialistes (restructurations, chômage), leur projet réformans lui-même (plus de croissance conné un nouvel essor aux idéo logies ibérales conservances et à leurs défenseurs. Face à cetta offensive, le mouvement socia-liste s'est divisé entre nostalgi-ques du vieux modèle ouvrisiste (Labour), pragmatiques désireux de faire la part du libéralisme (Parti socialiste ouvrier espagno), Parti socialiste italian) et sociaux démocrates en quête de nouvelles synthèses, souvent swec l'écologie (gauche du SPD ou du Perti socialiste flamand).

Le second choc a été consécutif à l'élargissement de la Communauté européenne. L'entrée de partis socialistes hostiles à la construction européeme ou très réservés (Labour Party, Parti social-démocrate danois, PASOK grec – non membre d'ailleurs de l'Internationale socialistal a casas l'unità de l'union des PS de la Communanté et divisé le groupe parlementaire : il suffit de constater les nombreuses réserves danoises at britanniques aux manifestes électoraux de PUPSCE (Union des partis socia-listes de la Communauté euro-péerne) pour s'en convaincre, péerne) pour s'en convaincre, de il s'agisse des institutions, de de il s'agisse des institutions, de de il l'agrisse des institutions, de de il l'agrisse des institutions, de de il l'agrisse des institutions de l'agrisse de l'harmoni-

sation fiscale ou sociale. Cette division n'était pas nouvelle mais elle restait jusqu'en 1972 extérieure à la CEE ; l'élargiesement à peut-être renforcé numérique ment le mouvement socialiste, il l'a affaibli politiquement.

Le troisième choc est lié au débat sur la défense de l'Europe. L'installation des missiles améri-cains pour répliquer aux SS-20 soviétiques a fait imploser le mouvement socialiste, jusqu'alors atlantiste. Des défen-seurs du désarmement unilatéral (britanniques) aux atlantistes pro-américains (PSI, PSOE) en passant par les antinucléaires (SPD) et les pro-nucléaires (PS français), les socialistes européans se sont révélés incapables de réaliser un compromis aussi bien stratégique (évaluation de la menace) que politique (type de défense), soudant même une majorité modérée contre eux.

Repli sur l'Europe sociale

Cette triple division a cuiminé lors des élections européennes de 1984. Depuis, une certains

recomposition est notable. Faute d'espérer reconstruire l'Etat-providence des amées 60, les socialistes européens se sont repliés sur l'objectif de l'Europe sociale, qui leur permet de se démarquer du projet Roéral de simple Marché unique, il n'est Jusqu'aux travaillistes britanniques qui ne s'y soient raillés. Encore faut-il remarquer que les istes ne progres très lentement vers l'idée que, si l'Europe libérale peut s'accommoder du maintien des souverainetés (le national-libéralisme

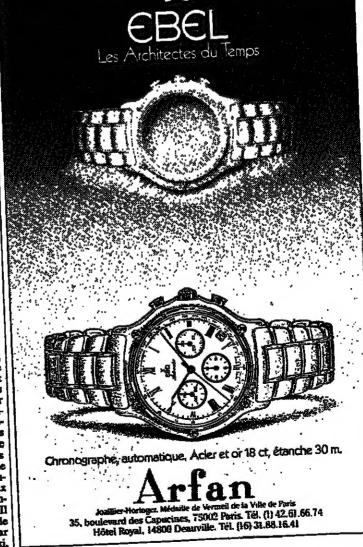
niste, implique des pouvoirs publics européens dotés de réelles compétences ; bref, un certain fédéralisme. Paradoxelement, les syndicats (y compris récemment les trade unions) samblent s'en convaincre plus rapidement que les partis, qui restent encore muets pour la plupart sur ce point.

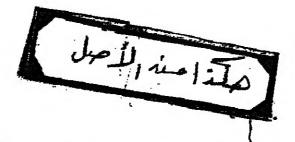
Le second terrain de controverse - l'union européenne est peu à peu surmonté. Si Danois et Britanniques consi-nuent à parsemer de réserves le manifeste électoral des socialistes européens, leur ralliement récent à la construction européenne (dans une optique certes confédérale) gomme les clivages les plus criants. Si le mouvement diste reste divisé, ce n'est plus entre pro et anti-européans mais entre fédéralistes et confé-

Reste le terrain de la défense : avec la fin de la betaille des siles, le climat s'est détendu entre les PS, et ce d'autant que le projet reaganien de « guerre des étoiles » a res-soudé une unité hostile. Tous favorables au désarmement en cours et envisagé entre l'Est et l'Ouest, même si certains sont plus prudents (PS français, PSI) que d'autres (SPD, Labour), les socialistes ont désormais écarté les positions extrêmes (désamement unitatéral abandonné par le Lebour) sans pour autant se doter de concepts clairs en la matière.

La phasa actualle est donc bien une phase de transition et de recomposition après dix années de divisions et de remises en causes; une phase de mise au point d'un nouveau projet qui n'en est encore qu'à ses prémices.

HUGUES PORTELLL





Politique

Le scrutin du 18 juin

PORTRAIT D'EUROPEEN

M. René Piquet, l'étoile filante

René. Maurice Thorez, de tournée des popotes en province, poussa, un beau jour des années 50, la porte d'entrée de la fédération communiste du Lois-et-Cher. Pas un responsable local n'était là pour accueillir l'impromptu « Fils du peuple ». Seul un jeune homme tournait consciencieusement la manivelle d'une ronéo. Au secré-taire général qui lui demanda son nom, ce petit mécanicien répon-dit : « René Piquet ». Après l'usine, René vensit faire quelques heures supplémentaires et bénévoles « pour le parti ».

Cette légende du communisme vailant et triomphant — le PCF, qui occupait alors la première place en France, en était friend a pris corps en 1961. A vingt-neuf ans, René entre au comité central comme membre sup-pléant. Maurice s'est souvenu de is ronéo et des « heures sup ». Trois ens plus tard, au dixseptième congrès, il devient sup-pléant au bureau politique et plus encore membre du secrétariat du comité central. Vingt-cinq ans après, il est toujours au BP, mais il n'est plus dans le saint des

Son bâton de maréchal, c'est le titre - honorifique et purement formel - de président du groupe communiste français au Pariement européen, au sein duquel il n'y a que des groupes multinatio-naux. Son échec — répétitif et lancinant — est de n'avoir jamais été député du département où on l'avait parachuté, la Haute-Garonne. A Toulouse, il a eu le loisir de travailler aussi bien avec Mme Sylviane Ainardi, deuxième de la liste du PCF — lui est troi-sième — qu'avec M. Claude Lia-bres, tâte de liste des rénovateurs communistes. Anciens époux, M. Liabres et M™ Ainardi se sont succédé à la direction de catte fédération, qui n'est plus que l'ombre d'elle-même.

« Piquet aurait pu être secré-taire général si le bureau politique avait eu à se prononcer sur son nom », confie un de ses camarades. A la fin de 1969, ce ne fut pas le cas puisque Georges Mar-chais fut bombardé secrétaire général adjoint, sans discussion, afin de prendre le relais de Walempêchait de remplir ses fonc-

congrès. Rané Piquet, symbole du « communiste moderne » de cette époque — costume-cravate et attaché-case, — allait, dès lors, voir son étoile pêlir au fil des amées. « il nous époustoufiait, dit un dirigeant, car il parlait sans notes. Et il avait une aptitude remarquable à construire ses



années 70, cendant la période intense du Programme commun, René allait connaître encore quelques heures de aloire.

Homme d'ouverture autant qu'homme de devoir, affronté aux crusutés de la vie, René Piquet a appris à taire, parfois à l'excès, ses solitudes morales et politiques. Se droiture l'a fait soldat du perti. A ceux qui le trouvaient assez gentil, au début des années 80, pour penser qu'il pourrait être de leur côté dans la lutte contre l'équipe du secrétaire général, il fit savoir, dit-on, qu'il pourrait être très méchant... pour défendre un parti qui lui a tout apporté. Soldat, toujours l' Cela prouve au moins que René Piquet ne tirait aucune rancune de son éviction — il dit, kii, « retrait » — du secrétariat du comité central en 1979.

ment caricatural, il avait choisi Roland Leroy contre Georges Marchais, lequel souhaitait

archaïque de la nation », écrit M. Garaudy qui ajoute : « Même si

ives cassent de s'exprimer dans les colonnes bourgeoises du Monde. Le secrétaire général avait été battu.

Cette année-là va marquer un tournant dans son itinéraire. Elu tournant dans son itinéraire. Elu parmi les vingt députés communistes envoyés au Parlement de Strasbourg par le suffrage universel, René Piquet va fixir par filrter avec l'Europe, dont son parti ne veut pas. « Si j'avais à me prononcer, aujourd'hui, sur cette création européenne, affirme-t-il, le dissis encore « non ». mais je dirais encore ∢ non », mais cette question ne se pose plus. » Et René n'en démord pas : « On entre à reculons dans l'histoire avec ces institutions communeutaires. > Pour lui, l'avion Airbus et le (CERN) Centre européen de recherche nucléaire n'ont pas eu besoin de l'intégration politique

Ah, l'intégration I Voilà bien le pire des maux. C'est l'incontournable pomme de discorde entre les communistes italiens et leurs camerades > français. Les premiers sont pour, les seconds sont contre. René Piquet reconnaît que « les approches des deux partis sont totalement divergentes », ca qui, selon lui, ne les a pas empê-chés de « bien travailler dans le groupe multi-national ». L'écho n'est pas forcément le même de l'autre côté. On prête même l'intention aux amis d'Acchile Occhetto, le secrétaire général du PCI, de constituer rapidement un groupe multinational, baptisé Eurogauche, et non plus communiste, qui se doterait d'une plate-forme dont l'intégration politique serait une des pièces maîtresses. inacceptable pour le PCF.

« Nous ne faisons rien qui aboutisse à un éclatement du groupe » dit René Piquet, en voulant espérer que « le PCF et le PCI seront ensemble face aux inter-pellations très vives des opinions publiques » sur le phénomène d'intégration. Européen par com-pensation en 1979, on se prend à se demander si René Piquet, tout de même, n'est pas devenu Euro-péen par amour en 1989. Il admet, en effet, qu'il y a cune certaine difficulté à assumer des responsabilités nationales et celles de président du groupe ». En raison de la charge de travail,

OLIVIER BIFFAUD.

• M. Roger Garandy soutient la liste du PCF. — L'Humanité du marcredi 14 juin publie un article de M. Roger Garandy intitulé « Je dénonce l'imposture », qui apporte de l'Europe de 1992 le ce qu'il est convenu d'appeler le tiers-monde. » Selon lui, « aujourd'hui, aucun problème ne peut être résolu dans le cadre national ni dans le cadre européen ».

Philosophe converti à l'islam, M. Garandy a été exch du PCF, dont il était membre du comité central, au dix-neuvième congrès en 1970. A cette occasion, M. Gaston Plissonnier, membre du socréta-riat du comité central, l'avait accusé d'avoir « développé publiquement et systématiquement sa ligne politique révisionniste et liquidatrice ».

La Commission de Bruxelles devient l'interlocuteur obligé des régions

Pas un discours de dirigeant la cause de l'extrême Ouest français politique, pas une définition de stratégie industrielle de la part les villes, départements ou d'une grande firme qui ne fasse référence à l'horizon 1993. L'Europe est à la fois le dénomi-L'Europe est à la fois le dénomi-nateur commun, la chance et le défi, et prend même des allures de respaine. Pourquoi les collec-tivités locales, c'est-à-dire les villes, les départements et les régions, qui, depuis la décentra-lisation, élargissent leur champ de vision au-delà de l'Hexagone, ne se glisseraient-elles pas dans le même sillage et ne sacrifieraient-elles pas à la même mode ?

Les réalités quotidiennes, à savoir les dures lois des finances, imposent aux collectivités, notamment aux régions, d'être extrêmement attentives à tout ce qui se trame dans les que l'on peut ici ou là espérer de la Commission après présentation de dossiers argumentés constituent maintenant des enveloppes bien gar-nies, et la Corse, ainsi que les régions d'outre-mer, le savent mieux que quiconque. Surtout depuis que, à la fin de l'année dernière, la Commission et le conseil des ministres pour le Fonds européen de dévelop-pement régional (FEDER) et sur-tout un doublement de ses capacités financières d'ici à 1993.

Parallèlement, M. Jacques Delors lui-même, en procédant l'été dernier à l'installation du comité consultatif des collectivités locales et régionales, que préside le maire de Mayence, M. Joseph Hofmann, a Mayence, M. Josepa mount, soubaité que, désormais, ces collectivités soient mienx associées à la définition de la politique européenne. Bien sûr, en droit strict, les relations extérieures avec la Commission doivent toujours transiter, surtout lorsqu'il s'agit de recevoir des subventions, par le canal officiel des Etats et des gouvernements. C'est le cas notamment en France, où, maigré le souffle de la décentralisation, les relents de jacobinisme, principalement rue de Rivoli, n'ont pas dispara, koin s'en fant.

jours est-il que les régions entretiennent des relations étroites et suivies avec Bruxelles et avec le Parlement européen. Il suffit de se rendre au siège du Marché commun Bavière, les cinq régions françaises du Grand Sud, par exemple, ont ouvert là-bas des bureaux, parfois de véritables « ambassades ». La Bretagne, par le biais des organisations professionnelles agricoles, dispose d'une antenne opérationnelle dont le rôle principal, dans la plus pure tra-dition du lobbying américain, consiste à s'informer sur les projets de directives communantaires, à les infléchir éventuellement et à plaider

régions qui n'ont pas encore jugé bon d'avoir leur propre charge de mission à Bruxelles out recours (c'est le cas par, exemple, du dépar-tement du Doubs), sous contrat de

prestations de services, à des cabi-nets d'avocats d'affaires ou à des consultants spécialisés (un nouveau métier en plein essor), ou passent plus classiquement par le bureau de le DATAR une divine à l'Armènie is DATAR, que dirige M. Domini-C'est ainsi que la liste des bass d'emploi qui ont, en définitive, été retenus par la Commission de Bruxelles au titre des zones frappées par le déclin industriel, on bien

classés comme espaces ruraux fragiles a été certes négociée par les services officiels français de M. Chérèque et M= Cresson, mais l'activisme on au contraire l'efface-ment des leaders régionaux intéressés ne sont pas étrangers au fait que telle partie du territoire bénéficiera des tirelires communantaires et telle autre en sera privée, sans que des critères parfaitement objectifs

Trois

N'en déplaise aux fonctionnaires perfois sourcilleux, voire étriqués du Quai d'Orsay, les régions, mais aussi les autres collectivités locales our, depuis cinq ans, développé une véri-table politique extérieure économi-que. Avec des fortunes diverses d'ailleurs, et comme prétexte trop souvent à des voyages lointains qualifiés « d'études » mais en réalité d'agrément,

La politique de jumelage d'une douzaine de régions françaises avec des provinces chinoises, par exem-ple, serait à revoir de A à Z. Il respe que la coopération transfrontalière on de proximité, fondée sur une histoire partagée ou sur des similitudes économiques et géographiques, voire des destins géopolitiques communa dans l'espace européen, a le plus de chances de trouver une base solide au lendemain des élections du 18 juin. Les exemples abondent et l'on en retiendra trois :

1. La Nord-Pas avec le Kent, de l'autre côté du détroit, un véritable partenariat que détroit, un véritable partenariat que le tunnel sous la Manche ne pourra que renforcer. Intéressée par cette coopération qui sante les frontières nationales et qui affirme sa vraie nature européanne, la Commission de Bruxelles a décidé de la soutenir financièrement. Par ailleurs, il y a quelques jours, un accord officiel de foure passer le sociolité de foure pas rendre au siège du Marche commune pour s'en convaincre. La puissante Catalogne, la région de Giasgow, la Bavière, les cinq régions françaises de Grand Sud par exemple, ont

2. Région maritime et excentrée, la Bretagne est familière des mécanismes européens. Ses équipe

ont grandement ete inances, usagge, parsé, par le FEDER ou bien dans le cadre d'opérations intégrées de développement (OID). Tout ce qui relève des règlements sur la pêche de l'Europe bieue la touche directement. Sur le plan bilatéral, la Bretanent. Sur le plan bilatéral, la Bretanent de Rectanent de Re gue a noué des lieus privilégiés apar les Asturies sur la côte nord de l'Espagne, et va lancer use ligne maritime entre Lorient et Gijon -13. Plus petit, le département du Doubs et son agence de développe-ment économique, dotée d'un inid-get de 45 millions de france et de vingt cellahorateurs, malriplient des échanges et les opérations com-manes, y compris à l'égard, du investisseurs étrangers, avec ses par-tenaires soisses frontairers de Neu-chatel dans le domaine des microchatel dans le domaine des micro-

Même si elle s'a pas encore une existence juridique dans les traités, l'Europe des régions – et ces exemples, qu'on pourrait multiplier, le prouvent – prend corps sur le terrain. L'action des collectivités locales peut venir en renfort de la diplomatie des Etats, ou même parfois lui servir de poisson-pilote. Créée en 1985 sous l'impulsion d'Edgar Faure, l'Assemblée des regions d'Europe (ARE), aujourd'hui forte de cent dix régions, y compris des provinces autrichiennes et des cantons avissaet présidée par Carlo Bernini, président de la Vénétie, prévoit d'ailleurs de réunir à la fin de l'aumée, à Vienne, une importante conférence avec un ordre du jour d'une indénis ble actualité : l'organisation et la coopération régionale en Europé... de l'Ouest et de l'Est.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

M. Giscard d'Estaing veut rester président de l'UDF

Après avoir précisé qu'il n'entendait pas automatiquement se décharger de sa présidence de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée Nationale (le Monde du 16 juin), M. Valéry Giscard d'Estaing a également indiqué, jeudi 16 juin sur la 5 qu'il comptait rester président de l'UDF après les élections européennes : « l'al été élunous trois cus, noturellement l'exerisque que l'Europe bascule elle auxil en direction du socialisme », M. Giscard d'Estaing a accusé

EXCESÉ dans une lettre rendue publique





Action (Mark House Artists Art

The second secon

rather than the second of the

grown with the same of the same of

THE RESERVE OF THE PROPERTY.

AL PRINT SECTION

"自然会的是"的特殊

Apple of the Control of the Control

 $\mathbf{c} = \exp(\frac{i \pi k x_{i}}{2}) = \exp(\frac{i \pi x_{i}}{2} + \frac{\pi}{2}) + \exp(\frac{i \pi x_{i}}{2} + \frac{\pi}{2})$

New Year

المحارب والإستوب leicht der

 $g_{ij} = g_i g_{ij} g_{ij} = g_{ij} g_{ij} = g_{ij} g_{ij} g_{ij} = g_{ij} g_{ij} g_{ij} = g_{ij} g_{ij} g_{ij} = g_{ij} g_{$

Le dernier meeting de la campagne socialiste

M. Fabilis n'a que des amis

\$TRASBOURG de notre envoyé spécial

Si le type de campagne mesé par M. Laurent Fabius a suscité la perplexité des collaborateurs de M. Michel Rocard, si le premier ministre ne s'est lui-même que ministre ne s'est lui-même que dibyennement investi dans cettle campagne, ce n'était évidemment pas le moment, pour le demier fuscing, jendi 15 jain à Strasbourg, d'étaler ses étais d'âme. M. Rocard, secompagné d'une demi-doupaine de ministres et secrétaire déficiel de MM. Lionel Jospin et Jean-Pleire Chevènement, a donc ailust le demande et la se tenacité s' de la de courage » et la « tenocité » de la tête de liste socialiste.

Le pédagogue et le tribus

Laquelle tête de liste a dit toute sa satisfaction de terminer la campa-gne à Strasbourg, comme elle l'avait commencée, à Nantes, avec son ami Michel Rocard , avant de remercier pour son soutien son and Pierre Mauroy, présent dans le salle, Tous trois, à la fin du meeting, se sont d'ailleurs retroires, meeting, se sont d'ailleurs retrouves, en compagnie de M. Catherine Trautmann, hôtesse du jour et nouvean maire de Strasbourg, sur la tribune du Parc des expositions de Wacken, main dans la main et les bras levés au cel, comme aux beaux jours des congrès socialistes. M. Jospin, quant à lui, avait fait campagne pour M. Fabins au cours des deux derniers jours, dans le Midi, et dans l'Indre.

choisi, pour s'exprimer devant quel-que deux mille personnes plutôt cha-leuresses, un style bien différent : volontairement austère et pédagogique pour M. Rocard, qui, en dehors de la critique, prononcée sur un ton calma, des déclarations de M. Jacques Chirac sur Anis Naccache [lire par ailleurs), est resté en denors de toute polémique franco-française, sans même mentionner Texistence des autres listes; pugnace, comme à chaque meeting depuis le début de la campagne pour M. Fabius. La comparaison des deux orateurs suscitait, à la sortie du meeting, cette appréciation d'une meeting, cette appreciation d'une consommatrice » strasbourgeoise ; Rocard, c'était un peu ch...; Fablus, lui, il devient un tribun ; il est très bien. Le problème, c'est que

je n'arrive pas à le croire... >

Le premier ministre s'est donc employé, en affirmant, comme Jean Monnet, « je ne suis pas optimiste, je nuis déterminé » — à lever les inquiétudes sur la Communauté, à montrer aussi que «l'Europe, ce n'est pas saiquement un bâtiment moderne, et froid derrière lequel s'affaire une armée de technocrates . M. Rocard a balayé tout le champ de la construction européenne, en expliquant, pour chaque thème abordé, le type d'Europe que souhaite la majorité présidentielle : « l'Europe solidaire ».

M. Fabius, de son côté, s'est employé une dermère fois à galvani-Tenope sociale n'est pas « une alssraction » et que l'enjeu politique de cette diction, « si on ne le voit pas, Au-delà de ces effusions, Chacune de set vraiment qu'on ne vent pas le des deux vedettes de la soirée avait voir ».

M. Fabius a avoué à ses auditems : « J'ai la même crainte que vous », l'abstention, bien sûr, d'où ses appels à la mobilisation de ceux qui « se désolent » du manque d'intérêt des électeurs pour le soutien du 18 juin.

Le président de l'Assemblée nationale a distribué les manyais points à ses concurrents, en flétrissant ceux qui « vénèrent l'écologie au point de mépriser la croissance » et réciproquement. L'extrême droite a bénéficié d'un traitemement particulier, car, dit M. Fabius, « je crains qu'au jour des résultats elle ne soit plus présente encore » qu'auparavant an Parlement de Strasbourg. M. Pabius va jusqu'à évoquer la proximité géographique de l'ancien camp de concentration et d'extermination nazi du Struthof pour lancer a Est-ce que c'est cette Europe-là que nous voulons ? »

Manière aussi de disputer le dra-peau tricolore à M. Le Pen, M. Fabius affirms qu' « un peu d'Burope éloigne de la patrie mais que beaucoup d'Europe y ramène » et conclut son discours sur un long et vibrant hommage à l'hymne national, sur lequel se clôture le meeting. Les étudiants chinois, martyrs des droits de l'homme, se sont glissés dans les raisonnements de M. Fabius, qui réagit aux premières condamnations à mort et s'écrie : « Les tyrans de Chine veulent exécuter la jeunesse (...). Eh bien l je dis [que] les victimes finiront par avoir raison de leurs bourreaux l ».

JEAN-LOUIS ANDRÉANIL

Réforme au RPR

M. Chirac concède à ses « rénovateurs » l'organisation de courants internes

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a confirmé, au cours de son point de presse, jeudi 15 juin, qu'il adressait à tous les membres du conseil national du mouvement, qui se rémira le 22 juin à Paris, trois documents (le Monde du 15 juin). Ils concernent « les principes et les valeurs » du mouvement gaulliste, l'union des formations de l'opposition et, enfin, « la réforme et la relance du RPR ». Le débat portera sur ces trois documents et sur les motions qui les accompagneront, sur lesquelles les membres du conseil national seront appelés à voter.

M. Juppé a précisé que tous les délégués pourraient aussi déposer des contre-propositions et des amendements, qui seront discutés et votés. A ce conseil national, ouvert à la presse, ont été également conviés - sans droit de vote - les présidents de conseils régionaux et généraux et les maires des villes de plus de neuf mille habitants qui ne sont pas déjà membres de cette instance.

En ce qui concerne le premier document, l'accord devrait se faire sans peine pour rappeler la fidélité aux grandes orientations du gaul-

L'organisation de l'opposition doit illustrer «l'union» des formations qui la composent, c'est-à-dire pré-voir une structure de coordination entre le RPR, l'UDF et l'UDC.

Lors de la journée d'études des groupes parlementaires RPR à Port-Marly, le 3 juin dernier, M. Chirac avait été très largement approuvé lorsqu'il avait refusé toute fusion entre les partis de l'actuelle opposition et souhaité des structures fédérales mais légères, avec un intergroupe parlementaire et une réunion commune des bureaux politiques des trois partis. En annexe à cette volonté d'union, M. Juppé proposera aussi d'adopter le principe d'élec-tions primaires pour désigner le can-didat de l'opposition à l'Elysée, comme l'a envisagé M. Pasqua.

Cette attitude pose done, en posmlat, que l'union de l'opposition se limitera à celle de ses composantes actuelles, c'est-à-dire qu'elle exclut, dans l'immédiat, toute antre formation qui viendrait à se créer. Cette solution est-elle acceptable par ceux des « rénovateurs » des trois partis, qui sonhaitent se retrouver entre eux, dans une structure autonome et sièger au même titre que les « grands » partis, dans une fédéra-tion de l'opposition ? Ce système a notamment les préférences de M. Michel Noir, maire de Lyon, qui assure que le mouvement des « rénovateurs » correspond à une véritable « vague de fond » de l'opinion, qui attendrait une profonde restructuration de l'opposition.

M. Philippe Séguin, en revanche, ne va pas jusque-là et il aurait déjà une première satisfaction al l'existence de « courants » ou de « tendances » ou encore de « sensibilités » était recomme au sein du

A Port-Marly, M. Chirac avait semblé accepter cette éventualité du bout des lèvres, en soulignant que le caractère démocratique des débats au sein du RPR permettait effectivement à chacun de s'exprimer librement. Il est vrai qu'un mois auparavant, le 20 avril, devant les délégués départementaux du mouvement, il avait été plus restrictif, refusant non le concept, mais le mot de « rénovation », pour lui préférer celui d' adaptation ». Il avait toutefois recomm que la « turbulence rénovatrice », si elle avait été « maladroite », avait cependant été

Depuis lors, les choses ont évolué et certaines positions se sont durcies. Lors de la réunion du groupe RPR, mardi 13 juin, M. Chirac a admis plus nettement l'existence des e rénovateurs », ca faisant une allusion encore furtive à leur présence en tant que tels dans les instances du mouvement. Le terme de cette évontion se situera, jeudi 22 juin, dans la proposition de réforme des statuts da RPR, permettant l'élection du conseil national et du comité d'orientation politique à la représentation proportionnelle. Ainsi, les courants pourrent, pour ces élec-tions, présenter de listes de candidats lors du scrutin qui se déroulera pendant les assises (prévues pour la fin de l'année). Il s'agit d'un changement important dans le fonctionnement du mouvement gauiliste qui, de tout temps, a élu ses instances sur une liste préparée et présentée par la

direction nationale. Cette « rénova tion » par l'intérieur est, pour le moment, l'ultime concession accordée par M. Chirac à ses contestataires. Il ne semble pas, en effet, que le RPR soit prêt à accepter pour ses membres la double appartenance, qui leur permettrait d'adhérer également à une structure politique externe. Cette interdiction est en usage d'ailleurs dans tous les partis. Il en a tonjours été ainsi chez les gaullistes, sanf au début du RPF, après la Libération, où de Gaulle avait même conseillé à certains de ses partisans, comme Michel Debré ou Jacques Chaban-Delmas, de se présenter aux élections sous l'étiquette du Parti radical!

D'autres motions

Cette latitude offerte aux « rénorateurs » sera naturellement acce ble aux autres courants, chacun faisant campagne dans le mouvement pour rallier ses partisans, comme cela se pratique depuis longtemps an PS, M. Chirac ouvre ainsi une voie à la compétition interne, mais aussi à la contestation de la direction. Car, côté de motions et de listes de rénovateurs », d'autres vont se sentir encouragés à se manifester : les traditionalistes de Présence et action du gaullisme ; les « réformateurs », animés par M. Borotra et proches de M. Pasqua; les jeunes députés élus de 1988; les fidèles de M. Juppé,

Des alliances tactiques pourront aussi se conclure.

Mais, surtout, l'effet caché, mais évident, de cette innovation and d'ouvrir une brèche dans la saprématie incontestée et dans l'autorité, unanimement admise, do M. Chirac sur le mouvement qu'il a créé le 5 décembre 1976. Or le fondateur du RPR, qui, depuis un en, était parfois incompris par les cadres et les élus de son parti, dont l'attitude a aussi dérouté bien des électeurs, était, depuis quelque temps, critiqué à mi-voix, pais plus directement dans le huis clos d'instances restreintes. Ses initiatives récentes, enfin, out été souvent contestées. L'abstention pronée pour le référendum sur la Nouvelle-Calédonie a mécontenté de plusieurs côtés. La formation d'une liste d'union avec PUDF pour l'élection européenne, faisant la part trop belle à M. Giscard d'Estaing, n'a pas été mobilisatrice. Enfin, ses déclarations à propos d'Anis Naccache ont provoqué des réactions de surprise parmi ses proches et des jugements sér de la part de tons les antres.

M. Chicac, on instaurant la cratic des courants internes, s'offre donc aux coups de la contestation. Mais c'an une basalle qu'il compte bien livrer. Il va ainsi devoir vivre avec des minorités agissantes, dont les ambitions naturelles seront de conquérir la majorité dans le mouvement. L'évolution du RPR lui imposait sans doute une telle réforme, présentée comme une condition de

ANDRÉ PASSERON.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A VEC un à propossident à rand timose la france antière passissations. Chirac tente un délété l'atoil sur le achee politique dont l'avait élété, moins sa délaite du 8 mai 1988, que la marise dont il farait préparée. Il repart à l'assaut de la familie politique et de la vie publique, pour retrouver son autorité sur la première et son crédit vie la première de la saccorde.

Les problèmes de famille ne semblent pas tourner à son syentage ; M. Valéry Giscard d'Estaing, grâce aux suropéennes, tient le haut du pavé, et M. Chirac, à cause de cois, se trouvre de nouveeu en siguation subalteme face à hit. Les Beutenants de naguers par visant pas moins : la matrise d'un RPR inchangé ou son évolution à leur profit ; qu'il s'agisse des visitles tiges façon Pasque, ou des jeunes pousses variété Michel Noir. Dans l'entre-deux, M. Philippe Séguin, qui a sens doute de grands desseins pour être à ce

degré incompréhensible. La scène politique française n'est pas a priori plus invorable dolf. Chirac at ce ne sont pas see déclarations sur un possible « renouveeu » du terrorismes du feront penser le contraire. Il est de nouveau question de lui, mais pour susciter l'effaragent. Même ses adversaires hément à exploiter une occasion aussi géente. Prédire; filt-ce pour feindre la peur d'être si ciairvoyant, que le terrorisme va de nouveau faire entendre sa voic, n'est ni

va de nouveau tare emencre se voix, n est in très malin ni très original.

Pour n'être pas toujours, sur, selon ce qu'affirmait Paul Claudel, le peu n'est jamais invraisemblable. Il se trouvers bien un jour ou l'autre, tant la planète demeurs violente, un fanatique ou un cinglé (à supposer qu'il ne s'agisse pas d'une seule et même espèce) pour faire éclater une bombe qui, afin de donpour raison à M. Chirac bleasant que ann ce during par raison à M. Chirac bleasant qui present qui affait adhérant que l'Ancien practier ministre d'aixe pas alors le maureise idée de se faithe publiquement le maureise idée de se faithe publiquement.

de son extra lucidité.

Cathe artitude n'est surtainiques très maligait, et l'on y chercherait erosain le trace qu' il
feit un homme d'État et l'allès qu'il doit le
rederenir. A plus forte talson en less autorités en les calentes au maintier en détendion d'Arie Nabcache. On voudrait inciter les amis du Mon-aleur à faire du bruit — euphénisme — qu'on ne s'y prendrait pas autrement. Préciser à cepropos que c'est une intuition que n'étaye nui songe on de l'innocence, l'innocence étant alors une culpabilité que nulle loi ne peut

D LUTOT que de s'aventurer sur un te rain dont il avoue et prétend ne (plus)
rien contraire. M. Chirsc aurait été
rien contraire. M. Chirsc aurait été
spieut venu de donner encore une fois son
auraitment sur la querelle l'intérêt national
auraitment sur la disposition des Français (y
comprise cours qui pa demandat pas à Band compris ceux qui, ne demeurant pas à Paris os n'envisageant pas de s'y rendre, s'en noquent éperdument) : les restrictions de cirstation dans la capitale au moment du

E y avait de fortes paroles à prononcer, tit imilet. ains le secours de l'intuition, mais avec l'aide

de maire de Paris. Il avait déjà parié? Oul. Mais Il fallait parler encore. M. Chirac touche au génie quand Il parle de sa ville et qu'il ne décasse pas les imites du périphérique.

D'autant qu'il n'est pas difficile d'y voir cleir. Trier d'abord ceux que le principe de la commémoration exaspère et ceux qui l'approuvent. Seuls les premiers ont un droit à brailler d'être momentanément obligés (les pauvres chéris) de recoueir aux transports en commun, aux texis ou à leurs pieds. Rejetant tout, ils sont fondés à se plaindre des conséquences de ca qu'ils récusent.

Les autres sont, au moins sur le principe, priés de se taire. On ne peut à la fois edger cela dit à titre de synectoque (1) — que des bais sient lieu sur les places publiques et qu'elles soient ouvertes à la circulation autonile; qu'il y eit des fêtes dans les rues et que celles là scient des garages à ciel

Chirac

La seule vraie question (en toute modestie) concerne la dispositif policier mis en place à cause de la présence à Paris d'une flopée de chefs d'Etat, et notamment des plus riches d'entre eux par les pays qu'ils représentent. Que, pour commémorer 89, et même en célébrer l'âme, on institue des privilèges, on prévoit des restrictions dont l'équivalent n'avait pas vraiment cours sous l'Ancien Régime, il y a effectivement de quoi grogner. La roi dinzit en public, la reine accouchait au vu et au su de tous, mais M. Bush ne saurait visiter le Louvre à portée de regard du vul-

Henri IV et Louis XIII étaient des familiers de la foire du Trône et s'y faisaient bousculer, mais M. Kohl na saurait supporter que son automobile fut relembe par les véhicules du commun. Serait-ce que ne pourraient suffire pour lui currir la voie les motards qui quotidiennement repoussent à coups de bottes la piétaille qui entrave la course d'un ministre français lorsqu'il se rend d'un palais de la République à l'autre ? Que les trompes dont il assourdit alors ses contemporains per-draient de leur efficacité si elles étaient employées pour faciliter la progression de M= Thatcher ?

A moins qu'il soit difficile à M. Chirac de dénoncer des procédés dont lui-même et ses ministres ne se sont jamais montrés repus. ... A. tout cela, l'explication a été donnée entre haut et bas par M. Pierre Joxe : les risques du terrorisme. C'est évidemment le sens des déclarations de M. Chirac. Au fond de lui-même, il voulait apporter son soutien au manistre de l'antérieur, au nom de la camarederie qui le lie à un collègue de la Cour des comptes où ils siégèrent l'un et l'autre. Mais in osait pas le faire ostensiblement, de peur de déplaire à M. Pasqua, à M. Noir, à M. Giscard d'Estaing et à ses amis, pourtant prêts à tout kui pesser, du moment qu'il passe la

STANBUL-PARIS. L'obligeant commendant de bord accueille deux de ses pas-sagers dans la cabina de pilotage. Il s'y trouve une telle quantité de boutons, de manetres et de cedrans que c'est à se demander al une partie n'est pas là pour la

L'appareil quitte le soi au moment où le navigateur dit « V 1 ». S'il avait dit « V 2 », l'avion serait-il devenu fusée ? Dans les premiers instants, comme il l'avait fait à terre en roulant vers la piste, le commandant regarde à droite et è gauche à la manière d'un automobiliste craignant un refus de priorité.

Ce qui ne cesse de sidérer, c'est la légèreté de ces centaines de tonnes qui virent et grimpent comme un cerf-volant. Pour éviter les soubresauts contenus dans un nuage que radar affiche en rouge pour en signaler les dangers, l'Airbus joue à saute-mouton lui. A 35 000 pieds d'altitude, l'appareil a la grâce des baleines en eau profonde. A l'intérieur, cinq Jonas y composent le demier salon où l'on cause.

inquiétante, la causette, par de certains côtés. Le copilote disserte sur la sécurité aérienne ; pour apprendre à ses hôtes réfugiés dans le champagne que la tendance est à lui faira jouer le rôle des laissés pourcompte : changement inopiné d'appareil par affrètement auprès de compagnies incertaines, pilotage desdits par des équipages à la formation incommus et, encore plus fâcheux que le reste, dégradation de la formation des pilotes en raison de leur pénurie qui amène à baisser la barre des exigences profession-

Intéressée l'invitation de l'équipage ? Apparemment pas. Le discours donnaît plutôt l'impression de sortir par un phénomène de trop-plein né de l'inquiétude et du besoin de se faire entendre.

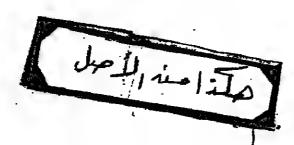
Pour lutter contre cela, vient d'être créés une Association générale des pilotes de ligne. Elle n'aura aucuna activité sur le terrain des revendications salariales. Les statuts ont été déposés le 4 mai dernier, soit deux cents ans jour pour jour après l'ouverture des Etats généreux. C'est un patronage qui est de bon augure.

SPÉCIAL-COPAINS. In extremis, celui-là, pour des étudiants de l'INA, autrement dit l'Agro, très nuitamment rencontrés alors qu'ils collaient des affiches pour leur fête annuelle : ce vendredi soir, avec Ray Lema, le Bwana Zoulou Gang et Donké, un « caveau jazz » avec le trio Georges Arvanitas ; samedi et dimenche, gerden party, avec concours hippique, montgolifères, etc. C'est au châ-teau de Grignon, à Plaisir (Yvelines). Renseignements: 30-54-91-91, minitel 3615 code INA/PG et les trois FNAC.

(1) Figure de rhétorique qui consiste à désigner la partie pour le tout, on l'inverse. Par example, « une voile » pour « un batean ». Ici « bais » pour l'ensemble des manifestations prévues. Pour en savoir plus, lisez Demarsais, Des tropes, chez Firmmarian, 1988; réédition de l'ouvrage para en 1730.







Politique

لذامنه الأصل

Le contentieux électoral dans le vingtième arrondissement

M. Charzat (PS) poursuit M. Bariani

Les élections municipales de mars dernier dans le vingtième arrondisse-ment de Paris avaient été placées sous trop de projecteurs et jouées sous le signe de trop d'incertitudes pour se terminer ordinairement le 19 mars au soir.

M. Didier Bariani, maire radical M. Didier Bariam, maire radical sortant, menacé par son adversaire socialiste, M. Michel Charzat, de perdre sa mairie et de faire perdre à M. Chirac le fameux = grand chelm =, l'emports finalement avec 538 voix d'avance (26 405 contre 25 867). M. Le Pen joua jusqu'au bout, comme il est de tradition dans cet arrondissement. le rôle de cet arrondissement, le rôle de trouble-fête (6 492 voix, soit 11.05 % des suffrages exprimés, au second tour).

En vérité personne ne fut à la fête. Ni M. Le Pen, qui ne parvint pas à faire battre M. Bariani, son rêve exclusif en ces circonstances. Ni M. Bariani, certes vainqueur, main talonné jusqu'à la dernière seconde par l'apre concurrence socialiste et nimbé par l'aura préala-ble et persistante d'avoir veillé avec opportune préparation des listes électorales (le Monde du 7 jan-vier). Ni enfin M. Charzat, convaince d'avoir été coiffé sur le fil en raison de l'efficacité des procédés

D'où les recours en annulations diverses et variées qu'examinait jeudi 15 juin le tribunal administratif de Paris, préside par M. Pierre Daumas. Le but de M. Charzat étant bien sûr de faire « tomber » M. Bariani au-delà des urnes s'il pouvait être établi qu'il s'était mai comporté avant et en vue de l'élec-

Deux langages parfaitement étrangers l'un à l'autre ont été tenus devant les magistrats du tribunal administratif. M. Masse-Dessen, avocat auprès du Conseil d'Etat, défenseur de M. Charzat, en tient, outre une foule de petits griefs variés, pour une thèse claire et radi-cale, puisée dans la jurisprudence du Conseil d'Etat.

Le long lever de rideau polémique du début de l'année sur les listes et leur fabrication, le témoignage écrit-surprise de M. Aigle (voir encadré), apparemment superbement ignore par le tribunal, est suspect pour le commissaire du gouvernement d'une spontanéité : qui appellerait des guillemets plus gros que nature : tout concourt pour le défenseur de M. Charzat à démontrer l'existence d'une manœnyre de M. Bariani ouvertement assumée, pour tenter de corriger à la marge le résultat d'un scrutin que tous savaient devoir

sort de M. Bariani ne saurait, pour M. Charzat, faire de doute : le résul-tat de l'élection doit être annulé, au nom de la force des présomptions

Pas de preuve, a répondu pour M. Bariani M. Jean-Yves Cavallini. Pas de preuves autres qu'une cam-pagne de presse ancienne et insis-tante du Canard enchaîné et du Monde. Une campagne inconsis-tante à laquelle M. Bariani n'aurait jamais véritablement répondu parce que tel n'est pas son genre.

Pas de preuve : il est vrai que M. Charzat et son défenseur s'aro-boutent sur des irrégularités préalables, qui vaudraient présomption de manœuvre et tentative explicite de M. Bariani de fausser le résultat du scrutin, A leurs yeux, cette tentative de constituer une « clientèle électorale, même occasionnelle » vaudrait

être très serré. Pour manœuvre et à elle seule condamnation du maire atteinte à la sécurité du scrutin, le du vinguième.

Pas va. pas pris

Me Cavallini a eu, pour ce det-nier, une réplique désarmante de simplicité: peu ou prou, n'est-ce pas ce que tout le monde fait, notam-ment par de judicieuses attributions de locamente. On a verrait malice? ments. Qui y verrait malice ?

M. Bernard Coignoux, commis-saire du gouvernement, s'est à son tour plongé dans l'océan, à la recher-che de « pressions », de « menaces », d'un « début d'exécuet a d'une tentative de manœuvre tion » d'une tentative de manœuvre du fait de M. Bariani. Il n'en a point on fait de M. Barant. Il le la point trouvé et renvoyé la lettre de M. Aigle au rang d'une littérature suspecte (tout en déclarant ne pas l'avoir lue avant l'audience).

Il ne lui restait plus qu'à procéder à un classique peignage méthodique des griefs connexes variés. Au terme

de cet examen méticuleux, il vou-drait rendre 23 suffrages à M. Charzat – ce qui est peu au regard de ses sonhaits – et donner en pâture à Thémis une victime : M²⁰ Annick Loviton, adjoint au maire du vingtième, qui aurait été comme employée de la municipalité inéligi-ble au moment du premier tour.

Après un rappel fugitif et sans onséquence de l'adage « il n'y a pas de fumée sans feu », M. Coignoux invitait finalement implicatement le tribunal administratif à appliquer une nouvelle fois la règle d'or qui anime en cette épineuse matière les tribunaux administratifs. Cette right simple a ses bienfaits. Sa stricte application laisse quelquefois sur leur faim ceux qui voudraient comprendre comment fonctionnent les coulisses électorales : pas pris,

Jugement le 22 juin. MICHEL KAJMAN

La sécurité routière au Sénat

Le permis à douze points

Le Sénat a adopté, dans la dans les pays pratiquant cette fopunit du jeudi 15 au vendredi 16 juin, et après l'avoir modifié, le projet de loi relatif à la sécurité routière dont il avait commencé l'examen mercredi 14 juin.

M. Jacques Thyraud (RI, Löiret-Cher), rapporteur de la commis-sion des lois, a convaince une majorité de ses collègues que la fixation du nombre de points dont seron affectés les permis de conduire relève de la compétence du législateur et non du domaine réglementaire comme l'estime le gouverne-

Une deuxième divergence est apparne entre la majorité du Sénat et M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports : le nombre de points affectés au permis. Le gouvernement envisage de retenir le chiffre de six, le Sénat a choisi douze, considérant qu'il se rapproche plus sinsi de ce qui existe

Troisième désaccord : M. Jean-Pierre Tizon (RI, Manche), se réfé-rant à son expérience de médeciachef d'un centre de secours, a fai voter, avec le soutien explicité de MM. Guy Allouche (PS, Nord) et Louis Jung (Un. centr., Bas-Rina), un amendement ajoutant une troi-

sième épreuve pour l'examen de conduite, celle de « secourisme et des gestes de survie ». Le liste des divergences entre gouvernement et sénateurs s'est allongée avec, par exemple, le par-sage de trois à dix ans du délai pendent lequel un antomobiliste, en cas de récidive de délit d'homicide ou de sures volontaires commis en état alcoolique, ne pourra solliciter un nouveau permis.

En outre le Sénat a adopté un pap-jet de loi autorisant la ratification d'un protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile

e Le Sénat et le projet de loi sur le séjour des étrangers. - Le commission des lois du Sénat n'a pas commission des lois du Sénat n' a pas adopté de position définitive sur le projet de loi relatif au séjour et à l'emrée des étrangers en France. Elle a accepté le principe d'une question préstable dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu de pousuivra le délibération et dont l'adoption délibération et dont l'adoption certation » qui réunit les responsa-bles des groupes de la majorité séna-

toriale, favorable à l'opposition nationale, ne s'est pas mise d'accord sur l'opportunité de cette démarche. Si le RPR, qui en est partisen, a reillé à sa cause les Républicaios et indépendants, l'Union centriste est, elle, réservée. La commission des tols, dont le rapporteur est M. Charles Jolibois (ratt. adm. Ri, Maine et-Loire), se réunira de nouveau march 20 juin, jour fixé pour l'ouvernire du débat en séance publique.

« Opération transfusion » dernière minute probablement extorqué 📥

Nous publions une lettre, extraite du dossier du tribunal administratif de Paris, lue au cours de l'audience du 15 juin. Adressée au président de l'audience du 10 juin. Acressee au presentit du tribunal, elle émane de M. Dominique Aigle qui, après avoir été directeur du cabinet de M. Bariani, a effectué un bref passage, sur recommandation de M. Michel Durafour, à l'Association des démocrates. M. Bariani, que nous avons interrogé, estime qu'il s'agit là d'une « lettre de circonstance (...), d'un document de

« Fonctionnaire de l'Etat, j'ai exercé pendant deux années -1" septembre 1986 au 26 auût 1988 — les fonctions de directeur du cabinet du maire du vingtième arrondissement de Paris, M. Didier Bariani. Informé par les médias des recours déposés devant la juridiction administrative concernant les élections de cet arrondissement, j'ai estimé de mon devoir de porter à votre connaissance les faits suivants. Au lendemain de sa défaite aux

législatives de juin 1988, M. Bariani convoqua les membres de son cabinet et les élus proches de lui en tenant ce discours : e Mon concurrent m'a battu d'un peu plus de 1 000 voix. Ce sera dur de garder la mairie en 1989. Mais l'affaire est jouable et mêma gagnable si l'on peut amener 1 500 à 2 000 électeurs réputés nous être favorables, votant

d'engager à son encontre des poursuites en de Paris, à s'inscrire sur les listes électorales du vingtième. Com-ment procéder ? Il suffit de trouver trois cents à quatre cents points d'accueil pour ces électeurs. La commission de révision des listes électorales n'est qu'une chambre d'enregistrement et, de

ficats d'hébergement bidons. » interrogé sur les difficultés, les risques et la légalité de l'entre-prise, M. Bariani répondit qu'il ne voulait pas d'états d'âme, l'objectif étant de garder la mairie à tout prix. Qu'au demeurant le juge des élections n'était pas le juge des listes électorales et que, les élections passées, plus aucun contrôle ne pourrait être opéré sur les listes électorales. Des consi-

toute fecon, n'eura pae la possibi-lité matérielle de vérifier la réelité,

l'authenticité des pièces justifica-tives produites telles que les certi-

récupérer le maximum d'électeurs à l'extérieur de l'arrondissement les Instructions étaient rappelées quotidiennement, et les pressions étaient permanentes sur tout le personnel du cabinet ainsi que sur les élus de la majorité

des conditions qui resterant à établir ».

d'anciennes appréciations écrites élogis

Soulignant, en contradiction avec

que son ancien collaborateur, d'un caractère dif-ficile, lui avait surtout paru mû par l'ambition,

M. Bariani nous a fait part de son intention

M. Bariani tenait personnellement une liste sur laquelle s'ajoutaient les noms tous les jours et cela, pour donner l'exemple, en Indiquent ou'il parviendrait rapidement à la centaine en ce qui le concernait personnellement. Refusant de m'associer à ces manœuvres, j'ai démissionné de mes fonctions le 26 eoût 1988. A cette date, l'opération baptisée « transfusion sanguine » avait atteint sa vitesse de croisière et. seion les déciarations de M. Bariani, plusieurs centaines d'électeurs extérieurs avaient été inscrits sur les listes électorales

de notre correspondant

· Notre grande ambition doit être

de démontrer que les frontières par-

tisanes, telles qu'elles existent, sont

dépassées, que des gens de partis différents pris individuellement ou

en groupe peuvent se retrouver sur un certain nombre de points essen-tiels pour notre région lorraine, par-

ticulièrement au moment où se pré-

Tel est l'objectif visé par M. Jean-

Marie Rausch, président du Conseil

général de Lorraine et ministre du

commerce extériour, en créant

'Union républicaine lorraine

(URL). Ce nouveau parti affiche une volonté de rassemblement pour préparer la Lorraine à la construc-

tion européenne. Se voulant l'héri-tier de Robert Schuman « pour créer une Europe de solidarité »,

défendre les particularismes de la Lorraine » ct. « réaliser concrète-ment des actions de coopération

économique, sociale, scientifique et culturelle avec les régions voisines,

pare le marché unique de 1993.

A l'Assemblée nationale

Extension de l'immunité parlementaire

Les députés chargés d'une mis-Les députés chargés d'une mis-sion temporaire par le gouvernement pourront bénéficier de l'immunité parlementaire (réservée à la période des sessions) pour les trayanx réa-lisés dans le cadre de cette mission : c'est le sens d'une proposition de loi socialiste adoptée en première lec-ture à l'Assemblée nationale, jeudi 15 juin. Seul le RPR a voté contre.

M. Pierre Mazeaud (RPR. Hauto-Savoie) a défende une exception d'irrecevabilité, estimant que ce texto était contraire à la Constitution : « L'irresponsabilité pérmie et civile du parlementaire est un véritable privilège, elle ne s'applique que dans l'exercice des fonctions

pour le laboratoire de l'Europe », l'URL entend s'affirmer, selon

l'expression du recteur Ferrari, vice-président du Conseil régional de

Lorraine, comme une « institution

pensée mais effaçant les frontières traditionnelles « Volonté, puis-sance, courage, discernement et su-tout esprit d'ouverture », sont, pour

M. Rausch les qualités nécessaires pour que l'Union républicaine lor-raine atteigne son but.

La naissance de l'URL sera offi-

ciellement annoncée le 22 juin pro-chain à Metz. Elle intervient an

terme d'une redistribution des cartes

au sein du Conseil régional de Lor-

raine où une majorité réunissant les élus socialistes et certains centristes

succède à la coalition UDF-RPR qui

était majoritaire depuis 1986. Les

initiateurs de ce nouveau mouve-ment, qui souhainent d'ores et déjà être imités dans d'autres régions,

entendent également présenter des candidats aux prochaines élections

départementales et régionales.

expliqué M. Mazeaud. A l'inverse, M. Jess-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) a rappelé que l'immunité parlementaire n'est pas un « privi-lège », mais « une notion consub-stantielle à notre mandat » et qu'il est donc logique de l'étendre aux rapports publiés par des parlemen-taires en mission hors session.

Enfin les députés ont également adopté (le PCF soul s'abstenant) une proposition de résolution combimant deux propositions de man MM. Louis Mermaz et Pierre Méhaignerie visant à améliorer l'information des députés sur le droit dans les pays européens. L'article 86 du règlement de l'Assemblée sers complété par un alinéa prévoyant que les rapports sur un texte concer-nant l'activité des communautés européennes comporteront, en annexe, des informations sur le droit européen applicable et la législation déjà en vigueur en Europe.

M. Delebarre: le PS doit se remettre en cause

M. Michel Delebarre, ministre de M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, déclare, dans un entretien publié par le Figaro vendredi 16 jain, que « Pierre Mauro) est un excellent unimateur pour entraîner l'ensemble des forces de entraîner l'ensemble des forces de gauche et, autour du Parti socia-liste, celles et ceux qui sont infli-tants du progrès ». « Mais il s'a pas enviè de le faire seul, ajoute M. Delebarre. J'appartiens, avec beaucoup d'autres, à ceux qui veulent faire progresser le Parti socia-liste, le faire respirer et réfléchir sur l'évolution de la société. Le parti doit prendre en compte l'exi-gence de la vie quotidienne. Les préorgraphies préoccupations concernant l'envi-ronnement sont aussi à intégrer à l'ensemble de nos réflexions.»

M. Delebarre précise ensuite .

Dans les trois ans qui viennens, comme il ne devrait pas y avoir d'échèances électorales majeures, il sera de la responsabilité des partis, notamment du premier d'entre eux. de-repréciser les enjeux pour raszembler, de se remettre en cause dans leur manière de débatire et d'agir. La volonté d'adaptation du PS existe réellement. Je n'ai pas entendu contester la capacité de Pierre Mauroy de fédérer le Parti socialiste. C'est dans ceite dynamique que doit se préparer le prochain congrès.

Le groupe tiers-monde - Banque de France Le Monde

En Lorraine

M. Rausch crée un nouveau parti

organisent une table ronde le vendredi 23 juin 1989 à l'Assemblée nationale

Développement et démocratie au péril de la dette

inscriptions: .42-92-36-81/ou 42-92-31-60 ou 42-92-31-90

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

Collection « Mondes en deveirs » difigée par Edmond JOLIVE

ALBERT TEVOEDJRE COMPAGNON D'AVENTURE

Préface de LEOPOLD SÉDAR SENGHOR 15,5 X 24 cm - 536 p. - 270 F -

Berger-Levrault International tel: 46 34 12:35 5, tre Auguste-Conite - 75006 PARIS

Passages

COLLOQUE INTERNATIONAL

QUEL ESPACE SCOLAIRE **EUROPEEN?**

Organisé par le mensuel Passages

Jeudi 22 juin 1989 de 9h30 à 19h - Salle Clemenceau - SENAT Palais du Luxembourg - Paris

TABLE RONDE №1 (9h30-12h) QUELLES REALISATIONS POUR DÉMAIN ? Sous la présidence de M. Antoine PROST (Conseiller auprès du Premier ministre) Modérateur : M.Samin NAIR (L'Evénement Européen)

TABLE RONDE N°2 (14h-16h)
PATRIMOINES CULTURELS ET NATIONAUX. **FAITS RELIGIEUX ET INTEGRATION** Sous la présidence d'Emmanuel LE ROY-LADURIE (Administrateur de la Bibliothèque Nationale, historien) Modérateur : M. Alain TOURAINE (Sociologue, philosophe)

TABLE RONDE N°3 (16h30-18h30) LA TELEVISION ET LA CULTURE DES MOMES Sous la présidence de M. Michel YAHIEL (Directeur du FAS) Modérateur : M. Paul AMAR (Journaliste à Antenne 2)

Déclaration de clôture de M. Lionel Jospin, Ministre d'Etat, Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports.

Invitation à retirer au mensuel Passages PAF: un chèque de 100f à établir à l'ordre de Passages. 17, rue Simone Weil, 75013 PARIS. TEL: 45 86 30 02

Le tribunal administratif n'a pas annulé l'élection de M. Dominati à Paris

Le tribunal administratif de Paris, dans une décision rendue publique le 8 juin, a refusé d'annuler l'élection municipale dans le troisième arrondissement de Paris comme le lui demandait la tête d'une liste divers droite et celle de la liste écologique, élection qui avait vu la victoire de l'équipe menée par M. Jacques Dominati, député UDF (le Monde du 1" juin).

Les requérants faisaient savoir qu'au moins vingt-sept électeurs s'étaient inscrits sur les listes électorales de cet arrondissement parisien en affirmant y habiter, alors que leurs noms ne figuraient pas sur les boites aux lettres des immeubles indiqués et qu'aucun des habitants de ceux-ci ne les connaissaient.

Dans sa décision le tribunal administratif fait valoir que la contesta-tion des listes électorales doit être faite devant le tribunal d'instance, le juge administratif ne pouvant se pro-noncer sur la régularité des inscrip-tions que si « il y a eu manœuvre susceptible de porter atteinte à la sincérité du scrutin ». Or il affirme « qu'à supposer que les indications portées sur les listes électorales en ce qui concerne certains électorales ce qui concerne certains électeurs soient erronées, il ne s'ensuit pas que ces électeurs auraient été inscrits à tort, et cette erreur d'adresse me saurait constituer la présomption d'une manæuvre dans l'établisse-ment des listes ».

• GUYANE : annulation de trois élections municipales. - Le tribunal administratif de Cayenne a annulé, mercredi 14 juin, les résultats des élections municipales dans trois communes du département de la Guyane - Matoury, Saul et Apatou - à cause d' « incidents dans les salles de vote » et d' « irrégularités » pendant le scrutin. Les maires de ces trois localités ont été suspendus de leurs fonctions jusqu'aux prochaines elections partielles.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT:

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Société

PARIS

Le conflit dans les crèches

Les salaires arides de la puériculture

Alors que des parents s'organisent pour la garde de leurs enfaits et que d'autres se sont joints aux grévistes, les auxiliaires de puériculture, les puéricultrices et éducatrices des crèches parisieures réunies en assemblée générale, jendi 15 juin, Les suites à suspendre leur grève et de la reconduire lumdi 19 juin, Les suites à suspendre leur grève et de la reconduire lumdi 19 juin, Les suites à suspendre leur grève et de la reconduire lumdi 19 juin, Les suites à suspendre leur grève et de la reconduire lumdi 19 juin, Les suites à la reconduire lumdi 19 juin, les suites à la reconduire lumdi 19 juin partiers productifier de la reconduire lumdi 19 juin partiers productifier de la reconduire lumdi 19 juin partiers de la reconduire lumdi 19 juin partiers de leurs enfants de la reconduire lumdi 19 juin partiers de leurs de la reconduire lumdi 19 juin partiers de leurs enfants de la reconduire lumdi 19 juin partiers de leurs enfants de la reconduire lumdi 19 juin partiers de leurs enfants de la reconduire lumdi 19 juin partiers de la donner au mouvement vont dépendre de la rencontre prévue vendredi 16 juin entre les représentants de la mairie de Paris et des grévistes ments jusqu'à present par une intersyndicale comprenant la CFDT, FO, la CGT, la CFTC et les autonomes.

Depuis le début du conflit, le 31 mai, les personnels des crèches parisiemes qui réclament une reva-lorisation de leur salaire, de leur car-rière et une amélioration de leurs conditions de travail assistent à tine partie de ping-pong entre la mairie de Paris et le gouvernement, chacun estimant qu'il revient à l'autre de " régler le problème. Cette aituation tient à l'imbroglio juridicoadministratif dans lequel se trouve la Ville de Paris.

En résumé, et comme l'a expliqué M. Evin, ministre de la Santé et des affaires sociales (au nom de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, dont dépendent les fonction-naires des crèches), en répondant à une question orale posée par M. Tiberi (RPR) à l'Assemblée nationale, mercredi 14 juin : la Ville de Paris a toujours eu un statut spécifique pour la gestion de son per-sonnel. En 1984, le gouvernement en place a voulu, en présentant la loi du 26 janvier sur la fonction publique territoriale, harmoniser les règles nouvelles de la fonction publiques avec le régime particulier des fonctionnaires parisiens en créant un régime de corps nationaux.

Mais, alors qu'il était premier ministre, M. Chirac a, en 1987, fait prendre un décret en Conseil d'Etat pour redonner à Paris un rôle particulier. C'est sur ce point que s'appuie le gouvernement pour renvoyer la balle dans le camp de M. Chirac : « Les salarlés des crè-ches se plaignent d'abord de l'Insuffisance des effectifs : ce n'est pas là l'affaire de l'Etai, mais celle de la collectivité locale concernée, a déclaré M. Evin au Parlement. Ensuite, de l'insuffisance de la formation : là encore, c'est la responsa bilité de la collectivité locale. Enfin de l'évolution des carrières. Or rie le rappelle, la Ville de Paris: a la faculté de na pas s'aligner sur la fonction publique d'Etat ou la fonc-tion publique territoriale lorsque des statuts particuliers om été insti-tués avant 1984; cs qui est le cas pour les crèches. Vous avez déjà uti-lisé cette faculté notamment pour les puéricultrices es les directrices de crèches. »

Assemblée générale

Du côté de la mairie de Paris on évoque le recours en Conseil d'Etat de la CGT et de la CFDT contre le décret de 1987, pour s'estimer incompétent, du moins en partie, dans le rééglement du conflit. En ontre, les représentants de la capitale appellent que le statut de ces personnels actuellement en grève fera l'objet d'un réexamen national dans le cadre de la rédaction du titre III du statut de la fonction publique sur les collectivités

Une porte de sortie a toutefois été ouverte par M. Evin. Celui-ci a en .

J'Ai Toulours VELUE QUE YE HALAISE DES ENSEIGNANTS COMMENCAIT TRES TOT!



effet annoncé que cet examen des statuts de la filière sanitaire et sociale commencerait le 5 juillet au Conseil supérieur de la fonction publique territoriale. La mairie de Paris saisira probablement cette occasion pour demander aux grévistes d'attendre les propositions gouvernementales pour redéfinir les grilles de salaires. En revanche, elle devrait proposer des solutions en ce qui concerne les conditions de tra-vail, les effectifs, voire la formation

lizires de puériculture, puéricul-trices et éducatrices ont depuis le début du conflit suivi les syndicats qui, il est vrai, se sont très rapidement regroupes en intersyndicale. Elles devraient examiner, lundi 19 juin, en assemblés générale, les suggestions de la mairie de Paris. Les auxiliaires de puériculture qui ont un niveau CAP rappellent qu'elles réclament une meilleure formation, des possibilités de carrière et une meilleure rémunération avec un passage dans le groupe 5 de la fonction publique (elles gagnent actuellement entre 5 258 F et 6 648 F brut, primes non com-prises). Les éducatrices qui ont un niveau bac + 2 de formation veulent avoir accès à la catégorie B. Quant sux puéricultrices, qui possèdent un diplôme d'infirmière (bac + trois ans), plus un an de spécialisation et qui dirigent les crèches, elles vou-draient être classées dans la catégorie A. Toutes réclament en outre un ment des effectifs et de meilleures conditions de travail.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

EDUCATION

(Suite de la première page.»

Paris-X-Nanterre a implanté une antenne à Saint-Quentinen-Yvelines pour le droit, les aces économiques et l'administration économique et sociale. Autant de centres universitaires qui vont encore se développer cette

Nouvelles antennes a hales

Deux nouvelles créations vont démarrer à la rentrée prochaine : un premier cycle scientifique (150 places) et de langues étran-gères appliquées à Marne-la-Vallée (sous la tutelle de Paris-VII); un premier cycle de langues étrangères appliquées (200 places) et peut-être le droit - si les postes nécessaires sont débloqués d'ici là - à Cergy-Pontoise, sous la responsabilité de Paris-X-Nanterre, Au total, ces capacité d'accueil de près de 3 000 places. Mais quand on sait que le nombre de candidats au baccalauréat a augmenté cette année, pour l'Ile-de-France, de plus de 5 000, on mesure l'ampleur de

Autre initiative lancée en 1987: le système RAVEL (recensement par minitel des souhaits des lycéens de terminale) permet aux trois rec-torats de d'Re-de-France de mieux prévoir les flux probables de nou-veaux étudiants, d'en informer chaque université et de ne pas être brutalement pris au dépourvu. Il est cependant évident que ce recensement préventif reste très aléatoire et souvent mal compris : certains élèves n'y voient qu'une formalité inutile tandis que d'autres l'assimilent, à tort, à une préinscription à l'université. Bien qu'effectué pour la troisième année, le recensement RAVEL est encore loin de toucher

Du bac aux facs

la totalité des lycéens concernés. Pire! Faute d'une information suffisante, on n'atteint cette année que 68 % de taux de connections, soit moins que l'an dernier. L'incertitude est quasi totale sur les projets de près d'un élève de terminale sur

Sur le terrain, enfin, les présidents d'université ne sont pas restés les bras ballants. Démultiplication des points d'inscription, information individuelle des élèves « ravélisés », entretiens personnalisés ou convoca-tion par minitel, autant d'initiatives encore développées cette année.

Sectorisation < douce >

Tous ces efforts devraient permettre de répondre, sans difficultés insurmontables, à la majeure partie des demandes d'inscription. Comme le souligne une note d'information que le rectorat fera distribuer, la semaine prochaine, à tous les « futurs bacheliers » ; « Dans la plupart des disciplines, la capacité globale d'accueil [des treize universités d'Ile-de-France], le volume et la répartition des demandes daisem ermettre d'inscrire chaque candidat dans l'université ou la formation de son choix. » Ce devrait notamment être le cas en lettres, dans les principales filières. En sciences également l'on estime, au rectorat de Paris, que les quelque 4850 places disponibles en région parisienne devraient suffire à éponger un flux de candidats qui devrait être en forte croissance; le système RAVEL a en effet recensé une augmentation de 15 % environ des demandes d'inscription dans les DEUG scientifiques.

Mais il reste plusieurs points noirs. Tout d'abord, comme le précise la même note du rectorat, la l'informatique : tous les candidats

dépasse la capacité globale d'accueil des universités de la région dans trois semaines. Pour le DEUG culture et communication on compte, selon Ravel, plus de deux mille demandes pour mille cent places. L'engouement des jeunes pour l'univers miroitant de la « communication » est plus fort que jamais (+ 15 % cette année), malgré la fragilité de ces filières et l'étroitesse de leurs débouchés. En administration économique et sociale, pourtant en baisse de 17 % par rapport à 1988, on a recensé plus de deux mille huit cent demandes pour mille neuf cents places, Enfin, dans la section anglais-espagnol de LEA (Langues étrangères appliquées), on manquera à coup sûr de place. « C'est pourquoi, explique le rectorat, il est conseillé aux candidats à ces formations d'envisager très sérieusement une autre orientation donnant des débouchés similaires, » Charitable conseil, mais qui risque de laisser perplexes ou furieux les bacheliers attirés vers ces formations,

L'autre point noir porte sur deux disciplines (le droit et les sciences économiques) pour lesquelles les canacités d'accueil globales de la région sont, semble-t-il, suffisantes, mais où le déséquilibre est patent entre les universités du centre de la capitale, très convoitées, et celles de la périphérie, considérées par beaucoup comme des établissements de seconde zone ou d'accès très incommode. C'est particulièrement vrai pour le droit, où les universités de Paris I (Panthéon-Tolbiac) et Paris II (Assas) concentrent à elles seules plus de la moitié des demandes de l'ensemble de la

Pour éviter les légendaires bousculades de la rue d'Assas, Paris-II a entendu... décidé, cette amée, de recourir à

Fnac Autoradio

demande des futurs bacheliers peuvent des à présent se connecter par minitel (code 3615 UP2) et obtenir un numéro de code; le jour des résultats du bac ils devront contacter à nouveau Paris-II par minitel afin d'obtenir - le jour même - un rendez-vous pour retirer un dossier d'inscription.

Cela permettra de faire disparaître les files d'attente, mais rien n'est réglé sur le fond : Paris-II attend. cette année encore, deux fois plus de candidats qu'elle ne peut en accueillir. La situation est comparable à Paris-I, voire à Nanterre où l'on estime que l'on aura fait le plein, en droit, en une journée d'inscription. C'est pourquoi le rectorat de Paris essaie de trouver une formule magique de « sectorisation géographique douce » : il s'agit d'inciter, dès à présent, les candidats à s'inscrire dans l'université la plus proche de leur domicile et de leur rappeler que les universités de Paris-V (Malakoff), Paris-VIII-Saint-Denis, Paris-XI (Sceaux) et Paris-XII (Créteil-Saint-Maur) préparent également an DEUG de droit et de sciences

Tons ces préparatifs sont évidemment suspendus aux résultats du baccaleuréat. Un cru exceptionnel comme l'an dernier (74,3 % de succès au bac général) accentuerait encore la pression sur les universités parisiennes, mais décongestionnerait un peu les classes terminales surchargées dans les lycées. Un taux de réussite plus faible aurait l'effet inverse. Entre deux maux, lequel serait le moins douloureux ? La glorieuse incertitude du bac préservera le suspense jusqu'à début juillet. On peut toutefois noter que les prévisions établies par le ministère pour la rentrée tablent sur un taux de succès an bac de 71 à 72 %. Pure hypothèse statistique, bien

GÉRARD COURTOIS.

.)

ENVIRONNEMENT

Un numéro spécial du « Courrier du CNRS »

Le Centre national de la recher-

Le « trou » dans la couche

d'ozone et l'effet de serre, qui pour-raient, par la faute de l'homme, moins le mérite de révéler à la classe politique et au grand public la fragi-lité et la globalité de l'environne-

che scientifique qui, dès 1979, a créé le Programme interdisciplinaire de recherche sur l'environnement (PIREN) vient du publier un numéro du Courrier du CNRS entièrement consacré à ces recherches. Cent vingt-huit spécialistes y ont contribué. Ce qui montre l'extrême variété des disciplines concernées. Et, pour la première fois, le Courrier du CNRS peut être acheté (pour 50 F) dans quelques dizaines de kiosques dont trente à

Avec et sans rendez-vous,

> Le choix Fnac Autoradio. Un large choix des meilleurs autoradios, hautparieurs, alarmes et téléphones de voiture. Une sélection de 20 combinés.

> > autoradio

et de 4 compactdisc testés par le laboratoire Fnac

Fnac Autoradio.

Une équipe de spécialistes pour vous permettre de choisir en toute objectivité et de faire installer, sans souci et sans risque, le matériel le mieux adapté à vos besoins.

Le conseil et la compétence

Les garanties

Fnac Autoradio. Garantie de 2 ans pour tous les matériels de la sélection Fnac. Garantie à vie de la pose de tout matériel acheté dans les Fnac ou Fnac Autoradio et monté par Fnac Autoradio. Garantie des délais annoncés.

en cas de non respect de ceux-ci. Fnac Autoradio déduit de votre facture la pose de votre appareil.

Fnac Autoradio.6 centres à Paris pour équiper votre voiture avec beaucoup, beaucoup d'adresses.

nous équipons votre voiture avec beaucoup d'adresses.

Fnac Autoradio: les tests, le conseil et les garanties.

RELIGIONS

Des nouveautés dans l'édition religieuse

La théologie grand public

Hier réservée au cercle des initiés, la théologie chrétienne s'ouvre à un public toujours plus large qui suit l'irruption du reli-gienx dans l'actualité culturelle, politique ou éthique.

L'édition religieuse a été pendant longtemps le champ clos de l'apologétique, de l'écriture sainte ou du témoignage édifiant. Son parti-pris se vent anjourd'hui plus pédagogique. Au titre de la bonne vulgarisa-tion, quelques initiatives récentes doivent être signalées et d'abord la sortic, sprès huit années de travail préparatoire, d'une première ency-clopédie, sorte de Quid du catholi-

Théo (préfixe de «théologie») est une sour de catéchèse vivante de la foi chrétienne, présentant les-grandes données doctrinales ou dogmatiques du christianisme, l'histoire, les textes fondamentaux des Eglises, leurs figures illustres, les relations entre le christianisme et les autres confessions. Mais c'est aussi une mine de renseignements pour ceux qui ne fréquentent pas les églises tout en reconnaissant dans le christianisme une part importante de leur culture.

Du récit de la conversion de Clovis aux analyses sur le vote des catholiques; des déclarations de l'Eglise sur la dissussion mucléaire à l'histoire des pèlerinages ou des apparitions mariales par un système de lecture à plusieurs entrées, per-mettant d'alier droit au renseigne-ment recherché, *Théo évi*te le piège du fourre-tout et remplit sa fonction

encyclopédique. Le Dictionnaire de théologie, que vient de réaliser un large éventail d'historiens, exégètes, moralistes ou philosophes pour les éditions du Cerf, n'est pas seulement, comme le précédent, un ouvrage de référence à consulter. En une centaine d'arti-cles, le point est fait des recherches contemporaines sur les notions théologiques de-base («Sacrifice», «Résurrection», «Vie éternelle», « Trimité », etc., sans oublier celles comme la « Tradition », l'« Orthodoxie - ou le « Judaisme », qui font

parfois l'actualité (2). Peut-on croire à une vie après la mort? Est-il possible de prédire l'avenir ? Pourquoi l'Eglise n'admet-elle pas le remariage des divorcés ? En choisissant le biais non plus de la nomenclature, mais des questions posées par le grand public, y com-

Eglises, un autre éditeur, le Centu-rion, tente lui aussi de relever le défi de la vulgarisation intelligente des faits religieux. Les six premiers livres sortis dans la nouvelle collection « C'est-à-dire » (3) ouvrent une voie prometteuse.

(1) Théo, 1 250 pages illustrées, svec m index de 18 000 mots, plus de 1 000 biographies, a été réalisé par trois prêtres. Michel Dubost, Stanislas Lelanne, Vincent Rouillard, et un late, Xavier Lesort, aidés de 150 collaborateurs. Chez Droguet et Ardant-Fayard, 255 F.

(2) Dictionnaire de théologie, 800 pages, le Cerî, 650 F. (3) Les livres de la collection a C'est-à-dire > (Editions le Centurion) ne dépassem pas 130 pages et leur prix est de 55 F chacun.

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avions indiqué dans nos éditions du 30 mai demier, la procession de la Fête-Dieu de la paroisse de Chennevières-sur-Marne n'a pas été organisée par l'ordre des valiers de Notre-Dame. Ce sont, en fait, les jeunes de la peroisse, et tout particulièrement ceux de l'Association des jeunes catholiques de Chennevières (AJCC), qui ont décoré pris les plus embarrassantes pour les ce jour-là l'itinéraire de la procession.

- -- -

JUSTICE

Un juge d'instruction à Lyon pour consulter des documents ecclésiastiques et judiciaires

Les secrets d'archives de l'affaire Touvier

Alors que M. Jean-Pierre durant les interrogatoires, tous etti, juge d'instruction à deux condamnés à mort et exé-Getti, juge d'instruction à Paris, devait entendre pour la denxième fois sur le fond, vendredi après midi 16 juin, Paul Touvier, une véritable quête des archives concernant l'ancien chef du deuxième service de la Milice à Lyon a commencé. Le magistrat se rendra la semaine prochaine à Lyon pour y rencontrer Mgr Decourtray et prendre la mesure des documents ecclésiastiques accessibles, sans oublier les archives judiciaires, au palais de justice.

Les archives vont parler. Elles ont déjà parlé! Le premier - et depuis plus de trente ans, — Paul Touvier a prélevé avec habileté, dans les malles où il entreposait ses secrets, les documents pouvant étayer sa défense. Aussi loin que l'on remonte. l'ancien milicien qui s'est lui-même décrit comme un maniaque du rangement et des fichiers – a en effet soigneusement classé sa correspondance et les innombrables documents so rattachant à son cas. Contrairement à ce qu'il a pu affirmer jusqu'à présent, toutes les pièces en sa possession ne lui sont pas forcement

Ainsi les quelques grands résis-tants dont il se prétend l'ami n'ont-ils pas toujours plaidé en sa faveur, loin de là. En 1979, Paul Touvier présente pourtant Edmond Miche-let, ancien déporté à Dachau et garde des sceaux du général de Gaulle, décédé en 1970, comme l'un de ses plus solides appuis.

S'il avait découvert que j'avais été un « bourreau » pendant l'Occupation, écrit-il dans un mémoire, il n'aurait pas cherché sans relâche à régler ma situation. Or il se désolait de ne pouvoir y parvenir, et combien de fois je l'entendis dire : « Je me heurte à des murs. »

Touvier a une singulière manière de présenter les choses. Il oublie simplement les innombrables interventions faites apprès de Michelet au début des années 60 et les rejets sans appel dont elles avaient été frappées. Dans une lettre da 20 juin 1960, le ministre de la Justice ne parle pas de Touvier en termes particulièrement amicaux connaître que les faits ayant entraîné la condamnation ne sont pas de ceux dont la législation en vigueur permet l'amnistie, indique-t-il. L'intéressé a été, en effet, condamné pour avoir exposé ou tenté d'exposer autrul à des tor-tures, à la déportation ou à la mort. Je n'ignore certes pas que M. Touvier conteste formellement cette culpabilité encore que, ble-t-il, il en admette la matérialité. Mais quot qu'il en soit, il lui appartient de prouver, au cours d'une procédure de purge de contumace, l'inexistence des griefs

Bien loin d'appuyer les demandes de « M. Touvier », Edmond Michelet l'invite donc, à ce moment-là, à se présenter devant ses juges... Il s'agit, pour le moins, d'une sérieuse nuance par rapport à la présentation des fains proposée par Paul Touvier. Ses volumineuses archives personnelles sont ainsi susceptibles de se retour-ner en partie contre lui.

Minutes de procès et documents de police

Enfermées dans plusieurs malles datant de la dernière guerre, elles ont été déconvertes par les gen-darmes de la section de recherches de Paris dans le monastère des carmélites intégristes de Mézière-en-Brenne, dans l'Indre. Si leur inventaire est désormais terminé, il fandra encore quelque temps pour que tous ces documents prennent leur juste place dans le dossier d'instruction. Ils sont venus naturellement rejoindre les dossiers dont le proscrit ne se séparait jamais, étiquetés au nom des différents crimes que la justice lui reproche. Parmi d'autres documents, les enquêteurs ont retrouvé une chemise au nom de Mgr Charles Duquaire, qui fit tant pour obtenir la grâce de l'ancien

Ces archives sont loin d'être les scales. Les minutes des procès de plusieurs des chefs de la Milios à Lyon, après la Libération, sont ainsi annexées ou en voie de l'être au dossier d'instruction. Les pièces judiciaires concernant Joseph en 1943 et 1944, ou Henri Gonnet, le tortionnaire des prisonniers cutés, permettront vraisemblable-ment de préciser certaines des attributions et des activités de Paul Touvier. D'autres minutes de procès pour vois et divers documents de police pourraient aussi être fort utiles pour éclairer la personnalité de l'accusé, qui vécut plusieurs années avec des prosti-

Outre ces documents, le juge d'instruction devra bien sûr réétu-dier en détail l'ensemble des pièces ayant servi aux procès des cours de justice de Lyon et de Chambéry, en 1945 et 1947, où le responsable du deuxième service, chargé du renseignement, fut à chaque fois condamné à mort par contumace, respectivement pour trahison et intelligence avec l'ennemi. De même M. Jean-Pierre Getti procédera-t-il, avec l'aide d'un ou plusieurs magistrats, à l'examen des archives de la Gestapo lyon-naise où le nom de Touvier appa-raît au détour de plusieurs dizaines de milliers de feuillets. Ces dossiers, exploités durant l'instruction du procès de Klaus Barbie, sont en dépôt à la cour d'appel de Lyon.

L'appui de Mgr Decourtray à l'estrociso

Sans déborder du cadre de son instruction, le juge acceptera aussi, probablement, la proposition du cardinal Albert Decourtray qui a déclaré ouvrir les archives de son diocèse à la justice dans un souci de « vérité ». A notre connaissance, le cas est unique dans l'histoire contemporaine en France. Mais les notes et les correspondances du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon de 1937 à 1965, les archives de Mgr Charles Duquaire, succes sivement secrétaire particulier du primat des Gaules et du cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat au Vatican, les documents (s'ils ont jamais été versés aux archives du diocèse) de l'abbé Vautherin, « aumônier » de la Milice, suffiront-ils à éclairer complètement le rôle de l'Eglise dans

La volonté de Mgr Decourtray de couper court à la rumeur est en

tout cas incontestable. « Il n'y a rien de pire que les: «On dit que...», nous a-t-il déclaré. Cest pour éviter le mentonge rampant que je tiens à ce que la vérité soit comme. Mieux vaut un tort clairement établi qu'une innocence doument établi qu'une innocence dou-teuse. C'est en tout cas ce que je crois lorsqu'il s'agit d'hommes et d'institutions de l'Egilse. » Aussi a-t-il prié trois historiens — René Rémond, Yves-Marie Hilaire et Gérard Cholvy (ces deux derniers coauteurs d'une Histobre religieuse de la France contemporation) — et de la France contemporaine) – et le Père Jean Dujardin, responsable des relations avec le judaïsme pour l'épiscopat, d'accepter de se constituer en groupe d'experts, éventuellement avec d'autres personnalités,

afin d'étudier dans une perspective scientifique les mêmes archives et de rédiger un rapport dans un « Je feral tout pour que ces kis-toriens puissent travailler », insiste Mgr Decourtray, Avec son appui. les chercheurs désignée pourraient sinsi tenter d'avoir accès à d'autres archives ecclésiastiques. Est-il permis de rêver? Il serait intéressant de consulter les papiers du cardinal Villot, puisque la rumeur a parfois voulu que le socrétaire d'Etat ait appuyé l'action très offensive de Mgr Duquaire en faveur de Touvier. Le Vatican,

dans le passé, a déjà permis l'étude des archives de Pie XII. Le dépouillement des notes et autres écrits de certains grands prélats de l'archevêché de Paris pourrait aussi apporter des confir-mations ou des démentis sur le rôle de l'Eglise dans la grâce accordée par le président Georges Pompi-dou, en 1971, à Paul Touvier, grace portant sur deux peines accessoires: la confiscation des biens et les interdictions de séjour.

La course aux archives est bien lancée. Un dossier de plus ne pouvant unire à l'établissement de la vérité, il semblerait logique que la chancellerie accepte enfin, après deux refus – l'un de M. Albin Chalandon, l'autre de M. Pierre Arpaillange - de communiquer au juge d'instruction le fameux dossier de recours en grâce conservé à l'abri des regards indiscrets à la direction des affaires criminelles.

LAURENT GREELSAMER.

« Je m'empresse de vous faire un gardien de la paix aux assises des Bouches-du-Rhône

Les risques du contrôle arme au poing

AUX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

En janvier 1989 les magistrats de la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence analy-saient la mort de Christian Dovero, tué à Marseille le 2 février 1988 par un policier qui l'avait pris pour un voleur de voitures, en écrivant : « Il s'avère que cette issue fatale a procédé en l'espèce, non pas de la sim-ple action fautive de l'inculpé, mais d'une succession de délibérément agressifs développés par ce dernier en dehors de tout contexte de légitimaté.

comexte de légitimaté. »

Me Jean-Pierre Gasnier, conseil de la famille Dovero, a rappelé ce passage de l'arrêt renvoyant le gardien de la paix Jean-Pierre Aveline devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône pour répondre du crime de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Car pour l'avocat « le geste criminel est un tout » et il n'a pas voulu limiter sa plaidoirie à la seule contestation de la thèse du policier selon laquelle la victime aurait participé à sa propre fin en tentant de le désarmer. Etait-il normal que ce contrôle d'identité justifié par le soupon d'un trafic de voitures soit effectné l'arme à la main? Me Gasnier n'est pas le seul à poser cette question, pas le seul à poser cette question, qui a occupé une grande partie des débats et dont la présidente, Mª Marie-Geneviève Viangelli, a

fait son leitmotiv. Tenter d'y répondre, c'était néces-sairement revenir à la formation des policiers et, surtout, anx critères relatifs à l'usage des annes, qui leur out été inculqués par l'école et par l'encadrement. Cité comme témoin, un enseignant de l'école de formation des gardiens de la paix de Vannes a expliqué qu'il était chargé de préparer les jeunes fonctionnaires a à une police préventive, en leur donnant les bases juridiques néces-

Mais il a bien insisté sur le fait qu'il s'agissait pour hii d'instruire des gardiens de la paix devant agir « en uniforme » Membre d'une bripade de sécurité du secteur nord de Marseille, Jean-Pierre Aveline était en civil le jour des faits et les cours de droit ne semblent pas lui avoir permis de faire la distinction entre les conditions juridiques permettant un contrôle d'identité et l'état de « flagrance » qui accompagne la constatation d'un délit. « Lè-dessus, vous n'avez peut-être pas bien assi-milé », remarque la présidente.

L'enseignant a admis qu'il y a « un problème de formation conti-nue », tout en faisant une différence entre « la police préventire » et « la police d'Investigation, pour laquelle je ne l'ai pas formé ». Avant d'ajouter : - Statutairement nous ne connaissons pas les gardiens de la paix en civil », dans une plusse qui est allée droit au occur des syndica-listes policiers particulièrement attentifs au débat.

Il semble bien, en effet, que ce procès soit aussi celui d'une certaine conception de la police où des fonctionnaires mal formés, partagés entre l'administratif et le judiciaire sont utilisés à des tâches qui ne sont pas les leurs. « Aveline n'est pos un cow-boy », observait l'enquêteur de personnalité et le policier semble convaince d'avoir obéi aux consi-gnes de sa hiérarchie lors de ce drame qu'il considère comme « un accident ». Dans ce contexte, le terme de « bavure » ne convient plus mais anjourd'hui Aveline est seul dans le box des accusés face à une famille qui ne comprend pas pour-quoi on a pu tuer un jeune homme de vingt-six ans dont le seul crime a été de tourner autour d'une voiture

MAURICE PEYROT.

 Deux nouvelles inculpation dans l'affaire des attentats racistas de la Côte d'Azur. M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction à Grasse (Alpes-Maritimes), 15 juin, deux personnes impliquées dans les attentats racistes contre des Côte d'Azur (un mort et une douzaine de biessés en 1988). Il s'agit de Gilles Dehors, trente ans, amité à son domicile de Montpellier, et de Maurice Dehors, cinquante deux ans, père du précédent, arrêté à Mougins. Le fils ast considéré comme le fournisseur des détonateurs utilisés lors des attentats des 9 mai et 19 décembre 1988 à Cannes-La Bocca et à Cagnes-sur-Mer. Onze personnes ont dejà été inculpées dans cette affaire.

M. Pierre Arpaillange à l'Assemblée nationale

Les mesures de grâce concernant 3 000 condamnés sont «équilibrées et normales»

Interrogé le 15 juin au cours des « questions crible » à l'Assemblée nationale (nos dernières éditions du 16 juin), le ministre de la justice a évalué à 3 000 le nombre des condamnés appelés à bénéficier des mesures de grâce collective. Ils devraient être libérés de manière échelomée dans un délai de quatre mois.

L'agitation des détenns, qui estiment que ces mesores sont trop restrictives, persiste notam-ment à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille, dans les prisons Saint-Paul et Saint-

Dans les tribunes, entouré de quelques membres du cabinet du garde des sceaux, M. Jean Lauri, ourneliste de télévision, était venn observer la prestation de son « ponlain », M. Arpeillange, dont on dit qu'il l'aide en privé à améliorer ses prestations publiques. Le difficile exercice des questions crible, où l'on doit répondre sans notes sur des sujots qui ne vous ont pes-été com-muniqués à l'avance, no s'annonçait pas a priori comme une partie de

La publication, jugée prémain-rée, du système retenn pour les grâces du 14 juillet ne devait pas, craignait-on, faciliter les choses. En réalité, M. Jacques Chirac a rendu un fier service à M. Arpaillange en évoquant, à la surprise générale, la grâce qu'il semble souhaiter d'Anis Necrethe Christer le fame and la Naccache. Gêné par le faux pas de son chef de file, le RPR a dil, en effet, renoncer à « faire danser Pierre Arpaillange», comme il en vait initialement l'intention.

On a, dès lors, oscillé entre quelques échanges polis - avec M. Dominique Bandis (app. UDC) sur la récidive; avec M. Pierre-André Wiltzer (UDF) sur l'aide judiciaire, ou avec des députés ocialistes comme M. Philippe Marchand sur l'avenir de la profession d'avocat (un texte sur la nouvelle profession d'avocat-conseil devrait stre examiné par le Parlement au printemps prochain); ou sur le ondeét avec M. Francois Colcombet (app. socialiste); avec M. Michel Pezet, fort intéressé par... l'indemnisation des victimes; avec M. Jean-Pierre Michel à propos de l'échevinage auprès des

Toulon, Clairvanx et Fleury-Mérogis. Alors qu'à le chancelletie on redoutait pour M. Arpaillange le difficilé effercice des « questions crible », le ministre de la fustice, qui a su être pariois mortantes à Martine de la fustice, qui a su être pariois mortante de la fustice qui a su être pariois mortante de la fustice de l'« effet Naccache » : le RPR, qui arait initialement envisagé d'en découdre, est findientist appara gèné par les déclarations jugées intrinpestives de M. Jacques Chirac, tribunaux correctionnels (où l'où Massaud (RPR) sur la crisc bud-pourrait remplacer certains magis pétière de la justice, déponcée la trais par des choyem juges son particile par une dizaine d'organisafeasionnels) — et des temps forts où tions syndicales. « Je ne suis pas de M. Arpaillange a montré qu'il ceux qui croient que le budget de savait se mettre en colère et manier la justice sera sacrifié », a répondu la pique, même s'il a parfois soi- le garde des sceaux, qui neuse que

la pique, même s'il a parfois soi-gneusement répondu à côté des questions posées. Lui demande-t-on - M. Francis Delattre (UDF) - s'il a écrit an commissaire Jobic pour s'excuser, le ministre s'emporte, expliquant qu'an contraire il avait écrit au juge

La crise budgétaire

Hayat une lettre e où il regrette les

insultes déversées sur son dos ».

Sommé de s'expliquer sur les grâces, il déclare qu'elles seront « équilibrées et normales » et conduiront vraisemblablement à la libération d'environ 3 000 détenus dans un délai de quatre mois. Les dossiers des étrangers feront l'objet d'un examen spécial « afin d'éviter la reconduite à la frontière dans les cas où elle entraînerait des conséquences familiales dramatiques ». Après le défilé des victimes des attentats terroristes chez lo juge Boulouque (le Monde du 16 juin), M. Arpaillange sonligne que l'une d'elles, qui se plaignait de n'avoir pas été indemnisée, a en réalité tou-ché 160 000 francs de provision, car, tout on ayant « beaucoup, de respect pour les victimes », il faut. estime de ministre, « reference l'Image » de leur indemnisation dhi leur avait été attribuée à l'initianje da jugo antiterroristo.

Le débat s'est un peu animé après la question de M. Pierre

Joseph de Lyon, et Poissy où la police est ne, dans les établissements pénitentiaires de Caest, Bonneville, Loos-Rs-Lille, Dragniguan, la chancellerie on redoutait pour M. Arpaillange

le garde des sceaux, qui pense que certains syndicats ont parlé « à la légère ». Si M. Jean-Louis Debré (RPR) demande si on a pensé à créer des postes d'éducateurs. d'assistantes sociales et de juges d'asplication des peines pour enca-drer les sortants de prison grâciés – M. Jean-Pierre Michel réciame un cateur pour Anis Naccache, M. Arpaillange s'amuse : « St l'on estime que 3 000 détenus seront Elbérés, avec M. Naccache cela fera un de plus >

M. Robert Pandraud (RPR), très attaché, comme il l'a démontré de 1986 à 1988, à l'indépendance des magistrats, demande, pour sa part, quand sera réformé le Conseil supérieur de la magistrature (ESM), comme s'y était engagé le président de la République en 1981. M. Arpeillange - qui se défend de privilégier le Syndicat de ls magistrature dans les nominations récentes (« C'est faux et scandaleux (...), car mot je ne fais pas de discrimination selon l'appartenauce syndicale »), hil renvoie la balle : « Il serait bon, en effet, pour le four où vous reviendrez au pouvoir, de garantir, des maintenant et de façon plus formaliste, l'Indépendonce des magistrats du siège, éventuallement en réformant le 1988 - Quant à exvineger une table il n'en a pas été question, le milliaire de la justice ayant feint de ne ries avoir entendu la question.

AGATHE LOGEART.

La ville de Strasbourg | LOGEMENT restitue un tableau à sa propriétaire

La ville de Strasbourg a pris la décision de rendre à l'une de ses administrées un tableau du dixseptième siècle attribué à Simon Vouet (le Monde du 16 février). A l'origine, en 1986, la propriétaire du tableau, Ma Marie-Madeloine Falbisance, avait signé avec la ville de Strasbourg une promesse de vente pour la somme de 360 000 F. Mais à l'époque, il ne s'agissait « que » d'une « œuvre originale du dix-septième siècle ». Elle avait été confice à la garde des musées de Strasbourg. Après une expertise dans les laboratoires du Louvre, le tablean d'école de Vouet » était devenn a attribué à Vouet ».

La différence n'est pas seulement syntanique. Dans ce cas, le prix d'achat peut évoluer du simple au quintuple. D'où une série d'actions on justice engagées par M= Falbisa-ner et l'inculpation d'abus de confiance, en décembre 1988, de M. Jean-Daniel Ludmann, conservateur du Musée des arts décoratifs. La restitution du tableau à sa propriétaire aura probablement pour effet d'annuler la procédure pénale.

Chargée de gérer des foyers de migrants

La SONACOTRA est secouée par un conflit social

La SONACOTRA, l'entreprise . En trois ans, les effectifs de (antionaux et étrangers), est à nou-veau en crise. Après les grèves de loyers, les manifestations de protes-tation contre le délabrement des locaux et les attentats memiriers perpétrés contre certains établissements du Midi, c'est anjourd'hui un conflit interne qui socoue l'entre-prise. Les représentants du person-nel sont en désaccord total avec la

politique de la direction. M. Michel Gagneux, qui venait du cabinet de M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, a été nommé à la tête de la SONACO-TRA en 1985. Depuis lors, il applique un plan de rénovation; fondé sur trois thèmes : économie, diversification, communication.

qui gère la monié des foyers français. l'entreprise sont-passés de 2 300 à accueillant des travailleurs migrants. 1 300 personnes. Le nettoyage, par exemple, a été confié à un sonstraitant, ce qui a entraîné le liconciement de 800 femmes de ménages. La direction veut également élargir son rôle au logement de ces nonveaux migrants que sont les étudiants, les cadres en mission et les stagiaires en formation. Cette clientèle demande des logements provisoires, relativement bon marché, se situant entre l'hôtel classique et le foyer de jeunes travailleurs.

M. Gagneux vent en profiter pour ouvrir ses foyers à d'autres catégories que les travailleurs étrangers qui, seion lui, les transforment trop facilement en ghettos. Entin, la nou-selle politique de relations publiques conduit la Sonacotra à sponsori-ser, par exemple, un diateau de course dans la Business Cup qui s'est courue dernièrement à Saint-Tropez.

Ces trois orientations sont contes tées par la plupart des syndicats du personnel. Ils rappellent que la Sonacotra a été créée voici trente ans sous forme de société nationale d'économie mixte pour remplir une mission sociale: loger les travailleurs migrants français et étrangers. A ce titre, elle reçoit des subventions de l'Etat et a construit 340 foyers, qui reçoivent à travers la France 70 000 personnes. Elle doit continuer à assurer sa tâche et favoriser ainsi, en les hébergeant, l'intégration des étrangers célibataires

Le comité d'entreprise, réuni récemment, reproche à M. Gagneux de mener une politique antisociale en licenciant le personnel, en négligeant l'entretien des établissements et en voulant diversifier les activités de l'entreprise alors qu'elle a déjà du mal à assumer la tache qui lui a été

Mort du fondateur de « David et Jonathan »

Gérald de la Mauvinière est Gérald de la Mauvinière, s'effaçant mort du sida à l'hôpital de la Salpêtrière (Paris) le 14 mai dernier, jour de la Pentecôte, alors que se tenaient les assises annuelles de monvement d'homosexuels chrétiens David et Jonathan, qu'il avait fondé en

Né le 20 mai 1939 à Hastings (Angleterre), Gérald de la Manvinière était membre du monveum Arcadie quand, avec Max Lyonnet, prêtre parisien, il réunit pour la première fois, en janvier 1972, des homosexuels s'affirmant comme chrétiens, mais exclus de leur Eglise Dix ans plus tard, David et

Ses amis hii rendront hommage,
Jonathan se constituait en association loi 1901 et son fondateur,

Merri (Paris 4), à 10 heures.

de la résidence.

David et Jonathan regroupe environ deux mille inscrits et sympathisants, qui se réunissent en groupes de prières, de lecture de la Bible ou de formation théologique. Plus d'une centaine de prêtres appartiennent à ce mouvement « interconfessionnel », qui réunit des catholiques, des protestants, mais aussi des ans et des athées.

Gérard de la Mauvinière avait milité pour la reconnaissance des homosexuels dans l'Eglise catholique. Sous le titre « l'ai le sida », il avait confié son témoignage de croyant, d'homosexuel et de malade an mensuel Panorama (mai 1988).

Même quand on fait un métier qu'on adore depuis 60 ans, il faut s'arrêter de temps en temps pour souffler.

Si vous n'avez pas fait trop de vent en tournant la page précédente, il doit y avoir encore 60 bougies allumées sur ce gâteau d'anniversaire. En tout cas, on peut dire que vous tombez bien: Delta Air Lines vient d'avoir 60 ans. Alors nous nous sommes permis de faire une petite pause quelques instants, non pas pour nous reposer, mais pour fêter notre anniversaire. Voilà déjà 60 ans que nous aimons voler et que nous le montrons. Le temps est passé tellement vite. Mais vous savez ce que c'est quand on adore temps est passé tellement vite. Mais vous savez ce que c'est quand on adore son métier. Nos 60 ans, c'est aussi 60 ans de succès. Depuis maintenant son métier. Nos 60 ans, c'est aussi 60 ans de succès. Depuis maintenant 15 ans, les indices de satisfaction des passagers américains désignent

....

3 mm com

NEW TOTAL SERVICE

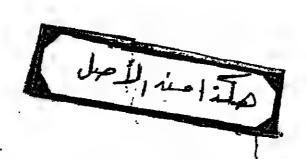
pe so confin will

A POST TO THE

Delta Air Lines comme la meilleure compagnie aérienne des Etats-Unis. Et ce n'est pas par hasard. Notre long et solide passé nous a apporté exigence et expérience. C'est ainsi par exemple que nos 55 000 employés vous assurent chaque jour grâce au système Delta quelques 4 000 vols vers plus de 250 villes dans le monde. En quelque sorte, ce sont ces 60 bougies qui vous garantissent un service aérien supérieur pour tous vos voyages aux Etats-Unis. Si vous désirez plus de renseignements ou simplement nous souhaiter un bon anniversaire, appelez Delta Air Lines au (1) 47 68 92 92. Les cadeaux sont à adresser au bureau de vente: Delta Air Lines 4, rue Scribe 75009 Paris.



© 1989 Deka Air Lines, Inc.



Sa source, le professeur Manfred

Donike, directeur d'un laboratoire

de Cologne (RFA) accrédité par le CIO, lui anrait confié que, dans

la majorité des cas, les « fautifs »

n'avaient pas été punis parce qu'il

n'avait pas été possible de déter-

Johnson - la nature du produit

Les anditions de la commission

cet anssi montré qu'on se souciait

apparemment peu, dans l'entou-

rage des athlètes, des effets secon

daires (stérilité, dérèglement durable du foie, insomnies notam-

ment) que pouvaient avoir les sté-roïdes sur leur samé. Ben John-

son, qui a vu en 1987 sa pottrine

- comme dans le cas de

ATHLÉTISME: l'enquête canadienne sur le dopage

« Big Ben » à l'heure des vérités

Les travaux de la commission royale d'enquête sur le dopage des athlètes canadiens ont des imences instiguios. Principale cible de l'accusation à la suite du scandale provoqué par sa disqualification aux Jeux de Séoul, Ben Johnson a été d'une franchise qui a émn les instances canadiennes désormais enclines à la clémence. En revanche, la Fédération internationale d'athlétisme amateur (FIAA) y a trouvé motif à plus de sévérité : elle envisage des sanctions contre les champions qui passeraient aux aveux après avoir échappé aux contrôles antido-

MONTRÉAL

de notre correspondante

"Al menti. J'avais houte pour ma famille, mes amis et les jeunes qui m'admiraient. J'étais complètement dans le pétrin. » Devant le juge, devant la Bible sur laquelle il a juré de dire toute la vérité, Benjamin Sinclair Johnson Junior, la tête baissée, les yeux mouillés, a craqué. Il a promis de ne plus jamais recom-mencer, il a supplié les jeunes de no pas prendre de stéroïdes et autres drogues, il a assuré le public qu'il serait en mesure de battre . n'importe qui au monde = sans tricher si on l'autorisait à courir de nouveau pour « son » pays, le Canada, où il est arrivé en 1976, après avoir quitté, à quinze ans, sa Jamaïque natale, avec sa mère et une partie de sa

Le repentir était sincère, les sarcasmes auraient été indécents et déplacés. D'ailleurs, dans la salle d'audience de la commission royale d'enquête sur le dopage des athlètes canadiens (1), l'assistanco a mis un point d'orgue à ces aveux touchants, quoique bien tardifs, en applaudissant le héros, dont les fautes sont déjà à moitié pardonnées. Le juge Charles Dubin a, quant à lui, décidé d'abréger l'interrogatoire de Ben Johnson, qui sera resté à la barre pendant deux jours, aiors que sou entraîneur Charlie Francis et son médecin Jamie Astaphan avaient durant huit et six jours.

« Le courage et la franchise »

Le ministre canadien des sports, M. Jean Charest, s'est aussitht déclaré « Impressionné par le courage et la franchise » de l'homme qu'il avait à jamais privé du droit de courir pour le Canada, tion à Sécul. Il ne fait maintenant plus de doute que, si le juge Dubin recommande la clémence, Ben Johnson pourra de nouveau défendre les couleurs de « son » pays, peut-être même, comme il souhaite si vivement, dès les Jeux olympiques de Barcelone en 1992.

Il aura donc fallu six mois d'enquête, au cours desquels soixante et un témoins se sont succédé à la barre, pour confirmer ce que les chimistes employés par le Comité international olympique avaient consciencieusement établi : l'homme le plus rapide du monde était dopé à Séoul - il a admis avoir reçu sa dernière injection le 28 août 1988, vingt-six iours avant la finale du 100 mètres - et l'utilisation des stéroides remontait chez lui à phi-

LS seront au rendez-vous des

souvenirs, les champions

qui ont émerveillé notre

enfance comme les athlètes

héros des derniers JO de Sécul.

Pour le plaisir des nostalgiques

et pour tous les amouraux de

compétitions sportives, Canal+

propose aux abonnés de la

chaîne cryptée vingt-quatre

heures de spectacle. Sous le

titre « Les jeux du aiècle »,

l'équipe de Charles Biétry pro-

gramme, du vendredi 16 juin à

19 h 30 av samedi 17 à la

même heure, des documents

pleins d'émotion où l'on

retrouve les grands noms du

un Américain nommé Carl Lewis. un Finlandais, un Suédois, un Bulgare, un Danois et cinq ressortis-L'anné suivante Charlie sants de pays africains. La liste valait pour l'athlétisme. Le doc-Francis, qui avait lui-même utilisé des produits dopants pour obtenir

Sur ce dernier point, les détails

ne manquent plus. Au ciub d'athlétisme de Toronto, Charlie

Francis a pris en main en 1977 un

gringalet sans le sou — sa mère faisait des ménages pour que vive sa famille — fraîchement débar-

qué de son île ensoleillée. L'ado-

lescent a vite progressé. Aux

championnats juniors pan-américains de 1980, Ben Johnson

avait remporté une sixième place avec un chrono de dix secondes et

quatre-vingt-huit centièmes au

100 mètres. La course avait été

remportée par un nouveau venu :

hormone de croissance; Charlie

Francis l'a affirmé. Quelques-uns

Très fier de montrer que ses

services étaient partont requis, le docteur Astaphan, dans une ém-

mération à la Prévert, a en outre

cité parmi ses «fidèles» cinq

Américains, trois Italiens (dont

Pier Francesco Pavoni, meilleur

sprinteur de son pays, pris an

piège par une conversation telé-

phonique enregistrée par le méde-cin fournisseur), deux Anglais, deux Allemands de l'Est, un Alle-

mand de l'Onest, un Antrichien,

ont nié sans vraiment convaincre.

Carl Lewis (à gauche) et Ben Johnson, ici côte à côte à Séoul, en septembre dernier, tient se retrouver dans une compétition « propre » aux Jonx olympiques de Barcelone, en 1992

Ben Johnson d'utiliser des stéroïdes en lui explicuant e l'élite sportive s'y adonnait déjà et qu'il s'infligerait un sérieux handicap s'il choisissait de faire bande à part. Depuis lors, au début de chaque grande session d'entraînement, et pendant six semaines consécutives, Ben Johnson a suivi le « programme pharmacologique » de Francis, dit « le Chimisto», qui a passé le relais en 1984 au docteur Jamie Astaphan, l'alchimiste le plus réputé des adjuvants sportifs sur tout le

La multinationale du docteur Astaphan

An lieu de nier obstinément avoir pris « sclemment » des substances proscrites, Ben Johnson aurait certes pu dire la vérité; le juge Dubin aurait vaqué à ses occupations habituelles. Le grand déballage » de la commission d'enquête a toutefois bel et bien permis, depuis janvier dernier, de découvrir les rousges et de mesurer l'étendue du dopage au niveau international.

Ben Johnson n'est pas le cas isolé qu'il aurait pu rester. Ses douze coéquipiers du Mazda Club de Toronto - l'élite de l'athlétisme canadien - absorbaient tous autant de potions, qu'elles aient pour nom Stanazoloi, Furazabol, Astrogol, testostérone ou

Difficile de choisir entre les

réunions d'athlétisme où se pro-

duisent Mimoun et Carl Lewis.

les combats de boxe où

s'affrontent Monzon ou Frazier,

es meetings de natation où une

Caron précède un Caron, les

matches de football d'une

équipe de France présenta en

Coupe du Monde, les revers de

d'images à tenir éveillés bien

des téléspectateurs. Una rétros-

pective seulement interrompue

par la diffusion de deux films :

les Rois du sport, une comédie

de 1937 avec Fernandel, et le

Triporteur, (1957), avec Darry

Cowi : deux manières de rester

dans le sport en souriant.

Un programme exceptionnel

Noch face à Mats Wilander.

SUR CANAL PLUS

Les jeux du siècle

des performances sur les stades à teur Astaphan a narquoisement la fin des années 60, a convaincu signalé en passant qu'il pratiquait anasi son art dans le cyclisme, le aki, le volley-ball, l'haltérophilie et le football américain, avant de préciser que sa multinationale du dopage pluridisciplinaire, basée depuis 1986 dans l'île antillaise de Saint-Christophe, avait perdu un à un tons ses clients depuis le

scandale de Séoul. Le médecin a aussi expliqué comment il avait réussi, par athlètes interposés, à déjouer, avant les derniers Jeux olympiques, tous les contrôles organisés lors des grandes compétitions internationales, y compris coux des championnais du monde de Rome en 1987, où Johnson a puivérisé le record du 100 mètres en neuf secondes et quatre-vingt-

Un jeu d'enfant, a-t-il soutenu. Parce que certains stéroïdes - le Dihydro-testostérone par exemple - sont indétectables. Parce que d'autres, comme le Furazabel, que le médecin a découvert en 1985 grace à un athlète d'Allemagne de l'Est, ne laissent plus ancune trace, trois à onze jours après leur absorption. Parce qu'il existe enfin des produits « masquants », dont la carinamide - le olus efficace d'entre eux - n'est même pas bannie par les instances internationales.

Ces dernières ont été mises en cause à plusieurs reprises devant le juge Dubin. Ainsi, le viceprésident du Comité olympique international, M. Dick Pound, a estimé que la Fédération interna-tionale d'athlétisme amateur, qui, à peine le témoignage de Johnson terminé mardi, décidait d'intensifier sa lutte antidopage, avait par le passé « peut-être omis de considérer des tests positifs, ou encore ordonné de ne pas prendre cer-taines substances en ligne de compte ». « Nous avons tout fait pour forcer les sédérations à adopter des programmes de contrôle. Plusieurs d'entre elles l'ont fait (...), sans toujours appliquer les programmes bien consciencieusement », a-t-il

Appelé à la barre des témoins juste après Ben Johnson, Bernd Heller, ancien perchiste devenu commentateur sportif pour le réseau de télévision ouestallemand ZDF, a, quant à lui, affirmé que l'équipement plus sophistiqué installé à Séoul pour contrôler les sportifs avait permis de relever soixante-dix tests positifs, dont les trois quarts sur des concurrents inscrits en athlétisme.

mastie), soutient n'en avoir jamais été averti.

Relativement épargné par son lenra déclarations sons serment. « Big Ben » n'a pas hésité à accuser cenx qui étaient « bien trop contents de faire de l'argent » sur son dos pour l'informer des dan-gers qui le mensçaient.

« Machines à muscles »

« Machine à muscles, » condamnée à ne jamais avoir de ratés, il ne pardonne apparem-ment pas à Charlie Francis de l'avoir menacé de le laisser tomber quelques mois avant Séoui parce qu'il avait refusé d'honorer certains engagements lucratifs en Europe. Ben Johnson avait préferé soigner correctement sa blessure à la cuisse gauche pour améliorer ses chances de gagner aux Jeux olympiques.

Il n'a pas non plus oublié, par exemple, qu'il a du peyer à Séoul 27 000 doilars américains de sa poche pour les frais d'hôtel et de restaurant de son médecia, de son agent et leurs éponses, qui refusaient d'aller au village olympique réservé aux parents et amis des

Un seul point reste finalement înexpliqué dans le scandale Johnson : comment la stratégie « infaillible » du docteur Astaphan a-t-elle pu échouer; d'où vient le Stanszolol retrouvé dans les urines de Johnson, alors que son entraîneur et son médecin out soutenu que leur champion ne consommait plus depuis long-temps cette substance, censée ne pas lui convenir?

Curieusement, les questions que les avocats voulaient poser à huson à ce sujet ont été écartées par le juge Dubin, qui a affirmé disposer de preuves » sur ce chapitre,

Sans attendre d'en savoir plus long, Carl Lewis, qui se dit ton-jours au-dessus de tout soupçon, a proposé à son rival malchanceux d'organiser au plus vite un nouvezu duel, « propre » cette fois, à l'occasion d'une course-spectacle dont le but premier serait de dénoncer l'usage de toutes les drogues dans le sport.

MARTINE JACOT.

(1) La commission royale d'enquêt sur le donge n'a ancun posveir judi-ciaire. Elle est soulement chargée de

MOTOCYCLISME: l'Inca Rally

Le Pérqu sur deux roues

Le pilote italien Angelo Signorelli a remporté, jendi 15 juin, la troisième édition de l'Inca Rally, une épreuve de 4 000 kilomètres disputée sur les pistes du Pérou. Cette année, quatre-viogt-quatre motards de dix-huit nationalités avaient pris le départ de Lima, le 6 juin, pour affronter les chemins de pierres qui les out conduits, en neuf étapes, des bords du Pacifique anx sentiers de la cordillère

CUZCO de notre envoyé spécial

L n'arrête pas de ruminer sa déception, le grand Thierry Magnaldi. Ancien champion de France d'enduro, pilote profes-sionnel chez Honda, il est gris, les traits creusés. Il grimace à chaque mouvement et regarde avec cettertation sa main plâtrée : fracture du métacarpe. Il est tombé dans l'épreuve spéciale de Puno Cuzco, de l'Inca Rally à moto.

A ce moment là, il était en tête de la course. Mais il a tout oublié. Il a perdu comaissance dans la Puns, à 4 000 mètres d'altitude, « sous une mauvaise pierre », dit-il. Il est revenu à lui, est remonté. sur sa 600 XR Honds, à moitié. groggy. Les autres l'ont dépassi mais il a quand même rallic Cuzco per ses propres moyens.

Il rouspète, « l'étais tout prèsde la victoire dans ce rallye de. l'aventure au Péron. » Il lui restait l'aller et retour de Cuzco à Puerto Maldonado. Deux fois 600 kilomètres en franchissant ia cordillère par des pistes impes bles, pour redescendre dans la plaine amazonienne et la Madre de Dios. Sent heures de course environ, autant pour revenir à Cuzzo le lendemain.

Il regrette d'avoir manqué ces deux étapes apothéoses où des motards italiens, peu comus, out esracolé en tête. L'année desnière, Thicrry avait fini cinquième de l'éprenve. Il avait dépa ciruté dans la dernière édition du Paris-Dakar, à trois jours de l'arrivée. Mais il estime qu'il a compa quelques mois, . Je roulais au top. Quand on se met dans le rythme, on ne pense plus qu'à foncer. Un veil sur la piste autre sur le livre de bord. . Mais après tout, ce sont les risques du

Un autre favori français du rallye, Cyril Neven, einq fois vainqueur du Dakar, navigue kei assez kein du premier. Ce rallye peruvien serait-il particulièrement dif-

ficile? « Il n'y a pas plus dur que le Dakar, dit Thierry. Ici, c'est peut-être plus technique, mais moins cassant. Ça se joue au pilotage. Le soir, on est quand même aussi fatigués qu'au Dakar. J'ai compté environ 3 000 virages dans chaque spéciale.

Il vient au Péron pour le pays, pour l'ambiance « chaleureuse », et l'organisation italienne, ajoutet-il, est « obsolument remarquable ... Un percours de 5 000 kilomètres, le sable des plages de Pacifique, la piste qui grimpe à 5,000 mètres d'altitude, la Puna nense encadrée par les glaciers : l'Inca Rally est maintenant an calendrier international de motocyclisme. Cette année, quatre-viogr quatre pilotes de dishuit nationalités différentes out quitté Lima le 6 juin. Il n'en restait que trente-neuf au départ de Paerto Maldonado, mercredi

Jusqu'à

Thierry Magnaldi, premier à Ica, perdait quarante minutes dans la spéciale avant Arequipa, arrêtê par un trou d'eau », ditil il gagnait le lendemain la boucle par équipages, dans la vallée des Volcaus, gagnait encore. Pétape Arequipa-Puno, revenait à la quatrième place et reprenait la tête dans la spéciale de 340 kilomètres, entre Puno et Cuzco. Jusqu'à la chute...

A co moment là, laissé scul en-pleme nature, isolé dans un sensear où rôdent les bandes atmées du Sentier lumineux, il n'avait vraiment pas pensé à cet aspect particulier de l'épreuve. Comme les antres, il a bien entendu parler de terrorisme.

Il était même à Lima quand huit militaires de la garde présidentielle ont été inés dans un attendat. Mais la caravane du railyo - deux cent cinquanto personnes — a heureusement traversele pays en trombe, sans incident majeur, et les motards n'ont pas trop le temps de regarder le

Point d'organ, la cérémonie de clôtage a en lien cette année dans un cadre exceptionnel, les raines de Machu Picchu, dans la vallée. de l'Ilmmhemba, hant lien du tourisme. Pour la première fois, les «sendéristes» ont planté la semaine dernière leurs petits drapeaux sur le chemin de l'Inca, unsentier de crête qui aboutit à la forteresse de Machu Picchu Coincidence...

MARCEL MEDERGANG.

- LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Réunion internationale Semedi 17 et dimanche 18 juin à Gotzis (Auniche).

Automobilisme

Grand prix du Canada de Formule 1. - Dimanche 18 juin à Montréal (TF1 en direct à partir de 17 h 55).

Basket

Championnats d'Europe. — Zagrab (You-goslavie) à partir du mardi 20 juin.

Cyclisme

Tour de l'Aude-Midi libre. - Jusqu'au dimanche 18 juin. (La 5, résumé dans Télé-Matchs », dimanche à. partir de 16 h 50).

Golf Open de France férninin. — Fourqueux (Yvelines) jusqu'au dimanche 18 juin: (FR3, finale en direct dimen-

Open de France. partir du 22 juin. Open des Etats-Unis. Rochester, jusqu'au diman-che 18 juin (Canal + dimanche à 0 h 30 et lunci à Oh 151

Judo Tournoi internations - Thillissi, (URSS) jusqu'au dimenche 18 juin.

Rugby Townés de l'équipe de France en Nouvelle-Zélande. — Sameti 17 juin,

premier test-match à Christchurch. (A 2, en direct after 4-h 55, en différé lors decon « Samedi. Passion » à partir il de 14 tr 10).

Sports équestres Coupe des nations. - A Aix-la-Chapelle (RFA). Jusqu'au dimanche 18 juin. 433.

Voile

Kouros Cup. - Matchi-racing en baie de Saint-Tropez pisqu'au dimenche : 25 juin.

2.3

The state of

2.34

. vête i.

Sec. 25.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

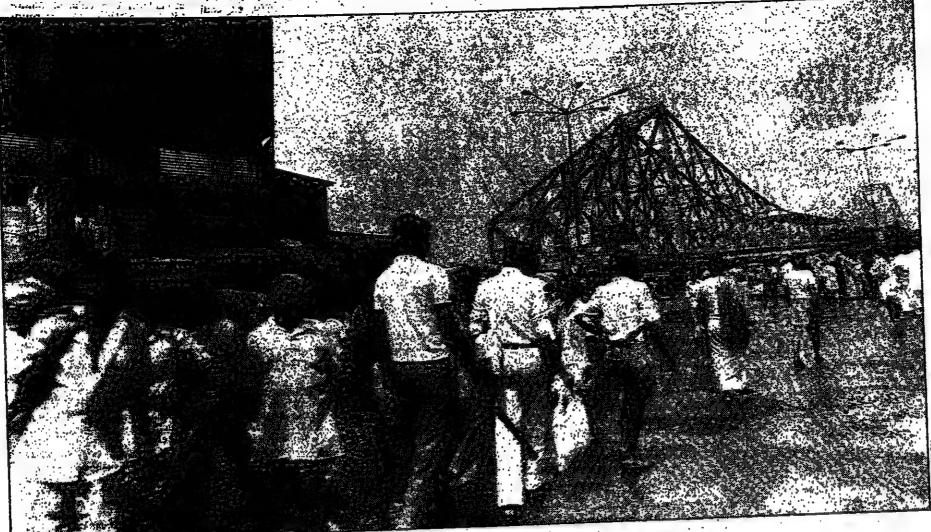
Tous les résultats du 18 juin

Service télématique du Monde

36.15 LM

SANS VISA





Gange rédempteur et clubs anglais, caïds de Burrabazar et poètes du Coffee House. Découverte sans détours ni préjugés d'une ville où se résume l'Inde des extrêmes.

Calcutta, Inde extrême sévèrement blessé. Il a servi sous sance et de la position sociale, à

par Laurent Zecchini

新成物品 解源现金

A STATE OF THE STA

Springer and Sept. St.

Committee Contracts

. . .

1. 11. N. W. W. W. W.

Same Service

. Citta 65 temps 145.

graph Tr

a market

to be the

The second second second War and Berger St. In.

أعيرته فيحاجها م

And the second

and the second

de la la

gagin, problem

经内生化

No.

\$-2-m 1-95

De gran de

The state of the state of

a server of the

Supplied to the second

20

OMME is dit son maire, Kamai Kumar Basu, la penvicté, Mère Teresa, les siums, . ce n'est qu'un des aspects » de Calcutta. Oublions-les, si possible. Commence alors l'errance au pays de Calcutta, « la » ville, l'Inde en raccourci, comme un creuset de ses extrêmes, une marmite où l'on pêche l'horreur on la beauté, avec une même fascination. Calcutta ne laisse pas indemne. Elle demande du temps: Si on la prend sans la désirer, sans l'aimer, elle n'offirira que ses plaies, purulentes. C'est une globalité, à accepter tout entière on à fuir, par le premier avion-Calentia est aussi une mosaïque : son unité c'est su diversité. Calcutta est une odenr, parfois une puanteur, enivrante. Mais c'est d'abord le Gange, et Käli.

Le fleuve rédempteur s'est camouflé de la conieur de ce ciel annonciateur de mousson, gris sale. Il est 5 h 30 et Babughat. s'éveille, comme tons les jours, avec volupté. En haut des marthes, les corps sont étendus, quasi nus, hisants d'huile, avec d'antres corps sur eux, à califourchon. Les premiers ent la pean claire des Bengalis de souche, les antres, plus foncés, viennent de l'Orissa; c'est du Cartier-Bresson, revu par Renoir. Les masseurs sont d'os, les massés de graisse riche. Ils ont les yeux mi-clos, attentifs au lent glissement du plaisir : le masseur est à genoux sur la colonne vertébrale et il se hisse vers les cervi-cales fes échines ploient et les squent C'est un ballet très lem et mes bean. Sur la musque de Gange. Là, une paume est longuement étirée, ici, un pied est malaxé, ailleurs, des pommettes

sont pétries. chemin de ser située à 3 mètres au-dessus du salon de massage en plein air et les ablutionnistes n'ont pas levé la tête. Un petit ie, vêtu de blanc et le visage strié de marques vermillons, se concentre devant un autel en

miniature où reposent une urne on à la donzaine, dans les cris du funéraire et une bougie à la marchandage, en pataugeant dans flamme vaciliante. Il rendra tont la fange. Le Gange n'est pas loin à l'henre an fleuve les cendres familiales. Celles-cl. avec des paquets de fleurs fanées qui viennt des autels domestiques, et aussi quelques charogues gonflées, iront nouvrir le fleuve. Le Gange est un lavoir purificateur. An coude à conde, des hommes se savonnent, des femmes lavent du linge qu'elles battent et tordent ensuite pour qu'il devienne corde. Un homme, encore, recouvert de l'onguent graisseux, écarte sans hate quelques détritus avant de s'immerger; l'eau moule sur les seins et les hanches d'une femme le sari.

> Le sang des hibiscus

Qu'il nous pardonne l'irrespect, mais après tont l'Inde ne s'attarde pas à la mort, et à le voir ainsi, avec ses pieds obseènes peints de conlent écarlate dépassant du bucher où grésillait son corps, il faisait penser à Goupil mains rouges. Familie of amis assis sur leurs talons l'accompagnent sans émotion apparente. A quelques mêtres, au-deià de la dernière marche, des petits garçons rieurs s'éclaboussent. L'odeur est celle de la ville, sans plus. Pius koin, il y a des fours électriques. Des corps, certains déjà putréfiés, sont étendus sur le sol et l'on discute ferme le prix de la crémation. Les burning ghats, de Nimtala, versent leur obole à l'horreur : misère, ici, parmi ces échantillons humains parfois monstrueusement déformés, n'est pas un vain mot. On y wend des fleurs pour les morts et des cheelam (fumecigarette en terre cuite pour vivants.

Plus loin encore, il y a Mallick Ghat, sous le pout de Howrah qui enjambe la rivière Hugti, bras du ble : le train débonle sur la voie de Gange, et c'est une explosion de délicates. Mallick, c'est le marché aux fleurs, une débauche de tournesols, de loses d'hibiscus rouges et de lasarius roses, de lotus blancs, de glandals jaunes et de soncis orangés. On achète au kilo

41

dont le courant accompagne de lourdes barques aux voiles romaines, gorgées à dessaler de brique, et qui passent sous le pont de Howian C d'un cyclone tant attendu. Gloire à Kali et roulent les têtes

décapitées! La déesse destructrice est dans ses œuvres, le samedi matin notamment, dans son temple de Kalighat, là où l'orteil droit de Shakti tomba quand elle transportait Shiva. L'air est empuanti de la mort animale et le sang des chèvres sacrifiées se confond sur le sol avec les hibiscus rouges, fleur de Kâli, et les animaux sont noirs; conleur anssi de la déesse insatiable. L'endroit du sacrifice est une sorte de potence de pierre. La chèvre est arrosée, l'officiant, d'un geste anguste, l'allonge dans le garrot, les tambours roulent, le prêtre a levé la machette, l'a abatine en un éclair, la tête tombe et le corps décapité est rejeté au loin, comme avec dédain. La déponille se débat incroyablement, dans une mare de sang.

Des cabots intéressés s'approchent, mais c'est surtout les fidèles qui se précipitent pour oin-dre leur front de sang, à l'endroit du tilak (1). Certains remplissent de petites fioles, pour que dure la bénédiction. Tout le monde patange dans des rivières sangiantes que, de temps en temps, on lave à grands seaux d'eau.

> Cimetièrepromenade

Juste derrière, pendues par les pieds à un muret, dix dépouilles de chèvres succombent une deuxième fois sous le couteau de l'équarisseur et l'œil intéressé des dands : il est juste que Kāli-la-Noire soit aussi nourricière.

A tout prendre, puisque Cal-cutta confond avec tant de détachement la mort et la naissance, antant se perdre dans les cimetières, il en est de si nostalgiques. «Colonel George Manson, né le 18 avril 1730, éduqué à Westminster. Il a momentanément conduit les opérations au siège de Pondichéry au cours duquel il fut

les ordres du général Draper, à l'argent. Manille, en 1762, et fut aide de Les c camp du rot en 1769. Membre du Conseil suprême de l'Inde le 20 octobre 1774. Mort à Hugli, le cimetière anglais de South Park Street, à celui de Lower Circular Road, tant de mémoires enfoules. Kāli, ou Calcutta dejā, enlevait les âmes par brassées : l'ancienne capitale de l'empire des Indes (jusqu'en 1911) était alors un foyer d'épidémies, et les enfants partaient les premiers, à neuf

jours, neuf mois on neuf ans. Aujourd'hui, l'herbe pousse entre les tombes, des corbeaux par centaines croassent, les premières gouttes de pluie tombent en rafales et là, sur un tombeau de pierre, trois ouvriers décharnés, chargés de réhabiliter les sépuitures des anciens colonisateurs, poursuivent avec des rires à la Pagnol leur partie de cartes. Eliza Smith, qui a quitté cette terre le 3 janvier 1819, à l'âge de dix-sept ans : « Sir W.H. Macnaghten, avocat envoyê à la cour de Cabul (Kaboul), mort sous la main d'un assassin lors de l'insurrection de Cabul, le 22 décembre 1841, à quarantehuit ans. Sa dépouille a été ramenée en Inde le 22 avril 1843 »;

tant d'antres...

Que reste-t-il des Anglais? Les clubs. Calcutta est la ville qui en compte le plus, mais ce ne sont plus tout à fait les mêmes. Le décor est intact, mais un certain art de vivre britannique a disparu, et le « standing » est parti avec : Tollygunge ou au Bengal Club de Calcutta comme au Gymkhana Club de Delhi, il faut toujours obtenir un double parrainage et sabir une soirée initiatique pour avoir le droit de payer une cotisation exorbitante, mais la veste du bearer (serveur) est toujours constellée de tâches, la politesse du personnel se mesure au montant des pourboires, et un estomac occidental a toutes les chances d'être mis à mal par l'eau des glacons qui trempent dans son whisky de fabrication locale. Pius grave, disent les nostalgiques de l'époque du raj, les critères de sélection sont passés de la nais-

Les clubs de Calcutta sont devenus des clubs de nouveaux riches, et si l'on ne sait plus y parler du temps qu'il fait et des demi-25 septembre 1776. » Il y a, au sang anglais, le business, en revanche, y trouve son compte. La porte mal que les Marwaris (riches commerçants émigrés du Rajasthan), qui contrôlent déjà la vie économique de la ville avec un et se baigner, les hommes surtout, certain état d'esprit mafieux, l'enceinte du Polo, mais voilà, elle n'y peut rien. Il faut chercher ailleurs la « vicille Angleterre », sur le Maidan par exemple, Central Park et « poumon » de Calcutta. Là, à partir de 5 heures du matin, a lieu une vaste communion sportive : joueurs de football et de volley-ball, de cricket et de frisbee, cavaliers et joggers, se mélangent. Les hommes de la (1) Pastille de couleur que les femmes police montée, parfois vêtes de mariées portent as milien de front.

tricots de corps, patronilient nonchalamment, un long bâton à la

Il y a aussi des rassemblements de prière et des conversations sans importance qu'entretiennent une douzaine de vieillards respectables, posés sur des pliants et tous habillés de plis blancs. Il faut pousser plus loin, jusqu'an lac de Rabindra Sarobar, pour canoter avec des bonnets de bain rouges, aient introduit la « culture bak-chich » sur les greens et dans l'accient du Pala rein alla de la prisqu'elle vient du Gange. Alors, vers six heures, assis sur un banc, un ami de rencontre vous ayant obligeamment prêté le journal du jour, un verre de thé à la main, entouré de joggers, il fant croire que Calcutta, c'est anssi cela.

(Lire la suite page 19.)



Interalpen-Hotel Tyrol. De toute chose la meilleure.

Le cadre est constitué par

des restaurants, des bars, des cafés et des salons au décor somptueux.

Les appartements comprennent poèle en faience,

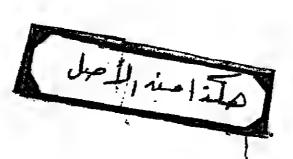
balcon, penderie, et sont très confortables.

En plein milieu des majestueu-ses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeld, se trouve cet hôtel de grand standing inter-cet notel de grand standing interterrains de jeu ainsi qu'un golf de 18 trous situé à proximité. Garage souterrain gratuit. Ecrivez-nous, nous nous

ferons un plaisir de vous communiquer tous les renseignements dont vous au riez encore besoin.

INTERALPEN-HOTEL TYROL

B. P. 96. A-6410 Telfs-Buchen, pres d'inusbruck Tél.: 19-43/52 62/4242, Télex 047000. 534 654



GRANDS VINS DE JURANCON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommatour. Qualité et millénime en sec et moelleux. J. LABAT-LAHONDETTE, 6619 JURANÇUN. Tarif sur demande.



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC Pare flouri 2 ha. Piacine, teamis, purcount santé, piste cyclable, prox. golf.

1.72 pennion 260 F.

LES AFRILLIEPES, 33149 SALAUNES.

Tél. 56-58-58-08.

Campagne

81170 Les Cubannes-Cordes TARN Pension de Famille *NN

CREZ BARAR »

Caime — Repos — Pétanque

Promensdes, Circuit des Bastid médiévales. — Ouvert toute l'amée. Pension 175 à 195 F. Tél. : 63-56-02-51. « CHEZ BARAR » \$1170 Les Calemas-Carles

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western & ANN Hôtel do charme près mor, caimo, grand confort, 59 CH INSONOPISEES ET CLIMATISEES TV COULEUR PAR SATELLITES

Resourced de qualité, ondersud Victor-Hugo, 96600 NICE Tél. 93-87-62-56 - Télez 470410. Telicopie 93-16-17-99,

HOTEL VICTORIA*** ievard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Picia cratre-ville, cahan. Petit parking, grand lardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Languedoc

VACANCES AU SOLEIL EN PROVENCE

Vallée de la CÉZE (Gard). M. Maurice COSTE (3º génération) et PHOTEL DU COMMERCE ** 30630 GOUDARGUES

poecat leur priz de pension com

vous proposent leur prix de pension compiète, vin de pays et taxes compris.

1º /5 an 5/7, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
6/7 an 24/8, de 185 F à 215 F (mays. ch. ind.).
24/8 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
24/8 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
25/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165 F à 190 F (mays. ch. ind.).
26/2 an 24/10, de 165

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII^e s. Pius laute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, tel. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios confort de 55 F à 160 F par jour. **BEAUREGARD**, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F per jour, pros en sept. Piscine, termis, billard.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA** Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55. Provence

DROME PROVENÇALE

Randomées, Saune, piec., stc. Cuis. à votre goût. On se fause pas à table. Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tél. dr. Mirelle COLOMBE. heures PARIS TGV, Site exc AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUHRES. 26118 NYONS - T&L 75-26-12-89.

Sud-Ouest

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS***NN PISCINE. 1/2 pension à partir de 180 F. 24550 VILLETRANCHE-DU-PÉRIGORI

T& 53-29-95-94.

Orando-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH RENSINGTON, LONDRES SW7 TSL 19-44-1-379-6111 TSlex 916228. Télécopieur 19-44-1-379-6578. Hôtel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE Saint-Marc 1936 Réceivation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Telex: 41-1150 PENICE 1.

VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort.

Suisse

LEYSIN (Alpes vaudeine 1300 m, à 4 h 30 de Paris TGV. Site aipin + climat bienf. ** Sports. données. Détente. Solcil. Hôtels de famille E & G ***. Belle vae FORFAIT 7 j. (douche/wc) 1/2 pens. 1690 FF, pens. 1950 FF. Préfixe tél. Leysin : 19-41/25... HOTEL PRIMEVÈRE, 68. 34-11-46. Près centre et sports. Spéc. du pays. HOTEL ORCHIDÉES, est. 34-14-21. Vue preservatione, juix spic. families, HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, stl. 34-13-75. Acoès train idéal. Tranquille, gourmand.

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel

L'hôtel 5 étoiles avec la plas grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Meditz. - Tel.: 1941 82/2 11 51. Fax 82/3 27 38, Tx. 85 21 72.

Aux trois Colombes

ROIS colombes naquirent de l'immense garenne où Louis XIII chassait le loup, où Charles X tira les perdrix : Colombes d'abord, qui, il y a deux siècles, ne comptait guère plus d'un millier d'habitants, puis, issus de son territoire et au nom évocateur, La Garenne-Colombes et Bois-Colombes.

Dans son Voyage insolite dans la banlieue de Paris, Jean Prasteau évoque la Belle Otéro allant cueillir des cerises dans les vergers des guinguettes de Bois-Colombes, Heureux temps ! Bois-Colombes est un désert gastronomique (1),

Colombes et La Garenne-Colombes, au contraire, comptaient deux bonnes adresses traditionnelles. Et voilà que depuis quelques mois s'y ajoutent deux petits nouveaux méritant audience. A quelques tours de roues de Paris, cela ne vaut-il pas le voyage?

A Colombes done, on connaissait La Vieille Auberge (14 bis, av. de l'Agent-Sarre, tél. : 42.42.29.95, fermé dimanche soir, hundi soir et mardi). M. Vallat, solide Auvergnat marié à une Bretonne, vient de trouver, dans le chef Bordinas (il a travaillé avec Joël Robuchon), un adjoint, ajoutant aux classiques solides de la maison (tournedos sauce Choron, rognon de veau flambé, tarte Tatin) des pétoncles aux herbes fraîches, un sandre grillé crème de romarin, entre autres. Excellents fromages, bons desserts, honnête cave (le gamay de Touraine est à 58 francs), permettant de se régaler pour 250 francs environ (avec un menu à 110 francs, choix de deux plats, fromage et dessert). Un parking privé attenant est bien utile, et, dans ces vieux murs qui osent dire leur âge, on se sent loin de Paris.

Mais à Colombes encore vient d'ouvrir Le Rêve Bleu (133, av. Hoche, tel.: 42.42.29.75, fermé dimanche soir). Le patron, ancien du métier côté salle, revenu d'Afrique noire, s'est taillé là une chaises de jardin blanches ajou- 300 francs.

128 1.7690T rées, murs de tissu bleu, fleurs

fraîches - et découvert en Frédéric Heudron un tout jeune qui « en veut ». Carte importante : du carpaccio an château béarnaise, des gambas grillées herbes folles à la truite à la broche en passant par un saumon frais à l'orange très satisfaisant et des desserts que mes gourmandes voisines semblaient trouver exquis. Petite carte des vins. Avec un menu « affaires » : choix de deux plats, fromages, dessert, 1/2 côte-debourg et café pour 150 francs. A la carte, comptez 300 francs avec, pour votre compagnon à poils, un menu steak haché ou poulet rôti, riz nature, légumes frais. Parking privé, salons pour 15 et 25 cou-

A La Garenne-Colombes, il fant compter avec l'incontournable Auberge du 14 Juillet (9, bd de la République, tél. : 42.42.21.70) où la cuisine, à la fois rigoureuse et espiègle, de J.-P. Baillon, le sourire de Françoise, la patronne, le cadre provincial et la clientèle parisienne d'amateurs font salle comble. A noter l'excellente andouilletto A.A.A.A., le menu (220 francs vin compris), la carte des vins de qualité et la grande cheminée attendant les bûches de l'hiver. Fermé samedi oasis de charme tranquille - et dimanche. A la carte, comptez

créer un patio au plafond de verre

ouverant sux rayons de l'été. hôtesse de métier et, de la salade landaise aux poissons fumés « maison » sance raifort, du foie gras avec son verre de jurançon à l'anguille grillée, du poulet des Landes aux cèpes au tian de magret, du cassonlet sur cino yiandes à la mousse de princeux à Tarmagnac, c'est le « pays ; qui fricamhe, avec un menu (2 plats, Michage et dessert) à 140 franca utitres correct. A la carte, comptez Luci 300 france Pain maison Petits en sociala FILTY

Ø

LOUIS SERE ensik regions () 🦸

S. CHECKET . MAN THEM WILL W. LAWS

Touraine renouveau

EULS quelques profession nels clairvoyants ont aujourd'hul pris conscience que l'avenin du vin sur la planète serait biemôt réduit à une simple attenuative : vins d'appellation d'origine contrôlée ou vins de cépage. Aux premiers, l'espérance d'une vie faite de lendemains milésimés qui chantent ; aux seconds, l'éternité dans le brouiliard des limbes de l'agroalimentaire. Cependant les jeux ne semblent pas encore définitévement faits.

C'est ainsi que l'on observé, ici ou là, quelques révoltés constructives pour sortir in extremis de l'impasse les vins de cépage, d'est-à-dire ceux qui ne pourront demain être identi-fiés que par la variété de vigne (gamay, sauvignon, chardon-nay, cabernet...) dont its sont issus et jamais plus par leur soi, l'année de leur gestation et le nom du vigneron qui les a fait rience volsine du noble-joué, naître.

ici, la demière et la plus intéante initiativo se situe en Touraine, sur les flancs de la replanter les vignes de leurs vallés du Cher, avec les premières cuvées d'un touraine dit loin de la sophistication propre

comme toujours en matière de svins de chasse, des vins vin, remonter à l'épidémie de d'hommes bottés et de maties phylloxera qui ravagea le vignoble français à la fin du XIX siè cie. « Dans les années qui suivirent, reconte M. Hubert Sinson. vigneron à Meusines (Loir-et- at les comparaisons gustation replanté des vignes graffées: aux. Et puisqu'on ne paut tousens trop brendre garde aut. cépages, et les vignes étaient bien souvent indifféremment; set ici sur un bon terrain, puiscomposées de pieds de gamay; de cabernet franc, de côt et de pinot noira. Avec le temps, ne s'échangent, pour l'heure du l'évolution des modes et des goûts, seul ou presque le gemay : devait survivre et croître avec, les 100 000 hectolitres annuels de l'appellation contrôlée touraine rouge, qu'il faut différencier des touraines Amboise, Mesiand et Azzy le Rideau. 1949

Correspondant ligérien du beaujolais, le touraine se carac- Tél.: 47-99-31-31.

cité et se place croissante de le triste concert annuel des primours. C'est en prenent conscience de l'avenir difficile de ce gamey touraine qu'un groupe de vignerons réunis sous le bennière de la Contréte des leges de Toursine a entrepris une nouvelle croisade vers le passe et leurs traditions.

il a agit pour eux de profiter des possibilités offertes pour tattes réglementaires pour autobr su gamay (60 %) du autobr su gamay (60 %) du cilibithet franc (cépage de bour-gual et chinon et du côt ou mai-bec des vins de Cahors). Outre leur ajthouerte historique, un tel assemblege fournit à ces vins une égaisseur, un début de complexité, un avenir qu'à lui ble de fournir sur ces terres d'argile à silex.

Tout comme avec l'expé confiants dans leur avenir, ils eont einsi de plus en plus novi-breux entre Thésée et 1566 à grande-parents. On ast ancora Pour comprendre, il faut, "Les touraine tradition sont des mouillés », résume Jean Bardes, restauratour tourangeau qui les connaît mieut que personne.

A Maid en imposent l'analyse Cher), dens notre région comme : ces vins sauvent - si l'on ose dans beaucoup d'autres, on a tire - ceux qui les font des jours faire silence sur l'argent, il faut dire à quel point l'ama que les 500 000 bouteilles. annuelles de touraine tradition moins, qu'aux environs de 20,F Lunité. 20 .

JEAN-YVES MATER'S

PS : En région parteienne, on trouve déjà ces vins à la carte du restaurant Les Chanter Parc des Chanteraines

(PUBLICITÉ) -

- par correspondance: BP 62.08, 75362 Paris Cedex 08

- (Publicité) -

TRAIN + CROISIERE

AVEC FRANTOUR TOURISME

EMBAROUEMENT IMMEDIAT A BORD DE L'ACHILLE-LAURO

Pour une croisière qui vous emmènera en ITALIE (Gênes,

Naples, Capri), en EGYPTE (Alexandrie, Le Caire, Port-

Said), en ISRAEL (Jérusalem on Tel-Aviv et Jaffa), en Tur-

quie (Kusadasi, Ephèse, Istanbul, Izmir), ea Grèce (Le Pirée, Athènes, Corinthe).

Départ de GENES: les 24 juin, 8 et 22 juillet, 5 et

Prix par personne au départ de Paris de 8 310 F à 21 350 F

(conditions spéciales pour familles, enfants, retraités et

19 août, 2, 16 et 30 septembre, 14 octobre 1989.

dans les principales gares SNCF

par téléphone (1) 45-63-03-14

dans les agences de voyages FRANTOUR.

voyages de noces).

RENSEIGNEZ-VOUS:

TOURISME

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES (S. T. T. T.)

ARTOIS ESIDORE 42-25-01-10 13, c. d'Artois, P. F. sam. midi, dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, ras E.-Mar. 4545-45/1744. F. mm., die. Crisine hompoine

BRETONNES . TY COZ 35, r. St. Googne, 48-78-42-95.
Permé dim., handi soir.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES. RADITIONNELLES

RELAIS RELLMAN, 37, r. François-F. 47-23-54-42. Jusqu'à 22 à 30. Cuire dégant Person sumodi, dimensible.

LYONNAISES LÁ FOUX, 2, rue Clément (&). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fournessux.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Other périgourdia 130 F s.c.

IZ REPARE DE CARTOUCHE, 47-48-25-86, 3, bards-vard des Filles-Calvaire (11º). F. seat, mill, din. DANOISES ET, SCANDINAVES

142, st. des Chausse-Elysées. 43-59-28-41. COPENHAGUE, 1* étage. FLORA DANICA et son agréable jaruin. ETHIOPIENNES

ENTOTTO 143, E. L-M-No Dorowott, Beynyeneton av. l'Indjera.

72, bd Se-Germain. Me Manbert. SCE NON-STOP j. 25 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre invaeux. Salle climating. MAHARAJAH

« Une des meilleures adresse indiennes de la capitale », Le TAGORE, 25, av. du Maine, 15 T.L.J. 45-44-94-41. Carte 140 F.

- ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-

Mouchez, 13. 45-89-08-15. P/dim., landi EMILIE ROMAGNE. TIPORTUGAISES ...

SAUDADE, 34, rue des Bourdon (Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h. 30. F. dim. Spéc. portuguises. PÉRENNITÉ.

PRIX MARCO POLO CASANOVA 88.

SUD-AMERICAINES INCARL, 19, z. Pierre-Lescot, 1". F/dim. 42-33-19-98. Pr. Forum des Halles. THAILANDAISES CHIENG-MAI 12, r. Frédéric Senton, Se 43-25-45-45. F/dim. 46j. That 90,30 F.S.C. VIETNAMIENNES:

NEM 66, 66, rue Lauriston (16*), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Crisine légère, Grand choix de grillades.

Ļ

مكذا من الأصل

See the second of the second o

The second second

* ** ** *** ***

And the second

State of Boundary

may be any to the

The second second

Marie Carrier Street Land

The second secon

The Lower Bar

the street of

Marie and Marie B. Co.

WE'S

State of

京 神 大石 イン・デー

And the same of th

Print of the Control of the Control

EN AN THE E. ANTENNAME OF THE PARTY

Taine renouveau

the ball of the same of the same

. विक्रिक्त कार्यों केंद्र केंद्र के

MANAGET OF THE

the same same

200

Service of the Service Services

No. of the second section of

Mary Street Street

400-400:

Calcutta

(Suite de la page 15.)

Et ceci encore : à Munshiganj, elles ont les lèvres rouges et des fleurs d'hibiscus dans les cheveux. Certaines sourient, surprises d'une présence qui détome avec fa clientèle habituelle composée, de marins en bordée. La rue principale est une longue cour des miracles : les prostituées de Munshiganj vivent sur les trottoirs et dans des claudés sordides, agglutinées, en famille, et ce n'est pas un vain mot, à voir les centaines de -marmots qui conrent en tous sens.

L'amour est ici à consommer dans une effrayante promiscuité, de 20 à 50 roupies (8 francs à 22 francs) la « passe ». Les cannibalisées à onze, douze ou treize ans, et il n'y a plus, pour-elles, d'autre avenir possible. Leurs « sœurs » du quartier de

Sonagachi sont en «maison», et c'est plus distingué. On est dans un autre monde : les bourgeois bengalis ont le choix à chaque étage et certains offrent 1 000 roupies et plus pour une never used ». La police veille attentivement à ce que dans ce trafic de chair fraîche tout se passe dans les normes, c'est-à-dire que chacun y retrouve son argent, et d'abord les policiers. A Kidderpore, le quartier de la contre-bande, ils ferment les yeux, ou plutôt ils préviennent lorsqu'ils effectuent des «descentes». Calcutta corrompue? Cela ne veut rien dire dans une ville de plus de 9 milions d'habitants, où chaque groupe d'immeubles – et jusqu'à la plus misérable cabate des siums — est « géré » par un cald de la maña locale.

de la malia locala.

Il n'y a, paraît-il, que Chinatown, où vivent dix mille Chinois,
pour être épargnée par le racket.
Chinatown se mérité: il faut travensor les sinnes et minere la
punteur des trangales. Les
Chinasos sons des gens tranquilles,
et le relice de gens tranquilles. et la police n'a que compli pour une communauté qui vit cachée ca ses mars. Chinatown est une ville interdite à force de dissimular sa via privée. On no voit que les signes extérieurs : des milliers de peaux, teantées en bleu on en vert, rincées à grande cau, su soleil. Duas les quartiers ponilleux, les maisons aux toits recourbés, peints de rouge et d'or et ornés de caractères chinois, se

Herbe du pauvre opium du riche

Les Chinois s'enrichissent du traitement des peaux (de vaches et de buffles) dont ils ont le monopole, mais qu'ils achètent aux musulmans, ce qui leur per-met de bien s'entendre avec leur main-d'œnvre hindoue. Installés depuis deux on trois générations, leurs enfants (de nationalité indiente) apprennent la langue de Canton dans des écoles où le personnel est bengali mais les professeurs et les enfants tous chinois, et où flotte le drapeau de Talwan Les mariages mixtes sont rarissimes et les 10000 Chinois de Calcutta recommissent l'autorité de leur « président », le vénérable

Les tireurs de rickshaw (2) galopent pieds nus dans les immondices, des femmes action-

(3) En tout ens bien plus propre que les mêtres de Paris, Londres en Nou-

(4) De 6 à 12 fois plus importante que les sormes admises par l'organisa-tion mondiale de la santé.

legés de Calcutta sont transformés le matin en autant de salles de bains. La nuit, on croise des porteurs étranges, qui livrent des Kali de carton pâte, et des vendeurs de poulets blancs, qui se pressent vers New Market, avec leurs paniers ronds et plats, en oner. A Burrabazar, où vivent un demi-million de personnes sur 3,5 kilomètres carrés, on rencontre des Marwaris en Marcedes et aussi des hommes-buffles aux regards qui ne disent rien, arc-boutés sur des charrettes aux roues de bois démesurées. Abratis de fatigne, ils avalerent plus tard une boulette de bhang, une «herbe» du Kerala mélangée à du lait ou des amandes. Pour le « nirvana » des riches, il n'y a phis d'adresse officielle, depuis que les Bob's Jotats (les sjoints de Bob), qui étaient des fameties

d'oprum, ont été fermés, et Bob en cavale on an tron, on se sait, La nuit, de 100 000 à 250000 personnes, selon le maire, dorment sur les trottoirs de Calcutta, et l'on n'y ramasse pas tant de morts que cela au petit matin, Certains campent sur le gigantesque pout Howrah, traversé chaque jour par un million de fourmis naines, ou dans la gare du même nom, qu'il faut visiter avec le chef de gare, pour apprendre, si on aime les chiffres, que 600 000 passagers et 539 trains a'y arrêtent chaque jour. Le jour, la muit, Calcutta se mutile avec les furieux travaux du métro - le plus propre du mondé (3), – qui évenirent son sol et rendent la cir-culation un peu plus dantesque (14 kilomètres/heure en moyenne) et la polintion meurtrière (4). Calcuma est une symphonie à la vie : si elle meuri ce sera d'excès. Et de poésie.

Le café des littéraires

C'est une volière sux murs d'un vert pisseux, avec des ventilateurs qui s'épuisent à brasser un air obsunement moîte. C'est l'un des temples de la culture bengalie, c'est Coffee House, sur College Street. La rue est bordée de bouquinistes et tous les éditeurs de Calcatta y ont un pied à terre, bureau ou domicile. C'est la ruo où il faut être, et Coffee House d il fant être vu, pour exister ou survivic, comme poète, à Calcutts. Pendant des heures, on sirote une unique tasse du meilleur café de la ville, et on parle de tout et de rien, mais si possible de façon intellectuelle : da dernier poème d'Area Mitra, d'un film de Satyajit Ray, des dessins de Rathin Mitra, ou des tableaux de Pradip Maitra ou Shamal Dutta Roy. Cest un lieu de rencontres pour journalistes, étudiants et surtout poètes, sachant que l'écriture, dans la culture bengalie, est d'abord poé-

Il fant s'y faire reconnaître par plus comu que soi, savoir enterrer d'un mot tel ou tel « poète raté » ou « intellectuel frustré », et commenter avec brio les textes de la dernière « little gazette » en vogue, ces revues littéraires (donc de poésie) qui éclosent sans arrêt comme des éphémères. On discutera sans fin ce tract trouvé sur une table, qui stigmatise les étu-diants chinois qui, « à côté du tombeau de Mao, sont en train de creuser le tombeau du marxisme ». Les intellectuels bengalis sont, ont été ou seront, tous marxisants. Pour boire, on ira ailleurs,

nent les bras des pompes à eau, et au Shaw Bar par exemple, sur les trottoirs des milliers de villages de Calcutta sont transd'imombrables verres d'un rhum allongé d'eau, décapant.

On tentera ensuite de retrouver des références. Les origines de Calcutta. C'est là, à Writer's Building, l'immeuble administratif où s'agitent très lentement une bonne s'agitent très lentement une bonne partie des 42 000 fonctionnaires de la capitale du Bengale, qu'il faut chercher. C'est un palais de pierre rouge, bordé de vérandas et de style gothique-baroque. Il faut se laisset digérer par Writer's Building. Dans les couloirs encombrés d'une nuée de préposés au thé, d'armoires métalliques et rouillées d'où débordent des dos-siers isunis nar le temps et la siers jaunis par le temps et la mousson, de fontaines dégoulinantes d'eau et de crachats où l'on peut fort bien se laver les pieds, de marchands de beignets de légumes pimentés, réside l'âme de l'Inde, sa pérennité.

Dans de grandes salles transfor-mées en bains turcs et où grincent des ventilateurs majestueux, on

entrera doucement, pour ne déranger personne et assouvir un rêve : devenir fonctionnaire indien! Ce sera fait an bout d'une heure et quelques tasses de thé, à la faveur d'un bureau libre. Comme nos collègues, nous disposerons alors, entre des himalayes de dossiers ponssiéreux qui protègent de l'adversité, d'un espace vital de quelques dizaines de cen-timètres carrés. Ce sera bien suffisant pour écrire dans tous les sens, sur des liasses promises à un avenir incertain, on sur des regis-

tres d'un bon mètre d'envergure. On discutera entre voisins de la relativité de toutes choses et de ce maudit cyclone, qui ne se décide

toujours pas. · Visiting hours: 3 PM to 4 PM ». Il faudra donc partir, à regret, et chercher un endroit pour se reposer, sans aller bien kin... Writer's Building ferme l'une des façades de Dalhousie Square, dont le centre est occupé par un étang, en forme de quadri-latère d'environ 150 mètres de côté, L'étang de Dalhousie, situé en plein cœur de la «city» de

Calcutta, est une casis dans la ville fiévreuse, qui s'étourdit d'un concert permanent de klaxons Hermétiquement protégé par des grilles et entretenu grâce à un mécène, l'industriel J. R. D. Tata, il est régulièrement alimenté en poissons. On peut, grâce à des amis et 25 roupies, s'acheter un permis officiel - mais valable une seule journée - pour... pêcher à la ligne. Calcutta n'est pas une ville mais une histoire d'amour baro-

LAURENT ZECCHINL



N peut, par routine, pas-ser à côté des choses. Ainsi ces voyageurs pressés qui se jeitent en Angleterre par les ferries et autres aéroglisseurs pour. presque tous, rallier Londres. Pour nous, allant plus vite et plus loin, nous avons choixi la lenteur : un de ces grands bateaux blancs qui avancent sur les eanx froides de la mer du Nord, à l'écart des sillages encombrés. Partis de Zecbrugge (Belgique) à 18 houres, ils vous portent insensiblement dans la muit à Hall, sur la côte est, au cœur du Royamme-Uni, à pied d'œuvre pour découvrir une autre Angieterre : sanvage, ou familière, encore incomme de ceux qui bornent leur séjour à la capitale et

anx comtés du Sud Sur les routes qui mênent ca Ecosse, les paysages presque vierges se dévoilent dans les ines et les monts di du Durham et du Northumberland avant les Borders écossais. Pour les trouver, ancane recommandation sinon celle de se munir de la carte Michelin 402 (Midlands et Grande-Bretagne du Nord) et de prendre un itinéraire différent à l'aller et au retour : sagner Edimbourg par la côte et revenir par l'intérieur, empran-tant les petites routes en monta-gnes russes qui descendent des Cheviot Hills jusqu'aux Yorkshire

Ces routes constituent en elles mêmes des points de vue panoramiques remarquables. Enchassés dans cette tranquillité des villes, des villages propres et luisants comme des miniatures, des châ-teaux. Ainsi, celui de Bamburg Castle, citadelle moyenageuse en vigie sur son promontoire au bord des flots; Raby Castle qui règne sur des vagues de prés et des bou-quets d'arbres ; Bowes, construit pour être un musée à la campagne et qui renferme des volles intéres santes du Canaletto, de Juan de Borgona et d'Eugène Boudin notamment; Abbotsford, le chàteau que se fit édifier Walter Scott. Le cabinet de travail de

l'écrivain tapissé de deux mille huit cents livres jouxte sa bibliothèque aux sept mille volumes répertoriés.

A 24 kilomètres de York, Castle Howard est à voir en dernier, comme un temps fort en fin de woyage, car il laisse tous les autres loin derrière. « J'ai vu des endroits gigantesques, jamais un lieu aussi sublime , écrivait Robert Walpole, chancelier de l'Echiquier sons les Hanovre, à propos de ce palais. En effet, il est étonnant, Habité depuis l'origine

d'un grand raffinement et diffuse une atmosphère, une grâce qui n'appartiennent qu'aux demeures longtemps habitées et aimées. Ambassadeurs, hommes d'Etat,

des peintures, des objets d'art

les comtes de Carlisle curent les moyens de leur ambition, passant commande dans toute l'Europe de tout ce qui se faisait de pius beau, dans tous les domaines. C'est ainsi que l'on retrouve, au long de la visite, les grands noms des sphères artistiques d'hier: Gainsborough et Reynolds bien sûr mais aussi Bellini, Holbein, Véronèse, par une même famille, les Rubens ou Van Dyck. Petite note Howard, il renferme un mobilier, pratique et pittoresque qui parfait

-Repères-

Les North Ses Ferries (réservations auprès de Transport et Voyages, 8, rue Auber, 75009 Paris, tél.: 42-66-90-90) relient tous les jours Zeebrugge à Hull (départ 18 h, arrivée 8 h). Même horaire dans is sens inverse. Tarif tout com-. pris (dîner, petit déjeuner englais et cabine) à partir de 1 000 F A/R an haute saison. Ajouter 1 160 F pour la traver-sée d'un véhicule. Zeebrugge étant à trois heures en voiture de Paris, catte formule permet de visiter Bruges dans la journée. La compagnie maritime propose des forfaits comprenant la traversée et le séjour à la ferme, chez l'habitant ou à l'hôtel, dans le Yorkshire et en

Pour se loger, les Bed and Breekfast chez l'habitant sont très économiques : de 90 à 160 F environ par personne pour la nuit et le petit déjeuner. On peut arriver à l'improviste ou réserver. L'Office britannique de tourisms diffuse trois documents indiquant où et commen réserver, notamment grâce à Pounds and Pence Services (BP 118, 93403 Saint-Ouen Cedex). On peut déjeuner dans les pubs pour 45 F environ (plat, boisson, café).

Chacun peut définir son itinéraire en fonction de ce qui l'intéresse en consultant le Guide Bleu Grande-Bretagne et en suivant les routes vertes (les plus

A ne pas manquer, outre les sites déjà mentionnés : la cathédrale et le château de Durham (du 1ª juillet au 31 ceptembre, on peut loger au château pour 130 F environ la nuit), la route de la côte entre Ashington et Berwick (nombreux châteaux et abbayes). A Seahouses, village de pécheurs, prendre le bateau (45 F A/R pour deux heures et demie d'excursion) pour les Farne Islands, sanctuaire pour les phoques et les oiseaux de mer. Le mur d'Hadrien entre House-Steads Fort et Steel Rigg. Terminer par York : la cathédrale, le Musée viking qui recrée sous terre la vie d'un village viking, et Fairfax House, l'une des plus belles demeures du XVIIII siècle en Angleterre.

Tous renseignements auprès de l'Office de tourisme britannique, British Tourist Authority, 63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris. Tél. : 42-89-

l'agrément qu'éprouve le visiteur : dans chaque pièce de délicieuses vicilles dames poudrées, plus anglaises que nature, une petite baguette à la main, pointent cet instrument vers l'objet de leur commentaire.

Vent-on connaître des émotions d'un autre ordre ? On se rendra à Ampleforth, au nord de York, non loin de Hovingham, un village aux maisons georgiennes sobres et élé-gantes. Ampleforth est le siège d'une abbaye et d'un collège cent moines, huit cents élèves du secondaire - un ensemble de bâtiments dont l'origine remonte à 1802, si l'essentiel a été construit au XX siècle, dans la pierre.

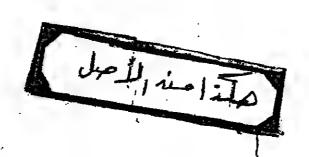
Ampleforth, c'est la paix bénédictine et la souplesse d'une éducation équilibrée et libérale: matières traditionnelles et sports, comme il est d'usage outre-Manche, mais aussi disciplines artistiques y compris l'art drama-tique. Diversité qui se reflète dans l'architecture : un petit théâtre, un pavillon des arts avec ateliers de peinture, de sculpture, de travail du bois et du fer.

D'Ampleforth, on retiendra la bibliothèque du collège construite en 1861. Son atmosphère chaleureuse vient du mobilier et des panneaux sur les murs, en chêne sculpte par Robert Thompson. Cet artisan du village voisin de Blackburn signait chaque pièce d'une souris en relief. Elle court partout et set successeurs perpément cette contume.

Dans cette Angleterre du Nord; insolite et policée, les œuvres de l'homme s'insèrent admirablement dans le paysage : ces chiffonnades de nuages mobiles et bas, ces draperies sur le sol, violettes comme la bruyère, jaune comme les genêts, ces vallonne-ments à l'infini, cette marée qui couvre et découvre la route qui conduit à Holy Island. Et toujours les moutons à museau noir. Elément obstinément stable et paisiblement familier.

DANIELLE TRAMARD.

CAIQUE: PETIT CABOTEUR SYMPATHIQUE, IDÉAL POUR TOUT OUBLIER DANS LES CYCLADES. HAVAS VOYAGES



4.

échecs

Nº 1337

RAFFINEMENTS

Bignes ; G. KASPAROV Noire : V. SALOV Début englais.



NOTES

a) Ce système est-indien est deveau sasez populaire est dernièret années, maigré son caractère « irrégulier » comme on
munit dit du temps d'Aleichine. Les Noirs
abandonnent, pour le moment, les cases
centrales, se fiant à la pression exercée sur
les cases bianches par leur F indien.

b) Un autre schéma positionnel
consiste à opposer les F sur cases bianches : par exemple, A. g3, Fb7; 3. Fg2, 66;
6. 0-0, F67; 7, 64, 6x64; 8. D×64, d6;
9. Fg5 ou 9. Tt-d1 ou 9. 64 os 9. b3, Ici, les
Bianes occupent immédiatement le centre.

Blancs occupent immédiatement le centre.

c) Lorsqu'on se risque à joner une
défense aussi difficile que ce système
indien, on ne peut se permettre, sartout
face su champion du mende, un coup aussi

logiquement par 4. __ fo7 avec la mino possible 5. 65. Cp4; 6. h3, CM; 7. 64 (mr 7. Ft3; Fx/3; 8. Dx/3, Cp6; 9. 66), 6xd4; 2. Cx/d4, 66; 9. Ft4, a6; 10. CC3, f5:11 ac CC7.

d) Avec entire sortie de la D supérieure à le confinuation comme 7. 13, 66; 8. Fé2, Fé7; 9. Fé3, 00; 10. 00, a6; 11. Dd2, Cb-d7; 12. Tf-d1 qui donne tenjours sur Blanca un avantage spatial certain, les Blanca envisagent de développer leur F-R, en finnchetto tont en défendant les pions et de la lles consenties perfende.

en fianchetto tout en défendant les pions et et 64. Une conception profonde.

6) Quant aux Noirs, le suivent un peu mécaniquement un achéma sicilien qui sa résond en rien leurs problèmes de dévelop-petneur. 7. — 66 semble meilleur. Par ememble, 2 g3, F67; 9. F92, 0-0; 10, 0-0, Dc7 (et non 10. — 2 cause de 11. 651, Fxg2; 12. 6xf6, Fxf6; 13. Rxg2, Fxd4; 14. D64;).

6) Et voici un sacrifice bien comm dans

Fxd4; 14. D64?).

f) Et voici un sacrifice bien comu dans les positions issues de la défense sicilierne que Kasparov, succieux de gagner, ne manque pas de placer sans perdre de

tenna.
g) L'acceptation du C est trop dange-reuse ; après 12 ..., 6xd5; 13, 6xd5+, Rd8; 14, Td1, les menaces 15, Cc6+ et 15, Fg5 sont dénogréables.

h) Et ki enoxe: ii 13. ... 6xd5;
14. 6xd5+, Rd8; 15. Cc6+, Fxc5;
16. dxc6, Cc5; 17. b4, iii. D'autre part,
ii 13. ... 65; 14. CxF6+, Cxf6; 15. Cf5,
g6; 16. Ch6.
ii) 14. Fh3 est séduisant mais moins
fort: 14. ... Fg7; 15. Fx66, fx66;
16. Cx66, Rt7; 17. Cg5+, Rf8.
iii Urannese des Rienes est défit déci-

j) L'avantage des Ékoncs est déjà déci-de comme le démontre Kaspurov, on qui

si comme le démontre Kasparov, or qui ne paraît pas évident.

k) Perdisan déjà un pion : il 15. ...

Préfé : 16. Cx16 +, Cx16 ; 17. 651, dx65 ;

18. Fxb7, Dxb7 ; 19. Dx65, D67 ;

20. Cx661, fx66 ; 21. Tx46. Enfin, si

17. ... Fxg2 ; 18. 6x16, Fh3 ; 19. Dt3! (et non 19. gd, Db7!; 20. f3, h5 ; 21. Cx66, fx66 ; 22. Dx66 +, Riß ; 23. Tx46, Tc8 1), Db7 ; 20. f3. Toutes ces variantes devasem être vérifiées précisément.

(1) On amendalt tranquillement le retrait 17. Cx4 et le passage dans une finale avec un bon pion de pins, man le champion du monde poursant son pion avec élégance.

champion on monde poursait son pain avec dégance.

m) Si 17. ..., dx65; 18. Cp61; Fxq6; 19. Fxq6+, R67; 20. q51; Dq7; 21. Dxa6, Txd1+; 22. Txd1, Dxc6; 23. Da7+ (mieux que 23. Cd5+), R68 (on 23. ..., R68; 24. Td8+, C68; 25. Cd7+, R67; 26. C65+; Dq7;

27. Tx68+); 24. Co4! et les Nois sont

dide sacrifice d'un antic C. o) Encore une pointe institución, bien pius forte que la suite promitipa 21. Tél. Dic?; 22. Dxc? +, Dxc?; 23. Rx2. qui laisserait aux Noim des courre chance.

p) St 21. — FG. 22. Té. 3. 178; 231 Tél et al 21. — Fc. 22. Tes ?!

q) De plus en plus ráffiná.
 r) Mensos 25. Txp6.

s) Kaspinov ne vent pas entendre d'anc fin de partie (26. Tacé, Daéé ; 27. T×66, RdT ; 28. Txé7+, Rxe6) mais de la fin de la parne.

2) Le como de grâce, bien deus le style
efficace et écistant du thampion du
mande : si 29. ..., Txb8; 30. Tx67 et les Stance gagnent on F.

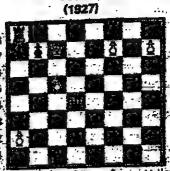
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1336 V. KOSIREV (Blancs : Rb6, Tg1 of h6, Pf6, Noirs Ra4, Tg5 of 65, Pa5, b7, b5.)

1. 17, T15; 2. Tx451, Tc6.+; 3. Rx67, Tc61; 4. Ty6+1, E3 (ii.4... Rb5; 5. Dx5; Tx65; 6. Th5! et ii.4... Tf4; 5. Txf4+, Txf4; 6. Th4!); 5. Tk3+, Rc2 (et non 5...., Tf3; 6. Tx63+, TxB; 7. Tg30; 6. Tg2+,

Rai (ci 6. 172; 7. Txi2+, Txi2; R. Txi2); 7. Txi2+, TXi; 2. Txi1+, Txi1; 2. Txi1: at less History properties.

CLAUDE LEMONE.

ÉTUDE Nº 1337 R. RETI



BLANCS (5) : Re7, Pa2, c5, 17 NOIRS (4) : Rd4, Te8, Pa7 ot

Les Blancs jouest et gagnest.

bridge

Nº 1335

DEUX ROUTES **VERS LE BUT**

Quand le mort s'est étalé, la plupart des déclarants ont dû penser que le contrat de 5 Cœurs avait environ trois chances sur quatre de réussir, alors qu'il y avait pratiquement deux façons d'assurer les onze

KVCC2 ;	♦ A81 ♥ V10 ♦ AV ♣ 875	152 8
♦ R94 ♥93 ♦ RD1064 ♦ RD6	O E S	◆DV 652 ♡— ○9752 ◆9432
	♦3 ♦AV	

passe passe Passo-Ouest syant entamé le Roi de Carreau, comment Sud doit-il jouer pour réassir CINQ CŒURS contre toute défense ?

Nord 3♥

DASSC

Ouest 2 ♦

RÉPONSE

Pent-on éviter de faire deux fois l'impasse à Trèlle, et y a-t-il un moyen de gagner même si le mariage à Trèlle est mai piacé ?

Voici la solution du docteur Marc du Pasquier qui a réussi le contrat. Il a fait un jeu d'élimination avec perdante sur perdante pour que Est ne puisse pas prendre la main : il a pris l'entame avec l'As de Carreau et a joué tout de suite le Valet de Carreau sur lequel il a defaussé un Pique ; ensuite, il a éliminé les deux petits Piques et le dernier Carreau en les coupant (en remontant chaque fois au mort grâce au 10, au Valet et au... 5 d'atout). Enfin, il a joué le 8 de Trèfle et a fourni le 10. Ouest a pris, mais il a été obligé de rejouer dans la fourchette à Trèlle on Carreau dans coupe et défausse.

La deuxième ligne de jeu gagnante est analogue, mais théori-quement plus sûre : le déclarant laisse passer le Roi de Carreau et il défausse ensuite un Pique sur l'As

de Carreau pour faire le même jeu

Les déclarants qui ont chuté out cru bon de faire deux fois l'impasse à Trèfle sans avoir éliminé les Piques et les Carreaux,

MESURE D'URGENCE

Cortaines situations défavorables exigent des mesures immédiates qui ne sont pas toujours commes du joueur moyen. Voici un exemple publiés par l'expert suédois Wohlin dans le Bulletin des journalistes internationaux de bridge (IBPA). **AAV**

Ann.: O don: Toes valu. Ouest Nord Est

2 passe .20 30. passe passe - 5 SA passe Ouest a entamé la Dame de Trè-

Sug

fic pour l'As du mort et le 4 d'Est. Le déclarant a ensuite tiré l'As de Pique sur lequel Ouest a défaussé un Trèfic. Comment Wohlis propose-t-il de jouer pout gagner co GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense? Comment expliquez vous les enchères qui ont

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Nord pouvait it utiliser l'ouverture de « 2 Trèfles » forcing de manche? Pour le savoir, il suifin de compter jusqu'à 24 points DH ou d'appliquer l'excellente règle de Lavinthal qui exige d'avoit « moins de perdantes que de levées d'hon-neurs ». Si l'on compte en points, on arrive à 22 points d'honneurs + 3 points de distribution (2 pour

les doubletous et l' pour le sinième Court = 25 points, sans compter les plus-values des As. Donc une très boune ouverince de «2 Trèlles» dans laquelle il y a moins de perdantes (4 1/2) que de levées d'hon-

Nous expliquerons la suite des des cochères la semaine proclaime.

1.77

4-9---

40 Miles

\$2.5

. 74

2 #45 m 5 m

227 m 19 m

\$270.00 B

وعصيت

STATE OF

4000

والمراضية والمعاهدة

Minny property.

The area and the

等。1918年1月1日日 李麗華 第二日本日本

 $\frac{\sqrt{2}\log p}{1+p}(1+p-1) \leq \log p \leq \frac{1}{2}$

The state of the state of Primary a

The production

Particle.

COURSER DES LECTEURS

Le Bulletin des journalistes

A quoi correspondent les ini-tiales I.B.P.A.?, demande P. Anbry. Ces lettres désignent. Tinternational Bridge Press Associa-tion. Il groupe environ quatre cents journalistes qui publicas des chroni-ques de bridge. L'association édite un bulletin mensiel d'une douzaine de pages. Il contient les nouvelles les plus importantes et les donnes les plus intéressantes jonées récem-

PHELIPPE BRUGNON.

dames

Nº 356

LOCOMOTIVES **PARISIENNES**

Tournel international de Paris, mai 1989

nce : ROGZENBURG (Paye-Bes), Noire : CORDIER (France). Ouverture : Rephabl. Défense : françoise.



a) Monstre sacré, grand seigneur du danier, champion du monde en 1948, le GMI acedandais Roozemburg écarte, es perfeit gentleman, le torture de « l'ouverture Roozemburg», puis du « système Roozemburg» abordé dans plusieurs chromiques de la rubrique.

b) Cominnations classiques en jouent 2. 37-32 (14-20), bl., b2; 3. 41-37 (18-23); 4. 34-29 (23×34); 5. 40×29 (20-25); 6. 29×20 (25×14); 7. 45-40 (12-18); 8. 40-34 (7-12); 9. 34-30 (1-7).

Match pour le birre 4 de champion de Prance, 1957, entre les regrettés maîtres Michel Hisard et Bernard Devancheile.

61) On 2... (18-23); 3. 41-37 (13-18); 4. 34-29 (23-x34); 5. 40-x20 (15-x24); 6. 45-40 (18-23); 7. 40-34 (17-21); 8. 31-27 (12-18); 9. 37-31 (21-26) [Animo-1988].

b2) Oc., ontre antres encore 2... (17-21); 3.41-37 (21-26); 4.31-27 (14-20); 5.37-31 (25×37); 6.42×31 (10-14); 7.34-30 (18-23); 8.46-41 (12-18); 9.41-37 (7-12) [Wijn-Janten, championent des Phys-Bas, 1989].

Bas, 1989].

c) Analysée également de très près ext la continuation classique, 2... (18-23); 3. 30-25 (23-32); 4. 37-28, 18- Blancs paniquent dans cette variante une stratégie très active de contrôle du centre (13-18); 5. 41-37 (8-13); 6. 40-34 (18-23); 7. 46-41 (23-32); 8. 37-×28 [le contrôle du centre] (13-18); 9. 42-37 (18-23); 10. 47-42 (23-32); 11. 37-×28 [le centre]. Allous jusqu'an bout de ce duel dans lequel les Blancs Fempertèreut rapidement par une belle combineison. 11... (12-18); 12. 44-40 (7-12); 13. 50-44 (16-21); 14. 42-37 (21-26); 15. 31-27 (9-13) les Blancs mourrent la combinaison de gain. 16. 27-22! (18-27); 17. 37-31 (25-46) [envoi à dame]; 18. 48-42 (46-28); 19. 34-29 (23-34); 20. 40-16! + [Teer-Hazen, Zwolle, junvier 1989].

d) Roozenburg évolue selon une straté-

d) Roozenhurg évolue seion une stratégie de contrôle du centre et de développement de l'aile droite.

ej Roozenburg prend - prem mesure pour amoroce le développement de son sile ganche. Le suite a valeur de coms. f) Un cours qui ne s'engage pas dans la

concentration de pique sur le flanc gauche. g) Expérimenté et rigonreux, le conducteur des Noirs conserve tout son suné-troid et sonte illouté de montement suné-troid et sonte illouté de montement

sams retard de son alle grache. k) Il est bon de ne pas se priver de la colonne d'attaque 15, 20 et 24.

j) Le tournant de la partie.

kj Le professeur dans son cours : les
Noirs son menacés de 34-30 et se voient

Li] 23... (12-18); 24. 46-41 (18×27); 25. 34-30 (25×34); 26. 40×9 (3×14); 27. 28-23 (19×28); 28. 33×31, B+ &+

k2) 23... (24-29); 24. 33×24 (20×29); 25. 37-31 (26×37); 26. 32×41 (23×32); 27. 34×5, dame et +.

tim pion.

m) Objectif des Bisnies : conserver leur avantage numérique pour le gain. C'est la seconde et toute nouvelle page du cours.

n) Les Noirs, réduits à l'impuissance face à cette infaistible prograssion vers la

p) Enferme la dame. La souffrance

q) Nouvel objectif des Blancs : tiéstabiliser le bloc des Noirs pour libérer la dame. Alléchente perspective. ?) Très sérieux affaibléacment du bas-

tion adverse.

3) Porcé.

w) Objectif atteins per co stratège de génie qui remporta ce toursoi de Para (série «excellence»). Monsion Roussi

coloume of attaque 15, 20 et 24.

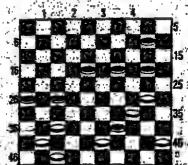
1) Une fante positionnelle surpremante, amenité exploitée par les Blancs.

1) Le tormant de le partie.

2) Nagade, let dames partiemant partiemant de le la tormant de la tormant

JEAN CHAZE The state of the second second





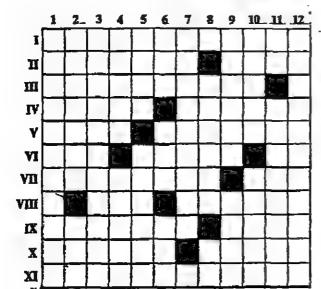
Les Blancs jouent et gugnent en 6

SOLUTION: 45-401 (39 × 48)
 40-351 (48×31) 47-42 (31×48)
 IRetour de la dame à la case départ)
 30-25 (48×30) 35×31 (26×46)
 25×5! + spectaculaire sur le thème des deux poles.

mots croisés

nº 564

L Ecu sous voici! - II. Canal. Espèce d'animal qu'on aborde à contre-sens. - III. Donnèrent un air de neuf ou se gardèrent de toute nouveauté. - IV. Un lac, qui va dans le lac. A croire, sans doutes. - V. Dans l'agave. Hante les lointaines forèse on les arandes villes.



V. Dans l'agave. Hante les ionnames forêts ou les grandes villes. — VI. Trompée. Mis quelque part. Encore l'écu. — VII. Mentait en désordre. Encore et toujours! — VIII. Grecque et pyrénéenne. Va sans dire. — IX. L'année prochaîne, pour maints francophones. Une bouée le maintient en surface. —

X. C'est l'essence et l'existence. — Pour la bouteille, ou pour les forts en gueule. — XI. Répondrons à vos

1. Imminentes. - 2. Il intéresse tout le monde. Tout le monde s'y intéresse. - 3. Habillent. - 4. pense-t-on autant qu'on en parle? Jouait un rôle. - 5. S'occupa des Jonait un rôle. — 5. S'occupa des cocktails. Prépare le futur. — 6. Monnaie. Indienne. Définitif de bas en haut. — 7. Fait monter la tension. — 8. Ne cherchent pas à cacher la faute. Montre du doigt. — 9. Pronais des mesures. Chez le roi, parfois chez soi. — 10. Mis par couches, de bas en haut. La Loire est ici dans le plus grand désordre. — 11. Préposition. Imminente aussi! — 12. Sui-

SOLUTION DU Nº 563 Horizontalement

L Démonstratif. - IL Evanouie. Aug. - III. Varechs. Fisc. -IV. Elire. Soirée. - V. Ru. Eucer. Apt. - VI. Galurin. Liai. -VII. Otés. Stra. Ré. - VIII. Nivelé. Ossau. - IX. Dorsales. Obs. -X. ENE. Capitule. - XI. Essen-

Verticalement

 Dévergondée. - 2. Evaluations. - 3. Mari. Lèvres. - 4. Onéreuses. - 5. Noceur. Lacu. - 6. Suh. Ciselát. - 7. Tissent. Epi. - 8. Ré. Or. Rosie. - 9. Fl. Las. Tl. - 10. Tairai. Soul. - 11. Inséparable. - 12. Facé-

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 566

Horizontziement . . .

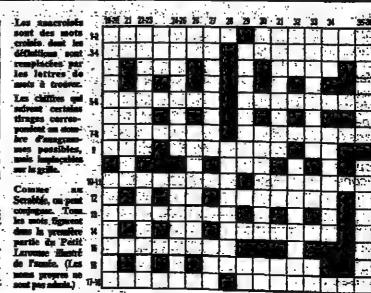
1. EGILOORT. - 2. AHINORS (+2). - 3. ADEINOS (+1). - 4. DEEILOPS (+3). - 5. CEEINNU. - 6. AAEILSTV. (+1). - 7. EEHNRTU (+1). -8. ALOORRSU. - 9. ACEMORS (+2). - 10 FEHINQTU. - 11 EILOPRR - 12 AEFHMNT - 13 BEFELLOR - 14 DEIRSSU (+2). - 15 EEEMNSSU - 16 AEEGRSV (+2). - 17 CEEPRST (+2). - 18 AEEINSSS.

33. AADSTOX - 34. AERILIS (+2).

- 35. EEEMNNS. - 36. AGIOPRSU
(+1).

SOLUTION DUN-565

1. REVOYURE - 2. APAISER
(PAIERAS SEPARAI SAPERAI). - (GUERISON SOIGNEUR). - SOIGNEUR). - SOIGNEUR). - SOIGNEUR). - SOIGNEUR. - SOIGNE



3 UTOPISME — 4 DERIDERA — 24. VERSEAU (EVASURE 5. HOSANNAS. — 6 CRECELLE — VAREUSE). — 25. BROCANTE — 26. YODLERA — 27. RADIUM (MIRAUD). — 28. RURALES (MASSIER MIRASSE (RALEURS LEURRAS). — 29. ETHERES. — 10. GRONDENT. — 11. PRECUITE — 12. EOLITHE — 13. UHLANS. — 14. TER. 32. ACHOOSES. — 33. ASPARTAM MIMPS (MISERENTE ste.) — 32. ACHOOSES. — 34. ANOME —

19. ABGIORRU. - 20. EREGMRR
(+1). - 21. ELNOTU (+2). 22. CEGNOOTY. - 21. AEHEILINS
(+1) - 24. AEIILINST (+7). 25. BEILMRU. - 26. AINOORSU (+2). 27. EEEMPRRT (+2). 28. CEFEMRSU. - 29. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 32. ADEIORRS
(+3). - 30. AEMORST (+3). 31. AEIORSSU. - 33. ASPARTAM
(MINERVE). 35. EEEMNNS. - 36. AGIOPRSU
(+1). 36. VISIERES (VISSERIE). 37. ROUSPETE (PORTEUSE). 38. EEESIMM

Charles and Piges B. 13 m

Aspinson

Sec. 1

West Land

M3 1.

Sec. 1 Andrew Company

And The second

Culture

ARTS

s'affichent à travers le dédale des

allégories antiques et des légendes médiévales. Le symbolisme a ainsi préparé le terrain à l'inscription

brute, cinglante, immédiate, du mal-

être et des tourments de l'âme, sans

Van Gogh, Munch, l'expression-nisme ; la douleur, le désespoir

comme sujet même de l'œuvre. Dans

une perspective diamétralement opposée : capter l'«énergie psychi-

ristes italiens Bella et Boccioni, mais

trateurs de l'inconscient, tandis que les ex-voto de la folie – les dessins

dimension est touffue, arborescente. Toutefois, le tronc en

l'âme, de proposer un modèle opéra-toire doté d'un formidable pouvoir

de séduction, pas étranger d'ailleurs à son succès, comme l'ont perfide-

ment fait remarquer Musil et Witt-

genstein. On out sime que cette pré-

★ Exposition a Wunderblock », Messepalast, Halle E, Vienne, Tous les jours, de 10 heures à 19 h 30, jusqu'au 6 août 1989.

sentation s'en inspirât.

aux cimaises des musées.

ne » à des fins positives, les futu-

A Vienne, le cinquantième anniversaire de la mort de Freud

Une histoire de l'âme moderne

Vienne célèbre le cinquantième anniversaire de la mort de Freud en retraçant, à travers une exposition, l'histoire de la représentation de l'ame humaine

deax ropes

The state of the s

Saling proper in the sales

the same while the same

Apple 1 See See 5 (41) 142 15

Seguel a retire

the gran depth that to day and

and the state of the state of

a special complete the time of the

FREE FOR FARE ST

estina lipopet dem un per

and a law on the second

ويعال والمحرب الماليان

大大日本 经收上的证

gen uzu et erreren eta eta eta

Salara Salara Salara Salara

WALL MILES

make the trapest

 $c_{i,j} = (\omega_i^i) = \frac{-\omega_{i,j}}{\omega_{i,j}} \frac{\omega_i^{i,j}}{\omega_{i,j}}$

And the contract

- 1 / / / / r²

1.000

14.

... to be broth

_--

Tipo a de

The second secon

Company of the second

1.00

Company of

Land Comment g gly same I all offi

min Ada de la gação

China 35 1 Mm 2015 2720 Aug

April 10 miles in the second

depuis le dix-huitième siècle. A Poccasion du cinquantile annivelsaire de la mort de Freudy Vienne, le ville qu'il chérisait et haisait à la fois, qu'il ne puit de résondre à quitter, en 1938, que sons la contrainne, s'est décidée à lui rendre enfin hommage à travers une de ces grandes expositions thématiques dont la capitale antrichienne s'est fait, depuis quelques années, une

Pintôt qu'une présentation bagio-graphique et l'étichiste, qui est conforté le mythe original, trop long-temps entretenn par les prêtres et prêtresses du culte (la psychanalyse sortie tout armée du cerveau de son fondateur), les trois commissaires de cette exposition, W. Pircher, épis-témologue, C. Pichler, psychologue, et Jean Clair, historien d'art et homme de musée, ont choisi le parti inverse : placer Preud en perspective ou, si l'on préfère, retracer la repré-sentation de l'âme depuis la fin da

dix-huitième siècle, Vaste ambition, difficile à délimi- a ter, maisisée à visualiser, plus ardue encore à rendre intelligible à un grand public. Pari tema ou, plutôt. a moitié. Si ou est d'emblée convaint de l'intelligence et de la richeme de la réflexion à travers la diversité et la rareté des œuvres d'art, des instruments scientifiques, des objets et des documents ressembles, ou est anssi déconcerté par une présenta-tion broullouse, désoète et dessé-chée qui cherche, comme à souhait, à nous soustraire à tout effet de a some sometime a trace aget of séduction. La pénumbre des impo-imposait-elle de placer les cames sons la même absonce d'échange?

Une fois de pins, à Vienne, les viniteurs font les frais de la prétention d'un architecte, Hermann Czech, à s'imposer comme maître d'œuvre d'une exposition sur dépens des commissures. Icl. il a visible ment confonda riguear et austérité. C'est dommage, car la démonstra-tion est charace, aguichante dans sa

il s'agit de mettre en évidence et de mivre l'évolution des deux modes d'investigation et de description de l'investigation et de description de l'inné humaine anxquels s'est abreuvée la psychanalyse : la méthode scientifique et l'investigation et le l'investigation et de description de l'investigation et l'inve que depuis la fin du siècle des I moières, c'est à dire depuis que l'âme humaine s'est émancipée de la tutelle divine et qu'on a cessé d'attribuer ses désordres aux facéties des démons. Deux types d'approche, contratictoires en apparence, complémentaires en fait, qui parfois s'entrecroisent, s'enchevetrent.



Withelm von Kanibach (autoportrait)

D'une part la science, qui cherche à élaborer des modèles apres à expli-quer le fonctionnement de la psyché et ses anomalies, à établir une typoet ses anomanes, a etabur une typo-logie des caractères et des comporte-ments (physiognomonie), à localiser le siège des émotions dans le cerveau (phrénologie), la transmission des senagions par l'influx nerveux (neurologie), la constitution de la

Beef, une conception naturaliste de l'esprit, qui prétend à l'objecti-vité, où le délire explicatif se mue souvent en explication délirante. Mais ansai la croyance en des forces immatérielles qui régissent les monvenents de l'âme : en une « énergie psychique » qu'on cherche à domes-tiques à des fins thérapeutiques, du « inagnétisme » de Mesamer et de e magnetisme » de Messmer et de son célèbre baquet à l'hypnotisme de Charcot, en passant par l'utilisa-tion expérimentale de l'électricité dans le «traitement de la folie. Mention particulière est faits à l'école viennoise des psycho-physiciens et à leurs drôles de machines : Helmholz et Müller, Fechner et Herbart, Meynert et Brücke enfin, les maîtres direc Freud, qui ont tenté de montrer l'interaction du corps et de l'esprit bien avant que le terme de psychoso-matique soit sur toutes les lèvres. On s'aperçuit que la frontière est ténne qui sépare l'étude scientifique de l'esprit du spiritisme, la rationalité issue des Lumières de l'illuminisme.

En parallèle sont donc présentées les œuvres d'imagination où s'inscrivent les troubles de l'âme, voire la démence, où se manifeste l'inconscient. Au tournant du XIX siècle avec Goya, Blake, Ffissil, les artistes ne se sentent plus obligés de peindre l'harmonie du monde et de l'homme sous l'empire de la raison mais commencent à donner libre-cours à leurs terreurs, leur morbidité, leurs fan-

> Symbolisme et imaginaire

En même temps qu'à l'émergence de l'individu, scul, face à sea anguisses existentielles, on assiste, chez les romantiques, à l'exhibition de l'âme malade, vénéneuse, meuritie, à travers les portraits hallucinés de Carchet de Kullde Géricault, de Courbet, de Kaulbach, mais aussi à travers les pay sages fantastiques et tourmentés de V. Hugo, de C. D. Friedrich, des Scandinaves Carus et Balke, qui sont autant de paysages intérieurs.

Le symbolisme, période char-nière, permit la pleine émancipation le l'imaginaire, la sécrétion de volontairement retranchés de la trivialité du quotidien. Dans l'œavre de Moreau, de Doré, de Redon, de Burne-Jones, de Klinger de Spillacrt, de Knopff, de Kubin, ce sont les instincts les plus inavouables qui font surface, micux encore, qui

La rénovation de la bibliothèque de l'Opéra

La mémoire du lyrique

Un financement croisé, privé et public. va permettre d'entamer les travaux de rénovation de la bibliothèque et du musée plus passer par l'anecdote, aux sculs moyens de couleurs stridentes, de lignes aigués et brisées. Ce seront du palais Garnier.

Pendant que l'on achève, du côté de la Bastille, de peanfiner les dernières installations du futur opéra, on s'apprête, au palais Garmer, à entamer de nouveaux travaux. Il s'agit de remettre à neuf la bibliothèque et le musée de la vieille académie de musique. Bien peu de personnes en comaissent le chemin. Ces espaces sont logés dans l'aile droite du bâtiment. On y accède par la pente douce de la rampe conque aussi Kandinsky, tenteront de domestiquer les «forces» immaté-rielles de l'âme et d'établir des la pente douce de la rampe conçue pour les voitures à cheval. tables de correspondance entre cou-leurs et émotions. L'u pas de plus et les surréalistes se voudront les illus-

Les locaux affectés à la mémoire de l'art lyrique amaient dà accueil-lir les appartements privés de Napo-léon III. Inachevés, les plafonds sont léon III. Inacheves, ies piaronus sont encore vierges de leurs fresques, et les pierres brutes n'ont pas en le temps d'être surchargées de sculptures. Une salle ronde permet aux lecteurs de consulter une document tation vielle de plus de trois siècles : de Wolffli, de Soutter - accéderont On s'en rend compte, cette demeure visible tout an long de l'exposition : montrer comment la l'tation vieille de plus de trois siècles : livres, partitions, programmes, let-tres, maquettes de décors, estampes, photos, costumes et bijoux. Un fond qui s'accroît d'année en année. Depuis 1935, la bibliothèque-musée est rattachée à la Nationale. Elle s'étend sur 822 mètres carrés, mais les escolliers et les vestibules occupsychanalyse est tributaire de sa double filiation, d'où sa nature de chauve-souris, pour employer une expression bien viennoise. Voyez mes ailes, je suis science; voyez mon mes anes, je sum science; voyez mon corps, je suis fiction! Le tour de force de Freud, son comp de génie fut précisément de réaliser une synles escaliers et les vestibules occupent près de la moitié de la surface. thèse de ces deux approches de

Un hommage à Boris Kochno

La rénovation envisagée par Mar-tine Kahane, responsable des lieux, a été confiée à Jean-Loup Roubert, l'architecte du bâtiment, et au déco-rateur Richard Pedduzzi. Ceux-ci devaient répondre à deux obligations : regagner de la place et orga-niser un véritable parcours. Il fallait, en outre, que les espaces remaniés soient réversibles et que les rolumes de Garnier soient respectés.

et jouer sur l'éclairage pour faire ressortir l'architecture, c'est ma seule ambition, précise Richard Pedduzzi. Certaines parties, inachevées, ont un petit côté Ledoux. Il faut jouer de cette théâtralité, puismous sommes dans un des temples de l'illusion. La rotonde, par exemple, aujourd'hul simple sas d'accueil, doit devenir un tieu qui réfléchit aussi bien le théâtre que le musée. Le sol sera recouvert d'une sorte de tapis de pierre et mande sorte de tapis de pierre et masavons mis au point un système de vitrines mobiles qui permettra toutes les configurations et tous les types d'exposition. Si la petite salle des maquestes, raccorés, garde son affectation, les accès de la salle de lecture, rénovée, seront nouveaux et son mobilier redesainé. Le problème le plus compliqué à résondre est celui de la salle d'exposition permanente: un long boyan dont l'occasorte de tapis de pierre et ma manente : un long boyau dont l'occu-pation est contrariée par tout un jeu de pilastres, de moulures et de portes-fenêtres,

La solution adoptée a été d'élever Le solution adoptée a été d'elever des murs de verre qui permettent de sectionner l'espace en trois salles distinctes, de créer des nouvelles surfaces pour accrocher les œuvres,et de ne masquer en rien l'architecture d'origine. Le visiteur, en fin de parcours, se retrouvers dans le grand foyer du théâtre,

Les travaux pourraient être entre-pris dès la rentrée prochaine. Ils doi-vent durer un an environ. La source de leur financement est double : le ministère de la culture doit verser 13 millions de france. la fondation ministère de la cuture dun verser 13 millions de francs; la fondation Louis Vuitton, par l'intermédiaire de l'association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris, offre 8 millions de l'Opera de l'aris, ottre 5 millions de francs. Il reste à trouver un com-plément de 3 millions de francs pour que le programme soit réalisé dans les détails. La réouverture du musée se ferait au début de 1991, avec un les results à l'Apris Kophes, accrétaire hommage à Boris Kochno, secrétaire et collaborateur de Sorge Diaghilev, qui a légué au palain Garnier un important ensemble de documents relatifs aux Ballets russes.

EMMANUEL DE ROUX.

MUSIQUES

Deux disparitions

Phineas Newborn...

Le pianiste Phineas Newborn est mort, le 28 mai dernier, à l'hôpital de Memphis (Tennessee) des suites d'un cancer. Il avait cinquante-sept

Dans Shadows, le film de Cassavetes dont Mingus a composé la musique (1958), c'est lui qui tient le piano. Phineas Newborn, pianiste effervescent an jeu très complet – en particulier de la main gauche pour laquelle il a écrit un Blues en 1959. – n'était pas seulement le plus brillant des successeurs d'Art Tatam. C'était aussi, comme Bud Powell dont le rapprochaient l'inspi-ration harmonique et la virtuosité, un homme qui fit l'expérience dou-

Après une carrière confortable et rapide (il était d'une famille de musiciens), après des disques vite célèbres où l'on retrouve souvent son non propre dans les titres, après une série lamineuse pour Contemporary, sa vie devient une navette entre les concerts et les hôpitaux psychiatri-

Ses dernières années ne sont plus qu'une succession de retours plus ou moins pathétiques marques par quelques réenregistrements comme The Man I love, en 1976. Il avait effectué sa dernière tournée européenne en 1988.

... et John Cippolina

Le guitariste de rock californien John Cippolina, fondateur du Quicksilver Messenger Service, est mort le 29 mai, à son domicile, d'un emphysème. Il était agé de quarante-cinq ans.

An sein du Quicksilver Messenger Service, John Cippolina fut l'un des piliers de la scène psychédélique de San-Francisco, à partir de 1967. En 1969, le groupe finit par signer avec une maison de disque, bien après le Grateful Dead, le Jefferson Airplane ou Big Brother and the Holding Company. Happy Trails, leur premier album, imposa le style suprémement élégant et mélodique. An sein du Quicksilver Messen rémement élégant et mélodique

En 1972, le guitariste quittait Quicksilver. De groupe en groupe (Electric Flag, Man, The Dino-sams), John Cippolina ne retrouva jamais, malgré son talent, la gloire fugace de la « Messagerie Mer-

VO: UGC BIARRITZ - UGC ROTONIDE MONTPARNASSE - CINÉ BEAUBOURG VF: UGC OPERA - UGC MONTPARNASSE - UGC LYON BASTILLE
UGC GOBELINS - MISTRAL - PATHÉ CLICHY Périphérie: ARTEL MARNE



Objets Danese au Musée des arts décoratifs de Lyon

Les choses de la vie

Après le Musée des arts décoratifs de Bordeaux, le CIRVA (Centre du verre de Marseille), le Musée du vieux Nimes, les objets Danese terminent leur périple au Musée des arts décoratifs de Lyon. Fonctionnels, toujours modernes, ils racontent une histoire commencée en 1957, véritable référence du design italien.

Cent quatre vingts objets réalisés pour le harceu, la maison, les enfants ; des cendriers, des lampes, des porte-crayons, des corbeilles. Si simples que perchés sur leur sup-port, loin de se donner en spectacle ils semblent conçus pour le geste. La cigarette, qu'en secone légèrement, le papier qu'on froisse, le parapluie qu'on égoutte. Art industriel ?

Sensibles, les formes ne revendiment sucun «style» et loin, très loin des querelles de salon qui opposent les minimalistes aux postmodernes, le « high tech » au « néoberogue >, elles suivent depuis 1957 leur bonsomme de chemin. L'initiative de cet hommage revient à Jacqueline du Pasquier (Musée des arts décuratifs de Bordeaux). Lyon 2

suivi dans le cadre de sa « politique d'onverture » sur le contemporain. Il y a déjà eu la Quadriennale régionale du design en 1986, puis l'exposition consacrée an créateur pragois Borek Sipek, dont les meubles ressemblem parfois à des sculptures. Ici, la guiffe sait rester silencieuse et s'efface derrière le produit. Le style Danese répond à cette profession de foi : « Etre simple sans être banal ». Des 1957, Brano et Jacqueline Danese installent un atelier de ceramique à Valdagno.

Le France assiste au début du prêt à porter, l'Italie, à celle du prêtà-vière conçu pour la génération du baby boom en quête de formes rationnelles, pratiques, adaptées à la nouvelle vie active. L'un des pre-miers objets Danese sera le cendrier cube de Bruno Munari, l'un des fondateurs dit a mouvement pour l'art concret ...

Les autres complices s'appelle-ront Enzo Mari, Angelo Mangia-rotti, Achille Castiglioni. « Il y a deux façons de devenir éditeur, déclare Bruno Danose: « commander une ou deux pièces à de nombreux artistes ou créer une vrale participation, une sorte de famille. Les objets Danese semblent liés par une sorte de pacte invisible : le souci de la production en série, le respect du public, l'adaptation aux marchant le comp.

Là, une curboille presque ovale destinée à recevoir les fenilles

d'imprimante, ici un porte-crayon porte-feuillet en « technopoly-mère», matériau met conçu pour éviter les jeux de miroirs avec l'écran d'ordinateur. La performance ne s'affiche pas elle, donne juste à l'objet de nouvelles possibilités. « Le design, ce n'est pas seulement du stylisme ; la fonction doit décarations des passions par le décarations de la fonction doit décarations déterminer un projet, sinon vous faites un gadget », dit Bruno Danese. Certaines années, nous ne sommes pas prêts. » En trente ans, le domaine de Danese s'est étendu aux jeux d'enfants, aux petites séries développées seion des techniques artisanales, avec des matériaux nobles comme le marbre, l'argent,

A Lyon, un immense pannear retrace en image noir et blanc l'épo pée sûre et discrète d'une société présente dans les aéroports comme dans les musées d'art moderne. De New-York 2 Tokyo, en passant par Rotterdam on Buenos-Aires, vingtsept d'entre eux out acquis pour leur collection les objets, symboles de l'efficacité des aunées 60.

l'albâtre, le cristal.

LAURENCE BENAM.

 Objets Denese», Musée des arts décoratifs de Lyon, 34 rue de la Charité, saile des expositions temporaires. saile des exposi Jusqu'au 2 juillet.

 PRÉCISION. - L'exposition Paolo Quartana (le Monde du 14 juin), qui a lieu à la Galerie Viviane Esders, dura jusqu'au 30 juin.

مِلَدَامِن الأَصِل

Le piège du professeur

Dans la plus belle salle de théatre de Paris, la promotion 89 des élèves du Conservatoire a reflété en bien et en mai l'enseignement

qui lui est prodigué.

Les filles et garçons du Conserva-toire national d'art dramatique out de la chance : pour travailler toute l'année, et pour montrer, au mois de juin, à leurs papas-mamans et aux « marchands d'esclaves » (agents, manitous du « casting ») ce qu'ils savent faire, ils disposent tout simplement de la plus belle salle de théâtre de Paris, celle aussi qui a la

Commandée par Napoléon, inau-gurée en 1811, restaurée en 1866, cette salle vient d'être remise à neuf. dans son état original, avec un soin infini. Quatre années d'études préparatoires et de travaux ont été nécessaires. Entièrement construit en boiseries et en toiles peintes, ce chef-d'œuvre de style pompéien, svec un air baudelairien, irradie avec un air baudelairien, irradie quelque chose d'imaginaire, de gai, de recneilli. Le directeur du Conservatoire, Jean-Pierre Miquel, mérite la gratitude des acteurs, et de leurs publics aussi, car void autre chose : ce théâtre est le plus confortable de Paris, il a les meilleurs fauteuils, et c'est le send où les spectateurs penaret étendes conieses penaret étendes conieses penaret étendes conieses penaret leurs. vent étendre, croiser, reposer leurs chevilles et leurs jambes.

Cette merveille de salle incite-telle les nouveaux comédiens à faire des étincelles, à donner le meilleur d'eux-mêmes ? Nous l'avons cru, en les voyant et en écoutant, au mois de mai, y jouer avec un brio fou la Vie parisienne d'Offenbach sons la conduite de Pierre Vial.

En ce mois de juin, su cours des Journées du Conservatoire qui ter-minent l'enseignement de l'année 1988-1989, la réussite est moins claire. Mais, cette année encore, les étudiants se présentent groupés par classes, professeur par professeur. Ca qui permet de repérer que les responsables de la déception pourraient être les professeurs et non pas

C'est ainsi que le professeur Catherine Hiégel a fait exécuter par ses élèves, durant un peu plus de quatre-vinet-dix minutes, un numéro de grand-guignol comico-épouvantonesque sur le canevas de l'hôpital. Perfusions, agonies, dissections : le régime complet, basé sur des fragments, caricaturés, de Molière, lonesco, Feydean, etc. Tout cela mimé très gros, et hurlé. Soit dit en passant, avec le très gros et le hurié il n'est pas exclu que Catherine Hiégel obcisse à une vague tendance, informulée, qui ferait anjourd'hui du Conservatoire une école d'effica-cité, d'énergie à tout crin, de gueu-lante. Mais l'art de l'acteur, c'est aussi la finesse, la poésie, la discrétion, pourquoi pas ?

Du cauchemar orchestré par Catherine Hiégel se détachaient par instant, des apparitions d'éventualités d'acteurs : Renaud Danner Martine Thinièrea, Louisa Cheref, Catherine Maignan, peut-être...

Le cas du professeur Philippe Adrien est assez aigu lui aussi, mais d'un autre ordre : ce n'est plus Lari-boisière, c'est Freud et la libido. L'art dramatique aurait ici du mal à se hisser au-dessus du tour de taille. Nous voulons dire : les textes choisis, les textes interprétés. Car le jeu des acteurs, lui, orienté par Philippe Adrige, set d'appe sobriété lippe Adrica, est d'une sobriété froide. Un bel exercice impavide. L'obsession sexuelle est « endossée » avec le sérieux de douaniers on de gendarmes qui exécutent le règle-ment, L'acteur François Loriquet a paru capable de jouer autre chose. Restent deux classes non obses-sionnelles : celles de Gérard Desar-

Souffrir de quelque chose

the et de Daniel Mesguich,

Les élèves de Desarthe sem-blaient presque l'ous souffrir de quel-que chose. Était-ce le trac, ou on ne sait quelle idée d'ensemble qu'ils s'étaient mise dans la tête ? Comme s'étaient mise dans la tête ? Comme s'îls avaient posé d'entrée, catre enz et Racine, Molière, Marivaux, une grille, qui interdisait l'approche, qui provoquait des distorsions. La belle pièce de Céline, l'Eglise, fut parti-culièrement abûnée. Le seul auteur qui sut tenir le coup fut Rostand, avec sa tirade des nez de Cyrano (jouée, là aussi en force et décibels, par Michel Vuillermoz, mais très bien). Mais Vuillermoz, comme ses camarades Gérard Watkins, Michel Fau, Loto Hondré, Arnaud Giova-netti, ce sont eux qui jouaient si bien, au printemps, la Vie pari-sienne. Là, chez Desarthe, ils étaient en-dessous d'eux-mêmes.

Le meilleur professeur semble bien avoir été Daniel Mesgnich. Mesguich a le théâtre dans le sang. Il en exerce, avec un art accompli, le mystère, la beauté, le rythme, les apparitions, l'intelligence du destin. Il sait faire partager ses dons et sa science aux jeunes gens qu'il fait tra-vailler. Parfois, c'est presque trop bean, trantas, otas pleader top bean, trop fort, et l'acteur, l'actrice, se confondent avec la spleadeur d'ensemble du spectacle, disparais-sent dedans. Mais Mesgnich fait aimer à ses élèves, et leur fait attein-dre, les cîmes de l'art dramatique. Il y avait là, cette année, une actrice, Aude Brient, qui a joné Musset, Tchekhov, qui va être sans doute une grande actrice de tout domaine, et un acteur, Dominique Parent, qui a joué Marivaux, Feydeau, qui sera sans doute un grand acteur comique. Autres révélations : Frédéric Coif, Isabelle Hurtin, Isabelle Candelier. Frédéric Constant, Géraldine Bourgue. Et Clandie Guillot, aussi forte dans la Marthe tragique de l'Echange, de Claudel, que dans une clocharde comique de Home, de

MICHEL COURINGT.

La saison 1989-1990 de la Comédie-Française

Six nouvelles productions et cinq reprises alterneront salle Richelieu à partir du 15 septembre 1989. Les nouveautés tout d'abord : deux œuvres rentreront au répertoire de la Comédie-Française : la Vie de Galilée, de Bertolt Brecht, mise en scène par Antoine Vitez (du 24 mars à la fin juillet) et Huis clos, de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Claude Régy (du 5 mai à la fin juillet). Lorenzaccio, d'Alfred de Musset, refera son entrée du 21 octobre à la mi-mars dans une nouvelle production mise en scène par Georges Lavaudant, Lluis Pasqual réalisera Comme il vous plaira, de William Shakespeare (du 15 décembre à la fin avril). Le Théâtre-Français pousuit son cycle Théâtre-Français pousuit son cycle Beaumarchais avec une nouvelle mise en acème de la Mère coupable, réalisé par Jean-Pierre Vincent, qui n'avait pas été jouée depuis 1850 (du 17 février à la fin juin). En fin de saison, un spectacle Molière réunira le Médecin maigré lui et le Mariage forcé sous la direction de Dario Fo (du 9 juin à la fin juillet).

Dario Fo (du 9 juin à la fin juillet).

Cinq reprises viendront rythmer l'alternance: le Mariage de Figaro, de Beaumarchais (du 15 septembre au 1= janvier), l'Avare (du 16 septembre au 29 octobre) et le Misanthrope, de Molière (du 31 octobre au 15 janvier). Amour pour amour, de William Congreve (du 20 septembre au 15 novembre) et Britanneus, de Racine (du 9 janvier à la mi-avril). mi-evril).

La Comédie-Française fora l'année prochaine ses adieux à l'Odéon, qu'elle partageait depuis six ans avec le Théâtre de l'Europe. Avant de s'installer au Vieux-Colombier en septembre 1990, les comédiens français ouvriront cette dernière saison avec la Célestine, de Rojas du 19 septembre au 5 novem-bre. Mis en scène par Antoine Vitez et Jeanne Moreau dans le rôle-titre, le speciacle aura été étrenné au Fesse speciacie auta ete estenne au l'es-tival d'Avignon (du 12 au 22 juil-let). Il sera suivi de Torquato Tasso, de Goethe, réalisé par Bruno Payen (21 novembre 31 décembre), et une création de Michel Vinaver l'Emission de télévision, mise en scène par Jacques Lassalle, direc-teur du Théâtre national de Stras-bourg qui coproduit le speciacle (du 16 janvier au 28 février).

La Comédio-Française présentera quatre spectacles au Petit Odéon : Michelet ou le Don des larmes, une mise en scène de Simone Benimissa sur des textes de Michelet (du 19 septembre an 22 octobre); le Mobile d'Aurora, adapté du roman d'Erich Hackl, monté par Marcela Salivarova (du 31 octobre au 2 décembre) ; Un transport amoupar Antoine Vitez (du 21 décembre au 14 janvier), et le Théâtre en liberté, de Victor Hugo, mis en scène par Muriel Mayetto.

Enfin les comédiens-français continueront à la Bibliothèque nationale leurs « Récitations » avec ona tre grands cycles qui auront pour prétexte des œuvres poétiques et des morceaux oratoires des politiques, du barreau et de la chaire.

* Renseignements : Comédie-Française, tél. : 40-15-00-15. Théâtre de l'Odéon, tél. :43-25-70-32.

Académie française

M. Jean-Denis Bredin est élu au fauteuil de Marguerite Yourcenar

L'Académie française a éla jendi 15 juin au nier tour de scrutin M. Jean-Denis Bredin au siège précédemment occupé par Marguerite Yourcesar, par seize voix contre onze à M. Jean Raspail, un bulletin blanc et quatre bulletins blancs marqués d'une croix.

En revanche le siège de M. Thierry Mauhier cure toujours vacant. Trois tours de scrutin n'out pu départager les trop nomireux candidats. trois, hait cosix voir.; Charles Dedeyan ind. neaf et dix voir.; Jean Ellehastein une voir a haque four Jean Milland une voix an premier four; André Sernin six et et me ; Jean-Pani Wel voix au premier tour. Le nombre des belletins biancs marqués d'une croix n'a cessé de croître, passant de douze à treize puis à quatorze.

L'excellence mélanculique

par Me Georges Kiejman

Tout le monde aime Jean-Denis Bredin, ou plutôt « Jean-Denis ». Comment ne pas l'aimer, l'admirer? Tout cela sans jalousie aucune, Personne ne sait, comme ce glorieux timide, s'excuser d'être un prix d'excellence maigné ini. Premier carbout et touiours.

Premier à l'agrégation de droit. Premier au concours de la conférence du stage des avocats. Premier dans l'estime des magistrats et de ses confrères. Premier, sans doute, encore... hélas! dans le cœur des femmes, attendries par ce jeune homme blond qui, malgré soixante ans venus par traîtrise, continue à poser sur elles le regard désarmé d'un enfant qui ne demande rien.

L'enfance, ses bonheurs confus, ses blessures, si l'ou pouvait remon-ter jusque-là, sans doute y trouverait-on le secret de tant de tristesse voilée par tant de succès.

Avec Maurice Garcon, ce fut un immense avocat qui entra à l'Acadé-nie française. N'eût-il pas été avo-cat que Jean-Denis Bredin eût mérité d'être académicien. Non qu'il manque de talent judiciaire. Mais, à la différence de son illustre prédécesseur, il s'est protégé des causes trop célèbres où le cœur bat à se briser. Une fois pourtant, il s'aventure à la Cour de sûreté de l'Etat. Il en sortit « Corse d'honneur », porté sur les épaules de militants ébahis par tant de savoir-dire, de culture et de cordialité. Humaine, trop humaine, l'expé-rience lui suffit et il retourna à des procès aussi civils que lui, des procès où la fermeté tient lieu de passion et où l'éloquence se veut claire et sans vulgarité. La « cour me permettra d'observer... ». La cour le lui permet

De « l'Affaire » à « l'Absence »

étudiants, quelques grandes sociétés et l'Etat lui-même se disputent ses leçans, ses conseils, ses arbitrages, ses «rapports», qui tous portent la-marque de « Bredia », le concurrent français du moteur Rolls-Royce.

Mais, depuis quinze ans, sa vie est ailleurs. Ni son métier ni la politi-que, maigré ses certitudes ancrées à gauche, n'ont été le siège de ses grands bonheurs. L'écriture seule... Par goût, par nostalgie de la vie

nonacale, pour échapper à l'émiet-

tant, ce fut une gageure tenue;

L'Affaire est un chef-d'œuvre.

Jamais Dreyfus n'avait trousé avoi
cat à la fois aussi chalcureax et aussi
intelligent. Labori et Demange enfin'
réconciliés, Même les desniers autidreyfusards durent s'inchines, Bredin
sut être forme et intraitsole saus offenser ni l'Eglise ni l'armée. Une des raisons du respect qu'il inspire est là, dans son total respect del

Les romans de Bredin me Ront par renvoyé à lui-même. Je veux dire par plus que ne le famment dept sei ouvrages historiques. Si, tous genres confondus, ses œuvres évoquent tant de procès, c'est tout simplement que leur auteur ne cesse, conflement de

Est-il le «coupable», ce jeune nomme métissé par deux cultures et qui meurt moins d'être injustement

tement mondain du tamps, illeur condamné que de n'être partieusez devenu historien. Et comme à tan aimé? Est-il le capitaine Dévyfus, habitude, parmi les pius granda les suiné? Est-il le capitaine Dévyfus, sa biographie de Sieves doit que l'on consulte de France du sa tendrasse pour les et à l'amicale influence de France du sa tendrasse pour les sains? Est-il Caillaux, implimif et fonc croyair épaise le france du siècle finissant mettre candamné dans un prochabituant, annière ce parti des intellectants dont il est aujourd'hui le reputient du héros de l'Absèlice : d'étais habitué à sa manière pour la crit du héros de l'Absèlice : d'étais habitué à sa manière pour la crit du héros de l'Absèlice : d'étais habitué à sa manière pour la crit du héros de l'Absèlice : d'étais habitué à sa manière pour de s'en aller, presque de l'apprint l'apprint l'apprint l'apprint l'apprint du le monde, si très loin. lain >

Sans doute. Bien sür: Man dexa-gerons rien. Ou'y a tell de phile fine-ment français que notre nouvel aca-démicien? D'où viendrait actte democratic parses proches at tendresse researche parses proches at tendresse de lai ? Et. Dieu ming, har, if he l'a jamais cit. Alors prifequoi diministi en ce moment où Primordante en ma le sesait ? Begacadémicient qui l'o

permiteux en acroni remercie me discours sublime, Breding sublicer ses mériteus et fera-pas rencore conx de Mary Linguenar Lossone les appli-ments suront conse, il vicado pous et dira : « Je s'al par és nul?», et nous lui répondront sun plement : « On l'aime, Lean Dépis. »

[Cest par son monumental Slepès, venu à point pour la célébration du Bicentenaire, que M. Jean-Denis Bredin jouit actuellement de la favour du public. Cet ouvrage na saurait pourisat occulter les autres livres maseurs de occulter les autres livres majeurs de l'historien et du romancier.

l'historico et du romancies.

Né à Paris le 17 mai 1929, agrégé des facultés de droit (droit paivé), purfesseur à Paris-Damphuse en 1969, puis à Paris-I depuis 1971, avocat inscrité le cour d'apper de Paris-en 1950/sis-alton l'escoci de M. Robert Ballings érir de cougant manus articles dans électionnes du Monde.

colonnes du Monde.

Ayant fait partie du comité du Noureau Contrat social, créé par Edgar
Faure, adepte d'une gauche humaniste

— Par de socialisme sans morale. = —
Il fut membre du Mouvement des risdicaux de gauche et sou vice-président de
janvier 1976 à 1980. Il préside le constal

janvier 1976 à 1980. Il préside le conseil d'administration de la Bibliothèque nationale depuis 1983.

Indépendamment de son . cevre d'écrivain plus ou meins « engagé » et des ses diverses prices de position, M. Jean-Denis Brodin s'est apécialisé dans le traitement des problèmes poets par le cinéma et l'audiovissel. Son dialogue avec M. Jack Lang sur la culture, annoté par Antoine Vitez (Eclatz, 1978), l'avait déjà moutré familier de tout ce qui touche à la solue et à l'écran; Devens ministre de la culture, son interlocuteur l'avait chargé, en tant dué vico-président de la commission Biognét et l'responsable de la mission de déficien

sur le cinéma, de définir des proposi-tions pour une réforme du septième est. Son rapport, en novembre 1981, fit sen-

Re jauvier 1983 une nonveile minicon hui fut confide par rois ministères, sur les réponses à apporter à l'enseignement du cinéma et des arts et techniques audiovisuelles. A la demande de M. François Mitterraid, il rédisea en 1985 hu rapport sur l'opportunité et la possitiété d'élargir sapidement les divers moyens de diffusion et de programmer les émissions télévisées, il précussuit la création d'une chaîne nationale privée.

Ecrivain, on lui doit d'abord la République de M. Pompidon (1974), les Français su pouvoir (1977), pais, ca 1980, Calllaux. L'Affaire, livre consacré à l'affaire Drayfus, lui a valu à la fois le prix Gobert d'histoire de l'Acadé-nie française, le Grand Prix de la Wizo et le prix de la fondation Pierre-Lafus et 1984.

vincent ensure Un companie vi piùna d'un bour à qui ses es valent les rigneurs d'une prétend tice : un autre roman, L'Ab (1986) ; la Tache, six nouvelles n en scène des destinées or des les lainentables. M. Jean-Deuis Bu préfacé en outre le réédition ce que le Tiers-Etat ?, le célé ele Sieyès, et dans les autre s Prioès Mendès France, de (Rambot. - J.-M. D.]

ROCK

Paul Simon à Bercy

Graceland, bis

Ce fut, il y a deux ans, une révélation. Retour de Paul Simon à la musique anti-apartheid, aux infatigables rythmes zoulous.

Paul Simon a toujours eu une muse chatouilleuse, imprévisible. Heart and Bones, son avant-dernier album, était d'ailleurs le compterendu magnifique d'une longue crise d'inspiration. Depuis, il y a en Gra-celand, la rencontre de Paul Simon avec la musique sud-africaine, et la tournée qui a suivi en 1987, entamée à Paris, conclue à Harare an Zimbabwe, aux portes du pays du mbaganga et de l'apartheid.

Depuis on disait Paul Simon parti pour le Brésil, cherchant de nou-veaux sythmes du côté de Bahia. L'album qui devait résulter de cette nouvelle exploration a été reporté sine die, et il revient présenter le Graceland Tour, le même qu'il y a deux ans. Quelles que soient les raisons de ce « bis », c'est une bonne

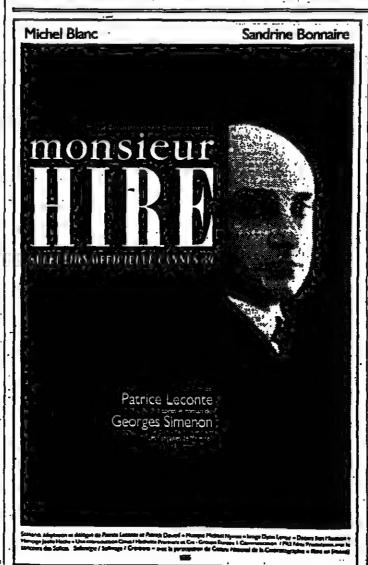
Le succès de Johnny Clegg, celui des groupes de la tournée franchement zoulou ont fait de la musique des Township un élément constant du paysage musical. Quand Paul Simon décida de demander la colla-

sculs quelques initiés connaissaient la basse tonitruante, les guitares ondulantes et les rythmes inlassables qui caractérisent le mbaganga. Paul Simon reprend son rôle de monsieur Loyal présentant au monde occidental des inconnus qui aujourd'hui n'est sont plus : Ray Thiri, le guitariste qu'on a vu récemment à la tête de Stimela, les chanteurs de Lady Smith Black Manbago of lour harmonie zoulou protestante. Et aussi les stars invitées : le trompettiste de jazz Hugh Masakela, et la reine mère de la musique africaine, Myriam Makeba.

Aniourd'hui on sait one Paul Simon ne veut être que le pivot du spectacle; on n'attend plus qu'il revienne sur la période antérieure à Graceland; les controverses qui avaient suivi la sortic de l'album (Simon avait enfreint le boycottage demandé par l'ONU en allant enregistrer en Afrique du sud) se sont apaisées, la violence de la découverte s'est estompée pour laisser la place an plaisir des retrouvailles avec une musique qui est la fierté d'un peuple.

THOMAS SOTINEL.

★ Le 16 juin, Palais Ome



M. Ronald Reagan sous la Coupole

Venunt de Londres, où la reine Elisabeth l'avait fait la veille chevalier de l'ordre du Bain, l'ancien président américain Ronald Reagan est arrivé à Paris jeudi 15 juin. Reçu le jour même comme membre associé à l'Académie des sciences morales et politiques, M. Reagan devait s'entretenir vendredi avec M. Michel Rocard. Il sera l'hôte du maire de l'aris, M. Jacques Chirac, au spectacle; Paris 89 », qui célébrera le centenaire de la tour Eiffel.

gan sous la Coupole s'est déroillée avec un faste inaccontainé et un non moins exceptionnel dispositif poli-cier. Mes Edwige Avice, ministre delegnée, aux affaires forencement déléguée aux affaires étrangére représentait le président de la Rép blique, en visite en Pologne, le chif a cependant adressé un me sonnel de bienvenue et de félicite

L'ancien président des Etais-Unis a été accueilli par M. Albert Bru-noia, président en éxercice, qui s'est réjoui de recevoir le nouvel académi-cien l'année consacrée par l'Acadé-mie aux droits de l'homme. M. Bernard Chenot, secrétaire perpétuel, a ensuite évoqué l'amitié et les liens historiques qui unissent la France et les Etats-Unis depuis la guerre d'indépendance.

Dans sa réponse, M. Reagan a associé l'évocation des grands pro-blèmes posés au monde actuel à l'éloge de son prédécesseur, le cardinal Hans Hurs von Balthasar, ele plus grand théologien de ce siè-cle (...), homme de pensée et de réflexion dans un monde de mouve-ment et d'action ». Evoquant la révolution de la communication.

L'installation de M. Ronald Res. a.M. Reagan a observé que « l'infor-pan sous la Coupole s'est désoulée mation est l'oxygène de l'ère rece un faste inaccontamé et un sun moderne ». Mais le passage de son allocution consacré à la Cimpe a été particulièrement remarque à D'un immeuble dressé en face du Palais du peuple [à Pékin], a tilidit, était suspendue une barnière portant un seul mot : Démocratie. Sur les barricades, étudiants et ouvriers arboraient le signe qui est devenu le symbole du mouvement démocratique chinois, le V de la victoire. Le gouvernement chinois ne gas appris la chose très élémentalis que le Père von Balthasar savat par instinct et raison. Vous me pouvez pas massacrer une idée, vous ne pouvez pas écraser l'espérance sous les chars, vous ne pouvez pas cribler de balles l'ardent désir du peuple. »

En regard de ces événements. M. Reagan constate avec satisfaction que cet esprit se répand sur le monde : en Hongrie, en Pologne, en Union soviétique on le grand dissident, « votre confrère Andrei Sakharov, était lui au Congrès des ·députés du peuple ».

nçaise

te l'ourceau

soes la Coupok

ees Le Monde e Samedi 17 juin 1989 23

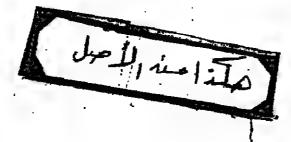
Olistian Dioi

anrenheit

EAU DE TOILETTE

Christian Dior

Parfum masculin de l'Année



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE. Film américain de Blake Edwards, v.o.: Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Junilet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazure-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Lea Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

18° (45-22-46-01).
BRG TOP PEE-WEE, Film américain de Randal Kleiser, v.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); La Triomphe, 3° (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

30-40).

BUNKER PALACE HOTEL, Film français d'Enki Bital: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Rez, 2st (42-36-33-93); Pathé Hastréguille, 6st (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 3st (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasomier. 3st (43-57-35-43). Concorde, 8º (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43); La Bastilla, 11º (43-54-07-76); Fas-rectte Bis, 13º (43-31-60-74); Gau-mont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-28-52); Cam-mont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING. Film smericain de Spike Lee, v.o. : Graumont Les Helles, != (40-26-12-12) ; Gau-mont Opéra, 2= (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-93) ; Graumont Champs-Elysées, 3= (43-Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11

(43-57-90-81); Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alé-sia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).
L'ENFANT DE L'HIVER, Film français d'Olivier Assayas: Forum Aroen-Ciel, 1° (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

MANIKA UNE VIE PILIS TARD.
Film français de François Villiers,
v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1 = (40-3993-74); Publicis Saint-Germain, 6
(42-22-72-80); La Pagode, 7: (4705-12-15); Gammont Ambassade, 8:
(43-59-19-08); v.f.: Gaumont
Opéra, 2: (47-42-60-33); Fanvette,
13: (43-31-56-86); Gaumont
Purnasse, 14: (43-27-84-50); Gaumont
Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont
Convention, 15: (48-2842-27); Images, 18: (45-22-47-94);
Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

Le (sambetin, Ar (18-18-18-18-18).

IE PEUPLE SINGE, Film francoindonésien de Gérard Vieune, Textes
de Jacques Lanzmann, Antoine
Haiff, Yves Coppens dits par Michel
Piccoli: Forum Horizon, 1" (45-0857-57); Bretagne, 6" (42-2257-97); UGC Normandie, 8" (4563-16-16); Paramount Opéra, 9-63-16-16); Paramount Opera, 9-(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44).

TAP DANCE. Film américain de Nick Castle, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC: Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Darks TAP DANCE. Film américain de Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

ACTUELLEMENT

Le film qu'il fallait faire...

PALATE DE CHAILLOT

La Cinémathèque

La Tragédic impériais (1939), de Mar-cei L'Herbier, 16 h; le Témoin, (v.L), de Peter Bacso, 19 h; Temps de violences (1987, v.o. a.t.f.), de Lyadmil Statisov,

SATLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Dauman: Diman-che à Pékin (1955), de Chris Marker, Demain la Chine (1965), de Claude Otzen-berger, 14 h 30; lasonnics, v.1.), de Peter Schamoul, les Fruits de la passion (1981,

v.o. s.t.f.), de Shuji Terayama, 17 h 30; Viva Zapata (1952, v.o. s.t.f.), de Elia Kazan, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Dancos (1921) de Dimitri Buchowetzki, Saint-Inst et la Force des choses (1975) de Pierre Cardinal, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : 20 septembre 1792 : Actualités Gaumont, les Trois Tambours (1939) de Maurice de Canonge, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution : la Fin de marquisst d'Aurel (1980) de Gey Lessertisseur, 18 h 30; la Révolution fait son cinéons : Captain of the Guard (1930, v.o.) de John Smart Robertson et Paul Fejos, 20 h 30.

Vendredi 16 juin

Les grandes reprises

ACCATTONE (ft., v.o.) ; Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Escurial, 13- (47-07-28-04). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Gauntont Convention, 15-(48-28-42-27).

2819 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORK (*) (Fr.-lt., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). 14 Juliet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.);

Studio 43, 9 (47-70-63-40). SOUPCONS (A. v.o.); Action Christine, 6 (43-29-11-30).

théâtre

AMORC (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). ♦ Moi, Cagliostro, magicien et messie : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-HERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 20 h 45.

ARCANE (43-38-19-70). ♦ Les Bonnes : 20 h 30.

ARÊNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). ♦ La Découverte du mouveau monde Ve Festival de la Butte Montmartre : 21 h 45

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h.
BEERY (43-45-72-81).

Uba. Roi: 1
20 h 30.

20 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

Yves Hanstad: 20 h 30.

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24).

Le Foyer: 20 h 30.

BUIFFONS-THÉATHE DU NIH (42-38-35-53). La Virginné: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h.

CARTOUCHERIE (SOUS CHAPITEAU) (48-08-36-20).

O La Nogra Ester: 20 h.

CAPTOUCHERIE ATELIER DU

CARTOUCHERIE ATELIER DU
CHAUDRON (43-28-97-04). \$\(\) L'An
II de la fiberté : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÈTE (43-28-36-36). Saile L Rosel et Epave : 20 h 30. Saile II. Le vide
était presque parfait : 21 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira L :
21 h.

21 h.
CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 1789, poèies on tyrame ?: 20 h 45.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-33-69). La Gaierte .
La Trugédie d'Ivanov: 20 h 30. La Reserte. O La royanté est abolio en Prance: 20 h 30.

Prence: 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringues: 21 h.

COMÉDIE DE PARTS (42-81-00-11). Vultaire à Folia: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-LLYSHES (47-23-37-21). ♦ Une fomme surs histoire: 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du buiser: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Seile Richelleu, © L'Avase: 20 h 30.

CONFELIENCES (46-08-31-12). ♦ Ou-

CONFILIENCES (46-08-31-12). © Outrage au public: 21 h.
CEYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINTE-EUSTACHE) (47-00-19-31).
Le Maître de Santiago: 20 h 30.
DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé la vie: 21 h. DEJAZET-T.J.P. (42-74-20-50). La Ver-dict: 19 à 30. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Al-

mer sans savoir qui : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Baban-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de fairs : 22 h. (43-22-GAITE-MONTPARNASSE

16-18). O Tentative de soirée en tenne de sucide : 21 h.
GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Enince en trois tuilles : 20 h 13.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Libertine : 20 h 30. Une muit sans sold : 22 h 13.
GYMNASE MARIE-HELL (42-46-79-79). L'Ex-tennue de ma vie : 20 h 30.
HOTEL DES MONNAIES (SALLE DU-PRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son mibotaure ? : 20 h 30.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon :
20 h 30. Les Mystères de la Révolution :
21 h 30.
L'ESPACE ELIROPÉEN (42-93-69-68).

L'ESPACE EUROPEEN (42-93-69-68).
Elles étaient citoyeunes : 20 h 15. L'Hérotque Semains de Camille Bourreau : 21 h 30.

21 h 30.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous soit dit: 21 h.

LE FUNAMBULE (42-23-88-83). O La P... respectuesuse: 22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Mona chérie: 18 h et 21 h.

chérie: 18 h et 21 h.

LE RÉVERBÈRE (45-79-50-74).

LE Danson de maître Kraykowski: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théitre mair. Le Penit Prince: 18 h 45.

L'Aquarium: 20 h. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 21 h 30. Théitre rouge.

Françon Villon ou la Ballade d'un mustais garçon: 18 h 30. Les Escessis: 21 h 30.

MASON DES

MASON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). O Les Ais-sons du Maroc Thélires et rituel : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Averc : 20 h 45.

MARTE STUART (45-08-17-80). Mo-lière, Tehekhow, Brecht et les autres : 18 h 30. les Axes des amis : 20 h 30. ♦ Contes cruels : 22 h. MARIGNY (FETT) (42-25-20-74). \$\(\) La Face cachée d'Orion: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). L'Aiglon :

CEUVRE (48-74-42-52). L'Amour-Goût : 21 h.

PALAIS BOYAL (42-97-59-81), As so-COURS... tout va mieux !: 20 h 45.
PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Inven-POCHE-MONTPARNASSE 92-97). Salle L. Monsieur Songe : 20 h 45. Salle II. Journal d'une petite fille : 20 h 45.

POTINIÈRE (42-61-44-16). O La Fronne: 20 h 45. Frome: 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

RESCAU-THÉATRE (42-71-30-20).

RESCAU-THÉATRE 18 h 30.

SENTER DES HALLES (42-36-37-27).

Camping servage: 20 h 30.

SPLINDED SAINT-MARTIN (42-05-21-93).
Quelle Chaler : 21 h.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-35-10). Na : 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le Fusil de chasse: 20 h 30.

chasse: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN IPOR (48-05-67-89). Salle L O Molière Compilation on Jesu-Barciste et les feannes: 18 h. Prège pour un homme seul : 21 h. Salle II. O L'Etranger: 20 h 30. O L'Ecume des jours: 22 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Nouveju Menous: 20 h 30.

THÉATRE DE PARES (42-80-09-30).

Can: 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL

Cats: 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Narchee on FAment de
lui-même, et Augustine de Villehlanche
on le Stratagème de l'amous: 20 h 30.

THÉATRE FORAIN FLACE
de sept lieues XIIe Festival de la foire
Saint-Gartunh: 17 h 30.

THÉATRE PAGUSEPANE (48-74-10-75). O

Saint-Garranda: 17 h 30.

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).
Le Cœur gros: 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78).
Les Chrices de Marianne: 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETTIE SAILE) (43-25-70-32).
Dialogues manqués: Le temps presse, Monsieur Pirandello est demandé au téléphone: 18 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

phone : 18 m.
THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Grand Théire. LapinChasseur : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). O Dix Ameurs italiens en locture: 15 h et 16 h 30. O La Star: 20 h 30.

THEATRE RENAUD-HARRAULT (42-56-60-70). Grande selle. ♦ Lorenzac-cio: 20 k. Cio; 20 h.

INTAMARRE (48-87-33-82).

Ca va.
durer encore longtemps?: 19 h. Phèdre
(à repasser): 20 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-

graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. O La Voix humaine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Lo VARIETES (42-33-09-92). La Présidente :

20 h 30.

VE FESTIVAL DE LA BUTTEMONTMARTRE (42-23-90-90). ♦ La
Découverte du Nouvess Monds Les
Souffiet de la révolue : 21 h 45.

ZIME FESTIVAL FOIRE SAINTGERMAIN (43-29-12-78). La Douceur
de vivre : 20 h 30.

Cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35), Les Négro-politains: 19 h. Devos existe, je l'ai res-contré : 20 h 30. Souper chez Feydesu: 22 h. J'ai un trou : 23 h 15.

22 h. Fai un tron : 23 k 15.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Selle I. Area = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Selle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Fai pas d'amis : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Jesuine Trackot a dispara : 22 h 30.

dispara : 22 h 30. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Alein CAVE DU CLOFTRE (43-25-37-63). A

CAVE DU CLOSTRE (43-25-37-63). A moman pour la vie: 20 h 30.

CHEZ GEORGES (43-26-79-15). Pobthomme, petit homme: 20 h 30. Les Zigottos: 22 h 30.

EDGAR III (43-20-85-11). My mene is Loita: 20 h 15. Super Mathlen I: 21 h 30. 6 Joyeux Noti: 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tacha Spectacie renouveié toutes les heures: 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le retour du croq show: 22 h.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sozs de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. 20 h 30.

MOGADOR (48-78-75-00). Une folic électrique: 21 h.

MONTPARNASSE (43-22-71-74). Les Caprices de Marianne: 21 h.

POENT-VIRGULE (42-78-67-03).

Marie aime besseour ce que je fais: 20 h. mère aime besuccop ce que je fais : 20 h et 22 h 45. Nos désirs font désordre : 21 h 30.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqui antre parenthèses.)

LA VOIX HUMAINE TORRES (49-87-82-48) (dim., lun).
20 beures (14).
FOYEUX NOEL, Edgar III (43-20-85-11) (dim.). 22 h 30 (14).
LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE. Arbers de Montameros (42-23-90-90) dans le cadre du VI France de la Beura Montameros de Montameros de Montameros de Montameros de la Beura Montameros de Montameros de la Beura Montameros de Montameros de la Beura Montameros de la Beura Montameros de la Calla de la Beura Montameros d

tre. Mer., jen., ven., sam. (dern.). 21 h 45 (14). CA VA DURES ENCORE LONG-TEMPS ? Tintamarro (48-87-

33-82). Jes., ven., sam. à 19 henres (15). QUELLE CHALEUR. Splendid Seim-Martin (42-08-21-93). Jen., von., sam. mar. à 21 heures (15). LES HÉRIOS DE L'AN IL Théâtre Montorgueil (42-33-80-78) (dim., lun.), von., sam., mar. à 18 h 30 (16).

OUTRAGE AU PUBLIC. Confluences (46-08-31-12). Ven., sam., à 21 houres (16). LES CœURS JUMEAUR. Espace Procréart (47-53-73-61), sam., lun., 20 h 30 ; dim., à 17 h 30 (17). HEUREUSE! Péristylo du Palais Galliera (Musée de la mode) (43-47-33-53) (lun.) sam., dina., mar., à 21 h 45 (17).

LA TIMBALE. Tintamerre (48-87-33-82). Sam., 15 h 30 (dexn.) (17). COMMENT DEVENIR UNE
MERE JUIVE EN DEX LECONS.
Seint-Georges (42-81-05-43) (dim.
soir, lun.), 20 h 45; dim.,
15 houres (17).

ANTIGONE Benece Acteur (42-62-35-00 ou 42-23-90-90). Dans le cadre du VI Festival de la Butte Montmartre. Lun., mar., à 21 heures (19). CHARLIE ENCORE. Sentier des Helles (42-36-37-27), 20 h 30 (20).

Rock

CAFÉ DE LA GARE (42-73-52-51). Marc

Droein, 20 h 15. «Vis ta vinatigrette».

Comédie musicale de Luc Plamondon et

Marc Drouin. Avec Black: les Marc

Combelle (batt.).

(batt.).

1E SELBOQUET (45-43-51-54). Tark

Marc Drouin. Avec Black: les Marc

Combelle (batt.). Droom, 20 h 15. «Vis ta vansignette». Comédie musicale de Luc Piamondon et Marc Drouin. Avec Dolbie Stáréo, les-Echalotes, les Beaux Bloods, les Merx

EXCALIBUR (48-94-74-92). Can Ress. 21 h 30, vez. Afro funk. Gordon Hender-son, 23 h 30, vez. GEUS (47-00-78-88), Patrick Endelian et Laurent Sinclair, 23 h. PALAIS OMNISPORTS DE FARIS-BERCY (43-46-12-21), Paul Simon.

PALAE DES CONGRÈS (46-40-28-30).

♦ La Dame de pique : 20 h.

PALAE DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36), Les Cravates Isoperd : 20 h 30.

PALAES DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17), Les Venne : 21 h.

Comédie musicale (9-1. (42-88 09-30), Cats, 20 h 30. D'après T.-S. Elio Misse en soème et chor. Gillism Lynne, Dissand, Palae (42-02-27-17), Les Venne : 21 h.

Lloyd Webber, 3 h. Téléphone location 42-50-09-30. THEATRE DE PARIS (9). (42-80-09-30). Cats, 20 is 30. D'après T.-S. Rioc. Mise en schne et chor. Gillian Lympe. Dir. mus. Paul Morris. Musique de Andréw Lloyd Webber, 3 h. Téléphone location: 42-80-09-30.

PALAIS DES CONCRÉS (17). (4158-14-04). La Daminde paque, 20 h. Opfizi en 17018 actes de Tchatkovski, d'après ame nouvelle de Pouchkine. Mise en scène. Maret Grzesinali, Orichestre et choru de Popéra de Varsovie, dir. Robert Satsnowski, Avec R. Crespin (mer. sam.), R. Kotowa (ven.), A. Stieblanko (mer.), V. Chtcherbakov (sam.), V. Tarachenko (ven.), Tdéphone location: 47-58-14-64. (ven.). Teléphone location: 47-53-74-94.
THÉATRE NATIONAL DE LA CORLINE (28°). (43-66-43-60): La Sur.
20 h 30, ven. (dernière). Opéra de Zygmunt Krauze. Mine en scène Jorge
Lavelli. Essemble Musique vivunte. Avec
Viorica Cortez, Sylvie Valayre. Première
partie. Zygment Krauze (piano). Teléphone location: 43-66-43-60.

Les concerts

ECLISE SAINT-CERMAIN-DES-PRÉS (6°). Conservatoire municipal Jean-Philippe Rameau. 20 h 30 ven. Dir. J.-I. Werner. « Messe en si » de Bach. Dans lé cadre du XII» Festival foire Saint-

BCLISE SAINT-GERMAIN-DE-CHA-RONNE (20°). Groupe instrumental de-Paris. 21 h 15 ven. Dir. Xavier Aragan, Cenvres de Purcell, Haydo, Paccini, C. Schumann, Durane, Dans le cadre du Il Festival de Charonne, Téléphone lecu-tion: 43-66-39-74.

EGISE SAINT-LOUIS-EN-L'HE (4).
Ensemble Stringendo, 20 h 30. Dir. Jean.
Thorel. Christophe Fierre (vi). Gaves
de Vivaldi, Turisa. Teléphone location :
45-23-18-25. EGLISE SAINTE-ELISABETH (7): Denys Mathien-Chiquet, 20 h 30 ven, Organ, Elses Gèves, Récital d'organ.

SALLE BRASILIA (112. (48-07-20-17).
Michel Chameaud, 20 h. Basse, Solumgo
Chiapparin (piano). Mélodies et aus
d'opéra.

SALLE PLEYEL (8°). (45-63-88-73). Claudio Arrau, 20 h 30. Piano. (Eurorea de Boethorea, Brahms, Liszz.

Boethoven, Brahms, Liszz.

SOLETL D'OR (14*). (45-43-50-12). Tara.

Bir Singh. Prem Antari. Surendra
Shresta. 20 h 30 ven. Musindes chasique. O
de l'Inde du Nord et traditionnelle du Noçal.

TEMPLE DES BILLETTES, 24, rue des
Archives (4*). Vondrodi 20 h 30 v PierreMichel Bedard (Buxtehade, Bach, P.M. Bedard, Janacok, Dvorak, Brahms).

Diaces à 65 Fet 45F).

THEATRE DULLERBUE (134, 448-26.

piaces 65 Fet 45 F).

THÉATRE DU LIERRE (13%. (45-86-16-42). Les gustions de sous. 20 h 30. De. Piecre Charpy, Rickard Dubelski, François Marillier. Suivi de «Conventations » de Gouges Apeghis. Mise es sche et interprétation ». Charpy, R. Dabelski, F. Marillier.

ARTACO (45-35-43-10). Catia Carvalho.

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13), Joe-Lee Wilson, 23 h. BAISER SALE (42-33-37-71). Minns, 23 h, Paul Adjadi (guit.), Joan-Marc

Jafet (basse), Denis Bennarrosh (pirc.), Espèle Goubert (clav.), Loic Pontieux (but.).

CACTUS BLEU (43-38-30-20). Tao Bill.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26. 65-05). Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30.

21 h 30.
CITT BOCK (43-59-52-09). Look do Peris 22 h 30.
Petis C ART'S CLUB (42-93-65-64).
Highfile Bines, 19 h, Udoh Esset (perc. work), Sherry Margolin (piano, work).
DUNCES (45-84-72-00). Alber simple. 20 h 30, Joan-Pierre Bedoyan (perc.), Etienne Branet (sux.). Pascal Gailland (basse), Gam Sbe (sec.).

Los Cabeles, 20 h 30 sam Fla CRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(40-35-94-94). Halle That lazz 1989.
European All Surs. 21 h. Avec Aug.
Summit. Dane le cadre du Festival Halle
That lazz. 1989. Téléphone location: 43-40-77-22.

49-77-22.

JAZZ-CLIB LIONEL-HAMPTEN (47.
58-12-30). Guy Lafine, 22 h. Sar, Philippe Milanta (piano), Piante Boussague,
(ctb), Al Levist (batt.)

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Soirées bines, 23 h. bines, 23 h.

IE MONTANA (45-48-93-08), Trio.
Cardie Bach-y-Ritz, 22 h 30. Chant.
Partice Galas (pizzo), Alby Cullar.
(ctb). An ber, Scirces Hennesty Jazz.
22 h 30. ech., sam. Alain Jone-Marie.
(pizzo), Eric Dervices (batt.), Jack.
Gragg (baste.), Stéphane Belmando.
(trp), Sarah Petronic (ciaquettes). An ciala.

CHAIL FORMAL DEONTPARNARSS.

(43-21-56-70). Exposs Line. 21 h. Elsee.

PETE JOURNAL SAINT-MICHEL

(43-26-26-59). West Land. 21 h 30.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Ride Bryume. 22 h 30. Et son gradordinars.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT; (47-27-81-15). Querent Patrice Autier.
19-h: Piano, Jean-Philippe Nouve (eth).
Bunno Rompert, (bart.), Chairiese Hillogian.
(ser.). Apérités concerts. Europé libre. FES TROPS MARLIETZ (43-54-90-79).
Ciethya McPhenson, 22 h 30. Cham. Promière partie : Beame, Scotty et Honrigger (42-33-58-37). Crysido Montos, Choia Mentiron, 22 h 30. Bandonfon.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Christian Lavigne Duo, Jamesy Gourley Trio, 22 h ven.

AUBERVILLERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-14-67-67). O God Save The Quote Mos calsi pour un roysums : 20 h 30.

PARTIES : 20 E 30.

COURCOUROPINES (SPECTACLE PLEIN-ARE) (64-97-89-07). • Le File d'Ariene: 22 & 30.

FRANCONVILLE (CENTRE DE L'ÉPRE GUYON) (34-13-54-96). • Congests tranchises 1: 22 h 30.

MEAUX. (64-34-90-11). O Mostos en -marchevezs la liberté: 22 h 50. MONTREUIL (STUDIO BERTHELOT)

(48-57-06-55):

Fabica-Fraternité:

20 h 30,

Dantourez même intentione: que Fabica-Fratumité : 20 h 30.

VERSAILLES (LE GRAND TRIANON)
(39-50-71-18). O Les Fourbaties de Sca-

poit 21 h.

VERSAHLES (PARC BALBI) (39-5491-54) 1789; 20 h.

VILLERBY (HHEATRE ROMAIN ROLLAND) (47-25-15-02), 0 PierpoMario de Vilejuli choyen volontaire; 20 h 30.

VILLENNES-SUR-SEINE (CHATEAU D'ACQUEVILLE) (39-75-35-43), 0.

1783-1794; 20 h 30.

VILEPINIE (ESPACE V) (43.44-93.84). ○ Leonoq fait l'orid :20 h 30.

VINCENNES (INTERNATIONAL VI.

SUAL THÉATRE) (43-65-63-63). ○

Le Palais des vents : 21 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 JUIN

Exposition: la Révolution et Finopes, II h 20, Grand Paleis, dans le hall (D. Bouchard). L'impressionnisme au musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous le rhinoctros (Arts et castera).
«Le parc Moncoan», 14 h 30, sortis:
métro Courcelles (Paris côté jardin).

metro Courcelles (Pairis côté pardin).

Tombes célèbres du Père Souwe Lachaise. 14 h 30, entrée principale, tière de Poulevard de Ménillmontant (M.-C. Lasnier).

«Tont le Marais, de la prison de la Force à l'hôtel de Lamioignon Faidherbe 15 heures, mêtre Hôtel de Ville, devant la poste (M. Banaisat).

L'étrange quartier Saint-Sulpice. L'étrange quartier Saint-Sulpice. L'étrange quartier Saint-Sulpice. L'etrange du l'hôtel de Combine. L'étrange du l'hôtel de Combine. L'étrange du l'hôtel de Combine. L'etrange du l'hôtel de Combine. L'ètrange du l'hôtel de Combine. L'etrange du l'hôtel de Combine. L'etrange de Francs-Bourgeois (Ari maison de Comférences).

- La Révolution française et l'Europe », 16 h 30, Grand Polais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jaset) MONUMENTS HISTORIQUES

«L'hôtel de Gallifet, siège de l'insti-tat culturel italien», 10 h 30, devant le 50, rue de Varenne.

DIMANCHE 18 JUIN

«Versailles : le potager du Roy et le parc de la contesse de Balbis 10 fi 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme). «Cités d'artistes à Montesartre», 10 h 30, mêtro Abbesses (M. Banas-«Cour carrée, crypte et appurtements royaux du Louvre», 11 heures, sortie mêtro Louvre (D. Bouchard).

«Une heure zu Père-Lachaise», 11 heures, boalevard Ménlimontant, face rue de la Roquette (V. de Langiado).

Monumertro: cités d'artistes, rudice fêtes religio et jardines, 11 heures et 14 h 45; metro: Mgr Y. Mer.
Abbesses (M. C. Lasmer).

Promonatie architecturale annue da grand Louvre», 14 h 30, métro Palais-royal (D. Flouriot) «Promenade révolutionnaire dans le

ALC: ON PACKAGE MAN The second second

State of the state

Arthur Barrell Commence

Printer the Linearies

 $i=\tau_i \cdot \tau_i \in \sigma_{i_i, i_{i+1}, i_{i+1}}$

De Barton &

And the second \$ \$415-100 AM

quartier Saint-André-des-Aris . 15 heures, fontaine Saint-Michel (P.-Y. Jaslet). "Notre-Dame, témoin de l'évangile des Templiers», 15 heures, sortie môtro Cité (L Hauller).

«Souveairs révolutionnaires au cime-tière de Picpus», 15 houres, 35, rue de Piopas (B. Romann). «Cours et passages du fieux faubourg Saint-Antoine», 15 heures, sortie métro Faidherbe-Chaligny (Résurrection du passé).

passé).

L'hôtel du Châtelet, actuel minis-hère du travail », 15 houres, 127, rue de Granelle (Ara conférences).

L'hôtel de Bourbon-Condé et la maison de Brunguiart », 15 houres, 12, rue Monsieur (D. Bouchard).

Le réfectoire des Cordeliers enfin restauré », 15 houres, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine (Paris et son histoire).

MONUMENTS HISTORIQUES «L'hôtel de Sally», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine.

«L'ancien village de Montani 15 heures, sortie métro Abbesses

CONFÉRENCES

SAMEDI 17 JUIN Sorbonne (salle 108), 17 rms de la Sorbonne, 15 heures : «En marge du bicentennaire : curieuse permanence de L'aidéal monarchique» dans l'incons-cient collectif.

cant collectifs par le conte Roche (ULP, 66. 43-43-40-70): 47, rue Raynouard, 17 h 30 : «Une aune de Balzac, Zulma Carraud», par T. Bodin (Samedis de la Maison de Bal-

zec). **DIMANCHE 18 JUIN**

17, rue de l'Assomption, 10 heures : assemblée générale; 14 heures : Les fêtes religieuses dans l'histoires : avec Mgr Y. Marchasson (Fraismité d'Abraham).

... ce qu'on a filmé de plus intelligent sur le racisme américain. A consommer d'extrême urgence." LIBERATION "Colore comme une BD, nerveux comme un vidéo-clip, musical comme la bande FM, sérieux comme le racisme." LE NOUVEL OBSERVATEUR "Une chronique bourrée d'énergie, aussi percutante que maîtrisée." "Un film-dynamite honteusement oublié au palmarès de Cannes." STUDIO AVAVAVATA SÉLECTION OFFICIELLEY FESTIVAL DE CANNES 1989: THE REPORT OF THE SECOND STATE OF THE SECOND S

Radio-télévision

6.30 Météo. 6.35 Série : Drôles d'ais-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaint dans notre supplément du samedi daté dimanche land. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviser u On peut voir un Né pas manquer u u u Chef-d'envire on chantque.

Vendredi 16 juin

20.46 Variétés : Avis de recherche.

Emission présentée par Patrick Sahatier. Invité : Philippe Layil. Variétés :

François Valéry, Véronique Sanson,
Jéromise Pasteur, Paul McCartney,
Don Johnson. 22.48 Magazine :

Serece. De Denis Chegaray. Sommaire : Les orphetins de la foott : Manrice Krafft sur le Krianfa : Frimer la
guerre à l'âge de pierre : Le divorce du
tireur de pousse. 23.46 Journal et
Métée. 23.25 Série : De Paute câté.

Métée. 23.25 Série : De Paute câté.

Mitée. 23.25 Série : De Paute câté.

Jim O'Brien, d'après le Quatnor indien,
opus 9 en ut mineur, de Beethoven, par
de Paul Scott (4º épisode): 0.55 Série : De agants
très spécieur.

CANAL PLUS

Magazine : Les units révolutionnaires.

CANAL PLUS

20.35 Tétéfikm : Au mégris du danger.
De Seiji lzumi, avec Minako Henda,
Kunthiko Mitamuna. 22.26 Série : De Seiji lzumi, avec Minako Henda,
Kunthiko Mitamuna. 22.26 Série : De Seiji lzumi, avec Minako Henda,
Kunthiko Mitamuna. 22.26 Série : De Seiji lzumi, avec Minako Henda,
Kunthiko Mitamuna. 22.26 Série : De Seiji lzumi, avec Minako Henda,
Kunthiko Mitamuna. 22.26 Série : De Seiji lzumi, avec Minako Henda,
Kunthiko Mitamuna. 22.26 Série : Les Lieux. 23.15 Skr uhinato Pentel.

Emission présentée par Parick Sahamestres, de Roger Kahane, avec Florencé Grorges Pernoud. Journ de fête à Pestel.

de Claude Rives et Kavier Desmicr.

22.30 Campagae officielle pour les
électiens européennes. 23.00 Journal et
Métée. 23.25 Série : De Paunte câté.

Films d'aumantion présentés par René
Leloux. Cauvres de François Bruel, Graphout, Mose, Claude Luyez, Dominique
Spano. 8.06 Miniques, mantique.

Trio
O'Brien, d'après le Quatnor indien,
opus 9 en ut mineux, de Beethoven, par
de Paul Scott (4º épisode): 0.55 Série : Des agants
très spécieux.

LA SEPT

20.36 Série : Les units révolutionnaires.

CANAL PLUS

A TOTAL STATE OF THE to the section of personal process of the person

the differential of the

The grant of the second of the Country of the Williams

1995 1 22 1925 Bulk

And the second s

1.12 - 1.15 - 1.25 - 1. The second secon

والمستعيرة يتعيد

and the second of the second o

ANTENNA TO

* 100

-

es established

444

erse er

graph C 1.450 20.35 Série : Palaca: De Jean-Michel Riber avec Jean Carmet, Pierre Arditi, Dominique Blancher, Darry-Cowl (8ª épisode). 21.35 Agostrophes.

ALEXANDRIAN Histoire! de la littérature érotique:

Magizine littéraire de Bernard Pivot:
Thème: « Sexe, mensonges et rodéo».
Invités Alexandrian (Elistoire de la littérative érotique), Ghistèine Domant (l'Impudeur), Michel Luneau (la Ligende du porps), Jean-Noël Schiffano (les Rendes-Voss de Foista), Chantal Thomas (la Reine sollèrate), Philippe Sollers (la Contrevie, de Philip Roth).
23.09 Journal et Métée.
23.15 Solvante secondes. Michel Tourniet, écrivain. — 23.20 Chémas : King Kung Bung Film sunfricain d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper (1933). Avec Fay Wray, Robert Amstrong, Brace Cahot (v.o., N.).

20.35 Les jeux du siècle : Reethell.

Demi-finale de la Coupe du monde
1982 : France-RFA 22.35 Les jeux du
siècle : Benze. Marvin Hagler-Thomas
Henras. 23.10 Flach d'informations.
23.15 Cinéma : les Bois du sport si
Film français de Pierre Colombier
(1937): Avec Fernandel, Raimn; Jules
Berry, Lisette Lanvin 0.50 Les jeux du
siècle : Temis. Finale de Rokand-Garros
1983 : Yannick Noah-Mats Wilander.
150 Les combats de siècle : Benze.
Georges Carpentier-Jack Dempsey;
Mohammed Ali-Joe Frazier; Caries
Monzon-Jean-Claude Bouttier; Marcel
Cendan-Tony Zale; Marvin Hagler-Ray
Sugar Leonard.

20.30 Série : Les units révolutionnaires. De Charles Brabant, Les trois n'en font qu'une (3º partie). 21.30 Téléfilm : Duel. De Lars Molin. 22.30 Documen-taire : L'héritage de la chouette. De Chris Marker. Symposium et Olym-pisme. 23.30 Chréson : les Pertes de la unit. Film français de Marcel Carné.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Pris sur le vif. 21.30 Masique: Black and blue. L'espace des basses, 22.40 Naits magnétiques, Gens du marais. 0.65 Du jour an iendemain. 0.50 Musique : Code. John Peel.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Coment (donné le 15 juin à l'occasion du Pestival de Bodensee): La charse du roi Henri, ouverture de Méhnl; Symphonie en la majeur, de Saint-Saëns; Concerto pour pismo et orchestre n° 1 en ut majeur, op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. et sol. Philippe Entremont.

22.26 Pressières loges. Jean-Pierre Laffage, baryton. 23.97 Chab de la musique successe. Le Glassharmonica, invention de Benjamin Franklin. 6.36 Polssons d'or du passé: Bruno Maderns.

sur 13 réfrigérateurs et congélateurs Philips. C'est le moment d'en profiter!*

TAPEZ 36.15 PROMOFROID

*De 03 Juin an 01 Juillet 1989

et Misto. 28.40 Variitis: ChampeDynsten. Emission présentée par Michel
Drucker. Spécial Yves Montand. Avec
Francis Lemarque, France Gall, Michel
Sardon, Francis Cabrel, Patricia Kass,
Yves Simen, Vaya con Dios, Florent
Pagny. Bertrand Loth, magicien.
Pagny. Bertrand Loth, magicien.
22.25 Magazine: Emiles. De Prédéric Mitterrand. Vivien Leigh.
23.35 Junnal et Météo. 23.50 Magazine: Lanettes noires pour mits blanches. De Catherine Bauma et Thierry
Ardisson, présenté par Thierry Ardisson.
L20 Solvante secondes. Serge
July.

plan (Federick) P. 230 Castes 1. Section 1.

19.00 Série : Cagney et 19.54 Skx minutes d'infende prix du Portugal de formule 1 de 1987. 15.56 Les jeux de sècle : Moto. Grand Prix 500 ce de RFA de 1985. 16.35 Flaste d'inferensations. 16.46 Les jeux de sècle : Ski. Les trois médailles d'or de Jean-Claude Killy mx JO de 1968. 17.30 Les jeux de sècle : Patinage artistique. Avec Sonja Henie, Katarina Witt, Juyne Torvill, Christopher Dean. 18.00 Les jeux de sècle : Tange artistique. Avec Sonja Henie, Katarina Witt, Juyne Torvill, Christopher Dean. 18.00 Les jeux de sècle : Cagney di monde de 1933 : France-RFA. En clair junge 2 2.03 de 19.30 Flaste d'informations. 19.35 Top 56. 28.30 Série 1 Taggart. Le dernière enquête du file écosaix. 2.05 Decementaire : Géo spécial. Fiji le paradis du surf ; Costa-Rica : la population des arbres ; Trimidad : les génies des casseroles style bande ; France : les chall et canne à sucre connexion ; Argentine : le couple infernal du tango : Amérique : Enterprise, une ville sur l'eau. 2.25 Flaste d'informations. 2.250 Reset d'informations : La dernière enquête de l'ille écosaix. Argentine : le couple infernal du tango : Amérique : Enterprise, une ville sur l'eau. 2.25 Flaste d'informations : La dernière enquête de l'Ille écosaix. 2.300 Ciséme : Rikely business s Film américain de Paul Brickman (1983). Avec Tom Cruise, Rebocca de Morray. Un adolescent un peu rialis appartenant à une riche famille de l'Illisois profite d'une absence de ses parants, trop posessifs, pour fréquenter une call-gri et transformet l'appartement en maison de passe. Ribellion contre l'ordre bourgeois, prouvailles formelles, atmos palve presque onirique. 6.39 Sport : grandis de David Leband (1987). Avec femily Lloyd, Tem Bell, Jee Birdsall (v.o.). 485 Cuséma : Aventures dans les infernal de Lucio Pulci (1988). Avec Jen-red Martin. 5.30 Série : Staleg 13. 555 Documentaire : Aventures dans les misses de Sal.

19.36 Une leçam particulière de Musique. De Thierry Benizzau. 28.30 Théi-tre : Hamlet (1" partie). 22.30 Decu-mentaire: L'héritage de la chomette. De Chris Marker. Démocratie et chouette. 23.30 Danse : Hoppia I De Wolfang Kolb. 0.36 Decumentaire : Elisabeth Schwartzkopf. D'Alan Benson.

20.30 Photo-portrait. Françoise Sagan. 20.45 Dramatique. Le ping-pong, d'Arthur Adamov. 22.35 Musique : Opus. William Christic. 0.05 Clair de mait.

Dimanche 18 juin

disport; Golf à Saint-Germain-en-Laye, et à Fourqueux. 17.96 Flack d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Le mal des montagnes (2º partie). 17.30 Annase 3. Souris noire; Clic clac; les informations: Les petits 6.30 Météo. 6.35 Série : Drôles d'intolres. 7.80 Renjour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.45 Magazine : Bonjour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas.
8.10 Club Dorothée dimanche. Les Gummi ; Winnie l'ourson. 9.20 Club Dorothée dimanche (suite). Pôle position. 9.35 Dessis natusé : Mes tendres ausées. 9.55 Pas de pétié pour les croissunts. 10.25 Magazine : Les anismanx du monde. De Marlyse de La Grange. Les garnements à queue rayée. 10.55 Magazine : Auto-meto-11.25 Magazine : Téléfont. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Métée. 13.60 Jeurnel. 13.25 Série : Un ffic dans la Maffa. 14.15 Monde Dingo. 14.40 Série : Rick Hunter, impacteur choc. 15.35 Tiercé à Auteuil. 15.45 Variféés : Y a-t-B encare m coco dans le show ? 16.15 Série : Vivennent lumi! 16.45 Dessiss animés : Disney parale. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. 17.53 Spécial sports. Grand Prix de formule 1 du Canada. 19.45 Lote sportif. 19.55 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma : le Retour du grand blond in Film français d'Yves Robert (1974). Avec Pierre Richard, Mireille Dare, Jean Rochefort. Le violouiste hurluberlu qui avait été enrôlé malgré lui dans les servicer secrets français, fait les frais de la rivalité de deux officiers. Malgré des astuces de vandeville et les qualités de l'interprétation, cela ne vaut pas le prender « grand blond ». Mais on rit, c'est l'essantiel. 21.53 Seixée spéciale élections emoghéemes. Animée par Robert Namiss, Michèle Cotta, Gérard Carreyrou, Dominique Bromberger, Jean-Marc Lech. En duplex avec les envoyés spéciant dans toutes les capitales européemes. An cours de la soirée : Un bébète show européen, e.00 Jeurnal et Météo. 0.20 Concert. Conte de fées, de Schumann, par Tabeo Zimmermann et Andrea Nemecz; Pièce pour clavecin et hauthois, de Telemann, par Philippe Dorsez et Véronique Carrot; Sonate s' 1 pour violem et piano, de Hacndel, par Jane Peters et Marie-Josée Jude. 17.30 Annuse 3. Souris noire: Chic clac; Les trois mousquetaires; Les petits malins; Dan et Dany, 19.00 Série: La loi selon McClain. Requiem pour un flic, avec Iames Arness. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Beamy Hill. 20.35 Solate spéciale élections européeannes. Animée par Philippe Detsaint, en direct du Palais de l'Europe à Strasbourg et en duplex avec toutes les saint, en direct du Palais de l'Europe à Strasbourg et en duplex avec toutes les capitales européennes. 22.00 Journal et Météo. Avec la suite des résultats des élections européennes. 22.45 Chainat : Joe Smith american & Film américain de Richard Thorpe (1942). Avec Robert Young, Marsha Hunt, Harvey Stephen (v.o., N.). Un ouvrier d'une usine aéronautique est affecté à la construction d'une nouvelle bombe dont peut dépendre le sort de la guerre. Il est enlevé et torturé par des esplons nazis. 23.45 Spécial élections européennes (suito). 0.06 Chainas (snite). Keep'em sailing, Film américain de Basil Wrangell (1942). (v.o., N.). For the common defense. Film américain d'Allan Konward (1942). (v.o., N.). While American sleeps. Film américain de Fred Zinnemann (1939, v.o., N.).

CANAL PLUS

7.06 Cinéma: les Role du sport m Film français de Pierre Colombier (1937). Avec Fernandel, Raimn, Jules Berry, Lisette Lanvin. 3.35 Documentaire i Jan, vie de chien à Caha, Le regard d'un chien errant cubain sur ses semblables. 9.60 Chefans: De bruit et de fureur ma Film français de Jean-Clande Brisseau (1987). Avec Vincent Gasperitsch, Lisa Heredia. François Negret. 16.30 Cinéma: Angel heart m Film américain d'Alan Parker (1987). Avec Mickey Rourke, Robert De Niro, Lisa Bonnet. En clair jusqu'à 14.06. 12.30 Magarine: Rapidio. D'Antoine de Cannes. 13.00 Finsh d'informations. 13.05 Magarine: Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitée: Miréille Darc. 14.00 Téléfilm: L'impossible sibbl. De Roger Spottiswoode, avec Ed Harris, Roxanne Hart. 16.05 Documentaire: Banileus De Hervé Chabalier et Gilles de Maistre. 17.00 Sport: Basket américain. 17.55 Magazine: Sport flash. 18.00 Cinéma: Nois Darling u'en fait qu'à sa têm mm Film américain de Spike Lee (1986). Avec Tracy Camilla Johns, Redmond Hickx, John Terrell. En clair jusqu'à 20.30, 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.25 Magazine: Tranches de l'art. 20.30 Cinéma: Tranches de l'art. 20.30 Cinéma: Tranches de l'art. 20.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: les Charogards in Film sinéricain de Don Medford (1971). Avec Oliver Reed, Candice Bergen, Gene Hackman. Le chef d'une banda de hore-la-loi, au Texas, a enlevé une jeune femma qu'il croit être l'Institutrice. en réalité l'épouse d'un potentai local. Celui-ci organise une sangiante chasse à l'homme. Un scènario classique de western, relevé par la violence du genre à l'unitense du sar de Russie doit traverser les régions envahies par les Tartares, pour porter un messoge au grand-due dans lirhoutse assiègle. Les délires specuculaires du réalisateur et la célébrité de l'acceur allemand Curd Jurgens ont valu un certain succès à cetta adaptalion du roman de Julies Verna. 8.15 Sport: Golf. En différé de Rochester, les deux dernières h

vatu un certoin succes a centa autopus-tion du roman de Jules Verne. 0.15 Sport: Golf. En différé de Roches-ter, les deux dernières beures de la der-nière journée de l'US Open. 2.15 Concert: David Bowle. Glass spi-des 2006.

6.30 La journal permanent. De 7.30 à 10.30 Dessis aminés. 7.30 Vanessa et la magic des rêves. 8.05 Mofil. 8.30 Micha. 8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Robotech. 10.30 Variésés : Perfecto (rediff.). 11.00 Série : Samerasinés. 12.00 Série : 7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).

8.00 La méthode Victor. De 8.15 à 19.30 Dessins animés: 19.30 Magazine: Rosaine animé: 19.30 Micha. 8.55 Sandy Jonquille. 3.0 Micha. 8.55 Sandy Jonquille. 3.00 Micha. 8.55 Sandy J

sa mission de tueur à guges. Gags nou-veaux et rythme cinématographique pour la transposition d'une pièce de Francis Veber. Relations dingues de Brel et Ventura. 21.55 Soirée spéciale Brel et Ventura. 21.55 Soirée spéciale élections européennes (suite). 8.00 Journal de missit. 0.05 Magazine: Reporters (rediff.). 2.10 Magazine: Ciné Cing. 2.20 Tendresse et passion. 3.10 Journal de la muit. 3.15 Voisin, voisine. 5.15 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.30 Musique: Aria de rêve.

6.00 Dessin smimé: La incarne d'Amilcar. 6.20 Musiqua: Boulevard des clips. 9.00 Jeu: Clip dédicace. 11.00 Dessins 2nimés; Graffi'6.

11.50 Hit, bit, bit, hourrs! 11.55 info-consonantion. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Cmé 6.

12.30 Série: Les rontes du paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm; Chassens d'hommes. De Don Taylor, avec Sandra Dec, Roy Thimes (rediff.). 15.10 Téléfilm: Chassens d'hommes. De Don Taylor, avec Sandra Dec, Roy Thimes (rediff.). 15.10 Téléfilm: As mépris du danger. De Seji Ilmu; avec Minako Honda, Kunihiko Mitamura (rediff.). 18.00 Informations: M 6 express. 18.15 Série: L'He fantastique. 19.45 Flash spécial élections européennes. 20.00 Série: Madame est servie. Quelle autorité! 20.35 Téléfilm: Prison de femmes. D'Eric Still, avec Nicky Guadagni, Shirley Douglas (rediff.). 22.15 Skr minutes d'informations. 22.20 Capital (rediff.). 22.25 Téléfilm: Louis XI. D'Alexandre Astruc, avec Denis Manuel, Daniel Gélin (2° partie: rediff.). 0.05 Magazine: Charmes (rediff.). 0.35 Musique: Boulevard des clips. 200 Téléfilm: Louis XI (2° partie: rediff.). 3.40 Charmes (rediff.). 4.35 Charmes (rediff.). 3.40 Charmes (rediff.). 5.05 Variétés: Julie Piétri en concert, 5.55 Feuilleton: La princesse du raii (1° épisode). 6.20 Musique: Boulevard des clips.

LA SEPT

19.30 Documentaire: Portraits.
D'Alain Cavalier. La brodeuse et la
dame lavabo. 20.00 Documentaire:
Palettes. D'Alain Janbert. Le dessous
des cartes. 20.30 Cinéma: l'Ogre
d'Athènes O Drakes. Film grec de
Nikos Koundoros. 22.30 Magazine
umaical: Megamix. De Martin Meissonnier. Spécial Afrique. 23.00 Magazine
culturel: Dynamo. Le génie.
00.00 Série Grands documents: Radiographie d'un meurtre. De Daniel Karlin
et Touy Lainé.

FRANCE-CULTURE

22.30 Atelier de création radiophoni-que. Pilotes de Seine. 23.00 Musique : Le concert. Mailarmé et la musique. Concert donné le 9 mars à Orsay, par l'eusemble Intercontemporain, dir. Kent Nagano. 0.15 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

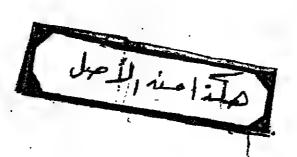
23.05 Climats. L'art des Chikhat, chan-23.05 Climats. L'art des Chikhat, chantenses populaires du Maroc et de l'Algèrle. 0.36 Archives dans la mait. Les
grandes heures du festival de Montreux,
Cheurs extraits des cantates 103, 104 et
50 de Bach; Symphonie nº 9 en ré
mineur op. 125 de Bechoven par le
Chœur du festival et l'Orchestre national, dir. Cari Schuricht.

NRJ demande une fréquence en Grande-Bretagne

La radio française NRJ vient de déposer sa candidature suprès de l'IBA (équivalent bri-tannique du Conseil supérieur de l'audiovisuel) pour l'obtention d'une tréquence FM en Grande-Bretagne. Sa direction entend en effet poursuivre avec des parte-naires anglais - World Contest Group et Simon Cole - son développement en Europe. Elle demande donc au gouvernement français d'appuyer sa demande auprès des autorités britanniques « afin que des entreprises audiobénéficier de contreparties aux avantages qui ont été accordés à des entreprises britanniques dans l'audiovisuel français > (notamment le groupe Maxwell dans TF 1 et Crown Communication dans RFM).

TV du 15 iuin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audien	CO TV d	u 15 ju	in 130	(BAROWE			
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
	(on %)	Senta-Barbera	Actual région.	Actual région. 9.7	Top 50 3-0	Supercopter 3-5	Cagney et Lacay
19 6 22	36.4	16.7 Rous fortune	House tout take	19-20 info	Nulle pert 2_5	Supercopter 4-2.	Cagney et Lacey
19 h 45	40.9	22.5 Journal	Journal	La classo	Nulle pert.	Journal 3.6	M ^m est sendo 3.5
20 h 16	52-6	Z3-1	12.4 Fic de chos	7.8 Rivière poudre	Bruit et former	Uniformes 4e3	La Gegnerit 7.0
20 h 56	56.1	19.0	12.9 File de choc	11.3.	2.1	Uniformes	Pub
22 b 8	51.9	Tu no crois 18-2	17.7	3.6	0-8	7.9 Majorahra	Chir de lune
225.44	32.2	La cheleur 9.3	Edit. spéciale 3.4	Soir 3 3.5	O=8	13.0	2.5



CADRES

PA Consulting Group rappelle aux lecteurs du Monde les postes annoncés cette semaine:

 RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER Expérience groupe international

ESC + DECS. Anglais ou espagnol. Paris

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés récemment :

Une appartunité pour intégrer un grand groupe
• CREER LA FONCTION

REDACTEUR CONTENTIEUX

DES SERVICES FINANCIERS

CONTROLEURS DE GESTION

Participez à des projets d'envergure européenne • JEUNES INGENTEURS

DIRECTEUR D'AGENCE

CHEF DE BUREAU

SAINT-GOBAIN

DESJONQUERES

HALL SELVEN CHOM SANT COMM

Nancy Châlon sur Saône

MATERIAUX

Universitaires Niveau Doctorat

Département des Contrats

ROUSSEL UCLAF

• JURISTE D'AFFAIRES

Doveurope

Hec, Essec, Sup de Co (débutant ou première expérience)

CONTROLEUR FINANCIER

Participez au démanage d'une nouvelle usine

CONTROLEUR DE GESTION

Vous entrez dans la vie professionnelle Allez à l'essentiel : la Ressource Humaine

GESTION DU PERSONNEL

Société internationale de courtage d'assurances • CONTROLEUR ADMINISTRATIF

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

PARIS BORDEAUX LILLE LYON MANTÈS STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DAMMARK DEUTSCHLAND ESPINIA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

adresser un dossier de candidature en précisant la rétérence choisie à

RESPONSABLE

Diplômá Grande Ecole

ET FINANCIER

Sud Quest
- CHEF DE PROJETS

PRODUCTIQUES

GROUPE EGOR

8, rue de Bern 75008 PARIS

Participez en première ligne à la gestion d'un centre de profit • FUTUR SECRETAIRE GENERAL

ADJOINT AU CHEF

Quimper Centre

AUDIT SOCIAL

Réf. 9508 MB

• CHEF DU SERVICE GESTION ET LOGISTIQUE DES VENTES Réf. 8423 MB Produits industriels, Allemand on anglais, Paris-Nord

• RECHERCHE DE CADRES ET DIRIGEANTS Consultant expérimenté, Lille

Réf. 062 MB

 DU MARKETING PRODUIT AU MARKETING SERVICE Presse et international, Expérience chef de produit grande consommation, Paris

Réf. 2047 MB.

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un dossier de candidature en précisant la référence choisie à PA Consulting Group - ADVERTISING & COMMUNICATIONS - 3, rue des Graviers - 92521 NEUHLLY Cedex - T.E. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA Consulting Group

L'IMMOBILIER

Etranger

appartements ventes

6º arrdt Réf. VM 12/2205 E

Rét, VM 17/2046 H

Ref. VM 17/2046 J

Réf, VM 20/1834 P

Ref. VM 50/212 BW

Piéł. VM 39/3051 B

Ref. VM 39/3051 C

Réf. VM 11/2038 A

Réf. VM 55/1724 R

Ref. VM 41/2875 L

Réf. VM 25/092 V

Réf. VM 49/3159 A

Réf.VM 25/092 W

Réf. VM 48/2856 B

Réi VM 51/3179 A

EGOR

ST-REPMAIN-DES-PRÉS | ITALIE - TOSCANE : mps termente lucusius, vides, pr

7º arrdt

M' BAC

10° arrdt

GARE DU HORD

14° arrdt

PRIX INTÉRESSANT

M- PORTE-D'ORLÉAMS

15° arrdt)

AV. DE SUFFREN

174 arrdt

Bel irem, p. de t., 6º ét., sec., balcon, soleil, selon, soleil, selon, s. irempet, 2 chtret + are pet, cuis., bra, ceb. de toil., 2 cu.-e., 140 m² + service. Chauffage central individuel.

appartements achats Rech. URGENT 110

Part, voi de village Loiret e Ter-rais à possibue. 1000 m², 17 m

POUR LOTISSEMENT
Prise (90)

AMELIE-LES-BAINS 2 hs - Soleli - Microclimet T. J. Grimaux 44-21-41-67

*villas Vd 9 izm Chilteaudut (28), viii F-4, a4, 42 m², cuis, équipée s-d'esta, te-a, chauft, centra salon, poutres, chem, garag callier, s/sol sur 405 m² clos.

Sel Imm. p. de t. ravelé, 4º ét., asc., tt cft, etand., salon, s. à manger, 2 ch., ertor., cule., e.d.h. + selle d'assi, 105 m² + asvios, solell. 125, bd SRIANE.
Samedi, 11 h-14 h, dimenche, kındi, 14 h-17 h. 365 000 F. (16) 68-91-60-63. Pert. wand ou VESINET VALA stylenon, surf. hab. 200 m², ricept., 5 chbras + bur. Pav. gerd., jard. Tél.: 39-76-14-36. NESCO. Impeccable of svisuant sijour + 3 ch out com. SOLES, CALME

maisons de campagne 170 KM SUD PARIS

113 AV. DE VILLERS EL Newl PERRE DE TABLE
EN COURS DE TRAVAUX
EN COURS DE TRAVAUX
150 000 F, créd. 100 %.

150 36-74-06-12. IPPTS LEPRES do 85 et 95 m²

APPTS OCCUPÉS LOI 48

Hauts-de-Seine PUTEAID:-DÉFENSE 20 m² 1 500 000 F, Tál domicile : 47-73-78-23, PPODROME ST-CLOUD

Val-de-Marne) CHEMINEVIÈRES
Dans patin résidance, appert, entibmais patin résidance, appert, entibtion, dessirig, author dessiriés, sucton, morthwax angements, poisbirdée, pating, Paris 780 000 F.
Té. : 45-84-24-10 après 19 h 30

Province Ppteire vd RENKES 2*, penit iram. résid. OLYMPIADES appt T3, 70 m² + loggis. T.: (16) 1-46-36-41-64.

BORD DE BRER,
FORT MAHON
scobs direct plage sable fin
UXURUX CURLEX
COL TERRASE CIEL, GDE TERRASSE EMENÉE, DBLE LIVING

2 chbree, reazzanine, cuit. smáricaine, bra, vest., 70 m², garage, stand., aménagé par décorateur, 350.000 F, décorá et meublé, sinon prix discutable. Propriétaire le dinanche (1) 43-46-25-63 ou LECOUR, 57, boul. Ponlatowald.

bureaux

Locations BOMICILIATIONS

de commerce

Ventes

*immeubles) 94) NOGENT-SUR-MAI LOFT

manoirs RECHERCHONS

pour noise clientale suropéenne proptiétés, domaines, chitesus. Expertises gratules, discrétion assurés, umander personnelleme

ochalets:

Résidence de luce en fentactique domaine atiebl en fentactique domaine atiebl en fentactique domaine en fentactique de l'Ormi e de la region de la region des prophies en caux de la region des prophies eux changique se l'aixe (skiable pendant touts l'acrés e la region de la region de prophies en chique des prophies eux changiques d'hère (skiable pendant touts l'acrés e sous le re 7104 LE MORIGE PURS.RETÉ. 6, res de Monttameny 75007 Paris,

Sessions

et Stages

COURS B'ARABE

Stages intensife an juillet inscription immédiate A.F.A.C. 42-82-92-82.

ÉCRITURE ATELERS POUR ADULTES PARIS-5-UNE POIS PAR MOIS TEL : 30-58-69-51.

ASSOCIATIONS

Appels Conferences Bland 20 july 1986 9065-GRODE d'OR La Mature, l'Homme et le Divie » Aquarius, 54, ru Sainte-Croix-de-le-Bre-tonnade Paris 4°, 20 h 30. SOS OXYGÈNE 92

war de neitre

à la CPAN des Hu-de-Seine
Hotre audies :: enreibilisetion aux mélaits du tribuc
pour amélioner les services
rendes aux seunies et aux
professions de serrit.
Pour nous apporter aide et
dissoignage, veriller consister
la 47-78-41-30, p. 33-32.

ritialiament aux bedoint ameritans et aux apprair protession des resolutions et sux appraires troit incluient. L'union est rite aux associations horizentes.

SSI-France, s/a actif, av. d'italie, PARIS-19-, association lei 1901.

L'AGENDA

Animaux ÉGION CHAMBÉRY

Collections

Cours Cours d'allemend à ribourg (RFA). Ne Sprachschule, Rossetz, 76, 1845-761-24610

Décoration

INRA ÉTÉ 89 Tel.: 18 (81) 49-00-72 Turqui

A THE PERSON .

. .

-120

الله **بداي** الأثانية

 $\xi_{n} := \{ \{ z_{n} \}_{n} \}$

Et Live of

200

2.55 House Review

SERS W. N. C.

And the property of the second

Sale based of his

Markey opening

500 W 10 11 -

A Bigging of the Control

The first of the state of the state of

And the State of the Land

250 - 250 Contraction

12.00

The State of the S

Secretary of the second of the

Service Control of

UPA, S

75 6 ...

regression. ____

Vacances - Tourisme - Loisirs

REPRODUCTION INTERDITE

LOUE JUILLET, AOUT

HE GRECOTE MAISON A LOUEL Vue mar, 5-6 lbs. 8 45-44-21-97; m

AGENDA

CANNES LA CROIX-DES-GARDES

Villa

✓ le Galion

> 66, bd du Soleit, vue mer imprenable du 2 au 4-5 pces sur le mit kocueuse réalisation calme, piscine, terrasses, jardir

LIVRABLE ÉTÉ 1990 Bureau de vente : 14 à 18 h SORIM (16) 93-90-03-01.

SETE: LA VENISE LANGUEDOCIENNE PORT-SAINT-CLAIR: entre plage et pori. 345000F* Tél (1) 42 61 39 79 \$ Coopen à retourner à COFINORD : 31, ev. de l'Opéra - 75001 PARIS

MANDELIEU COTE D'AZUR

Investissez au Hameau des Grenadines Résidence de loisirs Parc de 3 hectares, piscines, Club House 2 pièces duplex meublé avec jardin Garantie locative par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07 -Documentation CONTACT IMMOBILIER 19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET



A COMPANY OF THE PROPERTY OF T edide The standing of the second

Marie Richard

ich igga a

LOPADA

- 6- ... *

MOBILIER

克莱尔斯尔,立立7.5-Ga\$200

A 4. 7.

A BYE

Le Carnet du Monde

- Chris, Dan et Jonathus GUIKIN

ont la joie d'amonocr la naissance de

Julia, à Paris, le 13 jain 1989.

M™ Fierre LION,
M™ Marianne LION,
M. Hector DE THORE,
M. et M™ Pierre FORTIN,
M. L6on BRÉZIN,
M. et M™ Edouard BRÉZIN,

font part du mariage de lours petits-enfants et enfants, Géraldine DE THORÉ

cf Autoine BRÉZIN.

Paris, le 10 juin 1989. 4, square Saint-Irégée, 75011-Paris.

- Claire TEXIER et Jacques LORY

sont houreux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le 16 juin 1989.

7, rue Brézin, 22, rue Delambre, 75014 Paris,

M. Yres RENAUD

et M= Marie-Henriette PIGASSE,
Le professeur et M= Pierre LLAU,
sont heurenz d'amoncer le mariage de
leurs enfants,

"Anne-France et Pascal, célébré dans l'intimité, le 17 juin 1989, en l'église de Villoneuve-sur-Vère (Tarn).

Le Combarel, 81130 Villence 81 130 Villenouve-sur-Vère. 3, ayeane de la Tranquillité, 78000 Versailles.

Décès - Mile Azene Alveres Correa,

M. Manuel Alvares Correa, Les familles Azadian et Tombeck, out la douleur de faire part du décès

M- Herbert ALVARES CORREA

survenu le 27 mai 1989 à Bruxelles.

La cérémonie religieure et l'inhums-tion out en lieu dans la plus stricte intiwith.

Cet avis tient lieu de faire part.

Jeau Frecourt,
 président du Collège de psychanalystes,
 a la tristesse de faire part du décès de leur ami et collègue,

Julien RIGRAS,

survezu le 13 juin à Montréal

Que sa femme Elisabeth et ses enfants solent assurés de pos amicales

On prie d'annoncer le décès de

M. Yves CHRISTENSEN.

Les obsòques out en lieu le vendredi 2 juin à Saint-Malo.

 M= Sylvaine Gentil, son epouse, Cécile, Anne, Thomas, Blaise, Mas-

the et Laurent. M= Hilda Gentil,

sa mère, Bernard, son frère, Annick et leurs enfants, om la douleur de faire part du décès du

docteur Claude GENTIL, survena le 11 juin, dans sa soixante-

Les obsèques religieuses ont en lieu dans l'intimité familiale en l'église Saint-Pierre de Montrouge, Paris-14.

28, rue de Four,

 Le président
 Et les membres du conseil d'administration de l'association David et Jonsline font part du décès de leur président et

GERALD.

Ils invitent à participer à une célébra-tion, le samedi 24 juin 1989, à 10 heures en l'église, Saint-Merri, 78, rue Saint-Martin, Paris-4°, pour rendre grâces de l'action menée par Gérald.

92 bis, rue de Pispus, 75012 Paris.

(Lire page 14.)

CARNET DU MONDE ents : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 83 F Abounés et actionnaires ... 73 F

Communicat. diverses ... 86 F

- Michel Schott, Nathalie et Boris Kuperman,

PHILATÉLIE

est juché sur une table, rappelant l'épisode du Palais-Royal quand, le

12 juillet 1789, il harangua la foule parisienne. Derrière Condorcet

apparaissent les Tuileries. Quant à Kellermann, il lève victorieusement

son sabre, avec, en arrière-plan, le

moulin de Valmy.

ont la douleur de faire part du décès de Panle GUILLARD-SCHOTT.

le 14 juin 1989.

L'inhumation 2 eu lieu dans l'inti-mité, le 16 juin, à Cachan. 2, place Chateaubriand, 94230 Cachan.

- Montpellier. M= Gisèle Klein.

ses enfants et petits-enfants, out l'immense douleur de faire part du décès de M. Willy KLEIN, diplômé HEC, ex-agent comptable de la Mutualité française

survenu le 12 juin 1989, à l'âge de

Les obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale.

«L'homme natt poussière et rede-vient poussière, mais l'acacia renatt de ses cendres.»

55, rue des Escarcelliers 34080 Montpellier.

a la grande tristesse de faire part du décès de son cher

Amel NANA, éminent chirurgion, professeur à la faculté de médecine de Claj (Roumanie).

Ses obsèques out ou lieu à Cluj, le mercredi 14 juin. Un service religieux sera célébré le dimanche 18 juin 1989, à 12 heures, en l'église orthodoxe roumaine de Paris. Priez pour lui.

- M= Bekhlouf Talahite. ses enfants et petits-enfants, MM. Fouad et Fawzi Hakiki, M∞ Khronfa Benkonla, Et M∞ veuve Hireche, M. et M∞ Abd-El-Kader Tahlahiti

et leurs enfants, M. le docteur et M∞ Allal Louazani, Toute sa famille ainsi que ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bekbiouf TALAHITE. directeur de l'École normale supérieure ENSEP d'Oran, ancien recteur de l'université d'Oran,

survena dans sa soixante et unième unice, à Monspellier (hópital Saint-Eloi).

Les obsèques auront lieu à Mostaga-nem (Algérie).

Cet avia tient lieu de faire-part.

Remerciements Bellegardo-sur-Valserine. Bourg-en-Bresse. Charolles. Lyon. Paris.

Mª Claude Bange, ses enfants et petits enfants.

M= Franck Benge, ध्य माद्रीक en mero,
Et toute leur famille,
très sensibles aux nombreuses marques de sympathie reçues lors des funérailles

M. le docteur Claude BANGE.

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient tontes les personnes qui se sont associées à leur peine de bien vouloir trouver lei l'expression de leur vive gratitude.

Anniversaires

- Le 17 juin 1988

Nora AISENE, née Schuldeuroin

Une affectueuse pensée est demandée à cenx qui l'ont comme et aimée.

- Il y a quarante-cinq ans. Henri BLUM.

ie 14 juin 1944,

Simone BLUM,

le 17 juin 1944. étaient déportés en Allemagne et quit-taient pour toujours leurs enfants, Pierre Blum et Francine Blum-Menichini.

N'oublions jamais.

Messes anniversaires Le 22 juillet 1789, ont été massa-crés sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris, victimes de leur dévouement au Roi.

Joseph-François Foulion de Doue, intendant des armées, de la marine et des finances

Et son gendre, Louis-Bénigne Bertier de Sauvigny, dant de la généralité de Paris.

Leurs descendants ont voulu marquer le biceunaire de deux des premiers assassinats de cette période par une messe, célébrée le samedi 22 juillet 1989, à 15 h 30, en l'église Saint-Nicolas des Champs, ancienne parois de la famille. Cette annonce tient lieu d'invitation

pour tous les descendants et amis.

La Poste mettra en vente générale, le lundi 26 juin, un bloc de quatre timbres à 2,20 F chacun consacré à M= Roland, Camille
Desmoulins, Condorcet et Kellermum. M= Roland est représentée
devant les prisons de l'Abbaye et de
Sainte-Pélagie où elle fut successivement internée. Camille Desmoulins
est juché sur une table, rappélant la mise en page du bloc est signée Alain Rouhier, le tout étant imprimé en taille-donce.

vertical 26 × 40 mm, sont dessines

et gravés par Marie-Nocile Goffin,

Informations « services »

Vente anticipée - éclatée ». Si les timbres sont vendus sous la forme d'une série indivisible à 8,80 F, il existe en revanche cinq oblitérations « premier jour » différentes : une pour chacune des figurines (qui ne peut être appliquée strictement que sur le timbre correspondant, détaché ou non du bloc) et une pour le blocon sabre, avec, en arrière-plan, le femillet complet. Ajoutez enfin deux ventes anticipées avec des cachets sans mention e premier jour » !...



Quatre personnages de la Révolution

★ Vente anticipée « premier jour » à
Paris, obirtération « M « Reland », les
24 et 25 juin au Musée de la poste,
34, boulevard de Vaugirard, 15°; le
24 juin, de à heures à 12 beures, à Paris-Louvre RP, 52, rus du Louvre, 1", et à Paris-Ségur, 5, aventes de Saxe, 7º.

Vents anticipés « premier jour » à Guisa (Aisne), oblitération « Desmonlins », les 24 et 25 juin, à la saile des fêtes de la mairie; le 24 juin, au bureau

Vents anticipée « premier jour » à Ribemont (Aisae), oblitération « Condorcet », les 24 et 25 juin, à la salle des fêtes de la mairie ; le 24 juin, au bureau

Vente anticipée premier jour à Strasbourg (Bas-Rhin), oblitération cercle militaire, place Broglis; le 24 juin, à la recette principale de la to et à l'Agerip.

Vente anticipée, cachet « Condor-

raires disposeront du cachet « premier jour » du bloc-feuillet réservé unique-ment à l'oblitération du bloc complet. Marie-Noëlle Goffin, auteur des timbres, sera présente sur placs à Bourg-ta-Reine pour dédicacer le bloc.

cet», sans mention « premier jour» à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Scine), les 24 et 25 juin, dans le hall d'animation, 47, boulevard Joffre; le 24 juin, an

Vente anticipée à Clamart (Haun-de-Seine), cachet « Condorcet », sans mention « premier jour », les 24 et 25 juin, à la salle des fêtes de la mairie, place Maurico-Gunsbourg; le 24 juin,

Ces deax derniers bureaux tempo

bureau de poste.

an burenn de poste.

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 14 juin 1989 :

Du 23 mai 1989 portant approbation de dispositions complétant le règiement de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du

Du 5 juin 1989 relatif aux centres de lutte contre le cancer.

Des élèves de l'Ecole supérieure d'ingénieurs de Marseille ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987 et 1988.

· Des étudients avant chienu en 1988 le diplôme de l'Institut supérieur technique d'outre-mer. Des élèves ayant obtenu le

diplôme de l'Ecole européenne des affaires en 1988.



5 BONS HT 23 + complementaire

4 BONS HT 75 168

3 BOMS Nº 1 625 465

1 107

S BONS N

161 915,00 F

11 045.00 F

165,00 F

11,00 F

e Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'École supérieure de commerce de Lyon en 1988. • Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'Ecole polytechnique

féminine en 1988. • Des élèves de l'Ecole supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile ayant obtenu en 1988 le diplôme de cet

Des élèves de l'Ecole centrale de Paris ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en

D'admissibilité aux concours d'admission à l'Ecole spéciale mili-taire de Saint-Cyr en 1989. (Belgique) dans le cadre du pro-

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 15 juin : DES LOIS

■ Nº 89-377 du 13 juin 1989 relative aux groupements européens d'intérêt économique et modifiant l'ordonnance n° 67-821 du 23 septembre 1967 sur les groupements d'intérêt économique.

no No 89-378 du 13 juin 1989 portant diverses dispositions relatives à l'organisation judiciaire en Nouvelle-Californ

• Nº 89-379 du 13 juin 1989 modifiant l'article 17 de la loi nº 84-747 du 2 août 1984 relative aux compétences des régions de Guade-loupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion. DES LISTES

Des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiers ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987. D'admissibilité au concours

d'admission à l'Ecole navale en

En filigrane

New Zeeland 1990. - La nouvelle-Zélande organise une exposition philatélique mondiale du 24 soût su 2 septembre 1990. Elle sera intitules New Zeeland 1990. Afin de financer son organisation, la poste néo-zélandaise proposa une série de timbres surchargés a specimen », la première de l'histoire philatélique de ce pays, comprenant six valeurs, au prix de 12,50 dollars de Nouvelle-Zélande (New Zes-land 1990, PO Box 4069 Auc-kland, Nouvelle-Zélande).

● Bursaux de poste tem-poraire. → Le samedi 17 juin, de 8 heurs à midi, à la recette principale des PTT, rue Jeanne-d'Arc à Rouen (Seine-Maritime), pour la mise service d'un cachet au Point-philatélie (souvenir philaté-lique : Michel Martin, 10, rue Henri-Breton, 76300 Sottevillelès-Rouen).

Le mercredi 21 juin, au bureau de poste de Paris gare de Lyon, 25, boulevard Diderot, Paris 12. Le comité d'entraide des PTT des ambulants du Sud-Est réalise un document philatélique comportant six oblitérations des villes étapes : Paris, Lyon, Avignon, Montpellier, Marseille et Nice. L'achat de ce document (170 F) donne le droit de participer à un concours franseignements : Entraide Sud-Est PTT, Philatélie, 87, rue du Charolais, 75571 Paris Cedex 12. Tél. : (1) 43.41.71.17, poste 3404).

Suite à « la journée du champion-Château-Anquetii », à la mémoire du champion cycliste, qui s'est déroulée le 28 mai, des souvenirs philatéliques ont été édités. (Jacques Reult, 97 Quint, Grande-Rue, 27360 Pont-Saint-

 Histoire de l'aviation. Ma Collection propose une his-toire de l'avietion philatélique originale sous la forme de feuillets 21 × 29,7 cm dans lesquels sont imprimés deux à six tembres de pays africains, normalement vendus à l'unité séparément accompagnés d'une notice documentaire bilingue. Au programme : Blériot, UTA, Aéropos-tale, Mermoz, Air-France, Concorde... Le feuillet : 98 F (renseignements: Ma Collection, BP 49, 77610 Fontenay-Trésigny).



Le prix du diplôme

Prenez deux ingénieurs du même âge, exerçant la même fonction, dans une entreprise de même taille, dans le même secteur d'activité : si 100 désigne le niveau moyen des salaires des professionnels de ce type, le premier gagne II6, le second 86. Pourquol cette différence ? Simplement parce que le premier est polytechnicien et le second diplôme d'un école spécialisée moins cotée. Dans la réalité, l'écart risque d'être encore plus grand, le polytechnicien ayant de fortes chances d'avoir une position hiérarchique plus élevée que son cama-rade moins titré. L'enquête réalisée par Michel Claude, de l'INSEE, sur « les salaires et carrières des ingénieurs diplômés » met clairement en lumière l'Influence du diplôme d'origine sur l'évolution des carrières. Après trente-cinq ans d'ancienneté professionnelle, les X ou les Mines gagneront près de 600 000 francs annuels, un diplômé de Centrale Lyon ou de l'Agro moins de 450 000 france et un ancien d'une école moins cotés de mécanique, de géologie ou de textile, moins de 350 000 francs.

Trois éléments influent principalement sur l'évolution des car-nières : l'expérience professionnelle, la position hiérarchique et le diplôme. Si les deux premiers sont ceux qui ont le plus d'incidence réelle, le troisième continue d'avoir un effet sensible tout au long de la carrière et sa conjugua généralement avec le deuxième. Ainsi, 60 % des anciens élèves de l'école des mines d'Alès restent de simples ingénieurs, alors que ce n'est le cas que de 20 % des polytechniciens.

Toutefois, dans la lutte que se livrent au sommet les X et les Mines, les premiers l'emportent sur la plan de la hiérarchie (ils sont plus nombreux à être PDG ou directeurs généreux), mais les seconds fonction publique, par définition plus mai payés...

(Economie et Statistiques, nº 221, mai 1989, 38 F.)

L'image de la Révo-

lution Le CNRS organise à Paris, du 6 au 12 juillet, un congrès mon-dial sur « L'image de la Révolution française ». La séance d'ouverture de ce congrès, qui doit faire le bilan des consé-quences de la Révolution et des regards qui ont été portés sur elle, sera présidée par M. François Mitterrand. (Contact : Mar-

tine Hasler ou Jeanine Rens au 47-53-12-07 et 47-53-10-04). Sociologie

migrations Un cours intensif sur la sociologie des migrations se déroulera du 17 au 29 juillet à l'université catholique de Louvain-La-Neuve

gramme Erasmus. Ce cours est destiné aux étudiants en deuxième cycle de sciences humaines et sociales, ainsi qu'à des travailleurs sociaux et enseignants. (Université catholique de Louvain-la-Neuve, place Montes-quieu 1 b 21, B 1348 Louvain-la-Neuva, tél.: 010-47-42-51.

Collège francoallemend

Les coordonnées des secrétariats du collège franco-allemend pour l'enseignement supérieur, dont nous avons signalé les activités dans « Campus » du 2 juin ont change. Secrétariat allemand: Schillerstrasse 11 D-6500 Mayence, Tél.: 19-49-6131-23-16-97, Secrétariat

français : Tél. : 88-37-05-10.

● Plaisance, - La Fédération des Industries nautiques édite un guide à l'attention des propriétaires des sept cent mille embarcations de toutes sortes (voiliers, planches à voile et bateaux à moteur) recensées en France. Ce guide comprend quelques conseils de navigation et sur-

tout un annuaire d'environ quatre cents noms et adresses de professionnels reconnus, classés par

* Pour obtenir ce guide gratuit, s'adresser à la Fédération des industries nautiques, Port de la Bourdonnais, 75007 Paris, Tél.: (1) 45-55-10-49.

Cours de vacances par correspondance du CP aux Terminales

CUF - H. BORDAS

Cours universitaires de France - Enseignement prive a distance 43, rue Boulard - 75014 PARIS

45.39.37.00

مِلْدَامِنُ اللَّمِلُ

Communication

gouvernementale qui pourrait toutefois décevoir, cette fois, les milieux du cinéma. Tout en conservant l'architec-

ture de l'avis qui lui a été transmis, le

gouvernement n'en a pas reterm la

Le cas Paris Première réglé, reste celui de RTL-TV, la chaîne de télévi-

sion diffusée en Lorraine depuis le

Luxembourg, et que le CSA a cessé

d'autoriser sur de nouveaux réseaux câbléa. Celle-ci, qui programme trois films par jour, est, en effet, loin de res-pecter la réglementation française.

Depuis quelque temps, nous consta-tons que RTL-TV occulte certains longs métrages sur les réseaux câblés où elle est déjà diffusée, dis-on au

CSA. Dès que nous aurons acquis la

certitude qu'elle s'est mise en confor-mité, nous recommencerons à lui déli-

La télévision par câble et le cinéma

Le gouvernement assouplit les règles de diffusion des films

Paris Première, la chaîne câblée parisienne, vient d'obteur une déroga-tion pour diffuser 312 longs métrages par an (rediffusions comprises) au lieu des 192 communément autorisés. Prévue par un décret du 29 septembre 1987 organisant la télévision par câble, cette première dérogation est accordée pour deux ans par les ministres concernés - culture et communication - après consultation d'une commission placée sous l'antorité du Centre natio-nal du cinéma (CNC). Elle devrait servir de modèle à des demandes fornulées par d'autres réseaux câblés et mettre ainsi un terme aux incertitudes planant sur l'exploitation des chaînes

Le le mars dernier, en effet, la commission consultative – composée notamment de représentants des câblo-opérateurs et des différentes branches du cinéma - examinait trois demandes de dérogation : Paris Promière, qui réclamait 576 diffusions; Rennes-Citévision, qui en demandait 296, et Grenoble TV câble, qui en sou-baitait 286. Dans son avis, la commission suggérait un système commun à tous : 312 films (dont 192 en première diffusion et 104 aux houres de grande

La commission suggérait que le même mécanisme soit apliqué l'année suivante, mais avec un nombre total de diffusions inférieur : 270. « Par cette dégressivité, nous souhaitions sou dégressivité, nous souhations sou-mettre progressivement les chaines locales par câble à la règle com-mune », explique aujourd'un M. Gré-goire, du Bureau de liaison des indus-tries cinématographiques (BLIC). Lenteur administrative? Autres

priorités gouvernementale? L'avis de la commission - qui s'en émeut -rente physicure mois sans suite et, faute de décision ministérielle, le Conseil supériour de l'audiovisuel (CSA) auditionne début mai, en séance plé-nière, Paris Première. Le CSA attire l'attention de la chaîne sur l'obligation qui lui est faine, en l'absence de nou-velles dispositions de respecter les textes existants. Début juin, son prési-dent, Jacques Boutet, somme la chaîne de ne plus diffuser de films, son quota épuisé. L'imbroglio est alors total, le gouvernement ayant fait savoir par ailleurs qu'il s'apprétait à suivre l'avie de la commission consultative. Il vient de se dénouer avec la décision

Après le report de la directive européenne

Les professionnels de l'audiovisuel demandent une nouvelle concertation

Les créateurs français ont bien reporter le vote sur la directive européenne e télévisions sans frontières » (le Monde du 16 juin). Ce succès très important est à mettre au crédit du rassemblement dynamique qu'ont su animer les artistes et les autres professionnels de animateur des états généraux de la culture. L'ancien ministre ajoute : Madrid, les 26 et 27 juin, doit se prononcer clairement contre toute écision précipitée et pour ouvrir

une large concertation. A l'issue du conseil des ministres européens, M= Edith Cresson a indiqué qu'elle essaierait de trouver npromis d'ici à la fin sentem bre on an début octobre, ajoutant devant les journalistes: • Et si on n'arrivait pas, on verra bien... » Le ministre des affaires européennes semble redouter une évolution vers une législation encore plus libérale voire vers l'abandon de l'idée d'un directive, le secteur audiovisuel tomberait sous le droit commun de la systèmes de quotas nationaux, France, risquerait alors d'être remis en cause devant la Cour europée

 La cour d'appei étend aux magazines télévisés le droit de reprise d'images d'actualité. -- La cour d'appel de Paris a élargi, jeudi 15 juin, l'application du « dr citation » prévu par l'article 29 de la loi du 3 juillet 1985 aux magazines é, et notamment sportifs. Le 1ª juin, le tribunal de commerce de Paris avait en effet autorisé Antenne 2 à diffuser des extraits du championnat de France de football (dont TF 1 s'était assuré l'exclusi-vité) dans ses journaux télévisés, à l'exclusion de tout autre programme, tives (le Monde du 6 juin), Saisle, la cour d'appel a réaffirmé l'existe du droit de citation. Elle a accordé à A 2 le libre choix des séquences reprises au titre de ce droit, mais a demandé aux chaînes de se concerter quant à leur durée. Enfin, elle a estimé que les magazines sportifs,

Les néceciations autour de Pathé: M. Théret se dome quinze jours pour boucler un tour de table

Dans un entretien accordé an Figuro, M. Max Theret, président de MTI, affirme que d'ici quinze jours de nouveaux actionnaires français auront fait leur entrée au capital de sa société, actual propriétaire du groupe Pathé. Considérant que l'annulation de la vente de Pathé par le gouverne-ment « ne tient pas debout », M. Théret dit négocier avec « quatre entrepreneurs français, des professionnels du cinéma et une association des indépendants

regroupant près de 400 salles ». Les propriétaires semblent tenir un double discours, tactique classique des négociations. Pen-dant que M. Gian-Carlo Parretti poursuit ses discussions avec Havas et la Compagnie financière de Suez, M. Théret pousse en avant une solution alternative susceptible de faire monter les

Pour faire face à des difficultés financières

Saatchi and Saatchi pourrait vendre sa branche conseil

Le premier groupe publicitaire mondial, Saatchi and Saatchi, vient d'annoncer qu'il avait chargé la ban-que américaine Blackstone-Group de l'évaluation de sa branche conseil en management. Cette décision est due aux difficultés financières aux-quelles le groupe publicitaire britan-nique doit faire face cette année. Son bénéfice net pour le premier semestre s'établit en effet à 20,2 millions de livres (220 millions de francs) contre 63,1 millions (692 millions de francs) pour la même période en 1988.

Cette baisse de 68 %, la première depuis la création de l'agence en 1970 (le Monde du 31 mars), a incité les deux dirigeants du groupe, Charles et Maurice Saatchi, à envisager deux solutions : la séparation de la branche conseil du groupe publicitaire et son introduction en Bourse ou la vente pure et simple. Estimée à trois milliards de francs, la branche conseil de Saatchi and Saatchi intéresse plusieurs candi-dats : M. Robert Maxwell, mais aussi des cabinets de conseil comme Arthur Andersen, Peat Marwick, Marshall MacLennan, Alexander

Proudfoot ainsi que la société de courtage Merril Lynch.

Quelle que soit la solution choisie, celle-ci correspond à un échec de la diversification engagée en 1984 par les frères Saatchi. Après avoir d'il licencier 500 salariés sur 16 000 depuis l'année dernière, le premier groupe mondial publicitaire est aujourd'hui contraint de reculer sur le front du conseil afin de redonner du souffle à ses activités de communication (publicité, promotion, relations publiques, etc.)

Y .- M. L.

e Carst TV et Gamma TV créent Gamma Entreprise. -Carat TV, filiale du groupe Carat Espace, le numéro un de l'achat d'espaces publicitaires en Europe, et Gamma TV, filiale commune de l'agence photographique Gamma et de la société Pierre et Vacances, s'associent à 50-50 pour lancer Gamma Entreprise. Cette nouveile société, au capital de 1,5 million de francs, est spécialisée dans la communication d'entreprise et notamment le film d'entreprise.

La reprise des radios en difficulté

La justice et le CSA ne sont pas sur la même longueur d'onde

Le personnel de Radio-Septentrion, un petit réseau de sta-tions du Nord actuellement en redressement judiciaire, occupe depuis le 10 juin ses studios pour radio au réseau national RFM et contre « l'absence de concertation entre le tribunal de commerce et le Conseil supérieur de l'audiovi-

Dans un jugement rendu le 29 mai dernier, le tribunal de commerce de Cambrai s, en effet, autorisé un plan de cession des actifs de Radio-Septentrion, mise en redresse-ment judiciaire en janvier dernier, au profit de RFM, choisie parmi d'autres candidats à la reprise. L'opération ne pourra cependant se réaliser qu'après le feu vert du CSA, lequel affirme que légalement « les fréquences ne sont pas cessibles ».

radio et par le PDG de RFM, M. Andrew Manderstam, selon lequel, « il serait dommage que seize personnes se retrouvent au chômage parce que l'on n'arrive pas à trouver un compromis ».

L'exemple de Septentrion met en lumière un problème fréquemment posé par des décisions de tribunaux de commerce amenés à statuer sur le sort de radios en état de faillite et à se substituer au CSA placé, en pli. La multiplication des dépôts de bilan en province va obliger le Conseil supérieur à adopter d'argence ane position de principe que la CNCL, confrontée en 1987 à la décision du tribunal de commerce de Paris d'autoriser la reprise de FUN par le réseau du groupe Her-sant, n'avait su résondre.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

14 heures : tableaux et sculptures modernes ; dimanche 18 juin 11 heures-14 h 30 : tableaux modernes, tableaux

ILE-DE-FRANCE Samedi 7 julia. — Argenteuli 14 heures : timbres : Beauvais 14 h 15 : argenterie mobilier : Corbell 14 harrs : orfèverie bijoux : Coulommiers 14 heures : cartes postales : Failles bless 14 h 30 : livres.

Dimanche 18 juin. — Chartres 4 heures : postes de TSF ; L'Isle-Adam 14 h 30: 14G 30: jones, jenx; La Varcame-Saint-Hillaire 14 h 15: grands bains; Postoise 14 h 15: tableaux, mobilier; Ramboullet: 10 houres et 14 houres: vins; Saint-Germainen-Laye 14 heures : mobilier, tableaux ; Versailles, Chevas-Légars : 14 heures : archéologie, art d'Asie.

PLUS LOIN

Samedi 17 juin - Auch 14 h 30 : cartes postales; Bourges 14 heures : tableaux, mobilier; Casses 14 h 30 : ouets, poupées : Gien 14 heures : den-clies, mobilier : Lorieut 14 h 30 : céramiques, mobiliers; Lyon (avenue Sidoine-Apollinaire), 10 heures et 14 h 30 : tableaux anciens et modernes; mobilier, linge; Marselle Cantha, 14 heures: livres; Touton, 15 heures: momaies, livres; Tourcolog 14 h 30: mobilier, objets Cart; Villefranche-sur-Sadue, 15 heures: argentacis mobilier.

Dimanche 18 juin. - Belfort Dimanche 18 juin. — Belfort 14 heures: Extréme-Orient, mobilier; Bermy (Dure), 14 heures: mobilier; tableaux (vénifier l'heure); Besmoon, 14 heures: mobilier, argenterie; Béthane, 14 heures: objets d'art, mobilier; Chilons-sur-Marne, 14 heures; tableaux, mobilier; Contexevilla, 14 heures: armes; Evreux, 14 h 15: tableaux, mobilier; Louiseaux, 14 heures; armes; Evreux, 14 h 15: tableaux, mobilier; La Flèche. tableaux, bijoux; Issoudum, 14 heures:
tableaux, mobilier; La Flèche,
14 heures: atelier Jene-Viollier; La
Grand-Combe: mobilier, tableaux; Les
Andelys, 14 h 30: peintures contemporaines; Milcon, 14 h 30: vins; Minseille (Castellane), 10 heures et 14 h 30:
photographies, mobilier; Riem,
14 h 30: mobilier; objets d'art; Ronheir et mountes et l'et Bern, 14 h 30: mosaner, orgens u arr; annebate, art nouveau, art Rico; Rouen, 14 beures: tableaux, mobilier; Saint-Quentin, 14 h 30: objets, mobilier; Tomerre, 14 h 30: Fakences; Viry-le-François, 14 houres : falences révolu tiomaires, mobilier.

LES FOIRES ET SALONS Saint-Nazaire et Trein, Les Gets (Haute-Savoie), Visux-Lyan, Barbizon, Moutgeron (dimanche sculement). Lorient (samedi sculement), Metz, éta-



Aéronautique

Le 38º Salon du Bourget

Le marché de l'aviation générale a retrouvé la santé après des années de vaches maigres

Il n'y a pas que l'aviation de ligne et de se rendre où l'on veut et à l'aviation générale, l'aviation «En 1988, l'utilisation des avions a d'affaires, l'aérochub retrouvent eux aussi le sourire après des amées de son niveau de 1975 », note M. Ber-Fr. aussi le sourire après des amées de vaches très maigres. Les utilisateurs et les fabricants de « coucous» monomoteurs ou de petits biréac-teurs, de Robin, de Beechcraft, de Cessna on de Faicon, retrouvent des raisons d'espèrer depuis que la conjoncture s'est remuse au bean fixs en Amérique qui représente à elle scale les trois quarts da marché mondial avec une flotte de 230000 avions contre 20000 en Europe et vions contre 20000 en Europe et

6000 en France. La maladie a été sévère. Elle s'est déclarée vers 1979 sous l'effet d'une énorme surproduction. On a dénom-bré, cette année-là, dans le monde, 18000 livraisons de «petits» avions.
C'est à ce moment qu'est survena le deuxième choc pétrolier qui a renchéri le prix des carburants et oblige entreprises et particuliers à réviser leurs frais généraux à la baisse, La production mondiale est tombée, en 1988, à 1200 appareils. Le hant de gamme hi-même: le jet d'affaires (4-15 places), n'a pas échappé à cette débâcle puisque sa production annuelle est revenue de 300 avions en 1981 à moins de 200 l'an dernier. «Le Massachusset Institute of Technology a élaboré un modèle mathématique qui met en lumière

Fête aérienne

Resté ouvert aux professionnels depuis une semaine, le 38º Salon international de l'aéronautique et de l'espace, su Bourget, accueillers le public le samedi 17 et le dimanche 18 juin.

Le premier ministre, M. Michel Rocard, présidera, samedi, le déjeuner officiel qui est offert aux délégations étrangères et au cours duquel il prononcera une allocution d'une demi-heure. Une fête sérienne, dimanche, marquara la fin de l'exposition.

ce phénomène de saturation, affirme M. Alain Anbry, directour commercial de Socata, filiale d'Aérospatiale pour les avions légers. Nous avons vécu en vings ans deux grands cycles qui ont été amplifiés aux Etats-Unis par la fiscupié, le prix du carburant et le niveau des crédits. niveau des crédits. »

General Dynamics, Beechcraft par Raytheon, Canadair par Bomber-dier. Piper a changé quatre fois de mains et Mooney, deux fois avant de revenir au groupe français Buralair que dirige M. Alexandre Couve-laire. Cessua et Boechcraft abandonneut peu à peu le moteur à piston. En France, Robin, Socata, Reims Aviation notamment ont refait surface après des pertes sévères ayant nécessité des secours extériours.

La reprise

La fédération nationale aéronautique (FNA) note une franche reprise. « Nos cinq cent trente-quatre clubs ont effectué 6 % d'heures de vol de plus en 1988 », note Gérard Trouné, son président. « Tous les clubs refusent du monde. La « boutique du pilote » de Toussus-ie-Noble a vu son activité progresser de 62 % d'avril 1988 à avril 1989. » La bonne conjoncture économique pousse les entreprises et leurs caures à se tourner vers les avions d'affaires qui permettent d'éviter la foule des avions de ligne

Deux Airbus pour la Tché-coslovaquis. — La Compagnie nationale de Tchécoslovaquie (CSA)

a décidé d'acquérir deux Airbus A 310-300, devenant ainei un nou-

vesu client du consortium européen

et le deutième transporteur d'Europe de l'Est à choisir des appareils

Airbus. La compagnie prendra livrai-

gros porteurs de sa flotte - à la fin

de 1990 et au début de 1991. Elle

prévoit de les utiliser sur ses lignes

long-courriers au décart de Pracue et

à destination de l'Amérique du Nord

et de l'Extrême-Orient. Chaque appa-

reil sera équipé de réacteurs CF6-80C2 de General Electric at pourra

accueillir plus de deux cents passa-

gers dans un aménagement à deux,

classes. La compagnie est-allemande

Juterflug avait passé commande,

de vision de nuit pour la Jordanie.

- Pour ses pilotes d'hélicoptères et

d'avions de transport, l'armée de

l'air jordanienne a commandé à la

société française SOPELEM des ins-

turne. Il s'agit de jumelles Junon; de bi

Des équipements français

l'an dernier, de trois Airbus.

son des appareils - les premie

EN BREF

son niveau de 1975», note M. Bernard Latreille, responsable des avions civils chez Dassault. «En 1988, Socata a fabriqué 70 avions et vidé ses stocks d'invendus es rejouit M. Aubry. «En 1989 sous en produtons 150 : ils sont Jous vendus ». Chez Leadar Linifé, compagnie d'affaires du groupe Belloré, on estime que, depuis un internation un taux de croissance annuel de 2016. Ces vents favorables poussent les différents acceurs de la spante.»

Ces vents favorables poustini les différents acteurs de la partie aviation à fournir des plantitions profiter au maximum de cette portance. Chez Socata, ou vise délibésept places. «Le monomitéeur est parfaltement sûr, explique M. Aubry. Ce n'est pas le généra-teur qui tombe en panie; mais les accessoires, les circuits, les pompes. accessoires, les circuits, les pompes.

Nous les doublons systématiquement. » Socata s'est alhé avec Mooney (groupe Buralair) pour concevoir, en complément de ses quatre
modèles en catadogne, une nouvelle
machine: le TBM..700, sapable
d'emmener sur 3.000 km/h, de six à huit personnes
avec un seul moteur. La première
liaison interviendra fin 1990. La
cadence de production agnifications

trente avions.

Chez Dassault, cù l'on se piant le rappeler que, depais 1965/901 Fall con de tous types out été lenden; dont 93 % à l'exportation, ou chouse d'abandonner le bas de gamme. Es Falcon 10. « Nous n') dégageont pas de marge suffisante, explique M. Latrelle. Des appareils contine M. Latrelle. Des appareils contine Cessna Citation 2 y sont bien implantés. De plus, c'est le crémeau M. Latreille. Des apparente de six à dourse places, carbie de parcourier 5500 km, 1995.

M. Latreille. Des apparente de six à dourse places, carbie de parcourier 5500 km, 2 mach 0.8. Entrée en service ves

l'heure de son choix.

« En 1988, l'utilisation des avions a retrouvé, avec 350 heures par an, son niveau de 1975», note M. Bernard Latreille, responsable des avions civils chez Dassault. «En 1988, Socata a fabriqué 70 avions et vidé ses stocks d'invendus is se rejouit M. Aubry. « En 1960 shous en produirons 150 : ils sont jous parties que d'affaires du groupe Billoré, on estime que, depuis tu fan étalisat un charge pour nous de faire mieux de la 1500 avions. A charge pour nous de faire mieux A charge pour nous de faite mieux tourner les machines. Autre protourner les machines. De l'entre les compagnies pluent les plotes des compagnies de roisième niveau qui se rattrapent et débauchant les instructeurs de mos clubs. Nous aurions besoin immédiate-ment d'un millier d'instructeurs. Que l'Etat y mette les moyens ou bien qu'il nous laisse organiser un système de formation plus efficace

que le sien. > Quant à l'aviation d'affaires, où les dépôts de bilan sont presque aussi nombreux que les créations de sociétés, on se prend aussi s'espérer. «Ce n'est pas encore le Pérou», déclare M. Dannys Famin, PDG de Lesdais Units (comme Bolloch) déclare M. Dannys Famin. PDG de Leadair Unijet (groupe Bolloré).

Notre secteur est très chacurrentiel parce qu'il suffit de poiséder un appareil pour se lancer dans l'aventure. L'aviation d'affaires s'est pas encore rentable. Nous échilibrons nos comptes et c'est déjà beau. Cependant nous croyons que, à condition de s'appuyer sur les structures touristiques hant de gamme de SCAC-Diner's club, notre entreprise est promise à un bel avenir. Plus libre, plus souple, moins menacée par le terrorisme que le transport commercial, l'aviation d'affaires se développera aussi dans le long-courier.

Capables de localiser la fiicales terrestres

Deux satellites seront lancés en 1992 Ce fut l'hécatombe chez les constructeurs. Gulfstream a été pour faciliter la circulation européenne

Créée en décembre 1988 sous l'égide du Centre national d'études spatiales (CNES), la société euroonne Locstar vient de franchir une tape importante de son développement en annonçant, au Salon du Bourget, la construction de deux satellites permettant de repérer les mobiles terrestres et de dialoguer avec eux. La réalisation de ce programme a été confiée à un cons tium européen mené par la société française Matra, dont le président, M. Jean-Luc Lagardère, a signé antomobilistes. Reste maintenant jeudi 15 juin un contrat de près des la trouver une politique de près du milliard de francs avec M. Frédé preque européen, les réglements-

Lancés en 1992 et dotés d'une durée de vie de douze ans minimum. les deux satellites permettront de localiser instantanement, à cent mètres près, tout véhicule routier ou bateau circulant en Europe. Un message d'une centaine de mots - avec accusé de réception pourra alors être envoyé au chauffeur ou aux passagers. Selon les res-

équipées de tubes à intensificat

lumière pour le pilotage et le combet

de nuit. Le contrat, dont le montant n'e pas été révélé, comprend égale-

ment la création en Jordanie d'ut)

centre régional d'entretien de ces équipements français.

denté : le président de l'Aéroclub

de Mulhouse inculpé. - M. Fran-

çois Furstenberger, directeur du mee-

ting sérien au cours duquel un Airbus

A-320 d'Air France aveit de lactidente à Muthouse-Rabsheim (Haut-

Rhin) le 26 juin 1988, a été inculpé, le 15 juin, à Mulhouse, d'homicides

involontaires par Me- Marie-

Catherine Merchioni, juge d'instruc-tion. Président de l'Aéroclub de Mul-

house, M. Furstenberger ferbit.

organisé le meeting et en avait dirigé

les vois. A sa sortie du cabinet de

magistrat, à l'issue d'une vingtaine

de minutes d'audition, M. Fursten-

berger a notamment déclaré qu'é Air

France avait organisé le vol de

l'Airbus, y compris le passage » au

terme duquel l'avion s'est écrasé

une forêt en bout de piste, fai-

truments portables de vision noc- sent trois morts et une cioquantelos

Airbus d'Air France, acci-

ric d'Allest, président-directeur général d'Arianespaca et directeur

ponsables de Locstar, une centaine de milliers de terminaux (d'un coilt de 15 000 F checun) scrout servis des 1992 dans toute l'Europe, Turquie comprise.

Ce premier service européen de radiomessagerie pourrait ensuite s'étendre à l'Afrique et au Moyen-Orient. La demande, quant à elle, se situerait entre cinq cont mille et un infilien d'abonnes parmi les routiers, les transporteurs ferroviaires et les automobilistes. Reste maintenant treau européen, les réglementations et les tarifs télécoms étant très différents selon les pays », a concin

PUBLICATION JUDICIAIRE Extrait d'un arrêt rendu par la 11º himbre de la cour d'appel de Paris le

ENTRE: ENTRE:

M. Jacques BONOMO, journaliste

BE EIGARO MAGAZINE,

M. ANTOINE, journaliste à TÉMOIGNAGE CHRETIEN, M. MONTARON, directeur de la publication
TÉMOIGNAGE CHRETIEN et le
journal TÉMOIGNAGE CHRETIEN.

La cour confirme un juges par le tribunal correctionnel de Paris syant condamné pour diffrantation à l'égard de M. BCNOMO M. ANTOINE et M. MONTARON à 20 600 francs de dommages et intérêts et à trois publications dans les journaux.

La cour a rappelé qu'en publiant dans TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN que Jac-ques Bonomo se serait illustré par la publication d'un faux sur l'affaire PEL-LECER, Charles ANTOINE It MON-TARON se sont rendus compables de diffamation à l'égard de Jacques BGNOMO, en suttant su came sa pro-bité intellectuelle et son homeur de journaliste.

Que ni l'un ni l'autre ne peuvent se prévaloir, d'une exception justificative de bonne foi, l'expression utilisée tradni-sant une volonté délibérée de maire, exclusive de la bonne foi invoqué

Et augmentant le montant des condamiations civiles prononcées en première instance, la cour y ajoute celle de 5 000 F au titre des dispositions de Part. 475 du code de procédure pénale.

Mª Hervé CREN, AVSCRI à la Cour.

SHELL N'ATTEND PAS LE 1^{et} JUILLET POUR BAISSER LE PRIX DU SUPER SANS PLOMB

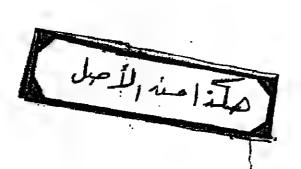


Depuis le 15 Juin, 800 stations du réseau Shell proposent Shell Superplus. Grâce à des indices d'octane de 98 (RON) et 88 (MON) Shell Superplus optimise les performances des moteurs.

Sans plomb il assure une meilleure protection de l'environnement. Anticipant la détaxe sur les carburants sans plomb annoncée par le gouvernement pour le 1^{er} Juillet, dans chaque station-service distribuant Shell Superplus, Shell propose dès aujourd'hui Shell Superplus à un

prix de lancement inférieur au prix pratiqué pour le super avec plomb. Shell Superplus est agréé techniquement par la plupart des constructeurs automobiles européens. Devant tant de qualités, le choix d'un supercarburant devient beaucoup plus simple. Que votre voiture soit équipée ou non d'un pot catalyti-

que tapez 3615 Superplus ou demandez le guide d'utilisation dans les stations-service Shell.



Économie

SOMMAIRE

■ Le déficit commercial des Etats-Unis est passé de 9,54 milliards de dollars en mars (chiffre révisé) à 8,26 milliards en avril (chiffre provisoire) (lire page 33).

■ La Banque de France compte pouvoir mettre en place son fichier central des chèques voiés à la mi-1990 (lire page 33).

■ Face à la stagnation de son marché, le constructeur français de centrales nucléaires, Framatome, s'engage dans une difficile politique de diversification (lire cidessous).

Malgré l'unanimité affichée à l'issue de la réunion de son comité confédéral, jeudi 15 juin, FO reste encore traversée par de profondes divergences (lire page 32).

L'arrêt des programmes nucléaires

Framatome entame sa traversée du désert

Pour Framatome, le constructeur français de chandières nucléaires, la traversée du désert a déjà commencé. Remarquablement stables jusqu'à l'an dernier, les résultats nets du groupe devraient chuter d'an tiers (31 %) cette année, tombaut de 1,065 milliard à 732 millians de francs, tandis que sa marge d'autofinancement baissera de 15 %, de 2,3 milliards à 1,9 milliard de francs, cela en dépit d'une progression de 80 % du chiffre d'affaires (19,6 milliards de francs).

Ce recul des bénéfices traduit

(19,6 militards de francs).

Ce recul des bénéfices traduit d'abord le ralentissement du programme d'équipement nucléaire en France et à l'étranger, a expliqué, jeudi 15 juin, M. Jean-Claude Leny, président du groupe, en présentant ces résultats. En 1988, Franatome a facturé quatre tranches nucléaires aclassiones. (dont trais en France facturé quaire tranches nucléaires «classiques» (dont trois en France et une à l'étranger). En 1989, il ne livrera que deux réacteurs PWR (un en France, un à l'exportation), auxquels s'ajontera la facturation du surgénérateur Superphénix. Une mauvaise affaire pour la société qui, compte tenu des délais supplémentaires nécessaires pour mettre au point ce prototype, des dérives de coûts et des « pépins techniques » subis lors de la mise en route (défaillance du barillet, notamment, ne réalise aucun bénéfice sur ce

gigantesque chantier. «Superphé-nix va réduire notre résultat et nos capacités d'autofinancement », a reconnu M. Leny, estimant que la société s'en était tirée « au moins mal » puisqu'elle avait réussi « à n'y pas pardre d'argent ».

Coûteuses diversifications

Outre le raleutissement des acti-vités nucléaires, qui représentent encore 59 % du chiffre d'affaires et devraient, après 1994, compter pour moins de la moitié du plan de charge, les résultats de Framatome souffrent également de la faible ren-tabilité des activités de diversification, comme la connectique, l'infor-matique ou la mécanique. Développées depuis peu par le groupe pour prendre le relais du nucléaire, elles nécessitent encore de nucléaire, elles nécessitent encore de nombreux efforts avant d'atteindre un niveau de rentabilité comparable à celui des métiers traditionnels de Framatome. Burndy et Souriau, rachetées par le groupe l'an dernier, rencontraient des difficultés, a reconnu M. Leny, « c'est pourquoi nous avons pu les acquérir relative-ment bon murché», mais cela sunment bon marché», mais cela suppose maintenant un important effort d'investissement et de rationalisa-

tion afin de « redynamiser » les sociétés et de faire jouer l'effet de

Tout en restant confiant dans les résultats à terme de l'effort de diverresultais à terme de l'enort de diver-sification de son groupe, seule stra-tégie possible pour assurer sa survie — « on ne fait pas vivre une société dans le déclin », — M. Leny a néan-moins insisté sur la volonte de Fra-matome de rester dans le mucleaire, all n'est pas question d'abandonner le nucléaire. Nous gardons nos com-pétences », a-t-il dit, expliquant la stratégie d'alliances menée avec divers partenaires étrangers.

Indispensables alliances

A l'accord conclu récemment avec l'allemand Siemens pour vendre en commun des centrales à l'exportation, devrait succéder, avant les vacances d'été ou tout de suite après, une autre alliance avec l'américain Babcock, négociée depuis longtemps et retardée en raison de la complexité de la législation américaine. Cette alliance couvrirait, a précisé M. Leuy, deux donaines : d'une part, les services et domaines: d'une part, les services et la mamtenance nucléaire, où Frama-tome seul serait associé à 50-50 aveo le groupe américain et, d'antre part, la construction de nouveaux réac-

YOUGOSLAVIE : moratoire

rucióaire. — Le Parlement yougos-

tave a approuvé, jeudi 15 juin, un moratoire nucléaire Interdisant d'ici à

l'an 2000 la construction de nou-

veaux réacteurs nucléaires, ainsi que

années de débats entre les partisans

et les adversaires du nucléaire, au

premier rang desquals l'Organisation

de la jeunesse yougoslave. La You-goslavie possède depuis 1985 une centrale PWR de 632 mégawatts.

Alliance

germano-britannique

dans le tourisme européen

Les grands magasins Karstadt leuxième voyagiste ouest-allemand râce à leur filiale Nur Tourstie

grâce à leur filiale Nur Tourstic GmbH, ont pris une participation de 25% dans la compagnie aérienne régionale NFD, a-t-on appris le 15 pais lors d'une conférence de presse à Essen, en République fédé-rale.

raie.

Nucruberger Flugdienst Luftverkehrs AG (NFD) est passé depuis février dans la sphère d'influence du britannique International Leisure Group (ILG), qui détient 50% de son capital. ILG, un groupe touristique diversifé, pèse 610 millions de livres (6,3 milliards de francs) de chiffre d'affaires. Ce rapprochement devrait permettre à NUR d'améliorer ses marges sur un marché très convoité — les Allemands de l'Ouest ont dépensé l'an dernier 55 milliards de deutschemarks pour leurs voyages à l'étranger.

teurs, où c'est la société commune constituée par Framatonne et Sie-mens, Nuclear Power Internationnal (NPI), qui s'associerait avec Bab-

Ce regroupement francogermano-américain serait capable de faire face, à terme, aux pôles américano-japonais qui tendent à se constituer actuellement : l'un regroupant, dans la technique des centrales à ean pressurisée, Westin-ghouse, Mitsubishi ainsi que le sué-dois Asea Brown Boweri (ABB), et l'antre, dans le domaine des réacteurs à eau bouillante, rassemblant General Electric, Toshiba et Hita-

Pour l'instant, toutefois, les perspectives du marché international restent faibles, les seuls contrais en discussion pour la fourniture de centrales nucléaires étant limités à la Chine, l'Inde et, à plus long terme, l'URSS. « Le nucléaire est en déclin, en France, en Europe et dans le monde, a expliqué M. Leay, il va falloir attendre au moins cinq ans, peut-être dix. Se plaindre ne sert à rien (...). Il faut développer de nouvelles activités. C'est un part considérable, qui doit être fait par les sers de mon être. gens de mon age »...

BILLET-

« Maîtrisez l'énergie »... disent-ils

que : le chasse sur gaspis »; oubliée depuis trois ans, devient oubliée depuis trois ans, devient un nouvel enjeu politique. La contrechoc pétroller de 1986 et l'ambitieuse politique de maîtrise de l'énergie lancée en 1981 per le pouvoir acclaliste. Vilipendée, étêtée, privée de moyens, l'Agence française pour la maitrise de l'énergie (AFME) survivait, certes, meis dans quel état !

Le purostoire est fini. La mai-

vait, certes, mais dans quel état !

Le purgatoire est fini. La maitrise de l'énergie, chasele par la
porte, revient par la fenêtre au
nom de la défense de l'environnement. En vertu du principe aelon l
lequel «l'énergie la moins poltuante est ancore celle qu'en me
consonane pas...», l'idée a commencé à trotter dans la tête du
gouvernement depuis la fin de
l'année demière. Michel Rocard,
le premier, sentant le vent tourner, conflait aions à son ami et
allié politique Pierre Brana,
député socialiste de la Gioppée,
une mission parlementaire sor le une mission parlementaire sur le sujet, afin de juger l'action des pouvoirs publics et de formuler

Le rapport de mission, sujourd'hui terminé, devait être remis vendred! 16 juin au premier ministre. Il recommande, entre autres, la création à un niveleu politique élect d'une mission. politique élevé d'une mission interministérielle dépendant, de Matignon, chargée de concevoir, de superviser, et de « vendre » à l'opinion une nouvelle politique jient meitrise de l'énergie et envi-ronnement. Sera-t-il suivi » Bien : n'est moins aûr.

Entre-temps an effet d'autres hommes politiques, et non des molndres, ont découvert les vertus de la maîtrise de l'énergie,, si bien que catte « relance », éco-nomiquement justifiée, risque de

Bienfait de la vague écologi-us : la cchasse aux gaspis »; chacun cherchant à récupérer le ubliée depuis trois ans, devieur premier le bénéfice de l'opération premier le bénéfice de l'opération premier le bénéfice de l' la puissance ni par l'écologie, elles ont en revanche un avantage majeur sur leurs concur-rentse ouest-ellemandes: plus petites, elles consomment, en inoyenne, inframent moins del

Outre l'Elysée, les responsa-bles dont l'électorat naturel est touché par la question se sont depuis peu jetés dans la bataille (17) Brice Lalonde, secrétaire d'État à l'environnement, et Huguette Bouchardeau, responsable fran-çaise de l'Entante européenne de l'environnement, Cela sans, compter le PS, lui aussi intéressé, ni le corps des mines, de plus en plus menacé, qui craint qu'on ne lui retire de nouvelles prérogatives, ainsi que son ministre de tatelle M. Roger Fauroux. Ce der nier a récemment pris les devant, en annonçant, il y a quelques semaines, au consei des ministres une relance de la politique de maîtrise de l'énergie, sans assor-tir ce discours de mesures concrètes et sans attendre les conclusione de la mission demanconcussors de la mission deman-dée par le premier ministre...

"Lie-vrale pagaille, encore sou-7/7/1, terrante, meis dont risque finale-ment de faire les frais la maîtrise

de l'énergie elle-même, réduite au seul discours. Une vrale relance suppose avant tout l'adoption de mesures concrètes. VÉRONIQUE MAURUS.

La Thermos dans l'escarcelle japonaise

Thermos, la célèbre bouteille isolante américaine, rejoint le panier de pique nique japonais. Thermos Co, qui fabrique en lifi-nois cet article sans lequel H n'est pas de vrai déjeuner sur l'harbe, va être cédée au groupe Nippon Sanso, l'un des princi-peux producteurs japonais de gaz

Household International, la société holding qui coiffe Thermos, n'hésite pas à se séparer de ce symbole de l'american trage sur des activités plus financières, comme ses dirigeants l'on annoncé, jeucii 15 juin. Nippon Sanso hérite ainsi d'une société qui a diversifié ses productions en s'orientant vers la fabrication des barbecues ou des kinch-box (boîtes servant à mettre les repas). Employant 1900 salariés, Thermos a réalisé l'année demière un chiffre d'affaires de 194 millions de dollars (soit envi-

ron 1.3 milliard de francs).

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE POLICE DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE

Sous-Direction de la Prévention

5º Bureau

Installations classées pour la protection de l'environnement

AVIS AU PUBLIC

Par arrêté préfectoral du 22 mai 1989, la Société Compagnie de Raffinage et de Distribution TOTAL FRANCE, dont le siège social est 84, rue de Villiers, 92538 Levallois-Perret, a été autorisée à exploiter à Paris-13, avenue de la Porte-d'Italie, côté ouest, une station-service en libre-service avec surveillance.

Cette station-service comprend un dépôt de cinq réservoirs de 120 m² de supercarburant, 50 m³ de carburant anto, 50 m3 de gasoil et 20 m3 d'essence sans plomb ainsi que 8 appareils de distribution de liquides inflammables dont 6 doubles, 1 gasoil et 1 mélange deux-temps, qui relèvent de la nomenclature des intallations classées sous les rubriques 253 B et 261 B et C (A).

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 12 janvier au 11 février 1989 inclus au commissariat de police judiciaire et administrative du 13º arrondissement, 144, boulevard de l'Hôpital.

L'arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

Des dispositions ont donc été prises en matière de bruit et de pollution des eaux. La sécurité contre les risques d'incendie a fait l'objet de

conditions spécifiques. Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant l'exploitation de cette station-service peut être consulté au commissariat précité on à la Préfecture de Police, 12/14, quai de Gesvres à Paris-4, Direction de la Prévention et de la Protection Civile, Sous-Direction de la Prévention,

5º Burcau.

P. Le PRÉFET DE POLICE, LE DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE, signé : Marcel BURLOT.

d'installations de traitement du combustible. Seules sont autorisées les recherches scientifiques, notamment celles destinées à résoudre le problème posé par les déchets radioac-tifs. Cette loi met fin à plusieurs

Rhône-Poulene vient de signer deux accords, l'un dans le secteur agrochimique où il reprend une partie de l'activité de KenoGard, filiale du suédois Nobel Industrie, l'autre dans les céramiques composites pour s'associer à l'Aérospatiale et à l'américain Hercules. Dans le même temps, à Tokyo, la société de rating Nippon Investors Service a décerné au groupe français la notation très favorable de AA+ pour une émission d'obligations prévue pour un montant de 200 millions de dollars (1,34 milliard de francs).

Nobel Industrie cède au groupe Rhône-Poulenc vient de signer

Nobel Industris cède au groupe que préside M. Fourtou les activités mondiales de traitements de

semences de KenoGard, Sont incluses dans la cession les filiales de distribution situées en Norvège, Suède et Fulande, les usines de fabrication implantées en Auriche et en Italie, ainsi que les matières actives correspondantes. Toutefois, les activités nord-américaines et espagnoles no sont pas incluses dans cetto vente. Au total, le chiffre d'affaires concerné par cette acqui-sition s'élève à 200 millions de francs. Le deuxième accord annoncé au Bourget, et signé le 14 juin avec l'Aérospatiale et l'américain Hercules, porte sur une coopération

Siemens et Matsushita créent une filiale commune dans les composants électroniques

Rhône-Poulenc se renforce

dans l'agrochimie et les céramiques composites

Le groupe ouest-allemand Sie-mens et le japonais Matsushita ont annoncé jeudi 15 juin la création d'une filiale commune dans le d'une filiale commune dans le domaine des composants electroniques passifs. Sur un marché électronique en voie de rationalisation, cette nouvelle alliance, selon M. Karlheinz Kaske, président du directoire de Siemens, permettra à la firme allemande d'« augmenter ses volumes et de partager les dépenses de recherche et de développement». Siemens-Matsushita Components.

pement »,
Siemens-Matsushita Components
pourrait entamer ses activités dès
octoire, avec an capital d'environ
340 à 500 millions de franca, détenu
à 74,9 % par Siemens et à 25,1 %
par la firme d'Osaka. La nouvelle

société emploiera cinq mille per-sonnes. A terme la participation du japonais montera 1 50 %.

Le géant ouest-allemand transférera à ce joint-venture l'ensemble de ses activités « composants passifs» (700 millions de chiffre d'affaires soit 2,3 milliards de francs).

Cette coopération permet à Mat-sushitz d'augmenter sa gamme de produits, notamment dans le mili-taire, et de mieux s'implanter en Europe : les cinq usines de Siemens dans ce secteur sont implantées en RFA, Autriche, Espagne et France (Bordeaux). Matsushita a vendu en 1988 pour 3,4 milliards de dollars (21 milliards de france) de compo-

e ECOPLUS : économies d'énérgle dans l'habitat. L'Agence française pour la maîtrat.

L'Agence française pour la maîtrat de l'énergie (AFME) lance une opération baptisée « Ecoplus », destinée à sensibiliser les consommateurs aux moyens d'améliorer le confort des logements sans augmenter les dépenses d'énergie. Deux organismes professionnels, l'Union cinnatione de França (LICF) et l'Union nismes professionnels, l'Union clana-tique de France (UCF) et l'Union nationale artisanale couverture pionn-berie chauffage de la Contédération de l'artisanat et des perites entre-prises du bâtiment (UNA CPC-CAPEB) sont essociés à cette initia-tive, pour inciter les vingt et un mille installateurs de chauffage à adhérer à ; Ecoplus et à diffuser auprès de leurs clients les decrements d'information clients les documents d'information. L'Association d'études at de consommation de la CFDT (ASSECO-CFDT) souhaite cependant qu'un contrôle soit mis en place par l'AFME, et plaide en faveur de diagnostics thermiques indépendants, en se demandant si on « peut être à la fois consedieur et installateur ».

 British Petroleum abandonne le charbon. — Le groupe British Petroleum a annoncé, jeudi 15 juin, son intention de revendre ses imérêts charbonniers en Europe et de céder as filiale américaine BP Coal, qui figure parmi les leaders du secteur. BP accélère ainsi son recentrage sur les hydrocarbures, après avoir jobé la carte de la diversification charbonnière dans les années 70. Le groupe n'entend pas, British Petroleum abanfication charbonnière dans les années 70. Le groupe n'entend pas, toutafois, se séparer de ses activités charbonnières en indonésie, où à se prépare à exploiter, dans le cadre d'une société commune, le nouvelle mine de Sangarta. La cassion de BP Coal devrait rapporter à BP 300 à 400 millions de livres (environ 3 à 4 milliards de francs) et lui permettre d'alléger son endettement.

REPERES

Chômage

Nouvelle baisse en Grande-Bretagne

Le nombre des chômeurs a, une fois de plus, baiasé en Grande-Bretagna, pour revenir à 1 835 200 personnes en mai. Désormais, 6,5 % de la population active salariée est sans emploi, contre 6,7 % en mars, précise le ministère de l'emploi, jeudi 15 juin. Ce nivesu est le plus bes depuis novembre 1980, grâce à trente-quatre mois consécutifs de

Les analystes, comme le Trésor, s'attendent à ce que le tassement actuel de la croissance économique ne se traduise que dans quelques mois dens les chiffres de l'emploi. Par ailleurs, le ministère de l'emploi a annoncé que la progression des salaires s'est élevée à 9,25 % en rythme annuel en avril, comme le mois précédent. La hausse salariale reste ainsi plus rapide que celle des prix, déjà nettement supérieure à cella de la moyenne des pays industriels, 8 % durant ce même mois d'avril.

Investissements Cinquante et un projets. autorisés au Vietnam

Le gouvernement vietnamien a autorisé cinquante et un projets financés par des étrangers et totali-sent quelque 457 millions de dollars depuis l'entrée en vigueur de la loi sur les investissements de jan-vier 1988, a indiqué, le 14 juin, le quotidien Quan Doi Nhan Dan. Sur ces cinquante et un projets, treize seulement ont été mis à exécution, dont deux sont mort-nés, précise le quotidien qui déplore le manque d'« agressivité » des hommes

d'affaires étrangers. Avant de quitter le Vietnam, les membres d'une mission du patronat français ont affiché un optimisme prudent. Rares sont, parmi les représentants des cot-huit sociétés qui les accompagnaient, ceux qui se sont déclarés prêts à investir dans ce pays, à court ou à moyen terme.

Production industrielle

Stabilité aux Etats-Unis...

La production industrielle est restée stable aux Etats-Unis après avoir connu une hausse de 0,6 % en avril, annonce la Réserve fédérale. Le teux d'utilisation des capacités industrielles a, de son côté, légèrement reculé la mois dernier, pour révenir à 83,8 %, contre 84,1 % en avril et 82,9 % en mai 1988.

... Hausse de 6,1 % au Japon

Selon les chiffres publiés par le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI), la production industrielle du Japon a progressé, en avril, de 6,1 % par rapport à avril 1988. Sur un mois, toutefois, elle gregistre une baisse de 3,8 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS COMPAGNE

D'INVESTISSEMENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS

L'Assemblée générale ordinaire, rénnie le 13 juin 1989, a approuvé les
comptes de l'exercice clos le 31 décemhre 1988, qui se soldent, après dotation
de. 13 680 000 francs - abntre
12 085 000 francs aux comptes d'amortissements et de provisions, par un bénéfice net de 115 246 290 francs, dont
33 072 438 francs de plus-values nettes
sur cessions d'immobilisations, constre
81 183 751 franca, en 1987, dont
5 033 184 francs de plus-values nettes,
soit une augmentation de 42 %.
Elle a décidé la distribution any

E

Elle a décidé la distribution aux actionnaires d'une somme giobale de 80 883 684 francs, soit un divinérale par action de 25,20 francs — contre 24 francs au titre de l'exercice précédent – qui sera mis en paiement le 6 juillet 1989.

Apràs l'affectation de de 33 072 438 francs à la réserve spéciale des plus-values à long terme, le report à nouveau a établir à 12 625 981 francs. A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a confirmé Madame Gilberte Beaux dans ses fonctions de Président du conseil d'administration et monsieur Jean Sabatier dans ses fonctions de Vice-Président directeur géné-

مكذا من الأصل

que celui qui n'a jamais été victime de l'excès de zèle d'un vendeur le dise! En effet, fois n'a-t-on quelque voulu vous chose sans avoir pris la peine de connaître vos besoins? Sans vous connaître. Dès votre entrée en relation avec le CCF, vous bénéficierez d'une approche globale de vos avoirs. Avec votre conseiller personnel, dont la mission est de vous donner des conseils de gestion personnalisés, vous pourrez dresser un inventaire exhaustif de votre patrimoine et de vos revenus afin de détermine

Prendriez-vous au sérieux quelqu'un qui vous conseillerait d'acheter une canne à pêche pour partir au Sahara?

Pensez-y
lorsque vous rechercherez
un conseil en gestion
de patrimoine.

entendu, trouver des réponses dans la gamme des services que le CCF met à votre disposition: compte géré, Fonds commun de placement ou Sicav, étude de transmission successorale, étude d'optimisation fiscale, constitution d'un capital en vue de la retraite, pour ne citer que quelques-unes des formules les plus usuelles. Et si votre diagnostic patrimonial révélait un problème plus complexe et que ces formules ne soient pas exactement à vos mesures, vous pourrez avoir recours à l'expertise de spécialistes rattachés aux centres régionaux de conseil en gestion de patrimoine ou bien à des conseillers juridiques, fiscalistes, ou à des experts immobiliers et financiers du siège central du CCF.

Avec le CCF, vous serez entouré par des spécialistes de la gestion du patrimoine. Ils seront là pour vous conseiller efficacement. Et, si vous souhaitez partir en vacances au Sahara, pensez à choisir un éventail plutôt qu'une canne à pêche.

CCF

ner votre profil parsi

monial. Pour cela, le

CCF a mis au pour le

un test de découvers

des problèmes parune

niaux. Votre préoccupation

est-elle de protèger vous lamit

Voulez-vous limiter le poids de la sessibilité sur vos revenus? Souhaitez-vous

améliorer votre retraite? Ou préparsi

votre succession? Envisagez vous de

constituer votre patrimoine on de le

rééquilibrer?

Toutes ces questions vont, bien

والمناسالاصل

SOCIAL

Au comité confédéral

M. Blondel plaide pour une FO « unifiée »

A l'issue du comité confédéral national (CCN) de FO, qui a réuni, les 13 et 14 juin en Avignon, pour le première fois depuis son élection an secrétariat général, les responsables des fédérations et des unions départementales (UD), M. Marc Blondel affichait une réelle satisfaction. « Je ferai tout pour que FO reste unifiée », a-t-il assuré devant la presse en parlant d'un CCN de la « fraternité » et de la « tolérance ». Auparavant, dans une interview à FO-Hebdo, il avait sonligné que dans son organisation, il n'y aura « pas de son organisation, il n'y aura « pas de

aux sorcières ».

Si l'on s'en tient aux signes appa-rents, le climat semble effectivement rents, le cimat semoie enterbellent moins tendu à FO qu'après l'élection, le 4 février, de M. Blondel. La résolu-tion d'Avignon a été adoptée à l'una-nimité, comme de coutume. Mais elle ne fait que reprendre les orienta-tions du dernier congrès, approuvées, elles aussi à l'unanimité, regroupant les responsables de FO autour d'un dénominateur commun minimum (défense de la protection sociale, revalorisation des salaires, sauvegarde du service public, notamment contre le rapport Prévot aux P et T) (1). Lors du congrès de la fédération de la métallurgie à Bordeaux (le Monde daté 4-5 juin), M. Hue, qui avait soutenu M. Claude Pitous pour

la succession de M. Bergeron, avait

En dépit des déclarations publi-

ques très apaisantes de M. Blondel, il ques très apaisantes de M. Blondel, il n'est pas sur que l'armistice de Bordeaux se soit effectivement transformé en paix d'Avignon. Depais lecongrès des «métallos», il y a en cehn de l'UD de Loire-Atlantique, le 9 juin, où M. Alexandre Hébert, anarcho-syndicaliste allié aux trots-kistes, réélu secrétaire général, a dénoncé le «chasur des pleureuses» des «pitousiens», trêts à «accepter» des «pitousiens», prêts à «accepter des «prousseus», prets a « accepter de nombreuses compromissions». Au même moment, un partisan de M. Pitous, M. Maurice Rossat, était réélu à la tête de l'UD de l'Isère.

En Avignon, le discours d'ouver-ture de M. Blondel a été jugé par les pitousiens « neutre » ou « couleur muraille. Mais sa réponse aux intervenants, dans laquelle il a fait référence au premier secrétaire général de FO, Robert Bothereau, a donné lieu à des interprétations diverses. Plusieurs délégués ont évoqué l'affaire du syndicat des institu-teurs SNUDI-FO, coupé en denx avec une nouvelle direction troiskiste et une ancienne direction... blondelliste. M. Blondel s'est engagé à rechercher une réconciliation entre les frères ennemis. Il a critiqué au passage ceux qui prennent des engagements « à l'extérieur du mouve

ment syndical » tout en justifiant le fait que le SNUDI trotskiste ait teau son congrès constitutif dans les locaux confédéraux

FO Hebdo, sous influence trou-kiste, a été critique pour son « manque de tolérance », notamensut par M. Huc. « très mal à l'aise » au cours de ce CCN qu'il a ressenti négativement, qui n'a pas recomm son récent congrès dans le compte rendu qui en était fait. M. Blondel a seulement annoncé une «réflexion» sur la presse. Mieux vaut perler de statu quo que de «réconciliation». Le vrai test aura lieu à l'autonne quand M. Blondol devra remplacer au burean confédéral deux ou trois , spitou-

- MICHEL NOBLECOURT.

sente son syndicalisme comme » ferme, déterminé, libre ». Le texte met en avant la nécessité de « déselopper la du contrat collectif à tous les i intensifier le déreloppement de la syndi-calisation -, avec notamment comme objectif « à tout adhérent son nouvel adhérent ». Les organisation de FO sont invitées à tentr mille réunions au moment de la rentrie de sentent

L'aéroport de Toulouse bio

qué par les cuvriers de Das - Pour la decoderne fois en qui

semaines, les ouvriers de Da qui entendent protester contre la fer

meture de leur usins de Colomier pietes de l'aéroport de Toulouse des

6 heures du matin, vendredi 16 juin. Les décollèges et les atternissages

Au 1ª juillet

Les prestations familiales relevées de 1.01%

Une réunion annuelle

des formateurs à Niort

d'insertion professionnelle se réunissent désormais une fois par an à Niort (Deur-Sèvres). Pour la deuxième fois, en mai, plusieurs centaines de participants venus de toute la France se sont retrouvés aux Journées Orient action. A l'origine de cette initiative, M. Georges Lemoine, le directeur départemental de l'ANPE des Deux-Sèvres, bénéficie d'un partenariat très actif dans la région.

Poitou-Charentes. L'ANPE, le contre d'information et d'orientation, mais aussi des partenaires privés comme les Caisses régionales de crédit agricole ainsi que la chambre de commerce et d'industrie et des organismes de formation se sont

des informations et confronté des expériences. Ils ont aussi analysé des innova-tions comme « le trèfle chanceux », une méthode d'action pour faciliter la

recherche d'emploi et l'insertion professionnelle de jeures en difficulté, élabo-rée par un professeur québécois, M. Jacques Limoges, et expérimentée dans les Deux-Sèvres. Des rencontres qui, dans le milieu spécialisé de la formation,

Pendant deux jours, les uns et les autres, réunis en ateliers, ont échangé

Habituellement isolés, les formateurs et les responsables de programmes

M. Mitterrand avait sonligné, le 10 juin, devant l'assemblée générale de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), que le pouvoir d'achat des prestations familiales devait être « maintem » (le Monde du 14 juin). A-t-il été entendu? La revalorisation prévue au 1 « juillet ne sera que de 1,01%, conformément à l'hypothèse faite dans les comptes prévisionnels de la Sécurité sociale pour 1989.

Cette revalorisation ne tient pas compte de l'évolution des prix sur les quatre premiers mois de 1989

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

associés à cette opération jugée favorable à l'emploi.

Chavantès voit plus loin. -

L'idée n'est pas uniquement destinée

à améliorer l'image d'un cabinet de chasseur de têtes, en l'occurrence Aloes. Présidé per M. Jean Bergeron,

petron de la nouvelle société Chau-

met, le comité Chavantès veut ras-

sembler des dirigeants d'entreprise acceptant, chacun dans sa spécialité,

et sans être des clients, de recontre

les candidats puis, le cas échéant, de

leur délivrer un « label ». Pour son plus grand profit, le club observe les évolutions des méthodes de recrute-

ment. Il se retrouve régulièrement pour débattre et réfléchir sur ces ten-

dances. Ainsi il s'est récemment interrogé sur « les cadres aux enchères». Mes Christiane Joguet,

qui a pris cette initiative il y a quelques mois, est très satisfaite des pre-miers résultats obtenus.

(une hausse de 1,7%), qui a amené le gouvernement à réviser ses prévisions pour l'ensemble de l'annèe, en les portant à 2,6 % au lieu du chiffre initial de 2,4%. Par ailleurs, elle pe rattrapo pas le retard de 0,24% pris en début d'annéo par rapport à la hausse des prix de 1988, qui avait été mal évaluéo. Au total, les «familiaux » juggaient nécessaire une revalorisation de 1,5% au moins pour maintenir le pouvoir d'achat des prestations. La perte sur l'ensemble de l'année pourrait

oriz do être suspendus et les contrô leurs de la navigation aérianne obligés de quitter la tour de l'aéroport acus la protection des forces de e ERRATUM: - Dens l'article consacré aux calsaes d'épargne amé-ricaines (le Morate du 16 juin), une erreur nous a fait écrire que les

d'écargne s'élèvent à 1 million de dollars. En réalité, ces pertes s'élè-vent à 1 milliard de dollars. Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond JOUVE

LE DROIT FONCIER SENEGALAIS

MONIQUE CAVERIVIÈRE MARC DEBENE

13,5 × 20 cm - 340 p. - 130 F

Berger-Levrault International tol.: 46 34 12 35

5. rue-Auguste-Comte - 75006 PARIS le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue 16 h

non vendu dans les kiceques)

LE MONDE **ASSOCIATIF**

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, est apécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économiel, qui

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

. Un accord aux l'emploi des

handicapés chez Total. - Un

accord entre la direction de Total CFP et les syndicats CFDT, CGC, CGT et FO, sur l'emploir des handicapés, conclu le 26 avril, vient de recevoir l'agrément des pouvoirs

publics. Par cet accord, conclu pour 1989, 1990 et 1991, Total CFF

s'engage e à assurer la reconversion dans la compagnie de ses collabora-teurs qui deviendreient handicapés einsi que le reclassement de ses col-laborateurs handicapés dont les

emplois seraient supprimés. Un plan d'embauche prévoit le recrute-

ment de dix personnes. Outre la for-mation spécifique liée au handicap, la

direction s'engage à donner aux bénéficiaires de l'accord « une forma-tion équivalente à celle donnée à tout collaborateur». Total ya également accueillir des stagiaires handicapés.

NORSK HYDRO AZOTE ET CEDEST

NORSK HYDRO AZOTE et CEDEST out décidé de développer leur collaboration industrielle et commerciale en matière d'engrais dans le sud-est de la France. Aux termes des accords qui vien

nent d'être signés, NORSK HYDRO AZOTE fera l'apport de son usine d'engrais granulés de Sôte à SUDFERTILISANIS, filiale de CEDEST, et prendra une participa-tion de 40 % dans le capiral de SUDFERTILISANT, la participa-tion de CEDEST devenant 60 %. An cours des opérations d'apport le capital de SUDFERTILISANTS, devrait être porté de 30 millions à 95 millions de francs. NORSK HYDRO AZOTE commercialisera les engrais ternaires riches en azote pour le compte de SUDFERTILI-SANTS qui se réserve par ailleurs la commercialisation directe de tous les autres engrais complexes.

EUROMARCHÉ

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 13 juin 1989 sous la présidence de M. Antoine BERNHEIM, a approuvé les comptes de l'exercice 1988.

Pour cet exercice, le chiffre d'affaires HT s'est élevé à 17 702,2 millions pour EUROMARCHÉ (+ 6,8 %) et à 22 895,8 millions pour EUROMARCHÉ consoluis (+ 16,6 %).

lidé (+ 10,0 %).

Pour la société, le bénéfice net comptable après impôts et participation s'est élevé à 1882 millions de francs contre 183,1 millions de francs en 1987; la capacité d'annofmancement étant de 438 millions de francs contre 389,4 millions de francs en

En consolidé, le bénéfice net comptable après impôts et participation yest élevé, pour la part du Groupe, à 138,9 millions de france contre 228,2 millions de france en 1987, la capacité d'autofinancement étant de 538,4 millions de france contre 489,6 millions en 1987.

189,6 millions en 1987.

Il a par ailleurs été précisé qu'en non comparable, les chiffres d'affaires à fin mai 1989 étalent en progression de 4,1 % pour les hypermarchés, de 15,1 % pour le brico-lage et de 14,9 % pour la restauration.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 100 F assorti d'un avoir fiscal de 50 F, soit un revenu global de 150 F. Ce dividende sera mis en paisement à compter du 19 juin 1989 auprès des établissements financiers suivants:

LAZARD FRÊRES & CIE, BANQUE NATIONALE DE PARIS, CRÉDIT LYONNAIS, SOCHÈTE GENERALE, CRÉDIT CHIMIQUE, CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE, CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, BANQUE DE PARIS & DES PAYS-BAS.

QUE DE l'ARIO de l'assemblée générale ordinaire, s'est tenne une amemblée générale extraordinaire au cours de laquelle, outre quelques modifications statutaires, il a été décidé d'antoriser le conseil d'administration à consenir des options d'achet d'actions Euromarché au bénéfice de cadres supérieurs et dirigeants sociaux.

ACTIONNAIRES DE SUEZ, le 27 juin, c'est votre assemblée générale, rendez-vous à la Maison de la Chimie.

L'assemblée convoquée le 15 juin n'ayant pu délibérer faute de quorum, l'assemblée générale mixte des actionnaires de Suez aura lieu le 27 juin à 14 h 30 à la Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS. 'Pour participer à cette assemblée, il vous suffit de faire immobiliser vos titres en banque cinq jours

avant la réunion. Votre banque ou votre intermédiaire financier vous fournira sur demande les documents d'information, le formulaire de pouvoir et de vote par correspondance ou votre carte d'admission. Si vous ne pouviez vous libérer, renvoyez à votre banque les pouvoirs et les bulletins de vote par correspondance avant le 22 juin.

vote par correspondance reçus pour l'assemblée du 15 juin restent valables pour celle du 27 juin.

Les certificats d'im-

mobilisation, les pou-

voirs et les bulletins de

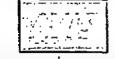


Pour toute information,

Suez Actionnaires, Direction de la Communication, 1, rue d'Astorg, 75008 PARIS, Tel. 40 06 64 00 | Minitel 3615 SULT

Avis SuperValue. Miami à 86\$*la semaine, c'est





Décidés à faire mille fois plus.

Où que vous alliez aux USA, vous allez vivre une vraie série américaine : grâce au forfait Avis SuperValue, vous pourrez choisir la voiture de vos vacances parmi un tres grand choix de modèles, et parcourir autant de kilomètres qu'il vous plaira. Tout ceci à un prix garauti jusqu'à fin mars 1990 et payable en France. Avis SuperValue, c'est la formule simplissime pour les vacances a l'étranger.



t May sales in Market Commence

W. W.

east of the second

11 143"

3 of 25 C

· · · ·

E The San

40 Factor

Acres de la constante de la co

يربب بسائه وأبتري

and places they be a

Company of the second

Secretary Secretary

The rate at a tors

And the second

A STATE OF LABOUR DESIGNATION OF THE PARTY O

Marine State State of the State of

Marie Carlos Carlos Company

بالمراكبين والمستوال والمسترا والمسترا والمستران

Martin College College College

Économie

CONJONCTURE

Demandé par le premier ministre à la Banque de France

Le fichier des chèques volés sera mis en place dans un an

chèques volés ou perdus, préparé ment en cours de week-end, alors actuellement par la Banque de France à la demande du premier ministre, sera mis en place dans pluser chargés de transmettre au seront chargés de transmettre au seront pas pour autain mettre ne devra pas pour autain metre ne devra pas pour autai sieurs régions à partir de la mi-1990. serveur les déclarations des plai-Le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière, a annoncé le mercredi 14 juin devant l'Association française des trésoriers

magnétique de chèques. Des proto-types de telles machines sont actuelterminaux de palement par carte de . L'existence de ce fichier, vivo- chèques impayés a, pour sa part, crédit. Comme les vois ou les pertes

gnants, par l'intermédiaire d'un minitel, afin que le fichier soit alimenté en permanence.

d'entreprise (AFTE) que « l'architecture informatique du système a nécessité d'autofinancer le fichier, été décidée ». M. de Laronière a insisté sur la les commerçants prensnt en charge Ce fichier, qui fonctionners en l'équipement et le coût des télécomtemps réel, sera consultable par les munications. Des organismes tels commerçants par l'intermédiaire que le Conseil national du commerce devraient jouer un rôle actif dans la mobilisation des commer-

Le fichier de recensement des de chèques interviennent générale- ne devra pas pour autant mettre fin seront chargés de transmettre au an pour perte ou voi de chéquiers, de nombreux cas de perte ou de vol ne font pas l'objet de déclarations. En tout état de cause, le fichier ne recensera pas les chèques impayés, et l'existence du fichier de la Banque de France ne devrait donc pas mettre fin aux vérifications d'identité des clients par les commerçants,

Le nombre de chèques émis s'est de nouveau orienté à la hausse l'an dernier, atteignant 3,61 milliards de francs, soit 3,7 % de plus qu'en 1987 (où le nombre de chèques avait diminué de 2,2 %). Le nombre des

ment souhaité par les commerçants, atteint 2,9 millions l'an dernier.

Alors que M. Bérégovoy envisage la suppression du PER

Les banquiers français sont favorables à l'aménagement du plan d'épargne-retraite

Le PER (plan d'épargne-retraite)

infit en œuvre par M. Balladur a trouvé des supportents pour son manitien, au prix d'un aménagement, en la personne des banquiers. « Cet aménagement, par une simplification de l'aligner sur celle des plus-values, soit 17%), au demeurant peu coûteuse, permettruit de me pas gaspiller les investissements informatiques importants réalisés par les banques pour mettre en place le PER », a affirmé M. Dominique Chatillon, président de l'Association française des banques (AFB), lors de son point avec la presse du 15 juin.

En entre, selon lui, un nouveau le contrôle fiscal se substitue au

En outre, selon lui, un nouveau produit fondé sur le paiement d'une rente aux retraités ne correspond pas forcément aux souhaits des épargnants. Ceux-ci ne cherchant pas en priorité un complément de revenu pour leur retraite, mais pluité la constitution d'un capital qui facilite leur mobilité ». 2 déciaré M. Chatillon, qui estime que, pour sa première amée d'existence, le PER n'a pes si mal marché: 1,2 mil-

les banquiers ne souhaitent pas que le contrôle fiscal se substitue au contrôle des changes dans leurs relations avec leurs clients. « Nous ne voulons pas donner l'image de ban-ques tatilionnes et, au surplus, ques tattitonnes et, au surptus, auxiliaires du fisc, qui décourage-rait les non-résidents de venir placer leur argent en France », a affirmé M. Charillon.

En conséquence, l'AFB demande un certain nombre de simplifications

administratives et fiscales pour les non-résidents: suppression du prélèvement sur les intérêts des bons de caisse émis par les banques; généralisation, pour l'ensemble des placements financiers des non-résidents, de l'attestation sur l'homneur, par les banques, de la domiciliation fiscale de leurs clients à l'étranger, qui existe défià nour les emprunts d'Etat existe déjà pour les emprunts d'Etat et les bons du Trésor en compte cou-

rant...

Enfin, le président de l'AFB a amoncé que les banquiers s'étaient ralliés aux conseils de modération exprimés par M. Régis Rousselle, président du Conseil des Bourses de valeurs, pour la libéralisation des courtages au 1 « juillet 1989, aussi bien nour l'augmentation de la facbien pour l'augmentation de la fac-turation des petits ordres que pour turstion des petits ordres que pour l'abaissement des courtages sur les gros ordres. « M. Rousseile a insisté auprès de nous pour que la liberté des courtages soit gérée avec le maximum de responsabilités au regard de l'intérêt des épargnants et de la sécurité de la place », a déclaré M Chatillon. déclaré M. Chatillon.

La bonne santé de la France saluée par l'«International

Herald Tribune »

Sous le titre « L'économie européenne du quotidien américain l'International Herald Tribune a consacré, vendredi 16 juin, un supplément de quatra pages à la situa-tion économique française. On y trouve notamment des articles sur l'a explosion des profits » des entreprises, le succès du gouvernement dans la lutte contre l'inflation, le développement des fusions et acquisitions dans l'industrie. L'ensemble donne une vision très ive de l'état de santé de la

Pour le journal, cette bonne santé est le résultat d'une conjoncture internationale favorable, mais aussi des politiques économiques engagées depuis 1983. Depuis que cette année là « le président François Mitterrand a abandonné le socialisme doctrinaire, les grouvemements français de droite comme de gauche poursuivent des politiques économiques Ilbérales (middle-of-the road, merket oriented, salon le Herald) qui différent peu de celles que mènent la plupart des autres

pays européens il. Le quotidien note que, grâce à ces politiques, e le franc français a gagné en crédibilité sur les marchés comme une devise forte», il souigne néanmoins que, « maigré la boom [actuel], le chômage reste désespéremment élavé en France ».

 Augmentation du prix des stières premières importées par importées par la France, exprimés en francs, ont augmenté de 2,3 % en mai par rapport au mois précédent, et de 25 % par rapport au mois de mai 1988. L'indice s'élevait à 171,5 le mois dernier, contre 167,7 en svrii et 137 en mai 1988. Le prix des matières premières alimentaires a augmenté de 4,2 % entre svril et mai (l'indice passant de 128,5 à 134) et cetui des matières premières industrielles de 1,7 % (de 182,6 à 185,8).

ÉTRANGER

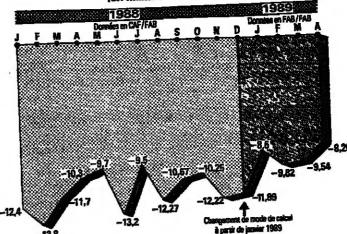
Le déficit commercial américain est ramené à 8,26 milliards de dollars

L'annonce d'une réduction du déficit du commerce extérieur américain en avril a finalement provoqué sur les marchés use baisse du dollar, accentuée par des interrentions massives de la plupart des banques centrales, dont la Réserve fédérale et la Banque du Japon, et d'impor-tantes prises de bénéfices. La devise américaine s'échangeait, le vendredi 16 juin an matin, à 6,78 francs, 145,10 yeas et 1,9950 dentschemark, alors qu'elle avait atteint jusqu'à 6,9420 francs, 151,80 yeas et 2,0450 deutschemarks, la veille.

« Très heureux » de la réduction du déficit commercial, ramené à 8,26 milliards de dollars (53,7 milliards de francs) en avril, contre 9,54 milliards en mars, le ministre américain du commerce Robert Mosbacher avait quelque raison, jeudi 15 juin, de se montrer prudent peuti 15 juin, de se montrer praceit pour l'avenir. Le jeu statistique amé-ricain brouille parfois les pistes. Annoncé initialement à 8,86 mil-liards de dollars, le solde déficitaire 680 millions. Il rend d'autant plus spectaculaire le redressement d'avril. Les comparaisons avec 1988 sont, en outre, rendues difficiles par le changement de calcul intervenu au début de 1989. Désormais comptabilisé sur la base dite FAB (franco de port) dans le jargon des spécia-listes, le volant des importations se trouve allégé du coût des assurances et du fret, soit environ 1,5 milliard de dollars chaque mois. Si la balance commerciale se redresse toujours, la tendance est moins significative que les statistiques mensuelles pourraient le faire croire.

L'évolution sur quatre mois le confirme. Le département du commerce peut être soulagé de voir les exportations se stabiliser à un haut niveau. La petite progression de 0,3 % en avril maintient à 16,1 % sur la période janvier-avril 1988 la percée des exportateurs. Le dynamisme des importations, en hausse de 7,8 % durant les quatre premiers mois de l'année, limite par contre le soulage ment provoqué par le recul de 2,6% euregistré en avril, considéré par les analystes comme une simple correction après la pointe de mars. S'ils sentent confusément que l'apaise-

LA BALANCE COMMERCIALE DES ÉTATS-UNIS



ment de la consommation américaine est en cours, aucun économiste n'ose se prononcer sur un «atterrissage » réel des achats de biens étrangers. La fermeté du dollar n'arrange rien. Bénéfique pour lutter contre l'inflation, elle risque, si elle se poursuit, de conforter le goût des Améride mars a finalement été alourdi de cains pour les produits importés et de gêner longtemps les exportateurs.

Cette sourde inquiétude des dirigeants américains est compréhensible à l'égard de leur principal partenaire, le Japon. La légère amélioration d'avril, un déficit ramené à 3,89 milliards de dollars contre 4,22 milliards en mars, masque une stabilisation sur quatre mois: 16,3 milliards depuis janvier

 M. Bush s'oppose à une aug-mentation de 1,2 dollar du salaire minimum.
 Le président George Bush a signé, marcii 13 juin, le premier véto de son mandat, en s'opposant à une proposition de loi du Congrès augmentant le salaire mini-mum à un niveau jugé trop important par l'administration. Les deux cham-bres du Congrès avaient décidé de faire passer le saleire minimum de 3,35 dollars à 4,55 dollars sur trois ans (23 F à 31 F environ). M. Bush evait proposé une augmentation à 4,25 dollars (29 F environ) et le maintien à 3,35 dollars pour les employés présents depuis moins de six mois dans une entreprise. La salaire minimum a été créé par Roosevelt en 1938. Il n'a été relevé que

1989 contre 16,35 milliards entre janvier et avril 1988. L'affaiblisse ment du yen ne peut que donner de nouveaux atouts aux exportateurs japonais. Par contre, le redressement du commerce américain avec l'Europe est patent : 230 millions d'excédent en avril contre 400 millions en mars. L'amélioration est particulièrement nette avec la RFA. De 4 milliards de dollars durant les quatre premiers mois de 1988, le déficit américain a été ramené à 2,78 milliards un an plus tard. Vu de Washington, Bonn fait figure de partenaire « loyal » alors que le Japon, cible privilégiée de l'administration Bush, tarde à pronver sa bonne

F. Cr.

 Contribution japonaise à le réduction de la dette mexicaine. - Conformément à ses engagements, le Japon a décidé d'apporte 2 milliards de dollars au Mexique pour l'aider à réaliser des opérations de réduction de dette. Cet apport s'ajoute à ceux de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international qui, dans le même but, sont prêts à mobiliser plus de 3,5 milliards afin d'inciter les banques créancières à entrer dans le processus d'efface ment partiel de la dette. La contribution japonaise pour le Mexique s'ajoute à l'enveloppe de 4,5 milfiards de dollars promis pour des opérations da ce type dans les pays du tiers-monde, annoncée en avril dernier lors du comité intérimeire

quinze fois depuis cette date. AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CERTIFICATS DE DEPOT ASSIMILABLES

PROGRAMME D'EMISSION 1989 (FRF 9 MILLIARDS)

Au 9 juin 1989, l'encours global émis sur les trois lignes du programme atteignait

FRF 6,1 milliards.

- 8,50 %échéance Février 1992 : FRF 2,6 milliards - 8,50 % échéance Février 1994 : FRF 2 milliards - 8,50 % échéance Février 1996 : FRF 1,5 milliard

Première banque à avoir émis des Certificats de Dépôt Assimilables, la BNP remercie les investisseurs et intervenants de marché qui contribuent à la réussite et au développement de ce programme.

Teneurs de marché

BANQUE NATIOTRESORERIE

CAISSE DES DEPOTS **ET CONSIGNATIONS**





RAPPORT D'ACTIVITÉ JANVIER-AVRIL 1989

Pour les quatre premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires du groupe Nokia 3'est élevé à 6 231 millions de marks, contre 6 227 millions pour la période correspondants de 1988. Le groupe a poursuivi sa restructuration et a vendu certaines actipondants de 1988. Le chiffre d'affaires 1989 de l'industrie de base ne comprendra plus celui des mités revêtements de sois, revêtements de calandres, convoyents, et plus celui des mités revêtements de sois, revêtements de calandres, convoyents, et distribution d'électricité, celles-ci ayant été vendues l'année dernière après le mois d'avail. Le chiffre d'affaires de ces mités avait représenté environ 220 millions de d'avail. Le chiffre d'affaires de ces mités avait représenté environ 220 millions de custriourum e electricate, ceres-ca syant eus ventues i amos cermest après is mos d'avril. Le chiffre d'affaires de ces muités avait représenté environ 220 millions de marks pour le période janvier avril 1988.

Le chiffre d'affaires du groupe Nokia a été réalisé pour 66 % à l'étranger. Les lindrations du cours des devises et en particulier la réévaluation de 4 % du mark findandais, intervenne en mars, ont en une grande influence sur le chiffre d'affaires finlandais, intervenne en marks. Pour la période considérée, le chiffre d'affaires a emeden groupe exprimé en marks. Pour la période considérée, le chiffre d'affaires a emeden groupe exprimé en marks. Pour la période considérée, le chiffre d'affaires a emeden cours des devises ; celle-ci a concerné plus particulièrement Nokia Consumer du cours des devises ; celle-ci a concerné plus particulièrement Nokia Consumer Electronics et Nokia Data.

Le chiffre d'affaires du groupe, en données comparables, a augmenté d'environ Le bénéfice d'exploitation de Nokia pour le premier tiers de l'année a été de 249 millions de marks (courre 172 millions en 1988).

La simustion économique générale devrait être satisfaisante sur les marchés les plus importants pour Nolcia et le chiffre d'affaires du groupe devrait s'élever à plus de 22 milliards de marks.

de 22 milliards de marks.

Les acquisitions d'entreprises et les antres mesures d'organisation effectnées en 1988 cat fortement modifié la structure du groupe Nokia. Le marketing, le déveloptement de produits et l'adaptation de la production rendus nécessaires par ces investissements, ainsi que la réduction des frais généraux se poarsuivent et sont des tissements, ainsi que la réduction des frais généraux se poarsuivent et sont des tissements, ainsi que la réduction des frais généraux se poarsuivent et sont des tissements, ainsi que la réduction des mesures d'intégration dans Nokia Data font encore sentir cette année, alors que les mesures d'intégration dans Nokia Data font encore sentir cette année, alors que les mesures de ces mesures sur les renont été, en majeure partie, réalisées en 1988. L'influence de ces mesures et les frais généraux des unités grèveront les bilans en 1989. C'est la par ces mesures et les frais généraux des unités grèveront les bilans en 1989. C'est la par ces mesures et les frais généraux des unités grèveront les bilans en 1989. C'est la la l'ammée dermière.

L'influence de ces facteurs se fera plus nettement sentir en come du dermière.

L'influence de ces facteurs se fera plus nettement sentir au cours du dernier tiers de l'année, comme cela fut le cas les amées précédentes. Le bénéfice net sera inférieur à celui de 1988 qui inclusit des bénéfices exceptionnels.

Nota. Le communiqué complet en anglais est disponible sur simple suressée à la Banque Paribes, réf. nº 221 B, 3, rue d'Amin, 75002 Paris.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Tous les résultats du 18 jain

Service télématique du Monde

36.15 LM

مِلدًامنه الأصل

Marchés financiers

André prend le contrôle de Creeks

Le groupe français de «sports-wear» pour les quinze – vingi-cinq pour 1989). Plus de 90% des vêteans Creeks va passer sous le contrôle des Chaussures André, a-t-on appris, jeudi 15 juin, alors que la cotation de la société venait d'être suspendue au second marché de Paris. André devrait racheter les parts des deux dirigeants fondateurs, MM. Jean-Paul Fabiani et Bernard Gauthier, et lancer une OPA amicale afin de contrôler plus de 50% du capital.

Creeks a réalisé en 1988 un chif-

ments sous sa marque sont fabriqués en Extrême-Orient mais son développement récent dans la distribution de gros et de détail l'a conduit à rechercher un partenaire financier solide. André, qui a déjà acheté, l'an dernier, le groupe de prêt-à-porter féminin Caroli, accroît ainsi sa diversification dans l'habillement.

L'opération se fera en Bourse Creeks a réalisé en 1988 un chif-fre d'affaires de 470 millions de francs (550 millions attendus pour 1989) et dégagé un bénéfice net de

Vers une trêve dans les conflits entre actionnaires de Rémy Martin

Après plus de dix ans de conflit juridique opposant les familles actionnaires de Rémy Martin — les Hériard Dubreuil détenant 51 % des parts et les Cointreau 49 %, - I'un des deux clans a pour la première fois évoqué offi-ciellement une trêve. M. André Cointreau, président de la firme de distribution Pagès-Verveine du Velay, a proposé la signature d'un « pacte social ». « Il faut que la société parvienne à construire un projet d'entreprise clair », a

taires. Cette nouvelle attitude intervient après l'arrêt de la cour d'appel de Paris, qui a débouté les Cointreau mercredi 7 juin. Ceuxci avaient mis en cause la régula-rité de l'introduction, le 20 janvier dernier, sur le second marché des actions de Rémy et Associés, une filiale du groupe de spiritueux. Néanmoins, maigré cet appel à la discussion, les autres procédures engagées par les minoritaires contre leurs cousins demeurent.

Faillite de la holding de M. Nahas

L'homme d'affaires brésilolibanais Naji Robert Nahas, dont les opérations boursières ont déstabilisé les Bourses brésiliennes, entraînant leur fermeture pour une journée, le 12 juin, a déclaré en faillite la holding qui rassemble ses acti-vités. M. Nahas a annoncé que la Selecta Industria y Comercio, qui contrôle onze entreprises et détient des participations dans treize autres, a enregistré des pertes de 1,97 milliard de cruzados (9,7 milliards de francs). D'autre part, la police enquête sur un transfert illégal à l'étranger de 200 millions de dollars (1,3 milliard de francs) dont elle soupçonne M. Nahas. Ces fonds auraient été déposés dans des banques arabes.

Les Bourses de Rio et de Sao-Paulo avaient fermé, lundi 12 juin, après que M. Nahas, un sibilité de régler des chèques | Fos.

sans provision pour des achats de titres, d'un montant de 40 millions de cruzados (207 millions de francs). Les autorités ont interdit à M. Nahas de quitter le pays et d'opérer sur les Bourses brésiliennes (le Monde du 14 juin).

Le ministre de la justice veut poursuivre l'investisseur, et même le faire mettre en détention préventive, étant donné que l'émission de chèques sans provision est un délit pour lequel le code civil prévoit une peine de deux à cinq ans de détention.

• ERRATUM. - M. Perret, directeur du bureau central de la main-d'œuvre de Marseille, nous signale que le Port autonome de Marseille dispose de 2 072 dockers-(au 1º mai 1989) et non de 9 000, comme nous l'avons écrit dans le Monde du 7 juin. Dans le cadre des pays, se fut révélé dans l'impos-

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ~

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT: OBLIGATIONS 10,60 % - 1979

Les intérêts courus du 21 juin 1988 au 20 juin 1989 seront payables à partir du 21 juin 1989 à raison de 190,80 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 10 après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt fortaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 36,02 F, soit un net de 154,78 F. A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 316 955 à 348 706 sortis au tirage au sort du 19 avril 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 11 au 21 juin 1990 atta-

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectnés sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 370 069 à 383 957, 393 571 à 407 459, 115 364 à 131 141, 14 023 à 29 911, 416 246 à 430 134, 13 001 à 54 075, 54 076 à 83 651, 351 753 à 370 068, 383 958 à 393 570, 407 460 à 416 245, 430 135 à 431 894 et 83 652 à 113 463 sont respectivement rem-



COMPTE RENDU D'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale des actionnaires s'est réunie le 1er juin 1989 sous la présidence de M. André Mouillon. Elle a approuvé les comptes au 31 décembre 1988 qui tont apparaître un bénéfice net social de 13,5 millions de francs contre 12 millions en 1987.

Au niveau consolidé, le bénéfice net financier ressort a 27,2 millions de francs contre 29,9 millions en 1987. L'assemblée générale a décidé la distribution d'un dividende de 7,25 F net contre 7 F l'année précédente distribué aux 1.630.835 actions composant le capital

Ce dividende sera payable à compter du 18 juillet 1989 soit en numéraire, soit en actions, au choix de l'actionnaire qui devra, s'il décide de recevoir des actions, en faire la demande le 13 juillet 1989 au plus tard.

Le Conseil d'Administration et l'assemblée générale ont fixé à 140 F la valeur de l'action servant de base de calcul pour le paiement du dividende. Elle correspond à 92,22 % de la moyenne des 20 cours de Bourse précédant le jour de l'assemblée, déduction faite du divi-

Les actions ainsi créées auront une jouissance au Les actions ainsi creess auroit une journaire de de la firit au dividende.

LOCAMIC SUR MINITEL: 3616 ACTIOS PUIS LOCAMIC

NEW-YORK, 15 jain 4 Forte baisse

La légère diminution du déficit de la balance commerciale américaine en aveil a quasiment laissé de marbre jeudi la Bourse de New-York. En effet, les milieux financiers qui avaient anticipé cette statistique (8,26 milliards de dollars contre 9,54 milliards pour mars) douteux aujoud'hui que ce mouvement de repli se poursuive long-temps. En effet, la récente lazasse du dollar — au plus haut depuis deux ans per rapport au yen et au deutschemark — devrait réduire la compétitivité des entreprises américaines sur le asarché

entreprisca smeniames sur as marche international.

Une remontée des tatux d'intérêt sur le marché du crédit, où les bous du Trésor à trente ans out atteint 8.30 % contre 8,16 % la veille, a acceptiné dans le courant de la séance les pertes initiales. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a fini à 2 474,81 points, en repli de 28,55 points. Le marché était actif avec quelque 181 millions d'actions échangées. Le nombre des baisses a très largement dépassé cehn des hausses à raison de 1054 contre 433. Le cours de 479 titres est resté inchangé. Les opérateurs se sont montrés par silleurs prudents à la veille de la séance des «trois sorcières», c'est-à-dire celle au cours de laquelle expirent simultanément une série d'options liées aux indices boursiers à termé.

CBS a perdu près de 4 points à 200 1/2. Time Inc. également 4 points à 172 1/2. Hausse de Hilton Hotel et de Mousanto.

VALEURS	Cours du 1 14 jain	Cours du 15 juin
Alere	653/4	66
ATT	357/8	35 3/8
Boeing	513/4	BO 1/2
Chase Marchatter Back	38 7/8	39 6/8
De Post de Memours	110 3/4	109 5/8
Eastern Kodek	49 1/B	48 5/E
Enza	44 1/2	43 3/4
Ford	49 3/8	487/8
General Electric	63 1/4	52.5/8
General Motors	417/8	41 1/8
Goodynar	\$5 1/2	54 1/8
LAN.	110 1/2	109 1/4
LT.T.	587/8	58 1/2
HobitOil	50 1/8	49 1/8
1	677/8	57 3/4
Schumonge	39 1/8	39 1/8
102300	49 3/8 172 5/8	487/8 122 1/2
UAL Corp. ar-Allegis		
Union Carbido	27 1/8 36 7/8	26 1/2
Waringson	63 1/8	37 5/8 82 3/8
Year Care	63 2/8	
Xerux Corp	03 3/5	63 3/8

LONDRES, 15 jain 4

Revirement La Bourse de Londres a terminé

La Bourse de Londres à termine la séance jendi en légère baisse, après avoir évolué en hausse tout au long de la séance. L'indice Footsie a finalement perdu quatre points à 2 129,6 points. Le recul en fin de séance est intervenu dans le sillage de chair de Well Stante. factours avaient pourtant soulage mi-journée de la stabilité de la pro-gression des salaires britanniques en avril, d'un faible recul du chômage en mai et d'une réduction du déficit rcial américain en avril, qui n'a donc pas provoqué de flambée

Aux internationales, les gains out été appréciables (ICI et GEC). Les magasins (GUS, Burton) se sont bien tenus, de même que les brasse-ries (Guinness). Les valeurs bas-caires out été faibles (Llyods, Nat-mert), de même que pertaines west), de même que certaines valeurs industrielles (Lucas). British Steel s'est déprécié maleré une forte hausse de ses bénéfices. Dans le secteur immobilier. Brookmout s'est apprécié après le lancement d'une OPA amicale de Ford Sellar appréciés et les mines d'or se sont effritées.

PARIS, 16 juin 4

Amplification de la baisse

La semeine s'est tradulte par cinq séances consécutives de baisse, et le mouvement est allé en s'ampli-fiant au fil des jours. Vendredi, des l'ouverture, l'indicateur instantané perdait 0,5 %, suivant ainsi les pergan 0,5 %, survan aine les replis des grandes places internatio-nates, comme New-York et Tokyo. L'indicateur instantané perdait 0,8 % vers 14 h 30, avant publication des prix de détail aux Etata-Unis pour mei. Les opérateurs redoutent une confirmation de la reprise de l'inflation, excluent une détente sur les teux d'intérêt. L'incertitude sem-ble svoir gegné l'ensemble des opé-tres en le sessent plus à cut se ble avoir gagné l'ememble des opé-rateurs, qui ne sevent plus à qui se fier. D'autant que les rumeurs alar-mistes d'un nouveau krach revien-nent avec insistance. Dans le rolleme tamps, pour contrebalancer ces bruits, des analystes sur graphiques expliquent que les indices CAC et CAC 40 devraient, selon leurs courbes d'un plancher courbes, être proches d'un plancher de résistance à partir duquel ils pourraient reportir à la hausse.

Dans ce contexte, en début d'après-mid, 164 valeurs perdaient 1,26 %, tandis que 24 progressaient de 0,67 % et 13 demeuraient inchengées. Du côté des valeurs étrangères, 18 s'inscrivalent en progrès de 1,23 %, alors que 48 reculaient de 1,38 % et que 6 demeuraient stables. Parmi les plus fortes progressions de la journée figuraient. progressions de la journée figuraient Colimeg, UIS, Maisons Phénix et Rhône-Poulanc, Les certificats d'investissement de ce groupe chimique s'apprécialent de 0,5 % au lendemain de leur nouvelle acquisi-tion dans l'agrochimie. Du côté des baisses, on notait le CSEE et touiours les valeurs pétrolières comme haut de l'année apparaissaient Thomson CSF et Sefimeg.

Enfin. l'ambience en début d'après-midi était calme sur le MATIF, les contrats étant tous orientés à la baisse.

TOKYO, 16 juin 1

Après la forte baisse de la veille, la plus importante depuis le début de l'année, la Bourse de Tokyo s'est de l'amée, la Bourse de Tokyo s'est raffermie vendredi grâce aux achats effectués par les investis-seurs institutionnels et les opéra-teurs recherchant du papier bon marché. L'indice Nikkel a regagné 142,08 points soit 0,43 %, à 33 055,17. Dans le courant de la scance, cet indice avait abandonné 307,49 points, et jeudi il avait reculé de 489,90 points.

Le sentiment est assez partagé actuellement au Kabuto Cho en raison de la forte hansse du dollar face an yen, qui pourrait avoir des réper-cussions sur les prix, indiquaient les analystes. En effet, les prix de gros ont progressé de 0,7 % en mai contre 1,7 % en avril. Mais les experts n'écartent pas pour les mois à venir un nouveau dérapage dans ce domaine.

VALEURS	Come da 15 joio	Cours du 16 julis
Aled	790	790
Bridgestone	1 640	1 620
Canon	1900	1 930
Full Bank	3 400	3 420
Honde Holds	7350	1 960
Matautata Hactric :	2300	1 110
Dame Com	7710	7 610
Tourse Medica	2 680	2 670

FAITS ET RÉSULTATS

groupe Hilton Hotels a annoucé son intention de chercher à maximiser la valeur de ses actions. une formule qui semble confirmer, estiment les analystes, l'intention de vendre tout ou partie de la compagnie.

A la suite de cette annonce, le A la suite de cette annonce, le titre, qui avait déjà besancoup monté le 14 juin sur des rameurs à ce sujet, clôturait le 15 juin à 97,325 dollars, soit 5,75 dollars de plus que son nivean du 13 juin. M. Barron Hilton, qui contrôle 34 % du groupe, avait déjà fait savoir le 12 mai qu'il serait prêt à examiner toute offre d'achat. Phosicurs personnes du groupe out.

savoir le 12 mai qu'il sersit prêt à examiner toute offre d'achat. Phosicurs personnes du groupe ont exprime leur intérêt pour Hillon depuis cinq semaines, bien qu'aucune offre formelle n'ait été faite, a indiqué le vice-président du groupe, M. Roy Judge.

Solvay souhalte informationalises son capital. — Le groupe chimique belge Solvay, qui réalise plus de 90 % de son chiffre d'affaires hors de Belgique, souhaite attirer des investisseurs internationaux pour diversifier son capital. Le président de Solvay, M. Daniel Janssen, a précisé à Paris que la France était le premier marché de Solvay, avec 17,6 % du chiffre d'affaires total, lois devant la Belgique où le groupe ne réalise que 6 % de ses ventes. Actuellement, 45 % du capital de la société est dans les mains du public. Le reste est détenn directement ou indirectement par les decendants du fondateur, Ernest Solvay.

teur. Ernest Solvay. Abbey National : prix d'émission de 130 pence par action. — Abbey National, la descrième société de crédit immobilier hypothécaire de Grande-

Bretagne, qui va être introduite au Stock Exchange le 12 juillet, a indiqué que le prix d'émission de ses titres serait de 130 pence par action. Le prix d'émission doune an capital d'Abbey National, qui va être augmenté à l'occasion de l'introduction de la société au Stock Exchange me puleur totale. Stock Exchange, une valeur totale de 1,7 milliard de livres (17,5 milliards de francs environ). Abbey National est la première «building society» à changer de statut et son introduction en Bourse sera suivie avec attention par ses

suivie avec attention par ses concurrentes qui pourraient imiter son exemple en cas de succès.

• Innovatron espère être bientêt cotée à la Bourse. — Innovatron, la société présidée par M. Roland Moreno, inventeur de la carte à puce, pourrait prochainement être cotée à la Bourse de Paris, a indiqué son directeur général, M. Jean Moulin. Innovatron a annoncé que son bénéfice net pour 1988, s'est élevé à 13,5 millions de francs, en hanse de 55 % par rapport à 1987 (8,8 millions de francs), pour un chiffre d'affaires de 25 millions contre 16,5 millions l'année précédente. Innovatron s'attend à une progression d'auviron 20 % de son volume d'affaires pour 1989.

Soder: lausse de 6 % de bénéfice net en 1988. — La société de développement régional du Languedoc-Roussillon (Sodler) a corregistre en 1988 une hausse de 6 % de son bénéfice net à 18 millions de francs contre 17 millions lors de l'exercice pré-cédent. Le chiffre d'affaires s'est établi à 33,2 millions de francs contre 31,2 en 1987 et le capital au 31 décembre 1988 a atteint 59,5 millions de francs.

PARIS:

Se	ecor	nd ma	ırché	lection)	·
VALEURS	Costs '	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Detroit
Agait & Associa		. 393 60 0	Legd bare do mos		575 - 285
Assets		. 260	Local imperimentation	.4**	150
BAC	****	375	Locardic		256
IL Domachy & Assoc	****	800	- Metallery Maries	****	263 80
B)CH		580	Métrologie interrat.	****	171
BLP		757	Microsovice	20.70	. 21
Rocco		476	Microservice (bens)	20.00	964
Bellori Technologies	****	912	MARK	206	206 .
Brisnet (Lynn)	****		Males		1195
Cibies de Lyon		2180	Neverle Dukters	185	190
Osiberson	*4**	841	Officeri-Logarbet	100	395
Card	****	780 -	Paris	542	544
CALGE CCU		574	PFASA		530
CATC		155	Presburg (Class Fig		94 80
CDME	1880 -	1675	Prisance Associates	530	540
C. Equip. Bect		971 950	Pablicat Filipecchi		685
CEGID	*****		Raza		630
CEGEP	. 4444	286 : .	Right & Associas		323.50
C.E.P. Commission .	****	2080	Sa-Gobert Embellage		***** 4. 44.
Conents of Origon	****	603	Se Honoré Matignos		220
CHIM		258	SCGPIL		530
Codetour	****	342	Secial	400	402
Coucept	****	985	Silection law. (Lyon)	112	122
Conformer	****	900	SEP.		530
	****	150	SEPR		1604
Decisio	****	1430	Section	500	492
Develor		1180	S.N.T.Soupi		348 50
Deville	****	573	Sodiniori		550
Define	4747	195	Sopra		240
Editions Balland		100	Thermador Hold, Byon		235
Broses investment	18 05	18	TF1	410	412
Financer	****	236	Uniog	****	
Garcer		455 c	Union France, de Pt		530
G. Fracier Fr. IS.F.F.I	****	289	Valet Co		215
Grimoli	****	705			
ICC		257	LA BOURSE	SUR N	MNITEL
lin		285			
Minore	150	150	1 9 Z EF	TAP	EZ
112	****	300	_565a # 5		
Int. Metal Service		950	I AA-17	LER	ONDE
La Commando Bactro.		250 50			
·	Tarché	des opt	ions négocial	bles	

עפעו מווון כו או

Nombre de contrat	s : 12 797.				-7
•	DOTY	OPTIONS	D'ACHAT -	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Juin dernier	Sept.	Juin densier	Sept.
Accor	600 440	120 15,50	225 25	1,98	17.50
Elf-Aquitaine Enrotessel SA-PLC	480 120 1 550	45 2,76 185	18,56 135	5	10 28.58
Lefarge-Coppée Michelia	182 1 406	18.59	130	40	20,50
Paribas	430 1 706	17	37 62	1,68 64	9,10 97
Smint-Golum	600	. 16.	. 33	- 4	21

MATIE Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 juin 1989

COURS		ÉCHEA	NCES		
COURS	Juma 89		89	Déc. 89	
Dernier Précédent	107,74 107,66	168, 108	04	107,80 107,22	
	Options s	ur notionne	ri .		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'	ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
PRIA DEXERCICE	Sept. 89 Déc. 89 Sept.			Déc. 89	

INDICES

1.58 1.85 0.55

	Dollar : 6,81 F
	Le dollar s'est insuit en forte baisse le vendredi 16 juin,
	s'échangeant à .6.81 F. contre
1	6,9225 F la veille à la cotation officielle. Les banques centrales
	européennes sont intervenues sur les marchés pour empêcher un
	nouveau mouvement de hausse. Les opérateurs attendaient pour
	speciment approximation in the problem in the second secon

CHANGES

Nombre de contrats : 50 000.

107

de l'indice américain des prix à la sommation en mai. FRANCFORT 15 juin 16 juin Dollar (ca DM) .. 2,8230 2,8945 TOKYO 15 jain 16 join Dollar (en year) .. 151,30 145,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (16 juin). 87/8/5 New-York (15 juin). . . 93/4-97/16% LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVICES

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

14 juin 15 juin 1148 1145 Valents françaises 114.8 Valents Strangères 114.6 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 483,4 482.7 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1745,65 1739,74 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 500.80 497.30 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 503,36 2 475 LONDRES (Indice + Financial Times ») Industrielles 17629 17589 Mines d'or 1844 183,7 Fonds d'Etat 83,75 84,02

TOKYO 15 inin 15 juin 16 juin Nikkeri Dewless ... 32 913.49 33 983.17 Indice general ... 2448.16 2449.77 and the lateration of the second

4.4 WH 3

	COURS DU JOUR		UN MOIS '	DEUX MOIS	SIX MOIS	
	+ bas	+ heet	Rep. + ou dép	8ep. + ou dép	Rep. + ou dép.	
S EU S can Yes (198)	6,7608 5,6522 4,6429	6,7788 5,6653 4,6529	- 42 - 27 - 191 - 160 + 128 + 151	- 75 - 50 - 368 - 329 + 269 + 304	- 178 8 - 985 - 86 + 778 + 86	
724 Florin FB (166)	3,3825 3,0091 16,1916	3,3952 3,8149 16,2233	+ 52 + 68 + 39 + 51 + 16 + 130	+ 109 + 130 + 79 + 96 + 53 + 192	+ 292	
(1 00 0)	3,9166 4,6782 10,4478	3,9769 4,6884 18,4292	+ 42-+ 64 - 132 - 96	+ 91 + 122 - 274 - 232 - 912 - 835	+ 136 + 5 + 313 + 4 - 752 - 6 - 2743 - 29	

TAUX DES FUROMONNAILS

SE-U 9 1/4 9 1/2 9 3/8 9 1/2 9 5/16 9 7/16 9 1/4	
DM 6 1/4 6 1/2 6 5/8 6 3/4 6 11/16 6 13/16 6 15/16 Park. 6 3/4 7 6 15/16 7 1/16 7 7 1/8 7 3/16 ES 7 1/2 8 8 1/4 8 9/16 8 3/8 8 11/16 8 7/16 ES 7 1/4 7 1/8 7 1/4 7 1/8 7 1/4 6 15/16 L(1000) 11 1/4 12 1/4 11 3/4 12 1/8 11 7/8 12 1/4 11 3/4 12 1/8 13 7/8 14 14 14 1/8 14 3/8	7 1/

Ces cours pratiqués sur le marché intertrancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande hanque de la place.

R // a	arché	se f	inar	nciers
IVI	arcne	, 5 1	Hai	

t lête haute

BOURSE DU 16 JUIN		Cours relevés à 14 h 54
Company VALERIES Cours Preside Cours Services Cours Co	Compan- setton VALFURS	Cours Premier Dender % +
3869 CHE-3K's. 3885 3840 3810 - 0.65 Company VALEURS Cours principle Cours Laboratory Cours 1116 1115 - 0.00 cours VALEURS Cours cours + - serion VALEURS Cours cours + -	87 Ecto Bay Mines 97 De Beers	99 30 98 95 -0 30 724 103 102 102 -0 97 15 880 1880 1880
1240 C.C.E.I.P. 1217 1218 1218 -0.08 Second	1000 Orescher Bank . 80 Oriefontein Ctd .	074 1093 1094 + 1 96 25 25 62 95 62 85 - 2 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10
1362 1360 1340	26 East Rand 340 Eactroles 510 Escentin	25 323 318 50 318 50 318 50 318 50 - 1 39 - 0 88 - 0 88 - 0 88 - 2 26 - 2 264
2800 Mastel * 2124 1985 3080 - 2.28 235 Déc. P.A.C. (13 : 220 220 90 220 90 + 0.51 2190 Mas. Suprim 2126 2130 2130 - 0.93 350 Déc. R. Sud-Est 225 330 330 + 1.54 510 Localistos * 478 480 480 + 0.42 815 Saction * 789 773 770 + 0.1 2190 Mas. Suprim 2150 2130 2130 - 0.93 350 Déc. R. Sud-Est 225 330 330 + 0.54 154 510 Localistos * 856 855 855 - 0.12 750 School * 789 773 770 + 0.1 370 ALS. P.L 354 20 365 363 10 - 0.31 550 DMC 852 551 550 -0.38 865 Localistos * 500 490 495 - 1 79 SCAREGO * 947 931 931 - 18	335 Ford Motors 49 Freegold	337 329 60 329 50 - 2 23 46 807 46 50 47 + 0 43 571 136 80 136 136 - 0 58 57 368 357 60 356 80 - 0 42 - 0 1
2600 Majors, Primerch 12800 (2510 12500 12	765 Gán. Belgique 8 290 Gun. Motors	820 812 812 - 098 287 280 280 10 - 240 129 80 130 130 + 0 31 57 10 57 57 - 0 18
450 BAFF + 420 420 420 420 500 500	7 33 Harmony 81 Hischi 1020 Hoschet Akt	32 50 32 50 32 55 - 0 15 72 80 72 50 72 40 - 0 55 1011 1011 1011 63 131 131 131 - 0 08
385 R.H.P.C.L. +	750 BBM	766 740 736 - 265 330 404 401 + 2.82 176 10 178 50 178 50 + 1.35 334 50 386 50 388 - 1.65
915 Bargar 960 900 895 995 900 895 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	123 Metausita 45 485 Merck 77 510 Alienatota M	109 111 111 + 183
625 Bouggest 大 848 646 546 546 546 546 546 546 546 546 546	88 285 Morgan JP 50 28000 Nesdé 18 1110 Nesdorf	28830 29350 29350 + 1 80 1027 1048 1049 + 2 14 222 150 80 147 10 147 10 - 2 45
2550 Cap Gas. S. x. 2580 2594 2580 -0 1 16 1200 Fasselly 255 255 255 -1 141 4070 Octal R. Ter 4120 4088 4056 -1 140 4070 Octal R. Ter 4120 4088 4056 -1 141 4070 Octal R. Ter 4120 4088 4088 -1 141 4070 Octal R. Ter 4120 4088 4056 -1 141 4070 Octal R. Ter 4120 4088 4056 -1 141 4070 Octal R. Ter 4120 408	03 125 Otel 2140 Petrofesi 68 925 Philip Horris 16 110 Philips	117 10 118 118 + 077 2075 2065 2065 - 2065 048 - V 981 981 950 - 3 16 - V
180 Canno AD.P. # 138 136 80 136 70 - 187 435 1887 1883 - 17 1040 Puchstronn # 1738 1738 136 80 136 70 - 127 1040 Puchstronn # 1738 1738 136 80 136 70 - 127 1040 Puchstronn # 1738 1738 136 80 136 70 - 127 1040 Puchstronn # 1738 1738 136 80 136 70 137 137 137 137 137 137 137 137 1	54 320 Residentein	285 50 285 295 - 0 18 416 415 20 415 10 - 0 22
616 Cassissis	17 55 Rio Tivto Zinc 33 Seet. & Seet. 48 48 St Heinte Co 32 250 Schlumberger	32 45 30 85 30 50 - 6 91 48 25 47 90 47 80 - 0 93 270 50 285 80 285 - 2 03
425 CSLE 462 F0 445 1596 2 15 800 G: Victoria 1019 1010 1012 - 0 63 670 Printed Sc. # 1157 1160 1169 + 104 775 Unitable k 755 789 767 - 1460 CSLP # 1595 1590 1586 2 1580 1586 488 10 470 470 470 470 470 671 1595 1595 1590 1586 2 1580 1586 2 1580 1586 2 1580 1586 2 1580 1580 1586 2 1580 1580 1586 2 1580 1580 1586 2 1580 1580 1586 2 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580	228 43 Shell transp 271 1780 Samens A.G. 132 360 Sony Telefonica	1856 1856 1868 + 0 65 351 50 351 50 351 50 63 76 53 30 53 20 - 1 02
1320 Chargens SAR 1294 1282 1280 - 340 800 Giptom Gar. 340 380 388 50 - 0.90 3000 Promotion 3120 3120 3120 3120 2050	105 245 T.D.K	52 50 50 52 50 53 50 + 0 32 51 51 52 50 423 50 423 50 423 50 423 50 420 - 1 98 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
685 Codesk 180 50 188 7	2 85 480 Vani Reefs . 172 485 Volvo	450 448 448 - 0 44 180 181 181 + 0 56 440 435 438 - 0 91
235 Cyr. Entropy. Nr. 742,202 200 at 0 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	0 78 172 Yernemoschi 0 58 3 01 Zembia Corp	15/6
200 C.C.F 198 196 1-951 196 1-951 196 1-951 196 SICAV (sélection)	Esnisaion Rachet	VALEURS Emission Rechart
VALEURS & X ds VALEURS Préc. COURS PRÉC. C	Frain incl. net.	Penetr
Ohligations 228 50 Instantable 197 Very 1330 AAA	104 19 101 150 1206 45 1173 250	Please Processes 28 29 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29
Cham 67	2985 2315	Pleasmant J 54904 68 54804 56 57829 01 57829 01 712 77 109 75
10.30 5 73/5	2/2.76 239.17 896.75 874.88	Principle Collegations 10610 61 10500 01 10500 01 110 28 107 31 10 107 31 31 107 31 31 107 31 31 107 31 31 107 31 31 31 31 31 31 31
14,60 % No. 23 198 70 4 800 Discontinuity 15 Oxid 8 70 198 70 4 800 Discontinuity 15 Oxid 8 70 198 7	4256 90 4246 28 586 63 586 28 11709 34 11536 30	Duertz 127 78 124 53
11% (in. 26	62143.84 61988.87 158.69 155.20	St-Honoré Sichelment . 927 33 885 28 St-Honoré Global 280 01 267 31
OAT 9.0 \$	106198-97 103106-77 12941-05 12443-32	S-Honosé Matigno Pt
CMB Square Service Ser	204.20 198.25 253.67 248.92	St-Honoré Services
Column 2 10 12 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15	296 58 273 58 303 59 289 82 356 59 340 42	Sécuride
CNC 11,50% 85	262 13 250 24 414 73 395 92 143 07 136 58	Scan Associations 723 29 712 60 712 718 712 718 712 718 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71 712 71
C.G.E. (%) joint, 59-40	361 61 345 21 6192 90 6185 12	SIG
Force Lycomies	23201 04 23143 18 763 53 756 07	Shear 225 93 223 75 Shearst 454 54 442 37 Sheatsr 1244 63 1208 35 0
Search Memberge	522 49 507 27 732 14 710 82 193 43 184 68	Seprenger
1435 GAM 1436 GAM 143	580051 E90051	Scratigie Actions 1200 88 1154 67 1155 67 Scratigie Rendement 1251 67 1115 61
## 480 Solical 1008 Rodersco 496 495 Econol Monitories 3242 75 32422 75 Monitories 294	55580 98 55680 95 10476 10455 0	Techno-Geo 8481 90 6197 42 514 39 509 30
Sain C. Hanness School Sain C. Hanness S	13840 85 13703 8 16607 - 6696 41 6673 0 215225 215225	6 Tráce Réal
Blassy-Count. 295 Insurchanges	1247 45 1214 0 583 47 548 1 1486 27 1445 4	UAP, investigat
17.7. Company 1.5	1052.45 1042.0 11633.72 11633	1316 03 1268 46 1340 07 1313 77
Control Contro	6258 11 5983 lapp. 1200 90 1199 13002 88 12747	88 University 2208 95 2233 04 40+ University 2208 95 2233 04 187 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
CEGFFig	119 69 118 9220 65 9064 1119 81 1103	50 Linkes-Obligations
Cote des changes Marché libre de l'or Comme	nest 439 87 429 seig 163 15 150 1096 32 1086	14 Valual
MARCHE CEPICIEL COURS COURS COURS DESIGNATION OF THE PROPERTY	237 05 227 1275 25 1233 5767 64 1553	PUBLICITÉ
Section Sect	1537 24 61 15379 69 1594 code	FINANCIÈRE
57 240 57 240 57 240 58 500 Separation	nominis 127 55 12 nominis 557 58 53	235 M85 Renseignements :
Grand-Branspert 7	atriba 173.98 17	7057 48-55-51-627 10010-10010
Saide 100 101 10	• : prix précédent	· 文:Inercite Consti



- 3 Chine : après les premières condamnations à mort. 4 Etats-Unis : la faillite de
- la Majorité morale. 6 Fin du voyage de M. Mitterrand en Pologne.
- Les funérailles d'Imre Nagy. 7-8 Europe 1993 ; les élections au Parlement de Strasbourg.

POLITIQUE

- 9-10 Le scrutin du 18 juin : l'eurogauche en filigrané. 11 M. Chirac et la réforme du
- ✓ Journal d'un amateur » par Philippe Boucher. 12 Le contentieux des élec-

tions municipales.

SOCIÉTÉ

- 13 Le mouvement de grève dans les crèches pari-
- M. Pierre Arpaillange à

SONACOTRA.

14 L'affaire Touvier. l'Assemblée nationale. Conflit dans les foyers

CULTURE

- 21 A Vienne, le cinquantième anniversaire de la mort de Freud.
- La rénovation de la bibliothèque de l'Opéra. 22 Théâtre : les Journées du

Conservatoire. 28 Communication.

ÉCONOMIE

30 Framatome enterne 58 traversée du désert. 32 Le comité confédéral de FO.

33 La déficit commercial

américain réduit. 34-35 Marchés financiers. 28 Le 38º Salon du Bourget.

INFOS SERVICES Abonnements Annonces classées 25 Campus Météorologie : poursuite

de la grève.

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE Dimanche les européennes

3615 tapez LM

TÉLÉMATIQUE

Un nouveau terrain leur ayant été cédé

Plus rien ne s'oppose au départ des carmélites d'Auschwitz

Le nouveau couvent des carmélites d'Auschwitz (Pologne), dont l'installation à la lisière de l'ancien camp de concentration a été à l'origine d'une grave polémique entre l'Eglise catholique et la communauté juive internationale, pourra être déplacé, conformément aux accords signés à Genève en 1987, et construit à plus de cinq cents mêtres de l'édifice actuel.

Il sera séparé du camp par deux rues, des blocs de maisons et des rideaux d'arbres. Les quatorze propriétaires de parcelles du terrain convoité depuis deux ans ont enfin donné leur accord pour l'opération de vente et de construction ainsi que les autorités polonaises, qui viennent de délivrer le permis de construire au cardinal Macharski, archevêque de Cracovie. Plus rien ne s'oppose donc anjourd'hui au

déménagement des religieus L'ultime délai avait été fixé par les négociateurs catholiques et leur chef, le cardinal Decourtray, au 22 juillet prochain. Une certaine impatience était croissante dans les milieux juis. Mª Théo Klein, ancien président du CRIF et responsable de la négociation pour les juifs, se féli-cite de l'attribution du nouveau terrain et du projet de déménagement « Les cardinaux ont maintenu leurs engagements », dit-il. Mais il attend · un geste symbolique » des intentions réelles des religieuses, notamment le retrait de la croix qu'elles ont dressée, il y a plusieurs mois, sur l'emplacement même du couvent actuel et au-dessus du camp d'Auschwitz.

● Hausse des prix à la consommation en mai de 0,6 % en Grande-Bretagne. — L'indice des prix de détail britannique a augmenté de 0,6 % en mai, par rapport au port à mai 1988. Par silleurs, la production industrielle de la Grande-Bretagne a augmenté de 0,5 % en



fra

L'avant-projet de loi sur le financement des campagnes électorales et des partis

Toute infraction commise avant le 15 juin serait amnistiée

Inscrits à l'ordre du jour du conseil des ministres du mardi 20 juin, les deux projets de loi, ordinaire et organique, sur le financement des partis politiques et des campagnes politiques ont été discutés par l'assemblée générale du Conseil d'Etat, jeudi generale un Collecti dispositions 15 juin, Autant les dispositions instaurant contrôle et transpa-rence semblent précises et réflé-chies, autant celle qui prévoit une amnistie des « infractions » ssées suscite un certain émoi dans les milieux juridiques par son ampleur et sa généralité.

«L'amnistie n'est pas scanda-leuse, elle est nécessaire », déclarait au Monde M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale et proche de M. Michel Rocard (nos éditions du 16 juin). Or, si elle a pu paraître nécessaire aux conseillers d'Etat, dans la mesure où l'instauration de règles nouvelles laisse entendre qu'auparavant les dérapages étaient inévita-bles, l'amnistie paraît en avoir, sinon scandalisé, du moins surpris plus d'un, telle qu'elle était formulée dans l'avant-projet de loi qui leur a

L'article concerné stipulait en esset : • Sont amnistiées toutes infractions, commises avant le 20 juin 1989, en relation avec le financement direct ou indirect de campagnes électorales ou de partis

prise des juristes est double. D'abord sur la date : il n'est pas d'usage, affirment-ils, qu'un avantprojet d'amnistie, amoncé dans les administrations et les ministères concernés par son élaboration plu-sieurs semaines avant sa présenta-tion en conseil des ministres, fixe comme échéance une date postérieure à sa rédaction. En d'autres termes, alors qu'une campagne élec-torale est en cours jusqu'au 18 juin, dans sa version initiale, l'avantprojet amnistiait préventivement toute infraction commise pour financer les élections européennes. Ensuite, sur l'emploi du terme • infractions » qui couvre aussi bien les délits que les crimes! Certains services de la Chancellerie s'en sont émus. D'autant plus que la loi du 20 juillet 1988 portant aumistie s'en tenait aux seuls « délits en relation avec les élections de toute nature ».

Fausses factures

La première objection a été immédiatement soulevée par le Conseil d'Etat. Le gouvernement s'y est plié, ramenant la date-butoir du 20 juin, jour du conseil des minis-tres, au 15 juin, jour de la discussion par l'assemblée du Palais-Royal. Quant à la seconde, elle demeure, le texte n'ayant pas été modifié. Le gouvernement invoque l'argument selon lequel aucun crime ne pourrait être commis en relation avec le

financement d'une campagne électorale. Or cet argument ne tient pas puisque le faux en écriture publique — qui vise notamment les fausses factures au détriment d'entreprises publiques - est qualifié de crime par le Code pénal.

En outre, la formulation retenue semble absorder, contrairement à ce qu'affirmait M. Sapin, les cas d'affirmait M. Sapin, les cas d'enrichissement personnel à l'occasion des campagnes. L'Hôtel Matignon fait toutefois observer — sans citer d'exemple précis — qu'à plusieurs reprises, depuis un an, les tribunaux ont refusé d'accorder le bénéfice de l'amnistie de juillet 1928 leggent le preuve n'était pas 1988 lorsque la preuve n'était pas apportée que les fonds en cause avaient été effectivement versés à un comité de campagne ou à un parti politique

Pour l'avenir, le projet prévoit l'instauration d'une « Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques, composée de cinq membres nommés par le président de la République : abre de la Cour des comptes, un préfet honoraire, un professeur agrègé de droit public, un trésorier payeur honoraire et un membre de l'ordre des experts comptables. Cette commission sera chargée d'examiner les comptes de campa-gne des candidats, en saississant la justice si elle constate des dépassements par rapport aux montant fixés pour chaque type d'élection.

PATRICK JARREAU et EDWY PLENEL

Après les déclarations de l'ancien premier ministre

M. Rocard « conseille » à M. Chirac de donner ses informations aux autorités de l'Etat

Strasbourg, jendi 15 juin, M. Michel Rocard a rappelé que la question du terrorisme « a été évoquée dernièrement avec quelque fracas - avant d'affirmer : - Lorsque j'était dans l'opposition (...) et que le gouvernement de mon pays, que dirigeait M. Jacques Chirac, était confronté à une vague de violence et d'attentats, confronté au douloureux problème des otages, j'ai toujours dit publiquement que je m'en remettais à lui pour traiter au mieux des intérêts nationaux les problèmes d'une extrême douleur, parce que le règlement de ces affaires exige du sérieux, c'est-à-

» Aussi, le meilleur conseil que je puisse donner à ceux qui auraient des informations, des intuitions ou des inquiétudes, c'est de s'en ouvrir aux responsables qui ont en charge la sécurité extérieure et intérieure

E RANGEMEN EN VRAI BOIS

possibles, avec ou sons iff relevable, tous styles:

CAPELOU

37, AV, DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS - TEL: 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER

ex.co.sup

MÉDECINE - PHARMACIE

10 centres de préparation

CLASSES PRÉPARATOIRES

Recyclage - Encadrement - Révisions

TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ

JAMAIS OSÉ SAVOIR SUR SADE

12, rue Hautefeuille - 75006 PARIS - Tél.: 46.34.06.33

Lors d'une réunion publique à du pays, c'est-à-dire aux autorités

» C'est une affaire trop grave pour être traitée à la légère et à la

M. Charles Pasqua (RPR) a, pour sa part, déclaré, jeudi 15 juin à l'Toulouse (Haute-Garonne), que le tintamare » fait autour des déclarations de M. Jacques Chirac sur une éventuelle grâce présidentielle d'Anis Naccache relevait du proché d'intention politique - procès d'intention politique -. L'ancien ministre de l'intérieur a estimé que - les risques de reprise des attentats terroristes existent en France - et que - le rassembleme à Paris d'importantes personnalités et chefs d'État étrangers risque de susciter, pour ne pas dire exciter, un certain nombre de gens qui considè-rent que le seul moyen de se faire entendre, ce sont les attentats.

Réaffirmant que le gouvernement de M. Chirac n'avait « Jamais négo-cié avec des organisations terro-ristes », M. Pasqua a ajouté que jamais non plus il « n'avait fait aucune promesse sur une quelcon-que libération de Naccache. « Si nous étions dans le cadre d'une démocratie paisible et réfléchie, a conclu l'ancien ministre de l'intérieur, personne ne s'ésonnerait qu'on réfléchisse à haute voix. La prochaine fois, il serait peut-être préfé-rable de réfléchir in petto.»

M. Marcel Debarge (PS), direc-teur de campagne de M. Laurent Fabius qui conduit la liste socialiste anx européennes, a, quant à lui, son-haité, jeudi au cours d'un point de presse, que M. Chirac donne des éclaireissements sur sa déclaration, ajoutant que le président du RPR « a peut-être dérapé ». « Quand on postule aux plus hautes responsabipostule aux plus hautes responsabi-lités de l'Etat, a indiqué le sénateur de Seine-Saint-Denis, on se contrôle mieux - Ces propos de M. Chirac lui sont apparus « surprenants » car « il en a trop dit ou pas assez : s'il a des informations, il faut qu'il les donne : on ne joue pas avec la sécu-rité », a conclu M. Debarge.

• M. Rocard a reçu des professionnels du cinéma. -M. Michel Rocard a reçu à déjeuner, jeudi 15 juin, des professionnels du cinéma. Parmi ses invités figuraient des comédiens comme MM. Richard Berry, Michel Blanc, Jean Poiret, des réalisateurs comme Claire Devers, Francis Girod, Alexandre Arcady, Régis Wargnier, Patrice Leconte, ainsi que des producteurs, Margaret Menegoz, Claude Berri, Ariel Zeitoun, Pierre Braunberger, Philippe Carcas-sonne et Nicolas Seydoux, et aussi Françoise Giroud, Jean-Jacques Zilbermann, Alain Sussfeld et Jean-

Au «Grand Jury RTL-le Monde»

«La campagne commence maintenant » assure M™ Simone Veil

Participant jendi 15 ini «Grand Jury RTL-le Monde», M= Simone Veil s'est déclarée très contente » que M. Valery Giscard d'Estaing se soit prononcé en faveur d'une Constitution pour l'Europe (le Monde du 16 imin) « Dans le projet de notre liste, a-t-elle précisé, nous avons mis en valeur la nécessité de fixer des échéances précises pour ce déroule ment des travaux du Parlement européen puis des Parlements nationaux, car il faut naturellement que tuelle modification des traités (...). Nous avons fixé l'an 2000 comme échéance de ce calendrier (...). Je suis contente qu'il y ait le plus de gens possible pour appuyer ce pro-jet. » Relevant ensuite que l'Europe n'est pas seulement une question d'institution », M^m Veil renouvelle ses critiques à l'égard du gouvernement de M. Michel Rocard qui, sur certains dossiers, prépare mal la France au grand marché européen, comme celui « très chaud de la situation des grandes entreprises nationalisées ». « Elles auraient aujourd'hui besoin, a-t-eile fait observer, de fonds propres importants pour pouvoir se restruc turer, pour pouvoir investir. Le refus qui est opposé par le gouver-nement à une privatisation partielle les prive de cette possibilité, »

. Evoquant le scrutin du 18 juin e le fort taux d'abstention à prévoir, Mm Veil a avancé cette explication : Les événements internationaux ont été si importants qu'ils ont un peu occulté la campagne euro-péenne. C'est aussi parce que, pour beaucoup, l'Europe est déjà faite. Les enjeux qui ont été ceux de 1979 et de 1984 sont ressentis comme moins importants. moins importants (...). Reste l'enjeu institutionnel, mais il est dissicile à comprendre. Les autres problèmes qui se posent sont très spécifiques. Ils concernent les jeunes, certaines professions. Il était très difficile au cours d'une campagne courte d'aborder ces questions qui apparaissalem comme techniques. La campagne va commencer maintenant. Nous allons informer tous les Européens une fois que nous serons élus. »

. M. Michel Debré, dans sa lettre de juin, indique qu'il evoters. blanc » ou même qu'il n'ire «pes voter du tout » pour les élections européennes. L'ancien premier ministre explique que « la réalité du pouvoir réside dans la nation, garantie de la liberté des citoyens, et que toute organisation supranationale est faible et intolérante ».

-Sur le vif

Dangers

Pauvre Jacquot, pauvre chéri, tu t'es mis dans de beaux drape ! Un vrai suaire ! Quelle idée aussi d'alier raconter que ta voyagte t'a prédit un bain de sang sur une place au pied d'une tour sumontée d'un génie ! Tu commais les gens, ils sont sceptiques, ils sont méchants. Ils y croient pas à ta certomancienne. Ils prétandant que t'as majouillé avec les ayatollahs. Carton, Fontaine et Kauffmann contre Naccache. La trône de l'Elysée t'étais sir d'y poser tes fesses et la droit de grâce t'y avais droit. Tu bassis, passer quetorza mois pour pas qu'elle se voie, te combine et le Naccache tu le renvoyais à

qu'elle se voie, ta combiné et le Naccache tu le servoyais à l'expéditor, emballage cadeau le 14 juilet 88.

Et puis bon, il y a su un loupé, t'as été blackboulé, ca t'a complètement tourneboulé, tu savais pas quoi inverter pour ta changer les idées et du coup macache Naccache, il t'est sorti de l'idée. Seulement voilà à Téhéran, les mecs, ils en ont, sur, de la suité. mecs, ils en ont, suc, de la suité dans les idées. Ils ont regardé notre celendrier : c'est quoi, là, pour ces chiens de chrétiers ? La, mi-juin ? Il serait peut-âtre temps de lui passer un coup de fil à notre Jacquot : Salut, ma

poule 1 lei Veleyati. Je m'excuse de te déranger, l'en si pour deux secondes. Simplement pour te dire : ou notre ans, ton Mini le Shère d'ici trois semaine, di Ton Mini et ses amis on les argane. Cette fois-ci d'est pas trois contre un d'est un contre bept. les sept chefs d'Etat des pays... Qui, c'est ca. Aliez tchao, grosses bises à Pasqua I

Mais, out, trésor, le sais c'est nen que des mentends, des histores à dornir débost. N'empêthe mort, tu le sais bien. Tu me dires : aucum denger. La ma ment, ils paniquent les sociales. risques d'attentat, ils verrouillent emèrement Paris, ils laissent pas entrer no chet, aurtout pas un hezboliah, et il peut rien m'arri-

Tu rigoles ou quoi ? Suffir que mon lutimi trouve un provocatele qui tasse semblent de lui trouir le peau en trant en l'air, golle avoir la tierme de pesu. C'est per le trentième amiversité du coup de l'Observatoire, oublie pas I

CLAUDE SARRAUTED

En Nouvelle-Calédonie

MM. Lafleur, Jorédié et Kaloï présideront les assemblées provinciales

NOUMÉA

de notre correspondant

MM. Jacques Lafieur (RPCR) pour la province Nord, Léopold Jorédié (FLNKS) pour le Sud et Richard Kalor (FLNKS) pour les îles Loyanté, ont été étus, vendredi 16 juin, présidents des nouvelles assemblées moninciales. tions sans surprise puisque ces trois présidents étaient têtes de liste de leurs formations respectives lors du scrutin du 11 juin, et que chacun disposait d'une majorité absolue.

An sein du FLNKS, ces élections marquent à nouveau la prédomi-nance de l'Union calédonienne, qui s'adjuge cinq des six postes de prési-dents et de vice présidents auxquelsles indépendantistes nouvaient prétendre. Cette domination a été mise en cause par l'une des composantes du FLNKS, le PALIKA, dont le chef de file, M. Paul Néaoutyne, maire de Poindimié, a retiré jeudi sa candidature à la vice-prés la province Nord, alors que son élection paraissait acquise.

Le numéro du « Monde » daté 16 juin 1989 a été tiré à 520 771 exemplaires Elu à Noumés pour la province Sud, M. Lafleur, le président du RPCR, qui dispossit de 21 voir sur 32, a même vu les trois voix du Front national se porter sur son nom dès le premier tour, ainsi que M. Jean Lèques, le maire de Nou-més, élu premier vice président.

Dans le Nord, on le FLNKS disposait de 11 des 15 sièges. MM. Jordie, Raymond Pabenty (Union caledonienne) et Chenapa Boews (Union progressiste miliani-sienne) ont été facilement film président of vice presidents.

Même cas de ligare pour le bureau de la province des lichait le FLNKS, majoritaire, a fin M. Kalai, Albert Oukewen et Cono Hamn, tous trois membres de l'Umon calédouienne, la principale composante du FLNKS, M. Nidoish Naisseline, le chef de file du LKS (parti indépendantiste modéré), le seul indépendantiste du n'apparte-nant pas au FLNKS, était absent de cette première réunion de l'assenblée provinciale.

Dans chacune des trois provinces, ce sont donc des bureaux homogènes qui géreront les assemblées. L'ouvetture, espérée par certains des signataires des accords de Matignon I'm vers l'autre par le jeu d'un échange de vice-présidences, n'a pas



Première confidence les stocks de tissus ondens, je ne supporte pos Des qu'un fissu est un peu moins récent, même s'il est encore "Mode", même si so qualité est magnifique, même s'il est génici, je sokoe

Deutoème confidence : quand je solde tous ces articles, pea m'emporte leur prix colitant. Il faut que mes Sakies scient irresistibles et les robais carisidérables. Luisième confidence: 36.5

cime trop mes dientes parcles décevoir. Il y o danc forcément des tos de tissus sensationnels soldés surtout pour vous haire physic Mes Soldes, ou fond ce sont sos Soldes, cor je n'ai pense qu'à vous!

